2ème Edition

CONSEIL LEGISLATIF
SALLE DE LECTURE

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

PRONOSTICS *de la* TEMPERATURE

Vallée du Bas St-Laurent

Bas St-Laurent : Vents du sud-ouest au nord-ouest, pluie.

58e ANNEE—No 119 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, VENDREDI 19 MAI 1939 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A, B. C. PRIX : TROIS CENTINS

CE QUE NOS YEUX ONT VU









Les reporters-photographes ont une façon de raconter l'histoire que bien des écrivains leur envient. Il suffit souvent d'un instantané pris au bon moment pour relater avec éloquence les faits principaux d'un grand événement. Voilà pourquoi le "Soleil" présente aujourd'hui, en page frontispice, ce qu'il croit être les photos les plus caractéristiques de toute la visite royale à Québec. La grande vignette du bas fait voir les invités de la province à l'inoubliable banquet de mercredi soir, au Château Frontenac, au moment où, à la demande de M. Duplessis, qui présidait, tous levaient leurs verres à la santé de la délicieuse reine Elizabeth, qui a conquis avec son sourire le coeur de tous ses sujets canadiens. Nos lecteurs verront avec quel empressement on lui souhaite un long règne. Le roi lui-même se joint au geste de ses féaux sujets.

En haut au centre, le photographe du "Soleil", M. Alcide Martineau, a réussi à prendre cette fameuse photo du roi et de la reine au moment où ils arrivaient sur le parc des champs de batailles. Voilà sûrement un des instantanés les plus vivants de toute la visite des souverains.

En haut, à gauche, geste magnifique de la reine qui remercie la fillette du lieutenant-colonel Percy Flynn, commandant du Royal 22e Régiment, qui vient de lui offrir des fleurs. De son côté, le roi sourit gentiment à la jolie enfant. En haut à droite, la reine, le roi et le premier ministre du Canada, M. King, quittent l'estrade érigé sur les Plaines d'Abraham après la cérémonie enfantine.

NOUVELLES DE LÉVIS

Deux appels de pompiers à Lévis

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 4 heures 30, jeudi après-midi, pour un commencement d'incendie à la résidence de M. W. Laflamme, rue Commerciale. Heureusement qu'il ne s'est agi que d'un feu de tuyau, et les dommages ont été pratiquement nuls.

Les mêmes pompiers furent appelés mercredi soir dernier, vers onze heures, comme le feu d'artifice tirait à sa fin. Le feu mis par des fusées tombées sur des pièces de bois était pris dans l'ancien quai du Quebec Central, rue St-Laurent. Il fallut se servir des boyaux à incendie et les hommes de la brigade durent travailler pendant plus de deux heures avant de maîtriser les flammes.

Une fillette de Lauzon a causé beaucoup d'inquiétude à ses parents

Jeanne d'Arc Royer, fillette de M. et madame Achille Royer demeurant rue Caron, à Lauzon, a plongé pendant quelques heures ses parents dans la plus vive inquiétude. L'enfant, âgé de 8 ans, partit de chez ses parents, vers 9 heures hier matin et prit la direction de Lauzon. Elle marcha ainsi jusque vers une heure et se trouva rendue vis-à-vis l'hôtel des Erables, à Beaumont, lorsqu'elle décida d'y arrêter pour demander de quoi manger. On la questionna et elle dit demeurer à Bienville, puis finalement se décida de donner son nom et l'endroit où demeuraient ses parents. Ces derniers, ne voyant pas revenir la fillette pour dîner commencèrent des recherches et mirent le chef de police de Lauzon au courant de cette disparition. Ce dernier reçut vers 4 h. de l'après-midi un téléphone de Mme Côté, propriétaire de l'hôtel des Erables, lui disant qu'une fillette était chez elle. Comme c'était bien la petite déserteuse, son père se rendit la chercher. On ne peut s'expliquer la raison pour laquelle l'enfant s'est ainsi éloignée de la demeure de ses parents.

Prochain mariage

Mardi matin prochain, à 9 heures, en l'église de Bienville, sera célébré le mariage de M. Jean-Marie Giguère, fils de feu M. Benjamin Giguère, de Bienville, avec Mlle Marie-Juliette Barras, fille de M. Archillaus Barras, aussi de Bienville.

Les Lévisiens sont allés nombreux à Québec mercredi dernier

A l'occasion de la visite du roi et de la reine d'Angleterre, à Québec, mercredi dernier, les citoyens de Lévis et de la rive sud se sont rendus par milliers saluer Leurs Majestés. Les traversiers et les tramways de Lévis ont été remplis à chaque voyage de la journée. Les officiers et soldats du Régiment de Lévis et de la 6e Brigade d'Artillerie ainsi que les vétérans et anciens soldats de Lévis se sont rendus faire une haie d'honneur sur le passage de Nos Gracieux Souverains. Mercredi soir, il y a eu de beaux feux d'artifices sur la terrasse de Lévis et sur le terrain de M. Belzile, près la côte Bégin. L'enseigne lumineuse de la O'Gilvie Flour Mills, à Lévis, resplendissait de mille feux. Les frégates devant la ville étaient illuminées et le coup d'oeil était vraiment féérique.

Le navire "Urla" arrivé à Lévis

Le navire "Urla" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Sydney pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Il a été victime d'un douloureux accident

M. Charles Arsenault, de St-Gervais de Bellechasse, a été victime d'un douloureux accident, ces jours derniers. Il était occupé à faire du savon dans un grand chaudron dans l'une de ses dépendances lorsque par un faux mouvement il perdit l'équilibre et bascula sur le bord du récipient contenant ce savon en ébullition. On se porta à son secours et un médecin demandé constata que ce cultivateur était brûlé à la figure, aux bras et aux mains. Il fut transporté à l'hôpital de Lévis, très souffrant. M. le Dr Roméo Roy, de Lévis, qui a M. Arsenault sous ses soins, nous a informé que son patient a pris beaucoup de mieux et qu'il est en bonne voie de guérison.

La fête de l'Ascension sur la rive sud

La fête de l'Ascension a été célébrée avec solennité hier dans les différentes églises de la rive sud.

A Lévis, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Marie-Louis Belleau, du collège de Lévis et le sermon fut donné par M. le vicaire Achille Demers.

A Lauzon, M. l'abbé Napoléon Tanguay chanta la grand'messe et le sermon fut donné par M. l'abbé H. Bernier, curé de la paroisse.

A Bienville, la grand'messe fut chantée par M. le vicaire P.-E. Laliberté et le sermon fut donné par M. le vicaire Eddy Rousseau.

Au Christ-Roi, M. l'abbé L.-P. Lecours chanta la grand'messe et le sermon fut donné par M. le vicaire Emile Bourassa.

Anciens élèves du collège de Lévis ordonnés prêtres avant-hier

Parmi les 26 diacres du Grand Séminaire de Québec ordonnés prêtres mercredi matin dernier, en la basilique de Québec, par S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, il y avait sept anciens élèves du collège de Lévis, MM. les abbés Adrien Cloutier, Gérard Dion, Rosario Doyle, Léo Dubord, Elzéar Fortin, Roméo Lemelin et Rodolphe Mercier.

Au nombre des ecclésiastiques du Grand Séminaire à qui le sous-diaconat a été conféré, il y avait M. Gilles Joncas, fils de M. et madame Wilfrid Joncas, de Lévis. M. l'abbé Gilles Joncas est lui aussi un ancien élève du collège de Lévis.

Les Zouaves de Lévis ont assisté au départ de S. E. le cardinal hier

La compagnie des Zouaves Pontificaux de Lévis s'est rendue hier après-midi faire escorte d'honneur avec les Zouaves de Québec à Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui est parti pour se rendre comme légat du Pape aux fêtes de sainte Jeanne d'Arc, à Domrémy, France.

Mort de Mme Arthur Goupil, de Ste-Jeanne d'Arc

Nous avons appris avec regret la mort de dame Marguerite Couture, épouse de M. Arthur Goupil, survenue jeudi après-midi dernier, à la résidence de ses parents, M. et Mme Louis-Michel Couture, rue St-Laurent, à Ste-Jeanne d'Arc. La défunte était la soeur de MM. Henri, Roland et Roger Couture, de Lévis, de Mme Arthur Lemieux, née Cécile, de Mme Henri Martin, née Juliette, de Mlles Bertha, Dora et Rita Couture, toutes de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église de Ste-Jeanne d'Arc et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus cordiales sympathies.

Réunion annuelle de l'Amicale de Lauzon hier

La réunion annuelle de l'Amicale du Couvent de Jésus-Marie, Lauzon, a eu lieu hier après-midi, à une heure et demie, en cette communauté. Plus de 200 anciennes élèves d'un peu partout s'inscrivirent.

A 2 heures 30, toutes se rendirent en la chapelle du couvent où fut chanté un salut solennel du St-Sacrement. L'officiant fut M. l'abbé Joseph Léveillé, aumônier au couvent.

Suivit la séance de l'Amicale. Mme J.-B. Cadrin, de St-Anselme, présidente de l'Association, souhaita la bienvenue à toutes les anciennes présentes. La secrétaire, Mlle Paulette Turgeon, soumit à l'assistance son rapport annuel qui fut adopté. Il y eut un beau programme de chant par les élèves du couvent. On remarquait à cette réunion, M. l'abbé Joseph Léveillé, la Révde Mère Supérieure du couvent, les religieuses enseignantes.

A 4 heures 30 fut servi un succulent goûter au réfectoire de la communauté puis la réunion prit fin et toutes se dirent au revoir.

La vente de charité en faveur des missions d'Afrique a rapporté $316.46

La grande vente de charité qui a eu lieu les 9, 10 et 11 mai, en la salle St-François Xavier dernier ne faveur des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, a rapporté la somme de $316.46. M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., hier matin, au prone de la grand'messe, a remercié, au nom des Soeurs d'Afrique, la population de Lévis pour son généreux concours à cette vente.

Mort de Mme Vve Francis Desrochers, de Lévis

Nous avons appris avec regret la mort de dame Philomène Lemieux, épouse de feu M. François Desrochers, survenue mercredi dernier, à la résidence de son fils, M. Jean-Baptiste Desrochers, rue St-Georges, à Lévis. La défunte, âgée de 89 ans et 11 mois, était la mère de M. J.-B. Desrochers, de Lévis et de Mme Vve Ignace Blier, de Montréal. Elle laisse aussi 2 petits-enfants, 30 arrières petits-enfants et 2 enfants de ces derniers. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation a été faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus sincères sympathies.

Neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte

Dans différentes églises de la rive sud commencera ce soir les pieux exercices de la neuvaine préparatoire à la grande fête de la Pentecôte. Les fidèles voudront bien assister nombreux à cette neuvaine au Saint Esprit afin de lui demander ses lumières et aussi gagner les précieuses indulgences accordées.

La réception des croisés à Bienville est retardée

La réception de croisés de l'Ecole St-Dominique qui devait avoir lieu hier après-midi, à l'église de Bienville, a été remise à plus tard.

Deux arrestations faites à Lévis

La police municipale a opéré mercredi soir dernier, vers 6 heures 15, sur la rue Commerciale, près du bureau de poste, l'arrestation de deux hommes qui étaient sous l'influence de la boisson et après une vive discussion en étaient venus aux coups. Ces deux disciples de Bacchus, l'un de Lévis et l'autre de l'étranger, furent conduits au poste de police et comme hier était fête ils furent admis à caution mais devront comparaître aujourd'hui en cour du recorder pour répondre à l'accusation portée contre eux.

Heure de la rive sud mardi soir dernier

Le poste CKCV a émis mardi soir dernier, à 9 heures, le programme hebdomadaire connu sous le nom d'heure de la rive sud organisé par des marchands et hommes d'affaires pour faire mieux connaître et apprécier la région lévisienne. L'artiste invitée fut Mlle Antoinette Leclerc accompagnée au piano par Mlle Cécile Drolet, toutes deux de St-David. Nombreux furent les radiophiles de la rive sud qui ont écouté cet intéressant programme. Mardi soir prochain l'artiste invitée sera Mme Alice Carette-Tardif, de Lévis, accompagnée au piano par Mlle Lucienne Gravel, de St-Romuald.

Le pieux exercice à sainte Thérèse

Vu la fête de l'Ascension hier, le pieux exercice en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a eu lieu mercredi soir dernier, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis qui était remplie de paroissiens de Lévis et des environs. M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de la paroisse, récita les prières habituelles, paria de la vie de la petite sainte de Lisieux et fit ensuite les prières du mois de Marie. La cérémonie se termina par la vénération de la relique de sainte Thérèse.

Assemblée de la Chambre cadette de Lévis lundi soir

Une assemblée des officiers et membres de la Chambre de Commerce Junior de Lévis sera tenue lundi soir, à 8 heures, en la salle de l'hôtel de ville de Lévis, sous la présidence de M. James Bourassa. A cette réunion qui sera probablement la dernière avant la période des vacances, plusieurs questions importantes seront discutées, entre autres celle de la formation d'un Syndicat d'Initiative, celle de l'installation de boîtes à rebuts à Lévis. Il y aura aussi un débat sur le projet de créer une Chambre Economique à Lévis. MM. Thomas Lambert et Emery Roy doivent parler en faveur de ce projet pendant que MM. Paul-E. Jean et Abel Paradis parleront contre. Tous les membres voudront bien se faire un devoir d'être présents à cette assemblée de lundi.

La plus grosse poule du monde

Point n'est besoin de se rendre à l'exposition de New-York pour voir la plus grosse poule du monde. On pourra la voir facilement en se rendant à la salle St-François Xavier, à Lévis, mercredi soir prochain, le 24 mai, à la représentation que donneront les élèves du Studio des Buissonnets. Ne manquez pas l'occasion de voir cette fameuse poule géante, longue de 6 pieds, haute de 7 pieds et vivante s'il vous plait. Vous la verrez se promener dans un beau jardin surveillant ses petits poussins qui chantent leur joie d'être poussins.

Hâtez-vous de réserver vos billets car ils s'enlèvent comme de petits pains chauds, ceux de trente-cinq centins se vendent chez la directrice, tél. 102W. — Communiqué.

Séance dramatique et musicale ce soir à Lévis

Un groupe de jocistes de St-Grégoire de Montmorency viendront ce soir, à 8 heures 15, en la salle St-François Xavier, à Lévis, donner une représentation d'un drame intitulé "la Malédiction" qui montrera les méfaits de la boisson dans une famille qui jusque là avait connu le bonheur. L'entrée sera gratuite sur présentation d'une carte que l'on a pu se procurer hier des jocistes de Lévis. On compte sur une salle comble à cette représentation de première valeur.

Résolution de sympathies

A une assemblée des officiers et membres du club de raquettes "Le Lévis", tenue mercredi soir dernier, la résolution suivante fut adoptée unanimement:

Les officiers et membres de ce club ont appris avec un profond regret la mort de l'épouse de M. l'échevin L.-B. Pelletier, premier vice-président honoraire du club et le prie de bien vouloir accepter ainsi que les membres de sa famille leurs plus vives sympathies. Une couronne de fleurs naturelles offerte par le club est déposée sur la tombe de la regrettée défunte. Que copie de cette résolution soit transmise à M. L.-B. Pelletier ainsi qu'aux journaux pour publication.

Alphonse Dion, président.
Edmond Bourassa, secrétaire.

Mort de M. Joseph Guérin, de Lauzon

Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph Guérin, époux de dame Louise Guérin, survenue hier après-midi, à sa résidence, rue Botrel, à Lauzon-Ouest. Le défunt, âgé de 78 ans et 1 mois, était le père de M. Louis Guérin, de Lauzon, M. Eugène Guérin, de Bienville, de Mme Télesphore Carbonnée, née Rose de Lima, de Berthier, Mme Antonio Rancourt, née Blanche, de Lévis, et Mlle Lucia Guérin, de Lauzon-Ouest. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus vives sympathies.

Mort de Mme Alfred Côté, de Beaumont

Nous avons appris avec regret la mort de dame Léocadie Gagnon, épouse de M. Alfred Côté, survenue hier matin, à la résidence de son fils, M. Joseph Côté, de Beaumont, où elle demeurait. La défunte âgée de 85 ans et 1 mois, était la mère de M. Joseph Côté, de Beaumont, MM. Désiré et Philippe Côté, de St-Charles de Bellechasse, et de Mme Léger Laverdière, du Lac St-Jean. Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Beaumont. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus cordiales sympathies.

M. l'abbé Arthur Papillon plongé dans le deuil

M. l'abbé Arthur Papillon, professeur au collège de Lévis, qui eut la douleur de perdre son père, M. Narcisse Papillon, le 13 avril dernier, vient de nouveau d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Théophile Papillon, époux de dame Angéline Belleau, survenue lundi dernier, à sa résidence, à Portneuf, à l'âge de 52 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église de Portneuf. Nos plus vives sympathies à M. l'abbé Papillon et aux autres membres de la famille en deuil.

Funérailles de Mme L.-B. Pelletier à Lévis ce matin

Les funérailles de dame Estelle Bélanger, épouse de M. Louis-Barthélémy Pelletier, échevin de Lévis et surintendant des travaux de chômage du comté de Lévis, décédée mardi dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 58 ans et 1 mois ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.



Les Compliments Pleuvent de tous les côtés

Marie est toujours chic et toujours élégante,
Elle dégage un parfum, tel les fleurs, au printemps!
Partout où Marie entre, aimée et souriante
Portant des bas Penmans, il pleut des compliments!

Le Galbe de sa jambe est d'une telle élégance
Que tout le monde en choeur admire ces atours!
Aux bas Penmans Marie voue sa reconnaissance,
Car Penmans lui permet son chic de tous les jours



S8339



Après une nuit pareille vous vous levez courbaturée . . . C'est "La FATIGUE du MATELAS"



Un matelas ou un sommier qui s'affaisse peut vous causer une tension musculaire telle, que vous êtes ensuite privée d'entrain et d'énergie pour la journée entière. Un matelas qui ne vous donne pas le support requis, quelle que soit la position que vous preniez durant votre sommeil, fatigue vos muscles et vos nerfs au point que vous vous sentez souvent lasse et toute courbaturée quand vous vous levez, le matin. Ce qu'il faut pour pouvoir bénéficier d'un sommeil vraiment réparateur, c'est un support uniforme. Le Vita-Sleep Regal Marshall comporte 1,023 ressorts-spirale, chacun renfermé dans une pochette séparée, qui constituent une surface flexible épousant toutes les formes du corps et s'adaptant à tous les changements de position durant le sommeil. Ce nombre exceptionnel de ressorts dans le Matelas Vita-Sleep Regal Marshall assure des nuits de parfait repos et un *surcroit* d'énergie pour la journée.



Autres matelas Vita-Sleep Marshall vendus dans tous les grands magasins d'ameublements:
"Ascot" $34.50
"Walsden" $29.50
Aussi matelas de qualité Marshall:
"Sleepmaker" $21.00
"Vidown" $19.95
"Arden" $17.75

[Les Sommiers "Stayoung" Marshall ajoutent au confort de tout matelas . . . Types divers à compter de $7.50]

POURQUOI LE "VITA-SLEEP" MARSHALL *est plus confortable* ET OFFRE MEILLEURE VALEUR!



OÙ UN MATELAS ET SOMMIER ORDINAIRES S'AFFAISSENT . . . causant une tension musculaire exagérée en raison du support insuffisant.



COMMENT VOUS REPOSEZ SUR UN MATELAS VITA-SLEEP MARSHALL . . . Des centaines de ressorts enveloppés séparément dans des pochettes assurent un ferme support et permettent une détente musculaire uniforme.

Il en coûte plus pour fabriquer un Vita-Sleep Marshall

— MAIS VOUS NE PAYEZ PAS PLUS CHER!



Couvertures de meilleure qualité . . . Marshall vous donne un coutil de meilleure qualité, plus durable — un tissu de couverture d'une valeur supérieure.

Seul du feutre de coton blanc neuf et de haute qualité est employé.

Nouveau capitonnage type Flexo, capable de resister à une tension beaucoup plus forte que nécessaire.

Bord renforcé au moyen d'un piquage latéral exécuté par des experts en literie. Donne aux Matelas Vita-Sleep très belle apparence.

Des ressorts-spirale, enrobés séparément dans des pochettes de coton et disposés de manière à éviter le chevauchement, assurent au VITA-SLEEP support équilibré, plus grand confort et durée plus longue.

Sommier rembourré "ASCOT"



ajoute encore au confort assuré par un Matelas VITA-SLEEP MARSHALL et prolonge de plusieurs années la durée de celui-ci. D'une valeur exceptionnelle, comme tous les produits MARSHALL.

GRANDEURS RÉGULIÈRES $18.00

Le "VITA-SLEEP" Regal MARSHALL

Sommeil VITA-SLEEP ce soir . . FRAIS et DISPOS demain

"FEUILLETON DU SOLEIL"

ÆNIGMA

PAR Maxime LA TOUR

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France)

No 73—Vendredi, 19 mai 1939

—Mis il nous faut un four électrique.

—Diable !

—Ne pourrait-on pas faire brancher un câble ?

—Hum ! dit Marius d'un air dubitatif. Enfin, je verrai ça, ne vous inquiétez pas...

—Je vous répète, c'est un travail à exécuter discrètement.

—J'ai mes hommes ! Mais, dites-moi...

—Quoi ?

—Puis-je vous poser une question.

—Faites.

—Quel est le but de ce laboratoire? Que doit-il en sortir ?

—Ma foi, c'est fort simple... Ne l'avez-vous pas deviné ?

—Franchement, non.

—Eh bien, j'ai mon vieil ami Hervois, qui est un chimiste distingué...

—Ah !

—Oui, c'est un homme du monde avant tout; mais la chimie, c'est son violon d'Ingres.

—Je comprends: son amusette, quoi !

—Si vous voulez... Il s'intéresse beaucoup au Terroir.

—Il est brave !

—Et intelligent, et... tout cela est entre nous... il prétend avoir trouvé un procédé de distillation, de coupage, de mélange... que sais-je ! d'extraordinaire...

Marius Calvairac prit un air soucieux:

—Je n'aimerais pas beaucoup qu'un savant vienne mettre le nez dans notre petite cuisine, vous savez.

—Mais Hervois n'est pas un savant, c'est un amateur.

—Enfin, si vous le trouvez bon ainsi !

Mais oui, mais oui, ne craignez rien pour nous !

—Merci pour "nous" ça me rassure.

Chambreuil se mit à rire.

—Mon vieux Calvairac, avec moi, rien à craindre.

—Avé vous, soit !

—Et avec Hervois non plus, c'est un autre moi-même.

—Alors, c'est un bougre bougrement intelligent.

Robert fut flatté de ce compliment un peu gros.

—Je vous le dis, mon cher, vous pouvez me croire.

— Aveuglement !

—Alors, faites bâtir le petit réduit, surtout qu'il soit discret.

—Compris.

Chambreuil fouilla dans une autre poche de son veston et en tira un petit dossier.

—Voici d'ailleurs, dit-il, tous les plans, les renseignements qui vous seront utiles, les désiderata, en un mot, du chimiste qui devient votre collaborateur.

—Entendu, dit Calvairac, ce sera fait pour votre retour; et, au fait, quand revenez-vous ici?

—Ma foi, dit Chambreuil, je ne sais pas exactement... je pars en excursion pour une quinzaine; d'ici là, vous aurez certainement, je vous le répète, la visite de ma femme. Elle a des projets grandioses, et, ma foi, je l'approuve... Je reviendrai ici... vers la fin de la saison.

—Et votre ami, M. Hervois?

—Dès que le laboratoire sera terminé, vous l'aviserez. Vous connaissez mon adresse; d'ailleurs ma femme est au courant.

—Alors tout va pour le mieux; comptez sur moi, mon cher Chambreuil, et ne vous frappez pas !

Robert tira sa montre.

—Onze heures, dit-il, je vais me coucher. Bonjour, mon vieu Calvairac, on vous verra demain matin.

—Té !

Chambreuil se leva.

—Au fait, dit Calvairac, où allez-vous en voyage, en excursion plutôt?

—Ma foi... au hasard des chemins, c'est une cure d'air.

Ils se serrèrent la main et Chambreuil regagna seul son appartement.

Le lendemain matin, l'auto filait de nouveau vers le midi de la France. Claude, émerveillé, contemplait le paysage qui se déroulait sous ses yeux comme un diorama aux perspectives sans cesse renouvelées. Robert Chambreuil méditait.

Ils passèrent leur seconde nuit d'excursion à Dijon; le lendemain, ils étaient à Lyon; enfin, au troisième jour de voyage, ils entraient dans la vallée du Grésivaudan.

Les Alpes éternelles et splendides dressaient maintenant dans l'azur leurs cimes altières, l'Isère scintillait comme un ruban d'argent au fond du majestueux paysage.

"Je touche au nid, à la souricière plutôt, se disait Robert Chambreuil; Hervois m'a décrit exactement le lieu de sa détention. C'est ici près. Que vais-je découvrir derrière la façade muette de ce couvent mystérieux ?... Un couvent! Diable d'Hervois ! Et lorsque je pense qu'il a eu l'aplomb de déclarer d'un ton détaché aux journalistes qui étaient venus l'interviewer : "Où l'on m'a retenu ? Parbleu ! dans un château appartenant à des amis de mon heureux rival ! "

Et Chambreuil souriait.

Claude Dorin, à son côté, rêvait, lui, vers l'azur du ciel, qui lui semblait bien vide, et vers le paysage, qu'il trouvait triste et désolé comme son coeur.

CHAPITRE XVIII

L'INCENDIE

Un ciel sombre dans lequel roulaient de gros nuages couleur de suie planait sur la vallée ; le temps radieux s'était brouillé depuis la veille et un vent glacé soufflait du haut des montagnes, dont les crêtes escarpées s'étaient, dans la nuit et durant toute la matinée, couvertes d'une épaisse couche de neige.

Robert Chambreuil, vêtu d'un complet usagé, coiffé du classique béret montagnard, les jambes serrées dans des molletières de drap et chaussé de gros souliers ferrés, sortit de l'auberge dans laquelle les voyageurs étaient descendus et contempla le ciel.

— Parfait, mrumura-t-il avec un bizarre sourire.

Pour éviter d'attirer l'attention sur lui, il avait laissé, la veille, à Chambéry, l'auto sous la garde de Ronger, et c'est accompagné du seul Claude qu'il était arrivé dans ce bourg par le petit chemin de fer local qui allait du chef-lieu du département de la Savoie jusqu'à la station estivale de l'Oule-les-Bains.

Il avait poussé la précaution au point de ne pas établir ses quartiers dans la petite ville d'eaux, bien qu'elle fut désertée par les excursionnistes à cette époque de l'année, et il s'était arrêté dans un des villages enfouis au fond des vallées qui avoisinent le massif rocheux au faite duquel est bâti le couvent de Saint-Glézin.

Il y avait déjà un instant qu'il faisait les cent pas devant l'hôtellerie, lorsque Claude Dorin, vêtu comme lui de la façon la plus simple, sortit à son tour de l'auberge.

— Eh bien, paresseux! dit Chambreuil en souriant, vous voilà donc enfin!

— Excusez-moi, monsieur, je suis en retard... j'ai dormi comme une souche après le déjeuner.

— Vous êtes bien heureux; moi je ne dors plus, même la nuit! Mais, dites-moi, que pensez-vous de ce temps?

— Je pense qu'une tempête est en train de s'amonceler dans les hautes couches de l'atmosphère.

— Je partage votre opinion... Vous sentez-vous le coeur de la braver avec moi?

— Oh! certes.

— Eh bien, alors, prenons quelques provisions, nos alepnstocks, et en route!

— En route! répéta Claude.

Ils entrèrent dans la salle basse de l'auberge, où l'hôte leur servit un café bouillant.

— Ces messieurs vont se faire mouiller! dit l'aubergiste d'un ton sentencieux.

— Bah! nous avons le cuir solide.

— Ces messieurs rentreront-ils coucher?

— Probablement, répondit Chambreuil.

Claude se chargea d'un havresac qui contenait quelques victuailles, les deux touristes prirent leurs bâtons ferrés et, traversant le village, se dirigèrent vers a montagne.

Ils s'engagèrent bientôt dans un étroit sentier et commencèrent une ascension assez pénible.

Au bout d'une heure de marche, ils avaient dépassé la région des terres cultivées et pénétrèrent dans une épaisse forêt de sapins.

Le ciel s'assombrissait de plus en plus; le froid devenait vif et des grondements lointains annonçaient l'imminence d'un orage de grande envergure.

Puis le vent s'éleva en gémissant dans les sombres ramures, et bientôt de gros flocons blancs commencèrent à tourbillonner entre les branches.

— Sale temps! murmura Chambreuil.

— Je crois bien en effet, monsieur, qu'une tempête se prépare.

Comme Claude disait ces mots, la brise s'arrêta brusquement de souffler et la neige se mit à tomber avec abondance.

En un instant, les arbres furent saupoudrés de blanc et le sol commença à se revêtir du même manteau.

Les voyageurs hâtèrent le pas, mais Chambreuil commençait à se fatiguer visiblement.

— J'aperçois à une centaine de mètres de nous, une véritable caverne; nous allons y souffler un instant et nous restaurer, car voici un bout de chemin de fait maintenant ,dit-il.

Ils arrivèrent à l'amoncellement de rochers et se mirent à l'abri dans une anfractuosité.

— Halte ! fit Chambreuil, repos ; cassons la croûte.

Ils firent honneur au lunch improvisé.

La neige continuait à tomber avec abondance.

— Quelle heure est-il ? dit Robert en tirant sa montre.

"Eh ! eh ! déjà quatre heures du soir ; si nous voulons être de retour au village à sept heures, il faut nous y hâter.

Ils reprirent leur route.

Enfin, ils sortirent des bois de sapins et commencèrent à gravir de vastes espaces dénudés, couverts de vignes.

Mais leur marche, de difficile qu'elle était, devenait pénible; l'ouragan élevait sa grande voix, la neige tourbillonnait, de plus en plus épaisse, des éclairs zébraient maintenant les nuées presque sans discontinuer et les grondements du tonnerre allaient en se rapprochant.

— Diable ! dit Robert en souriant dans la rafale, nous ne pouvons plus guère compter rentrer ce soir au village, d'autant plus que la nuit tombe rapidement.

— Il est vrai ! dit Claude, mais où allons-nous nous mettre à l'abri ?

— Encore vingt minutes et nous serons tout près du convent des cormélites, dont je vous parlais hier; ma foi, nous y frapperons et je doute qu'on nous refuse l'hospitalité.

— Oh ! que c'est amusant, dit Claude, nous avons l'air de vrais pèlerins.

(A suivre)

Les plus grands services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuters, l'Agence Havas affiliées aux plus importantes agences des autres pays, constituent la meilleure source d'informations dans le monde entier.
Seul parmi les journaux français de l'après-midi de Québec "Le Soleil" est desservi par ces grandes agences

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

58e ANNEE—No 119 QUEBEC, VENDREDI 19 MAI 1939 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

Québec reçoit les souverains du Canada avec un enthousiasme et un respect dignes de sa réputation de ville de gentilshommes

Le roi parle en anglais et en français au déjeuner offert par le gouvernement canadien

Le premier discours de Sa Majesté a été prononcé mercredi midi au Château Frontenac, au déjeuner offert par le gouvernement du Canada — Le T. H. M. King préside le repas.

Sa Majesté le roi d'Angleterre a prononcé son premier discours en terre canadienne dans la grande salle de bal du Château Frontenac, à Québec, où le gouvernement du Canada recevait à déjeuner en son honneur et en celui de sa charmante épouse, Sa Majesté la Reine Elizabeth. Le roi a parlé d'une voix claire, précise, donnant à chaque mot toute sa valeur et toute sa signification. En anglais d'abord, puis dans un français impeccable, il a dit tout le plaisir qu'il avait de venir au Canada et de saluer la province et la ville de Québec "dans la langue des pionniers qui ont apporté la civilisation sur les rives du Saint-Laurent".

Ce premier repas officiel marqua l'une des réceptions les plus agréables de la visite des souverains. Le gouvernement et le Pacifique Canadien avaient bien fait les choses. La vaste salle de bal avait fait toilette neuve. Le bleu, couleur favorite de la reine, dominait partout. Les nappes et les serviettes étaient bleues. Comme fond de scène, en face de la table d'honneur, qui avait été dressée sur toute la longueur de la pièce, il y avait profusion de palmes et de fougères. Sur les tables, de magnifiques roses thé au parfum capiteux jetaient une note tendre parmi le crystal des verres. Un orchestre de choix, formé de musiciens de la Société Symphonique et dirigés par M. Robert Talbot, D.E.M., était caché derrière un rideau de feuillage bordé de bouquets de quatre-saisons d'un bleu pâle.

On avait prié tous les invités, au nombre de près de cinq cents, de se rendre à leur place pour midi et quarante-cinq, c'est-à-dire une demie-heure avant l'entrée de Leurs Majestés dans la salle. L'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, recevait ses hôtes dans le petit salon qui avoisine la salle de bal. Des maitres d'hôtels, sanglés dans leur habit noir, leur indiquanent leur siège. Tous les garçons de table, en uniforme bleu et gantés de blanc, étaient rangés, debout, autour de la salle. Bientôt deux laquais en livrée rouge, serviteurs personnels du roi et de la reine passèrent portant les paniers scellés qui contenaient le repas royal. Ils installèrent eux-mêmes le couvert de leurs illustres maitres et attendirent, en gardiens vigilants, leur arrivée. Puis l'orchestre prélude le "Dieu sauve le roi" et LL. Majestés, précédées des personnages qui devaient s'asseoir à la table d'honneur, entrèrent dans la salle du banquet.

LE MENU

Le menu avait été préparé de façon à satisfaire les plus difficiles. Voici ce qu'il comportait:

Le melon cantaloup frappé
Les queues de homard Frontenac
La poitrine de poussin grillée
Le souffle glacé Grand Marnier
Les petits fours
La corbeille de fruits
Le café

Le tout arrosé de vins délicieux, sherry Amontillado, sauterne Château Yquem et champagne Veuve Clicquot 1928.

Avant de prendre son siège, le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, qui présidait le déjeuner, se tourna vers son troisième voisin, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, dont la robe rouge tranchait sur l'habit noir des convives, et lui demanda de réciter le Benedicite. Le cardinal s'y prêta de bonne grâce et dit d'une voix forte: "Que Dieu bénisse nos gracieux souverains ainsi que la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit".

Après sa visite au Parlement, le roi avait eu le loisir de monter à ses appartements de la citadelle et d'échanger son uniforme d'amiral contre une tenue plus modeste, jaquette pantalon rayé et cravate grise. La reine Elizabeth était encore vêtue de gris perle, comme à la réception du matin, moins le manteau bordé de renard bleu.

LES SANTES

A l'issue du repas lorsque les verres furent remplis de champagne, le premier ministre fit tinter une petite sonnette et demanda aux convives de boire d'abord à la santé du roi, puis à la santé de la reine, pendant que l'orchestre jouait de nouveau l'hymne national anglais. Cette cérémonie terminée, le roi fut le premier à allumer une cigarette, geste que tous les assistants ne tardèrent pas à imiter.

M. King se leva de nouveau pour offrir ses voeux et les hommages du gouvernement du Canada à Leurs Majestés et pour leur souhaiter officiellement la bienvenue dans leur royaume du Canada. Il pria ensuite l'honorable sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat, de bien vouloir répéter en français, ces mots de bienvenue, que la radio allait répéter aux quatre coins de la terre.

Ce fut ensuite la réponse du souverain. Lorsque Sa Majesté se leva alors pour parler, l'assistance d'un geste tout spontané, se leva à son tour, et acclama longuement le roi qui accepta avec un sourire ces applaudissements enthousiastes. D'une

(Suite à la page 26 3e col.)

SALUT AU CARDINAL

Comme le cortège royal se dirigeait vers la gare du Palais, hier matin, Son Eminence le cardinal Villeneuve et les membres du chapitre métropolitain sortirent sur le balcon du palais cardinalice afin de jeter un dernier coup d'oeil sur Leurs Majestés sur le point de quitter Québec. Sa Majesté la reine Elizabeth aperçut Son Eminence ainsi que les prélats qui l'entouraient. Elle salua très aimablement les hauts dignitaires de l'Eglise.

LL. Majestés reçoivent l'hommage des enfants

Tous les enfants de Québec acclament les souverains sur les Plaines — Le God Save the King chanté en anglais et en français — Mer de petits drapeaux — Les souverains expriment leur admiration et leur enchantement.

Sur les Plaines d'Abraham où il y a près de deux cents ans, les armées de Montcalm cédaient au général Wolfe, à quelques cents pieds du monument que les Canadiens ont élevé à la mémoire du grand vainqueur anglais dont l'héroïsme donna à l'Angleterre le Canada que Voltaire qualifiait dédaigneusement de "quelques arpents de neige" mais qui devait devenir le plus beau joyau de la Couronne britannique, s'est déroulée mercredi après-midi la plus impressionnante cérémonie de la visite royale, celle des hommages des enfants de Québec au roi et à la reine du Canada. Leurs Majestés George VI et Elizabeth.

La manifestation, comme toutes celles qui ont marqué le trop bref séjour des souverains anglais chez nous, fut très courte et elle dura à peine quatorze minutes, sous un soleil radieux. Vingt-mille enfants y prirent part sous la direction du professeur Emile Larochelle assisté des religieuses et des institutrices laïques qui enseignent dens les diverses écoles sous le contrôle des commissaires catholiques et protestants de Québec.

Ce fut, pourrait-on dire, la fête des couleurs anglaises et françaises car chaque enfant portait un petit drapeau qu'entre les chants on agitait avec ardeur, au dessus de ces milliers de têtes blondes ou brunes, ou châtaines. Le spectacle en valait la peine et nous avons entendu, à plusieurs reprises des expressions admiratives, de la part des membres de la suite de Leurs Majestés, notamment de lady Catherine Seymour, dame de compagnie de la reine Elizabeth.

Leurs Majestés, sur une estrade élevée, pouvaient admirer le spectacle à leur aise et quand la démonstration fut terminée Elles en exprimèrent leur satisfaction au T. H. William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, à Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable E.-L. Patenaude et à l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre du Québec.

Un spectacle de grâce et de beauté fut donné par trois gracieuses fillettes, Mlles Paule Delage, Marguerite Stobo et Emily Fitzpatrick qu'on avait choisies entre mille pour offrir des fleurs à Sa Majesté la reine Elizabeth. Cette présentation marquait la fin de la cérémonie et elle émut vivement ceux qui se trouvaient assez proches de l'estrade pour en suivre toutes les péripéties. Ces trois charmantes québecoises, tout de blanc vêtues, s'avancèrent vers l'estrade, montèrent les degrés avec un peu de timidité qui céda vite devant la bonne grâce de la reine qui alla à la rencontre des gentilles bouquetières, qui offrirent à la souveraine un gros bouquet de roses québecoises et canadiennes.

La reine se pencha avec bonté, parla à chacune des fillettes et le roi vint aussi leur dire un mot d'appréciation pendant que le premier-ministre du Canada, le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de la province de Québec et les invités d'honneur regardaient le gracieux spectacle. Mlles Delage, Stobo et Fitzpatrick firent ensuite la révérence comme les dames de la cour et descendirent à reculons, suivant toutes les règles de l'étiquette, les quelques dix marches conduisant à l'estrade. On se serait cru à Versailles, au temps du roi Soleil.

La cérémonie était terminée et Leurs Majestés quittèrent immédiatement la terrasse Grey pour se rendre à Spencer Wood où elles étaient

(Suite à la page 20 2e col.)

INOUBLIABLE CEREMONIE DU DEPART

Leurs Majestés ont quitté Québec hier matin à 9 h. 30 en route pour la métropole—Le roi passe des troupes en revue et la reine salue gracieusement la foule qui l'acclame.

Un soleil radieux brillant sur la ville au moment du départ de Leurs Majestés, hier matin, sur tout le parcours suivi par la voiture royale, la population de Québec s'était portée nombreuse, anxieuse de voir les souverains encore une fois.

A 9 h. 13 la voiture royale arrivait à la gare où une garde d'honneur composée de 50 soldats du Royal Rifles et de 50 autres des Voltigeurs de Québec attendait, à l'attention, sous le commandement du major Julien Chouinard, des Voltigeurs de Québec.

Le très honorable W. L. MacKenzie-King, son honneur le lt-gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude, madame Patenaude, le premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Duplessis, son honneur le maire Borne et madame Borne, le brigadier général Renault, M. Georges Léveillé, et le lt-colonel Léon Lambert accueillirent les souverains à l'entrée de la gare.

Le roi George, accompagné du brigadier général Renault, du lt-colonel Jos. Matte et du major A. H. C. Smith, reçut d'abord le salut des troupes pendant que la fanfare jouait le "God save the King", puis il passa la garde d'honneur en revue. Sa Majesté portait l'uniforme d'amiral en chef de la flotte anglaise et à son arrivée à la gare, un vieil employé du Pacifique Canadien, M. Pat O'Doherty, eut l'honneur de hisser au mât le pavillon royal. La foule acclama le roi et la reine et cette dernière salua gentiment, d'un geste de la main droite, la population avant d'entrer dans la gare.

A 9 heures et vingt-cinq minutes exactement, le sympathique couple royal arrivait lentement sur le quai de la gare où la garde militaire, figide, les salua. Avant de monter à bord du convoi, le Roi et la Reine échangèrent une cordiale poignée de mains avec les personnages présents. La gracieuse Reine remercia avec effusion, dans un excellent français, le lieutenant-gouverneur et madame Patenaude, l'hon. M. Duplessis, Son Honneur le maire Borne. Tous les notables présents s'inclinèrent profondément, puis Leurs Majestés gravirent les degrés de leur wagon, le dernier du convoi.

A ce moment précis, une salve d'artillerie était tirée de la Citadelle. Les milliers de spectateurs, groupés en rangs serrés dans les rues avoisinantes, éclatèrent en applaudissements enthousiastes. Leurs Majestés répondirent une dernière fois à ces acclamations, le Roi en saluant militairement et la Reine en agitant la main. L'instant fut très impressionnant.

Puis, à 9 heures et demie précises, le lourd convoi s'ébranla et entreprit la première étape du long voyage de nos souverains. Le premier ministre du Canada était à bord. L'hon. M. Duplessis et M. Georges Léveillé firent dans ce même convoi le trajet de Québec à Trois-Rivières.

Nous avons déjà dit que le train royal se composait de douze wagons de grand luxe, peints de bleu et de gris à l'extérieur, et les armoiries royales apparaissant sur chaque voiture.

George VI a signé la nomination du plénipotentiaire des Etats-Unis

La signature d'une demande d'approbation à la nomination de l'honorable Daniel-C. Roper comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, a été l'un des premiers devoirs que Sa Majesté le roi George VI a accomplis à son arrivée dans notre ville mercredi dernier.

La procédure ordinaire dans le cas d'un plénipotentiaire de l'extérieur demande toujours l'approbation de la couronne.

Dans le cas de l'honorable Roper, l'intervalle écoulé entre le temps de la réception de la proposition pour la nomination du nouveau ministre et le départ de Grande-Bretagne de Sa Majesté le roi n'était pas suffisant.

Le roi George VI a donné son assentiment verbalement à la propsition et elle fut immédiatement transmise aux Etats-Unis.

La dignité majestueuse et naturelle du Roi et son aisance, de même que la grâce souveraine du sourire de la Reine, leur valent des acclamations comme la ville de Québec en prodigue rarement — Les ovations les plus spontanées et les plus ardentes se multiplient à travers la ville de même qu'aux réceptions les plus exclusives — Les souverains du Canada s'expriment dans un français impeccable — Visiblement émus par certaines manifestations, le roi George et la reine Elizabeth manifestent leur appréciation avec une extrême délicatesse — En résumé Québec reçoit royalement ses visiteurs royaux.

Vive le Roi ! Vive la Reine ! Ils sont venus à Québec, et ces acclamations ont retenti dans les coeurs et à tous les échos. Eux qui règnent sur plus de 400,000,000 de sujets disséminés à travers le globe, ils ont été accueillis par tout le peuple de Québec comme des conquérants attendus depuis longtemps. Ils n'avaient pas encore mis les pieds usr le sol de Québec qu'on les acclamait avec l'impatience de les voir pour redoubler d'ardeur en multipliant les ovations.

—"Je reconnais que cet instant est historique", proclamait le roi mercredi midi. Les Canadiens français ont senti, eux aussi, qu'ils écrivaient une des plus belles pages de l'histoire du Canada en démontrant leur inaltérable loyauté et leur attachement à la Couronne britannique, avec leur affection déférente mais chaleureuse pour la personne de leurs souverains.

Jeunes, charmants et dignes, trainant tous les coeurs après eux, le Roi et la Reine ont embelli par leur visite un des plus beaux jours de l'année et l'ont rendu à jamais

(Suite à la page 17 1ère col.)

Discours du Roi

DISCOURS DU ROI

Sa Majesté George VI a adressé la parole, mercredi midi, au déjeuner qui lui était offert par le Dominion du Canada. Il parla en anglais et en français, répondant à l'hon. W.-L. Mackenzie King et à l'hon. R. Dandurand.

Plus tôt dans la journée, à la fin de la réception officielle au Parlement, il avait remis à l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, le texte d'une réponse à l'adresse présentée au nom de la province de Québec. Le temps limité à cette partie du programme de la journée ne lui permit pas de lire cette réponse.

On trouvera ci-dessous, le texte de la réponse à la province ainsi que le texte des allocutions (anglaise et française) prononcées au déjeuner de mercredi midi :

A LA PROVINCE

Je vous remercie cordialement des sentiments de loyauté exprimés dans l'Adresse de bienvenue que vous m'avez présentée, ce matin, dans votre ancienne et historique capitale. Je tiens à dire au peuple de la Province de Québec combien je suis sensible à l'accueil chaleureux dont la Reine et moi-même avons été l'objet.

Les allusions que vous avez faites à mon vénéré Père et à ma Mère bien-aimée me touchent profondément. Je puis vous assurer que le feu Roi aimait beaucoup le peuple de la Province de Québec et que la Reine Mère entretient la même affection à son égard.

On peut citer en exemple au monde entier l'esprit de tolérance grâce auquel les deux grandes races de cette Province ont pu, depuis de longues années, fraterniser dans une telle harmonie. C'est d'un heureux augure pour l'avenir du Canada. Les Canadiens d'origine française sont, à juste titre, fiers de leurs aïeux et fortement attachés à leurs coutumes et à leur langue. Associés à leurs compatriotes d'autre origine, ils ont acquis une même citoyenneté, tous unis dans l'amour du Canada, la loyauté à la Couronne et le dévouement à l'idéal de la démocratie et de la liberté, chers à tous ceux qui vivent à l'ombre du drapeau britannique.

La Reine et moi sommes heureux d'être venus au Canada, et nous garderons le meilleur souvenir de notre passage en votre belle et historique Cité. Nous vous remercions de vos bons souhaits et nous ne manquerons pas de faire part aux Princesses Elizabeth et Marguerite de la bonne pensée que vous avez eue pour elles.

En exprimant nos sentiments d'affection pour le peuple de la Province de Québec, la Reine et moi, prions le Très-haut de continuer à guider ses pas et à répandre sur lui Ses bénédictions.

AU DEJEUNER
EN ANGLAIS

Monsieur le Premier Ministre,

Vos paroles de bienvenue à l'adresse de la Reine et de moi-même, au nom du peuple canadien, m'ont profondément ému.

Je reconnais que cet instant est historique. C'est la première fois qu'un roi anglais traverse l'Atlantique. Je foule en ce jour le sol de l'Amérique du Nord. C'est ici qu'au cours de deux siècles écoulés, subissant des pertes, réalisant des gains, le Commonwealth britannique de Nations a été largement fondu en sa forme actuelle.

C'est aussi la première visite du Souverain à l'un de ses Dominions d'outremer. Il convient que le plus ancien des Dominions de la Couronne soit l'objet de cette visite.

Je suis tout spécialement enchanté d'avoir eu, le jour même de mon arrivée au Canada, le plaisir de rencontrer, non seulement mes Ministres, mais tous les Membres de mon Conseil Privé du Canada.

Vous, du Canada, avez déjà rempli une partie de la promesse biblique et avez établi votre domination de la mer à la mer. Vous vous efforcez maintenant de remplir la dernière partie de cette promesse en consolidant votre empire depuis la mer jusqu'aux confins de la terre, depuis le Saint-Laurent jusqu'aux neiges de l'Arctique.

La Reine et moi sommes anxieux, pressentant que les paroles nous manqueront pour l'exprimer, de voir tout ce que nous pourrons faire de ce vaste pays. Nous apprécions principalement l'occasion qui nous est fournie de saluer les hommes et les femmes qui en font la force et la stabilité, et d'avoir une idée de la jeune génération qui deviendra bientôt la gardienne de l'avenir de ce même pays.

EN FRANÇAIS

Je voudrais aussi, Sénateur Dandurand, apporter mon tribut à l'ancienne province de Québec, et à cette belle cité, dans la langue même de ceux qui ont apporté les premiers la civilisation sur les rives du Saint-Laurent. C'est ici que s'ouvre la porte du Canada. C'est ici que la nation canadienne a pris naissance. C'est ici que de grands exploits se sont accomplis, — souvenirs à jamais glorieux pour la France et la Grande-Bretagne. C'est ici qu'aujourd'hui deux grandes races vivent heureusement côte à côte. L'esprit de Québec est une fusion heureuse d'un vigoureux esprit d'entreprise et de traditions anciennes fièrement gardées.

C'est aussi de cette partie du vieux Canada que sont sortis de nombreux, de très nombreux, de ses enfants pour se rendre dans l'Ouest et dans le Nord. Ils se sont joints aux fils des Iles Britanniques et de l'Europe continentale afin de faire du nouveau Canada une terre d'hommes libres.

C'est le mélange du nouveau avec l'ancien qui donne la puissance à une cité ou à une nation.

L'accord harmonieux de tous les éléments différents, qui constituent le Canada, a été la vision idéale des Pères de votre Confédération. Il est resté à jamais présent à l'esprit et aux yeux de ceux qui sont venus ensuite, à vous tous, messieurs !

Je ne puis donc désirer pour vous (qui m'écoutez) de meilleure fortune que l'accomplissement de plus en plus fécond et heureux de cette noble vision !

LL. Majestés sont l'objet d'un accueil enthousiaste et déférent au Parlement

REMERCIEMENTS

A leur arrivée en terre canadienne, les souverains britanniques ont reçu des milliers et des milliers de messages leur souhaitant la bienvenue. Leurs Majestés furent vivement touchées de ce geste de leurs sujets canadiens et elles ont adressé un message de remerciements par l'entremise de la presse à tous ceux qui ont envoyé des messages de cordiale bienvenue, étant donné qu'il leur était impossible de répondre individuellement à tous.

Chant de "O Canada" par nos souverains

Spontanément et de grand coeur, les convives au diner de la Provincee à Leurs Majestés chantent le "God Save The King" en anglais — Touchés par cette nouvelle manifestation de loyauté et de respectueuse affection, les souverains du Canada chantent notre hymne national avec leurs sujets enthousiasmés.

C'est par le chant spontané et enthousiaste du "God Save The King" que s'est terminée, mercredi soir, la dernière cérémonie en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre et du Canada. Cette cérémonie consistait en un somptueux diner, sans discours, offert par la Province à nos souverains. Comme toutes les manifestations auxquelles nos très distingués visiteurs ont bien voulu participer, le diner a été parfaitement réussi. Tous les convives étaient conscients de l'honneur exceptionnel qui leur était fait, et ils étaient particulièrement heureux de l'accueil à la fois respectueux et chaleureux que la population de Québec avait su faire à Leurs Majestés, en diverses occasions au cours de la journée.

L'honorable Maurice Duplessis était placé entre le Roi et la Reine, avec qui il a causé tout au cours du repas. La très gracieuse souveraine était d'une gaieté charmante, et elle a échangé des propos visiblement amusés avec le premier ministre de la province de Québec. Le diner avait lieu dans la grande salle de bal du Château Frontenac. Les décorations et l'arrangement floral n'étaient pas les mêmes qu'au déjeuner offert par le gouvernement fédéral mercredi midi. Les nappes étaient bleues, de même que les serviettes, et les garçons de table parfaitement stylés étaient aussi vêtus de bleu. L'éclairage de la salle était éclatant et mettait en valeur les pois de senteur et les roses à la table d'honneur, et les roses sur les autres tables, de même que l'argenterie. Les couleurs de ces fleurs sur le bleu produisaient l'effet le plus agréable, le plus reposant pour Leurs Majestés et les convives.

Il y avait quatorze tables pour environ 350 invités, et 27 personnalités avaient pris place à la table d'honneur. En plus de Leurs Majestés et de M. Duplessis se trouvaient le lieutenant-gouverneur et Madame Patenaude, S. Em. le cardinal Villeneuve; le très révérend Philip Carrington, évêque anglican de Québec et Madame Carrington; le très hon. W. L. Mackenzie King, le très hon. Ernest Lapointe et Madame Lapointe; le maire de Québec et Madame Borne, le sénateur Arthur Meighen et Madame Arthur Meighe n et Madame Meighen; Sir Thomas Chapais; l'honorable P.-J.-Arthur Cardin et Madame Cardin; M. Onésime Gagnon et Madame Gagnon; M. Martin Beattie Fisher et Madame Fisher; M. Albiny Paquette; Madame John Bourque; M. Henry-L. Auger; Madame Bona Dussault et M. Joseph Bilodeau.

Leurs Majestés entrèrent à 8 heures 20; la reine était accompagnée de M. Duplessis et le roi tenait compagnie à Madame Patenaude. La reine plus que jamais ravissante, portait une très belle toilette de soie rose pâle avec séquins dorés. Elle portait aussi un diadème de diamant, des pendants d'oreilles en diamants, et deux colliers, dont un de perles et l'autre de diamants. Le roi, en habit de soirée comme les autres hommes au dîner, portait ses médailles et décorations. Le cardinal Villeneuve était à la droite du Roi, entre Madame Patenaude et M. King. A la gauche de la Reine se trouvaient M. Patenaude et Madame Patenaude et Madame Ernest Lapointe. Leurs Majestés étaient servies par des garçons de leur maison.

Voici le menu au dîner : perles de sterlet; consommé de volaille Montmorency; truite des Laurentides au vin blanc; couronne d'agneau de Québec aux primeurs; sorbet au champagne; petits oiseaux blancs de l'Ile d'Orléans en Belle-Vue; salade de gauloise, coupe aux fraises Chantilly; friandises; corbeille de fruits; café. Comme vins et liqueurs : sherry Amontillado; Chevalier Montrachet; Hospice de Beaume; Château Haut Brion; Fine Champagne; Brandy Napoléon.

C'est M. Patenaude qui a présenté le toast à Sa Majesté le roi, tandis que M. Duplessis a présenté celui à Sa Majesté la reine. La reine a bu avec joie à la santé de son époux, et a souri modestement pendant que l'on buvait à sa santé à elle.

L'orchestre, composé de 17 musiciens sous la direction de M. Robert Talbot, à ce moment commença à jouer l'air du "God Save The King". Fait imprévu mais qui mon-

(Suite à la page 13, 2e col.)

LA POPULATION SUR LA ROUTE DU SOUVERAIN

Tout le long du trajet que parcoucent Leurs Majestés à Québec, une foule immense applaudit les illustres visiteurs—Impressions d'un représentant du "Soleil".

La population de Québec et les milliers d'étrangers que cet événement extraordinaire avait attirés dans notre ville ont pu voir à leur aise Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth au cours de l'inoubliable journée que nos gracieux souverains ont passé dans notre ville mercredi.

A chacun des défilés, le parcours était bordé de spectateurs et de spectatrices sur plusieurs rangs de profondeur. Les acclamations, l'abandon et la gaieté de la foule et, pardessus tout, les sourires émus qui rayonnaient sur toutes les figures ont fait dire avec raison que le roi et la reine avaient conquis tous les coeurs.

La ville toute entière souriait : on ne peut décrire avec plus de justesse le phénomène, accentué par l'éclatant soleil et la profusion des décorations, que produisit à Québec la visite de l'homme et de la femme qui règnent sur les 400 millions d'hommes peuplant le vaste Empire britannique.

Au passage de Leurs Majestés en effet, à l'exception peut-être de la manifestation enfantine sur les plaines dans l'après-midi, il n'y eut pas d'ovations prolongées, pas de ces acclamations stridentes et passionnées qu'on entend aux meetings politiques. Les voix étaient même un peu timides. Mais il y eut des figures gaies et rayonnantes, des yeux de femmes et d'hommes aussi mouillés par l'émotion, des mains tendues. On sentait la foule animée d'un puissant frisson au passage de la voiture royale.

Le roi et la reine répondaient aimablement avec des gestes de la main, des sourires, des inclinations de tête, se livrant en somme à un manège que leur métier de souverains les force à répéter bien souvent. Toutefois, on vit à plusieurs reprises les souverains attirer mutuellement leur attention sur un groupe, sur un édifice ou échanger simplement des impressions. C'est ainsi qu'ils étaient eux-mêmes spectateurs de la foule à laquelle ils fournissaient un spectacle unique.

Lorsque le défilé descendit la côte d'Abraham, l'après-midi, la reine indiqua discrètement à son époux les centaines de spectateurs massés sur la rue St-Réal au dessus d'eux. Il en fut de même lorsque Leurs Majestés passèrent devant l'Edifice de la Dominion Corset où une foule nombreuse était réunie.

Les journalistes, dont un représentant du "Soleil", admis à faire partie du cortège royal occupaient

(Suite à la page 13 3e col.)

LA REINE REMERCIE

"La population de Québec nous a rendu un témoignage délicieux": telles sont les paroles que Sa Majesté la reine Elizabeth a dites hier matin à Son Honneur le maire Lucien Borne et à madame la mairesse en les priant de remercier les québécois pour l'accueil chaleureux qui leur a été fait ici, premier point de contact avec le Canada.

Sa Majesté la reine qui parle le français comme une parisienne a causé pendant quelques instants avec le maire et la mairesse avant de monter à bord du convoi royal et c'est au cours de cette conversation que Sa Majesté exprima son appréciation. "Nous avons été très touchés, le roi et moi-même, des hommages de votre ville, et nous en remercions les québecois".

Jamais les personnes qui avaient l'honneur d'assister à la réception de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre et du Canada, hier matin au Conseil législatif, n'oublieront les minutes impressionnantes qu'elles ont vécues, ni l'intense émotion qui s'est emparée d'elles quand nos souverains sont entrés dans la salle et quand ils en sont partis. Tous avaient nettement l'impression de vivre une heure historique. Tous étaient seduits par le gracieux sourire de la reine, par l'air de dignité parfaite du roi. Chacun trouvait que le titre de Leurs Majestés était plus qu'un titre, tant leur allure était majestueuse. Leur apparence, leur maintien, tout leur être respirait la distinction royale. On aurait ignoré leurs titres et leurs fonctions qu'on aurait deviné, à les voir, qu'ils sont bien roi et reine.

Quand Leurs Majestés entrèrent dans la salle du Conseil, ce fut le silence le plus impressionnant. On aurait entendu le bruit le plus imperceptible. Précédé des membres de sa suite et des chefs de police Sa Majesté, en uniforme d'amiral de la flotte, est entré à 11 heures 10 en la salle du Conseil. Madame Patenaude était à sa droite.

La reine portait un élégant ensemble de crêpe gris qui lui seyait à merveille. M. Duplessis était à sa gauche. Leurs Majestés, ayant traversé la salle du Conseil, prirent place sur les trônes improvisés pour eux. Les invités sur le parquet et dans les galeries étaient rebout, déférents. Debout aussi et très digne dans son habit Windsor, M. King, premier ministre du pays, était à droite du trône. Pendant quelques instants, avant que le premier ministre de la province, M. Duplessis, ne commençât la lecture de l'adresse, Leurs Majestés échangerent quelques mots. Dès leur entrée ils avaient produit l'impression la plus admirative. En les voyant causer et sourire, les personnes présentes sentaient s'accroitre leur affection respectueuse. Tout était parfait.

Malgré l'émotion naturelle qui l'etreignait, car personne d'autre que lui ne devait parler, M. Duplessis a lu son adresse avec correction. Pendant cette cérémonie, le roi était un peu nerveux au début et il regardait de temps à autre dans les galeries. La reine déployait son plus beau sourire. Ayant terminé sa lecture, M. Duplessis remit au roi, en s'inclinant, son adresse, à la somptueuse reliure bleue, que nous avons déjà décrite. M. Duplessis s'inclina aussi devant la reine, qui l'avait écouté avec la plus profonde attention. Comme pour montrer qu'ils comprenaient très bien le français, Leurs Majestés s'inclinaient légèrement quand il était question d'elles. Les souverains faisaient ce geste avec une aisance qu'on ne pouvait s'empêcher de remarquer.

Sa Majesté le roi remit l'adresse-souvenir de la province à son écuyer, et tendit sa réponse à M. Duplessis. L'adresse de la ville fut également remise à Sa Majesté par le maire, M. Lucien Borne. Tous ces textes sont en français. Après cet échange, commençèrent les présentations. La première personnalité qui eut l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés fut S. Em. le cardinal Villeneuve, qui s'inclina légèrement devant nos souverains. Il fut le seul avec qui le Roi causa pendant quelques instants. Ensuite furent présentés Mgr Paul Bernier, camérier secret du pape et chancelier de l'Archevêché; Sir Thomas Chapais, président du Conseil Législatif et ministre sans portefeuille; l'hon. Martin B. Fisher, trésorier de la province et Madame Fisher; l'hon. Henry L. Auger, ministre de la Colonisation, et Mademoiselle Auger; l'hon. John Bourque, ministre des travaux publics, l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, et Madame Tremblay; l'hon. Albini Paquette, secrétaire de la province et ministre de la santé; M. Onésime Gagnon, ministre des mines et Madame Gagnon; M. Bona Dussault, ministre de l'agriculture, et Madame Dussault; l'hon. Jos. Bilodeau, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, et Madame Bilodeau; l'hon. Antonio Elie, ministre sans portefeuille, et Madame Elie; l'hon. Thomas J. Coonan, ministre sans portefeuille, et Madame Coonan; l'hon. Gilbert Layton, ministre sans portefeuille, et Madame Layton; l'hon. Anatole Carignan, ministre de la Voirie, et Mademoiselle Hélène Carignan; l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral et ancien premier ministre, et Madame Godbout; l'hon. Hector Laferte, ancien ministre, leader de l'Opposition au Conseil législatif, et Madame Laferté; l'hon. Jacob Nicol, ancien ministre et ancien président du Conseil législatif, et Madame Nicol; l'hon. A.-V. Roy, conseiller législatif, et Madame Roy, l'hon.

(Suite à la page 20 5e col.)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

QUEBEC, 19 MAI 1939

Ce que signifie cet élan

Renforcé par des milliers de visiteurs des environs, le peuple québecois s'est porté au devant de Leurs Majestés britanniques, le Roi et la Reine du Canada, auxquels il a fait une réception enthousiaste. Cette manifestation populaire comble les voeux des organisateurs médiats et immédiats de cette visite extraordinaire, que les souverains anglais veulent bien faire à leurs sujets canadiens. On l'espérait sans doute, mais en ne pouvait s'attendre à un succès aussi remarquable. Il importe de souligner ce fait, dont chacun tirera les conclusions qui lui plaira.

On aura remarqué que, depuis des mois que cet événement était annoncé, les circonstances anglaises, étrangères, et même canadiennes, n'étaient pas de nature à favoriser ce déplacement royal. La crise européenne a fait naitre l'appréhension d'un conflit imminent. Lorsque l'Angleterre a enfin réalisé la gravité du péril, on a constaté qu'elle n'avait pas su prévoir les conséquences probables des idéologies nouvelles pour les petites démocraties européennes et pour sa propre sécurité. Son réarmement a commencé en septembre dernier, au lendemain de la redition humiliante de Munich. Dès ce moment, l'opinion canadienne s'est émue du sort que l'éventualité d'une guerre lui réservait. Si elle accepte les sacrifices nécessaires à la défense nationale, la division est profonde entre ceux qui veulent souscrire à un impérialisme militaire et ceux qui s'y opposent énergiquement.

C'est au milieu de ce débat que survient la première visite des souverains anglais dans leur royaume du Canada. La date en avait été arrêtée avant l'explosion de la crise, mais on pouvait croire que son objet était de raffermir, à une heure critique, les liens britanniques entre la métropole et une jeune nation américaine assoiffée de liberté. En dépit de cette équivoque, cependant, l'élément canadien-français n'hésite pas à marquer une affectueuse sympathie et même un enthousiasme spontané pour le vivant symbole de l'unité impériale. C'est dire que le prestige de la Couronne n'est pas entamé à Québec, et que le mérite personnel du Roi George VI et de la Reine Elizabeth est vivement apprécié par un peuple qui suit avec un intérêt intelligent la vie intime et la vie publique des monarques auxquels il prête son allégeance.

Encore une fois, des interprétations différentes seront données aux magnifiques réceptions que Québec et Montréal ont ménagées à Leurs Majestés. Pour notre part, nous y voyons, non sans satisfaction, la reconnaissance du bonheur plus que relatif que le Canada français a goûté depuis 1763, date de la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, des marques tangibles de bienveillance et d'égard que la dynastie présente a marquées à la minorité canadienne, et surtout de la dignité en tout exemplaire de la famille royale. Ajoutons que c'est un sentiment à cultiver par une sagesse politique qui ne doit pas le confondre avec une badauderie facile à exploiter ou un servilisme abject. Moyennant un discernement intelligent l'attachement de la province de Québec aux institutions britanniques restera profond et calculé.

Ce qu'en pense M. Bennett

Dans un article publié dans le "Times" et reproduit déjà dans plusieurs journaux anglais, l'honorable R.-B. Bennett traite du présent et de l'avenir du Canada. Il s'exprime objectivement, comme un observateur qui n'a rien eu à dire ou à faire dans la politique du pays. Il y voit une nation profondément divisée, inconsciente de ses problèmes les plus pressants, mais prête à se solidariser davantage avec l'empire britannique, surtout à l'heure d'un danger prochain.

De la divergence des intérêts régionaux, des points de vue, des sentiments du peuple canadien, il conviendrait d'observer qu'ils ont eu pour cause principale une politique souvent anticanadienne. Elle explique comment il est arrivé que la moitié de l'élément français de cette jeune nation a émigré aux Etats-Unis, tandis qu'on attirait en ce pays des millions d'immigrants étrangers, souvent inaptes à la vie qui les y attendait. Par cet apport imprudent, on a créé cette situation inattendue d'un pays où le total des groupes minoritaires égale presque les descendants de races française et anglaise.

M. Bennett parle du défaut d'union entre les populations des diverses provinces. Ce défaut n'apparaissait presque pas lorsqu'un Sir Wilfrid Laurier dirigeait prudemment les destinées canadiennes, mais il éclatait partout chaque fois qu'un gouvernement tory exercait le pouvoir. Aux élections générales de 1935, une forme d'unité électorale s'est rétablie pour bouter le parti conservateur dans l'opposition, avec moins de 40 sièges dans une Chambre des Communes qui en compte plus de 240. Si ce ralliement est compromis—rien ne le démontre encore — cette désunion résulterait de la répercussion de la politique internationale sur la politique canadienne.

M. Bennett reproche à ses anciens administrés de laisser sans solution pratique le problème de ses chemins de fer déficitaires. Mais a-t-il rien fait, pendant les cinq années de son administration, pour régler courageusement la concurrence ruineuse que se livrent un système étatique et une compagnie privée? Les difficultés de cette situation anormale ne sont pas moindres aujourd'hui qu'elles l'étaient il y a cinq ans. Elles se sont plutôt aggravées par sa propre incurie. Mais il voudrait que ses successeurs assumassent les risques qu'il n'a pas voulu courir lui-même, en imposant de force — mais à quels risques! — la solution proposée par un monopole privé.

Il n'est qu'un point de l'article de M. Bennett qui paraisse absolument sage. C'est celui où il recommande qu'on adapte la constitution canadienne aux besoins du présent et de l'avenir. Et il exprime l'opinion que cette oeuvre ne pourra probablement s'accomplir qu'à la suite d'un choc accidentel, comme, par exemple, un conflit universel. C'est mettre en doute le sens pratique des élites canadiennes. Nous aimons à croire que l'intérêt de la patrie n'a pas besoin de tels accidents pour être compris et servi.

En feuilletant le "SOLEIL"

Il y a vingt-cinq ans

(19 mai 1914)

Pendant que les négociations de paix se poursuivent entre le Mexique et les Etats-Unis, les rebelles mexicains continuent leur série de victoires ; ils s'emparent de tout un détachement de l'armée fédérale et font prisonniers le général Osturo et tout son état-major, qui sont passés par les armes sans autre forme de procès.

* * *

Le "Vaterland", le plus grand navire du monde, accomplit son premier voyage de Hambourg à New-York, à la vitesse moyenne de 24 noeuds à l'heure ; il mesure 950 pieds de longueur et 100 de largeur et jauge 58,000 tonnes ; il porte un équipage de 1234 hommes.

* * *

Les députés libéraux continuent leur lutte acharnée contre le bill octroyant $45,000,000 au Canadien Nord; l'honorable Wm. Pugsley, ancien ministre, conduit la bataille contre ce projet qu'il considère comme un assaut sur les finances publiques.

* * *

Le **"Herald-Telegraph"** de Montréal, se réorganise pour devenir un organe libéral, avec l'honorable M. Graham, ancien ministre des chemins de fer, comme président du bureau de direction, dont font partie l'hon. M. Mackenzie, trésorier de la province et M. R. C. Smith, avocat de Montréal.

* * *

M. Eugène Blais, assistant-trésorier de la ville de Québec, devient trésorier en titre, succédant à M. C.-J.-L. Lafrance, démissionnaire, qui a occupé ce poste pendant 36 ans ; ce dernier demeure officier-consultant au département des finances.

Il y a cinquante ans

(19 mai 1889)

La population française se montre indignée de la conduite de Lord Lytton, ambassadeur anglais, qui a refusé d'assister aux fêtes d'inauguration de l'Exposition Universelle de Paris ; le gouvernement britannique a rappelé son ambassadeur pour dépêcher le lord-maire de Londres qui est accueilli avec tous les égards comme l'envoyé extraordinaire du peuple anglais. Ia Tour Eiffel est ouverte officiellement au public et des foules énormes ont monté jusqu'au dernier palier.

* * *

Massenet donne à l'Opéra Comique, sa nouvelle oeuvre, "Esclarmonde" qui remporte un vif succès, avec Mlle Sybil Sanderson, dans le rôle principal, et le ténor Gilbert. Le président Carnot de la République assiste à la représentation et présente ensuite ses hommages à l'éminent auteur.

* * *

Une compagnie se forme à Londres au capital de $100,000 pour organiser l'exploration de l'Alberta, développer le pays et construire des chemins de fer.

* * *

La production des mines du Canada accuse des progrès sensibles avec un rendement de $16,500,000 en une année, un progrès de $3,500,000 sur l'année précédente et de $6,000,000 sur l'année 1886

* * *

Les bijoux en vogue en Angleterre sont la perle, l'agate et l'opale ; à New-York, les élégantes portent des monstres minuscules sur le revers de leur gant.

LE MORAL DE LA FRANCE

Tout ce qui se passe en Europe est d'une clarté si aveuglante que personne n'est plus dupe — ou n'a le droit de l'être. C'est précisément l'énorme différence qui existe entre les "impondérables psychologiques" de septembre 1938 et ceux d'aujourd'hui et c'est pourquoi nous persistons à considérer que M. Adolf Hitler, le 15 mars dernier, a commis plus qu'un crime : une faute.

Devant la situation que cet enchainement de faits a créée, les Français — on a le droit de le dire — ne font qu'un. Ils savent que leurs adversaires leur tendront des pièges pour essayer de déplacer les responsabilités. Ils n'y tomberont pas. Chacun sait ce que la politique française est toujours prête à seconder. Chacun doit savoir ce qu'elle est désormais résolue à ne plus accepter.

Le maral du pays est à cet égard au-dessus de tout éloge. Quand on lit, dans certains journaux étrangers, des articles sur la "psychose", la "terreur" qui règnent en France, on prend pitié des malheureux qui écrivent pour mentir en sachant qu'ils mentent. S'il est une chose qui n'est pas discutable, au contraire, c'est que jamais la France n'a été plus calme, plus maitresse d'elle-même que depuis qu'elle a pris conscience des dangers et des graves responsabilités qui pèsent sur elle.

Cette mobilisation morale (et, partiellement, matérielle) durera d'ailleurs longtemps. Il faut perdre l'espoir que les choses s'arrangent par miracle. Dans la meilleure hypothèse, il est bon de prévoir que nous resterons ainsi pendant des mois et des mois au "garde à vous". Aussi faut-il s'attendre à ce que les agents étrangers cherchent, par tous les moyens et sur tous les plans, à "user" cette résistance physique et morale qui surprend et qui gêne nos adversaires. C'est pourquoi, muni des pouvoirs qu'il possède, le gouvernement doit veiller et agir impitoyablement.

(Le Figaro) WLADIMIR D'ORMESSON

ENTRE LONDRES ET MOSCOU

Deux nouvelles venaient hier infirmer les bruits relatifs à un renversement de la politique extérieure soviétique, bruits que le Reich avait propagés avec empressement — ce qui, soit dit en passant, ne pouvait qu'avoir une influence favorable sur le développement des pourparlers entre Londres et Moscou :

1. Le poste d'ambassadeur des Soviets en Pologne, qui était vacant depuis un an et demi, a reçu un titulaire en la personne de M. Charonov, nommé par Moscou deux jours après la démission de M. Litvinov. Celle-ci ne saurait donc, semble-t-il, être interprétée comme une volonté de désintéressement vis-à-vis du conflit germano-polonais et un abandon de la politique de sécurité collective. On estime même à Varsovie que le geste du Kremlin témoigne d'un désir de développer des rapports amicaux avec la Pologne.

2. L'ambassadeur de Grande-Bretagne en U.R.S.S. qui avait été avisé de ne remettre à M. Molotov les secondes contre-propositions britanniques au projet d'accord présenté par Moscou qu'après s'être assuré que la politique soviétique n'avait pas subi de changement du fait de la démission de M. Litvinov, aurait reçu les apaisements nécessaires

Certes, cela ne veut pas dire que tous les dessous de l'affaire soient devenus limpides, ni que les difficultés inhérentes aux négociations soient désormais surmontées. Mais, à tout le moins, on peut en conclure que Staline ne se retire pas sous sa tente.

Un des facteurs principaux de la coopération soviétique que Londres et Paris s'efforcent d'obtenir sans lui donner une forme générale d'assistance mutuelle susceptible d'attirer une riposte du bloc anti-komintern, à savoir la participation de la Turquie, parait en très bonne voie, à la suite du voyage de M. Potemkine à Ankara, d'une part, et des négociations anglo-turques, de l'autre.

La Turquie, est en effet, au même titre que la Pologne et la Roumanie, l'un des voisins occidentaux de l'U.R.S.S. auxquels Paris et Londres s'efforcent de faire obtenir la garantie de Moscou conjointement à la leur. En échange de quoi Moscou serait assuré par eux contre les risques encourus de la sorte.

Les pourparlers menés par M. Potemkine hier à Bucarest, en vue d'une liquidation des différends roumano-soviétiques, liquidation nécessaire à la collaboration des deux Etats, se rattachent à la même ligne d'horizon diplomatique.

Mais la Russie soviétique a encore d'autres voisins à l'ouest: deux des petits Etats baltes — la Lithuanie, encadrée par la Pologne ne lui étant pas contiguë et constituant, de ce fait, un cas à part — et la Finlande. Et le problème se présente sous un jour différent de ce côté-là. Car les petits riverains de la Baltique se cramponnent désespérément à cette mystique de la neutralité dont les Scandinaves se sont toujours montrés les partisans les plus résolus.

Tâchant d'exploiter cette mystique à son profit, le Reich leur a fait des propositions de pactes de non-agression, sous prétexte que c'était la seule forme de convention politique compatible avec la neutralité. Et il les a faites, notons-le, consécutivement au message de M. Roosevelt, ce qui pouvait donner à penser aux Etats intéressés que les suggestions du Président des Etats-Unis portaient tout de même leurs fruits, en dépit de la fin de non-recevoir opposée par le Reich.

Cependant, l'interprétation qu'il a donnée depuis du pacte de non-agression conclu en 1934 avec la Pologne, impliquant l'aliénation de la liberté politique de son partenaire, n'est pas très rassurante pour les dits Etats. Ils voient bien que ce genre de pacte constitue un instrument de pression entre les mains du Reich qui les dénonce dès qu'on ne se montre pas disposé à servir ses intérêts.

Si la Lettonie et l'Estonie ne se montrent pas toutefois hostiles en principe aux propositions du Reich, c'est qu'une promesse de non-agression de sa part constituerait à leurs yeux une raison de rester en dehors du front de défense qui se dresse contre lui. Elles craignent en effet que les garanties qui seraient susceptibles de leur être données de ce côté-là, ne compromettent leur neutralité. Elles font valoir que, seule des Etats garants, l'U.R.S.S. pourrait leur porter secours et leur prévention à l'égard d'une aide militaire russe est particulièrement accusée, en raison de leurs souvenirs de la grande guerre.

On s'attend à ce que Tallin et Riga prennent position aujourd'hui même à l'égard des propositions allemandes. Ce qui contribuerait à clarifier les négociations avec Moscou.

Edith BRICON.

(La République)

Chronique ouvrière

Industrie du granit

Une convention collective régissant toutes les opérations d'extraction, de cassage, de concassage et de finition du granit et dont la juridiction territoriale comprend toute la province de Québec vient d'être mise en vigueur par arrêté ministériel. Les taux de salaires fixés pour chacun des métiers sont les suivants:

Métiers	Salaires horaires
Tailleurs de granit	$0.60
Manoeuvres	0.30
Carriers	0.40
Forgerons	0.50
Opérateurs de scie à chasse (gang saw)	0.45
Polisseurs à la machine	0.50
Apprentis polisseurs — 1ère année	0.25
Polisseurs à la main, experts, après un an	0.40
Opérateurs de grue (hoist)	0.45
Opérateurs de dégauchisseuses	0.50
Opérateurs de machines à carborundum	0.45
Ingénieurs en chef	0.60
Ingénieurs-mécaniciens	0.50
Assistants-ingénieurs	0.45
Opérateurs de grue mobile (crane)	0.45
Chauffeurs	0.45
Apprentis—tailleurs de granit :	
1ère année	0.20
2ième année	0.25
3ème année	0.35
4ème année	0.50

Toutefois les tailleurs de granit, dans les limites de la cité de Québec, l'Ile de Montréal, la cité de Sherbrooke et la cité des Trois-Rivières seront rémunérés à raison de $0.70 l'heure.

Salaires horaires dans les cités et les district ruraux:

IIa. Préposés au lettrage et aux dessins sur composition qui sont compagnons tailleurs de granit ou non	$0.70	$0.60
Préposés au jet de sable qui ne sont pas dessinateurs ni compagnons tailleurs de granit	0.50	0.50

III. **Durée du travail:** La durée maximum de travail des tailleurs de granit, des apprentis tailleurs de granit et des préposés au lettrage sera de 45 heures par semaine et de 8 heures par jour, pour les cinq premiers jours de la semaine et de 5 heures le samedi.

La durée du travail des forgerons sera de 8 heures par jour dans les ateliers et 5 heures le samedi; dans les carrières de 9 heures par jour et 5 heures le samedi. La durée maximum du travail pour les autres métiers mentionnés à l'article II de la présente section, sera de 50 heures par semaine, soit 9 heures par jour pour les 5 premiers jours de la semaine et de 5 heures le samedi.

IV. **Travail supplémentaire:** Tout travail supplémentaire sera rémunéré au taux de salaire et quart par rapport au salaire régulier.

V. **Apprentissage: a.** Quatre années constitueront la période d'apprentissage relativement au métier de tailleur de granit. Aucun apprenti ne pourra commencer la période de son apprentissage avant d'avoir atteint l'âge de seize ans ou après avoir dépassé l'âge de vingt ans.

b. Il est interdit d'employer plus d'un apprenti pour chaque 8 tailleurs de granit engagés dans chaque atelier.

VI. L'employeur pourra engager des ouvriers dont la capacité de travail a été diminuée en raison de leur âge ou de certaines infirmités, à des taux inférieurs aux salaires minima fixés à l'article II de la présente section, mais un seul ouvrier de cette catégorie est autorisé par dix tailleurs de granit normaux, le comité paritaire devant déterminer le pourcentage d'incapacité.

VII. Le comité paritaire pourra, à la suite d'une demande présentée par un employeur et un employé, octroyer des permis de travail à la pièce dans le cas des établissements employant habituellement moins de quatre employés.

Convocations

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR: L'Union Catholique des ouvriers en confection de Québec, Inc. L'Union Catholique des manoeuvres de Québec. La Caisse Populaire Catholique des mécaniciens de boutiques.

DEMAIN: Le Syndicat Catholique de l'industrie de la boulangerie, de la pâtisserie et de la biscuiterie, inc. section de Québec.

Edifice Hudon (110 du Pont)

CE SOIR: L'Association Internationale des machinistes, local 604. La Fraternité des wagonniers d'Amérique, local 248.

LE CAS DE M. BARRE

Le député de Rouville admet là que tout ne va pas aussi bien avec le Prêt agricole qu'il essaie de nous le faire croire. On est mécontent dans les campagnes et ce mécontentement se généralise. Il y a les cultivateurs qui méritaient d'avoir le prêt et qui ne l'ont pas eu. Il y a les cultivateurs qui ne méritaient pas d'avoir le prêt et qui l'ont eu. Il y a les abus flagrants d'électoralisme que l'on a faits avec cette mesure qui était pourtant destinée à sauver l'agriculture. Il y a les tripotages qui ont été pratiqués en haut lieu avec les argents du Prêt agricole et qui ont permis, par exemple, au sous-ministre de l'Agriculture de vendre sa terre à sa belle-soeur pour $6,000 qu'il lui avait fait obtenir du Prêt agricole.

Tous ces agissements ont mécontenté les conservateurs autant que les libéraux et M. Laurent Barré s'en est aperçu. Lui le conservateur devenu expert en voltiges politiques, ce serait bien d'une cruelle ironie du sort si, après avoir toujours été élu sous le régime libéral, il devait recevoir sous un régime bleu la plus magistrale râclée de sa carrière. Il l'aurait bien méritée.

La volte-face du député de Rouville est facile à comprendre. Il était un de ces hurleurs de hustings qui vouaient à la vindicte publique ceux qui faisaient double monture de leur position publique. Il est un de ceux qui bénéficient de la loi inique par laquelle le dictateur a mis à l'abri des tribunaux de justice ceux qui en outre de leur indemnité sessionnelle, retirent des argents du gouvernement. En effet, Laurent Barré, le député qui était contre ceux qui occupaient deux positions publiques, le farouche représentant qui était contre tout ce qui pouvait restreindre l'indépendance des membres de l'Assemblée, reçoit du gouvernement dont le chef est M. Duplessis, qu'il accusait jadis d'être contre toutes les lois sociales, la somme de deux mille dollars par année comme président du comité des rentes seigneuriales, position qui était occupée gratuitement avant l'arrivée du gouvernement des purs.

Voilà comment il se fait que le député de Rouville ne trouve plus que des éloges à faire au gouvernement qui a le plus violé les principes prêchés jadis par Laurent Barré. Le sucre du pouvoir est encore plus doux que celui de l'érable.

Damien BOUCHARD.

(En Avant !)

ILS Y SONT BIEN

Lors des journées tragiques du mois de septembre dernier, les Italiens résidant en France, et plus particulièrement ceux des Alpes-Maritimes et de la région du sud-est, n'ont pas caché leur opinion. Ils ont nettement manifesté leur opposition à la guerre. Une guerre entre la France et l'Italie aurait, à leur avis, été une guerre fratricide. Ils ont même été plus loin, car ils n'ont pas hésité à proclamer leur sympathie pour la France.

Le gouvernement fasciste s'est montré vivement préoccupé par cet état d'esprit des 800,000 Italiens qui se trouvent en France, et cela d'autant plus qu'un grand nombre de ces Italiens étaient des mobilisables.

C'est alors qu'il a constitué une commission de rapatriement de ses sujets résidant à l'étranger, commission présidée par le comte Ciano. Tous les consulats italiens de France et des nombreuses organisations fascistes qui s'abritent en général dans les consulats, se mirent aussitôt au travail pour obtenir le rapatriement du plus grand nombre possible d'Italiens.

D'autre part, les récents décrets du gouvernement français, en renforçant l'application des dispositions concernant le séjour en France des étrangers, ont fait qu'un certain nombre d'Italiens s'y trouvèrent en situation irrégulière. Ce sont seulement ces derniers, menacés du refoulement, auxquels il faut ajouter quelques chômeurs victimes de la mauvaise situation économique mondiale, qui ont écouté les appels des autorités fascistes et y ont répondu.

Par contre, aucun des Italiens installés dans la région — et nous sommes près de 100,000, c'est-à-dire presque le cinquième de la population des Alpes-Maritimes, n'a éprouvé le désir de changer une situation stable qu'ils s'étaient créée après des efforts parfois tenaces, pour le mirage des promesses, ou pour aller coloniser la Libye ou l'Abyssinie.

(Le Journal)

Un vol

Un citoyen de cette ville, demeurant sur la rue Ste-Geneviève, a été soulagé d'une somme de $120 mercredi midi par un marchand de souvenirs, un juif venant de Toronto. L'arrestation a été opérée par le constable J. Frazell.

Un menu

Washington, 19. — (P.A.) — A moins que des articles ne soient changés d'ici le banquet, voici quel sera le menu que les Roosevelt offriront à Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre :

Cocktail aux sourdons,
Soupe à la tête de veau,
Filet de carrelet grillé,
Sauce aux champignons
et au vin,
Tomates tranchées,
Chapon désossé—Sauce aux airelles
Pois — Betteraves rôties au beurre. — Patates,
Fromage gelé et salade au cresson.
Crème à la glace,
café.

Il n'y a pas un seul mot français sur le menu. Ces mets ont été choisis après étude des menus servis au roi et à la reine, à Paris et à Londres et en d'autres circonstances.

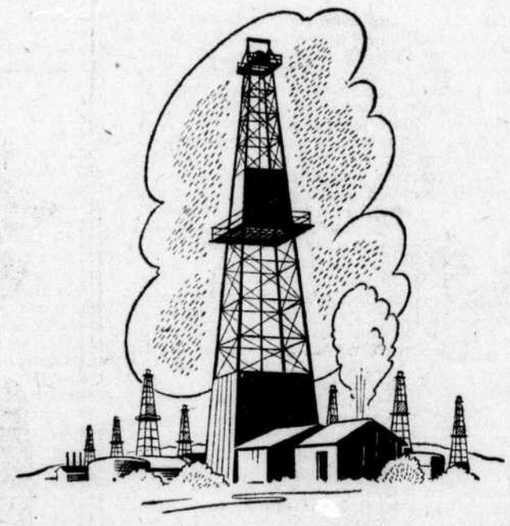
On a représenté à Mme Henriette Nesbitt, qui a charge du menu, que le roi et la reine préfèrent les mets simples, ce qui convient parfaitement à M. et Mme Roosevelt, qui ont les mêmes goûts.

ACHETEZ
VOTRE
CHAPEAU



CHEZ
NAP. JACQUES
Merceries - Hardes faites
128 - 132 RUE ST-JOSEPH
QUEBEC

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar



86000
TONNES PAR JOUR
d'expérience mondiale

TOUS LES JOURS, *86,000 tonnes* d'huile brute sont extraites des champs pétrolifères de la Shell dans le monde entier—pour faire la gazoline et l'huile qui doivent être employées sous tous les climats et dans toutes les conditions imaginables. L'expérience ainsi acquise par la Shell nous enseigne comment raffiner, pour vous, la *meilleure* gazoline possible—une gazoline différente pour chacune des quatre saisons canadiennes. Essayez-la. Faites votre plein à n'importe quelle pompe cachetée Shell.

SHELL

Expérience mondiale dans chaque gallon

SHELL

IAF-39*

SAMEDI GRANDE JOURNÉE D'AFFAIRES chez POLLACK

UNE PAGE COMPLETE DE MARCHANDISES D'ETE

POUR REPRENDRE LES DEUX JOURS D'AFFAIRES DURANT LESQUELS NOS MAGASINS ONT ETE FERMES CETTE SEMAINE



NOUVEAUX MANTEAUX D'ETE

DE POLO ANGLAIS KELSO KEMP ou CHEVRONNE DE LAINE BLANC ET LES NOUVEAUX TONS PASTEL

12.95

Il vous en faudra un pour suivre la mode . . . pourquoi ne pas l'acheter immédiatement et être une des premières à les porter. Nous vous présentons ce qu'il y a de plus nouveau comme tissus et teintes. Le Polo anglais blanc comme la neige et les tons pastel dans la marque Kelso Kemp ainsi que le nouveau chevronnné de laine. Belle doublure de crêpe, manches de fantaisie ou ordinaires, dos uni ou avec plis. Nouveau modèle de collet avec foulard et fleur en avant. — 12 à 20 et 38 à 44.

TEINTES : — Blanc, "String Beige", Mauve, "Wineburry" Coralie, "Perry Winkle", Maïs, ainsi que Bleu.

Troisième plancher



NOUVELLES TOILETTES D'ETE

en ● Chiffon ● Sheer ● Crêpe

Modèles en vogue actuellement à New-York

5.95 et 10.95

Voici les nouvelles robes de chiffon ou de sheer uni ou imprimé ainsi que crêpe uni ou de fantaisie. Ce sont les toilettes qui sont le plus recherchées actuellement à New-York. Genres une ou deux pièces avec boléro. Nouvelles garnitures de plis, broderie, soutache et ornements de fantaisie.

TEINTES : — "Westeria", Alpine, "Perry Winkle", Bleu, Vert, Mauve, Blanc, Bleu Marine ainsi que Noir.
TAILLES : 14 à 20 — 38 à 52 et 16½ à 24½.

Un assortiment complet de modèles et de grandeurs dans chaque prix. Chacune est une valeur superbe dans son genre.





SACS A MAIN

de crêpe-uni ou imprimé avec fermoir de métal doré ou blanc

2.95

Les plus nouvelles créations d'été dans les accessoires pour dames.— Modèles pochettes dans les teintes de noir, bleu marine, Fuschia, violet, mauve, bleu pâle, Japonica.

Plancher de la rue



Nouveaux GANTS

de Soie Kayser

dans tous les modèles et teintes d'été très nouveaux et chics

1.00

Gants de soie ou soie et dentelle. Modèles unis, ou de fantaisie dans les genres "Slip-On". Teintes Fuschia, Japonica, blanc, bleu pâle, noir, Rose, bleu marine, lilac. 6 à 7½.

Plancher de la rue



UN ACHAT DE 150

MANTEAUX DE MAISON

nouveaux pour maintenant et l'été

réguliers 3.95 et 4.95

2.95

Manteaux de maison en coton ou crêpe imprimé, manches courtes et jupe très large. Un grand assortiment de couleurs.

Tailles : 14 à 20

Plancher de la rue



COMPLETS D'ETE

1 et 2 PANTALONS

HAUTE QUALITE

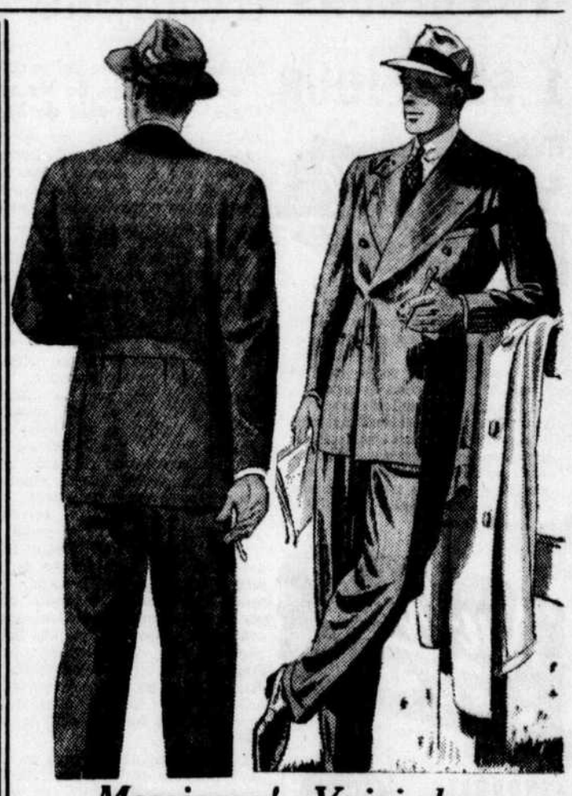
Pour Jeunes Gens

16.50

Nous venons justement de recevoir ces nouvelles créations dans les modes pour jeunes gens. Complets d'été en Gabardine, worsted, flanelle ainsi que tweed Donegal dans les teintes pâles, Modèles à devant simple, trois boutons, devant croisé avec plis au dos et fermeture éclair au pantalon. Teintes vert, gris, drab, de texture unie, à carreaux ou rayée.

Tailles 33 à 37

Deuxième plancher



Messieurs! Voici des

COMPLETS

POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE

GABARDINE, WORSTED ET SERGE BLEU MARINE

1 ou 2 pantalons 20.00

Une autre offre extraordinaire comme nous avons l'habitude de présenter . . . Demandez à vos amis qui ont déjà acheté mardi veille des fêtes, si les complets qu'ils ont achetés, n'étaient pas la meilleure valeur qu'ils ont eue pour le prix.

● **En vedette, complets de Gabardine pour l'été dans toutes les nouvelles teintes et les effets deux tons. Modèles à devant simple ou croisé.**

Plancher de la rue

UN NOUVEL ENVOI JUSTEMENT RECU!

PALETOT de GABARDINE

Doublure de satin toute la longueur, une valeur de 25.00 dans plusieurs endroits. **16.75**





Nouveaux

FEUTRES

pastel d'été pour fillettes

1.75

Feutre blanc, bleu poudre, jaune, Fuschia, beige, dans de jolies formes hautes et large rebord. 21 à 22.

CHAPEAUX

Leghorn ou Panama

garni de ruban de couleur, différentes formes au choix.

1.95



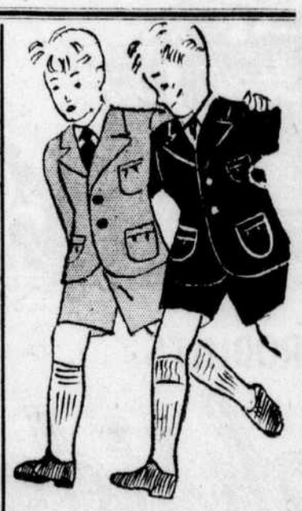
MANTEAUX D'ETE

EN POLO ANGLAIS

pour Junior 11, 13, 15---Blanc et pastel 10.00

Si vous portez la coupe Junior habillez-vous au deuxième plancher et voyez comme ces modèles vous font bien. Manteaux blanc, bleu, Fuschia, jaune, beige dans les modèles amples avec ou sans collet. Manches larges. Entièrement doublés de satin. Plusieurs modèles différents au choix.

Deuxième plancher



800

COMPLETS

DE FLANELLE POUR GARCONS

1.69

Voici un spécial que Pollack vous présente juste au début de la saison. Un achat spécial extraordinaire nous permet de vous offrir ces complets de belle flanelle, deux pièces, veston et une culotte droite pour seulement 1.69. Teintes de brun, gris, bleu, drab. Veston avec emblême sur poche et culotte avec élastique.

Tailles pour 4 à 12 ans — 22 à 30.

Deuxième plancher

ANNEXE 95 ST-JOSEPH

COMPLETS

Sport pour l'été

En tweed ou worsted pâle

13.75



Nous nous sommes surpassés lorsque nous avons fait cet achat de nouveaux complets de worsted ou de tweed gris pâle, vert ou drab. Ce sont des vêtements que vous serez fiers de porter dans les différentes occasions d'été ainsi que pour les vacances et les voyages.

Annexe 95 St-Joseph

Modèles à devant simple ou croisé ainsi que demi corpulent dans les modèles avec plis et ceinture au dos et poches appliquées ou ordinaires. Tailles 34 à 44 pour hommes et jeunes gens.

SPECIAL POUR LES PLUIES D'ETE

IMPERMEABLES GENRE TRENCH OU RAGLAN

Un achat spécial très avantageux nous permet de vous offrir une telle valeur à ce bas prix. Teintes de gris, brun, drab, ainsi que cuirette noire. Tailles 34 à 50. 2.95

Annexe 95 St-Joseph

Venez, téléphonez 4-4661 ou écrivez à notre Comptoir Postal

Vous pouvez toujours profiter de nos aubaines même si vous demeurez en dehors de la ville. Ecrivez à notre comptoir postal et vos commandes seront remplies avec soin et expédiées rapidement.

Maurice Pollack Ltée

95 St-Joseph Tel. 4-4661 — Centre de l'Ameublement et des Accessoires

Londres ne veut pas

Tokio, 19. (A.P.) — Le gouvernement britannique a repoussé aujourd'hui les prétentions japonaises à une plus large représentation dans le conseil du Settlement international de Shanghaï. Les Etats-Unis s'oppsent également à ces prétentions.

OUI!
vous POUVEZ faire
VOS DÉCORS
EN
1 SEUL JOUR
avec
Nu-Wall

Cette merveilleuse nouvelle peinture est facile à délaver . . . facile à appliquer . . . et sèche rapidement. Nu-Wall peut s'appliquer à grands coups, avec un pinceau de 5 ou 6 pouces de large . . . parce qu'elle s'étale uniformément. Pas d'encollage. Une couche suffit habituellement. Nu-Wall peut être appliquée directement sur n'importe quelle surface propre, solide et non luisante . . . telle que plâtre, planches murales de tous genres, béton ou brique. Et Nu-Wall est *absolument inodore*.



• INODORE
• LAVABLE
• SÈCHE en 2 HEURES

Nu-Wall est économique. La quantité suffisante de Nu-Wall pour une pièce de dimensions moyennes . . . une couche . . . coûterait moins de deux dollars. Si vous ne connaissez pas, dans votre voisinage, un marchand qui vend Nu-Wall, écrivez ou téléphonez à

Nu-Wall Industries, Limited
620 ouest, rue Lagauchetière,
Montréal, Qué.
Téléphone: HARBOUR 1754

DISTRIBUTEURS
GAUTHIER Ltée
292 rue St-Joseph Québec



L'élégance féminine triomphe à Québec

Les toilettes de la reine ont ravi tous ceux et celles qui ont eu l'avantage de les voir — Les invitées québecoises étaient d'un chic de haut ton.

Un véritable triomphe de l'élégance féminine a marqué, mercredi, l'une et l'autre des diverses réceptions qui se sont déroulées dans la vieille capitale à l'occasion de la visite de Leurs Majestés, le roi Georges VI et la reine Elizabeth. Cette dernière dans les toilettes différentes où elle est apparue, a remporté d'emblée les suffrages de ses admiratrices québecoises qui garderont d'elle le souvenir de quelque fée merveilleuse échappée pour un jour de son palais magique.

Lorsqu'elle mit pour la première fois le pied sur le sol canadien, mercredi matin, la gracieuse souveraine portait une délicieuse toilette de mousseline de soie gris-perle, aux lignes pures, rehaussée d'une longue cape de même tissu bordée de renard platine et retombant d'un empiècement croisé au corsage, coiffée d'un feutre relevé de même ton, avec touche de plumes d'autruche, et portant deux rangs de perles. Au déjeuner offert par le gouvernement fédéral, auquel avaient été conviées les plus hautes personnalités canadiennes, et à Spencerwood où nos Souverains ont pris le thé, Sa Majesté portait la même toilette seyante avec fourrure de renard bleu et clip de diamants.

Le soir, lorsqu'elle arriva au Château pour le diner d'Etat, la Reine était ravissante dans un modèle Pompadour à crinoline dont le corsage étincelant d'étoiles vermeilles était adoucie par un bouillonné de tulle rose à l'encolure. Une touffe de roses "La France" ornaient sa jupe. Un diadème de diamants faisait ressortir sa fine chevelure sombre et sur son cou resplendissait une rivière de diamants. Sa Majesté portait également des boucles d'oreilles et des bracelets de diamants et une bourse de paillettes vermeilles. Sur son corsage brillaient ses décorations. Pour le départ à la Citadelle, la Reine s'enveloppa d'une légère cape de plumes d'autruche rose.

LES AUTRES INVITEES

Madame E.-L. Patenaude, épouse du lieutenant-gouverneur de la province, portait pour la réception et le déjeuner une robe de crêpe gris incrustée d'Alençon sous une courte jaquette de même ton, bakou orchidée ornée de violettes, martres de Russie. Pour recevoir Leurs Majestés à "Spencerwood", madame Patenaude portait une robe en mousseline de soie orchidée avec chapeau de nuance assortie. Diner: robe de lamé argent ornée d'épaulettes de strass, collier de perles et bandeau en pierre du Rhin dans les cheveux.

Lady Nunburnholm, dame d'honneur de la Reine, portait une robe bleu Elizabeth sous un manteau de fin lainage de même teinte et un feutre bleu, tandis que Lady Katherine Seymour, autre dame d'honneur, portait une robe noire sous un manteau beige et un feutre orné d'une voilette à pois blancs. Comme complément à l'exquise nuance de la robe de Sa Majesté, lady Nunburnholm et lady Seymour avaient choisi pour le soir des robes aux tons pastel et portaient chacune une broche de diamants au chiffre "E", qui sera leur unique décoration durant leur voyage au Canada.

Lady Nunburnholm portait une robe de satin bleu pâle brodée de perles et de séquins et une tiare en pierres du Rhin. Lady Seymour portait une robe de style, en chiffon entièrement perlée de mauve, et une tiare en pierres du Rhin.

Madame Ernest Lapointe, épouse du très honorable ministre de la Justice portait pour la réception et le déjeuner un costume moiré bleu de roy avec toge d'autruche bleue et mauve. Diner: robe de chantilly platine, pendantif et broche en diamants.

Madame C. G. Power, épouse du ministre des Pensions et de la Santé, portait une robe chartreuse sous une longue cape de fin lainage noir un chapeau noir garni de gros-grain chartreuse. Diner: robe de lamée blanc de grande simplicité de ligne.

Madame J. L. Ilsley, épouse du ministre du Revenu National, portait au déjeuner un modèle imprimé bleu sous une redingote de même nuance, chapeau assorti.

Madame Norman Rogers, épouse du ministre du Travail au Canada, portait au déjeuner un ensemble tailleur bleu et blanc et fourrure de renards argentés.

Madame Norman McLarty épouse du ministre des Postes, portait au déjeuner un modèle marine rehaussé d'accessoires havane, chapeau de paille de même ton.

Madame C. A. Dunning, épouse du ministre des Finances, portait au déjeuner, une robe de lainage français gris avec courte jaquette de même tissu orné de fleurs bleu sombre, toque grise.

Madame J.-E. Michaud, épouse du ministre des Pêcheries, portait au déjeuner un ensemble bleu et blanc et chapeau assorti.

Madame W. D. Euler, épouse de l'honorable ministre du Commerce, portait au déjeuner, un tailleur avec accessoires bourgogne et des renards argentés.

Madame C. D. Howe, épouse du ministre du Transport, portait au déjeuner un ensemble platine avec chapeau améthyste.

Madame J. A. MacKinnon, épouse de l'honorable J. A. MacKinnon, ministre sans portefeuille, portait au déjeuner une robe de mousseline de soie marine avec cape de renards argentés, paillasson de même ton.

Madame W. E. Foster, épouse du président du Sénat, portait pour la réception et le déjeuner une robe marine éclairée de blanc et un chapeau en paille de Milan.

Madame P.-J.-A. Cardin, épouse du ministre des Travaux publics, portait au déjeuner un ensemble noir avec chapeau de même ton. Diner: robe de point noir sur fond blanc.

Madame Georges Parent, épouse de l'honorable sénateur Georges Parent, portait au déjeuner un ensemble marine à redingote, garni de bleu pervenche et un bakou bleu.

Madame D.-O. L'Espérance, épouse de l'honorable sénateur D.-O. L'Espérance: robe de crêpe noir soulignée d'une ceinture blanche, chapeau en paille de Milon avec touches de blanc.

Madame Pierre-F. Casgrain, épouse du président de la Chambre des Communes, portait pour la réception et le déjeuner un ensemble bleu et blanc et était coiffée d'un modèle français.

Madame Arthur Sauvé, épouse du sénateur Arthur Sauvé, portait à la réception et au déjeuner une robe cyclamen avec chapeau de Milan noir ornée de plumes couteau améthyste. Diner: robe de lamé argent, modèle français.

Madame Hector LaFerté, épouse de l'honorable Hector LaFerté, C.L., portait une robe mousse avec chapeau assorti. Diner: robe bleu de roy.

Madame Jacob Nicol, épouse de l'honorable Jacob Nicol, portait à la réception une robe marine, ornée de touches roses, chapeau en paille de Milan. Diner: robe de crêpe bleu sombre, avec parure de diamants.

Madame Maurice Dupré, épouse de l'honorable Maurice Dupré, C.P., C.R., portait un ensemble noir avec chapeau assorti.

Madame Albert Sévigny, épouse de l'honorable juge en chef de la Cour supérieure, portait pour la réception et le déjeuner un modèle imprimé à fond noir, bakou noir orné d'oiseaux du paradis.

Madame Onésime Gagnon, épouse du ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, portait pour la réception et le déjeuner un costume de crêpe platine rehaussé de renard gris, canotier de paillasson blanc orné d'une voilette grise. Diner: robe de crêpe blanc orné de boucles bleu pastel.

Madame Martin B. Fisher, épouse du Trésorier provincial, portait pour la réception un ensemble de crêpe marocain noir éclairé de touches blanches, chapeau en gros-grain blanc et fourrure d'hermine. Diner: robe de dentelle bleu Elizabeth, parure de saphirs.

Madame John-S. Bourque, épouse du ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts, portait pour la réception un ensemble cyclamen avec grand bakou naturel et cape de taupe. Diner: robe de chiffon fucshia et fourrure de renards argentés.

Madame Joseph Bilodeau, épouse du ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, portait à la réception une robe de crêpe bleu pervenche avec jaquette platine, canotier de paillasson gris orné d'une voilette de ton assorti à sa robe. Diner: robe de lamé rose pâle avec incrustation de feuilles d'argent parsemée de pierres du Rhin.

Madame Bona Dussault, épouse du ministre de l'Agriculture, portait à la réception une robe pervenche avec chapeau gris orné d'une rose. Diner: robe cyclamen rehaussée au corsage d'une fleur française, bleue.

Madame William Tremblay, épouse du ministre du Travail, portait à la réception un ensemble améthyste avec chapeau assorti. Diner: robe de lamé or à léger mouvement de traine.

Madame T. J. Coonan, épouse de l'honorable T. J. Coonan, ministre sans portefeuille, portait à la réception un ensemble de crêpe romalba noir sous une courte jaquette de même tissu, bakou noir; diner: modèle schiaparelli bleu couronnement froncé à la taille et orné de fleurs françaises.

Madame Gilbert Layton, épouse de l'honorable Gilbert Layton, ministre sans portefeuille, portait à la réception une robe chartreuse à redingote et accessoires japonica. Diner: robe de satin blanc filete argent, cape de renards argentés.

Madame A. Elie, épouse de l'honorable Antonio Elie, ministre sans portefeuille, portait à la réception une robe bleue, chapeau de même ton garni de plumes blanches. Diner: robe de lamé, modèle français.

Mademoiselle Hélène Carignan, fille du ministre de la Voirie, portait à la réception un ensemble de crêpe bleu Elizabeth avec chapeau et accessoires bleu royal. Diner: robe de taffetas blanc, avec accessoires vieil argent.

Mademoiselle Marie Auger, fille du ministre de la Colonisation, portait à la réception un modèle de rose cendré garni de fucshia, accessoires marine, martres de Russie.

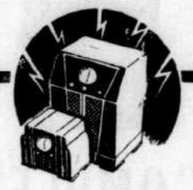
Madame Alphonse Raymond épouse du président du Conseil, portait à la réception et au déjeuner une robe de crêpe de Faille noire et chapeau assorti. Diner: robe de satin blanc ivoire, modèle Jean Raoul Fouré, mante de renards argentés.

Madame Paul Sauvé, épouse du président de l'Assemblée législative, portait à la réception un ensemble de crêpe sable avec cape de renards beige, un chapeau de paille naturel orné d'une boucle grosgrain.

Madame Philip Carrington, épouse du Lord Bishop de Québec, portait à la réception une robe imprimée de crêpe bleu avec chapeau Milan orné de roses. Diner: robe de style de dentelle bleu de roy, avec feuilles d'argent.

Madame Henri Balcer, soeur de l'honorable Maurice Duplessis, portait à la réception un ensemble bleu royal avec chapeau assorti. Diner: robe de marquisette fuchsia avec broderie d'un ton plus sombre et parure d'améthystes.

(Suite à la page 7 3e col.)



Pour que votre
RADIO
fonctionne bien

Consultez-nous
3 EXPERTS
à votre service

Ils feront le diagnostic de votre radio gratuitement et le répareront afin que vous ne soyez pas privés de vos programmes favoris.

Téléphone: 2-6458

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Fondée 1877
PIANOS • RADIOS • ORGANS

Le cyclisme

Une mode prend parmi les jeunes gens depuis un an et, chose extraordinaire, elle est recommandable. Ces demoiselles elles-mêmes se sont mis en tête de faire de la bicyclette. Le début dans le monde n'est plus incompatible avec la pratique de la pédale. Cet exercice était jusqu'à présent méprisé chez nous et laissé aux enfants comme jeu. Et pourtant quel agréable et sain passe-temps que le vélo! Profitable pour le corps comme pour l'esprit! Il marque une amélioration, aux points de vue vitesse et rayon d'action, sur la marche, tout en conservant les qualités que Jean-Jacques Rousseau accordait avec raison à cette dernière. Le cyclisme est très populaire en France. Là-bas, c'est le sport le plus répandu. Toutes les classes de la société le connaissent, tellement qu'il n'est pas rare de rencontrer de dignes bourgeois, des médecins, des notaires, qui font leur petit tour quotidien de bicyclette. Leur cure ! disent-ils. Une cure qui garde vert! Le cyclisme s'adapte peut-être plus parfaitement à la configuration géographique de l'Europe qu'à celle de notre continent. Les paysages y sont plus changeants; les distances moins longues. Cela n'empêche pas que ce sport pourrait être avantageusement développé chez nous.

JEROME

Le roi et la reine du Canada causent avec le cardinal et s'informent de ses voyages

Le roi et la reine du Canada ont causé pendant quelques minnutes, mercredi soir au Château Frontenac, avec S. Em. le cardinal Villeneuve. Après le diner de la province, on fit dire au cardinal que le roi désirait lui parler dans le petit salon qui sépare la salle de bal du salon Madeleine de Verchères. Le roi s'entretint d'abord du conclave, et s'intéressa vivement à ce que le cardinal lui conta de l'élection du Saint-Père. Il parut très intéressé d'apprendre que Pie XII fut élu après trois séances de scrutin. "Your hear that? Three sessions!", de dire le roi à la reine.

Sa Majesté s'informa ensuite du nouveau voyage que le cardinal entreprend vers l'Europe. Puis on lui rappela que le nouveau pape (alors jeune prélat) était présent au sacre de feu George V en 1910. Il apprit aussi avec intérêt que le cardinal fut présenté à Georges V à l'automne de 1935.

—"Si peu de temps avant sa mort!" de s'exclamer la reine.

Sa Majesté la reine, en français, dit aussi quelques mots au cardinal pour lui souhaiter, d'accord avec le Roi, un bon voyage. Comme on le lira ailleurs le Roi et la Reine s'entretinrent aussi quelques minutes avec d'autres personnalités.

ST-SYLVESTRE

Baptêmes

Marie-Monique-Jeannette, fille de M. Ernest Turcotte, et de Dame Simonne Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Nadeau, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Réal-Léonard, fils de M. Amédée Bélanger et de Dame Marie-Blanche Marois. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Fillion.

—Joseph-Ernest-Jean-Denis, fils de M. Alyre Côté et de Dame Blanche Turcotte. Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Côté, grands parents de l'enfant.

—Marie-Marguerite-Rachelle-Louisette fille de M. Aimé N. Boutin et de Dame Marguerite Gagnon. Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Marie-Anna Gagnon a tenu sa nièce sur les fonts baptismaux.

Sépulture

Joseph-Jean-Guy, enfant bien-aimé de M. Joseph-A. Fillion et de Dame Alida Dion, âgé de 4 mois.

—Joseph-Ernest-Jean-Denis, enfant bien-aimé de M. Alyre Côté et de Dame Blanche Turcotte âgé de 1 jours.

Ces deux sépultures ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance.

Nos sympathies à ces familles éprouvées.

Catéchisme

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé depuis le 8 mai.

GLACE ! TELEPHONEZ 7107
GLACE FRONTENAC
PLUS PURE QUE L'EAU QUE VOUS BUVEZ



- Faite avec de l'eau filtrée pour votre PROTECTION.
- Utilisez - la sans crainte dans vos breuvages.
- Commandez - la au mois ou aux bons selon vos besoins.
- Au même prix que la glace ordinaire.

UN PIC à GLACE avec votre première commande

Glace Frontenac Ltée
150, ave Renaud

LAIT ÉVAPORÉ *Borden's*



Voici le
SOLDE de MODES
que vous attendiez !

MANTEAUX, ROBES, COSTUMES de dames — à la mode du jour et de la saison, considérablement réduits de prix. Comme ce sont des séries à solder, cependant, nous ne saurions garantir les tailles et les couleurs dans chaque groupe.

2 Groupes de prix spéciaux en manteaux

Tweeds importés, genres voyage ou couturière, et un groupe en couleurs foncées, tailles pour dames.
Valant jusqu'à $29.50
13.95 16.50

Manteaux de tweeds et de toilette, certains modèles avec collet de loup et autres fourrures.
Valant jusqu'à $60.00
29.50 35.00

Robes

"Sheers", crêpes, chiffons et quelques robes d'été dans le lot, mais tailles désassorties. Valant jusqu'à $19.50.
4.95 7.95

Robes et ensembles, crêpes imprimés, chiffons et robes d'été. Valant jusqu'à $49.50.
13.50 19.50

Grandes aubaines en costumes de dames

Costumes tailleur, carreaux, tweeds et quelques tissus d'hommes, y compris 2 manteaux courts seulement en tweed Harris. **Valant jusqu'à $35.00.**
12.50 14.95

Jolis costumes deux- et trois-pièces, merveilleuse qualité. **Valant jusqu'à $55.00**
24.50

TOUT CE QUI RESTE DE NOS MANTEAUX ET COSTUMES DE PRINTEMPS
moins **10%**

Solde au rayon des jeunes

Complets de garçonnets

un et deux pantalons. Grandeurs jusqu'à 28. **valeurs jusqu'à $14.95** — **6.95**

un et deux pantalons. Grandeurs 29 à 32. **valeurs jusqu'à $13.50** — **8.95**

grandeurs 29 à 32. **valeurs jusqu'à $13.25** — **9.95**

Paletots de garçonnets

grandeurs 20 à 28 **valeurs jusqu'à $5.95** — **4.95**

grandeurs 30 à 33 **valeurs jusqu'à $14.50** — **7.95**

6 seulement. Grandeurs 34 à 37. **valeurs jusqu'à $17.50** — **10.50**

Manteaux de fillettes

Groupe limité, mais aubaines exceptionnelles. Faon, bleu, vert, rouge, gris. Tailles 12 à 14 ans.
Valeurs régulières jusqu'à $15.50
7.95

S'il vous plaît !

pas de commandes par téléphone, ni envois à conditions. Chaque vente finale.

Holt, Renfrew & Company Limited



LES PRODUITS
Brookside
ONT ÉTÉ CHOISIS
POUR LEURS
Majestés
DURANT LEUR SÉJOUR
à
QUÉBEC

Dignes de nos Souverains, les produits Brookside ne peuvent manquer de vous satisfaire. Exigez-les!

APPELEZ-6165



LAITERIE
BROOKSIDE
INC.

SAINT-LEON

Naissance

M. et Mme Hervé Auger annoncent la naissance d'une fille baptisée : Marie-Jeannine, Denise. Parrain : M. Maurice Leblanc, de Prémont. Marraine : Mlle Jeannine Marineau, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Freddy Lesage est né un fils baptisé : Joseph, Henri, Jean-Claude. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Lesage, ses oncle et tante.

Mariage

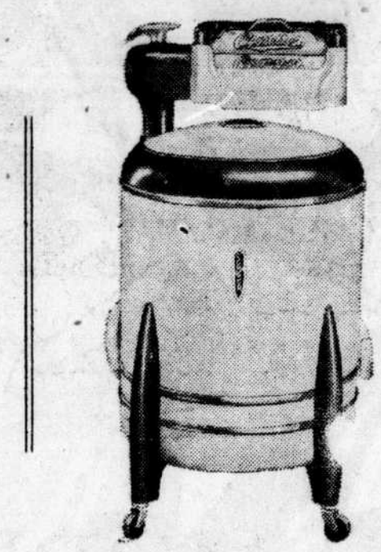
Dernièrement a été bénit dans l'intimité le mariage de Mlle Estelle Lesage, fille de M. J.-Art. Lesage, décédé et de Mme Lesage avec M. Alexandre Bastien, avocat, décédé et de Mme Lesage avec M. Alexandre Bastien, avocat de Shawinigan, fils de M. et Mme Lionel Bastien. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

ST-CASIMIR

Naissance

Le 3 mai, Marie-Rolande-Noëlla, enfant de M. et Mme Florian Bélanger, née Béatrice Rivard. Parrain, M. Laurent Lepine; marraine, Mlle Noëlla Lepine.

NATURELLEMENT C'EST UNE **CONNOR**



SI ELLE A LA NOUVELLE CUVE PERFECTIONNEE **THERMO**

CONDITIONS FACILES DE PAYEMENT depuis aussi peu que **$1.00** PAR SEMAINE

Avec la nouvelle Connor Thermo vous pouvez maintenant laver de façon plus facile, plus rapide et plus nette.

La cuve isolée à la laine minérale tient l'eau chaude et la cuisine fraîche.

L'essoreuse automatique exempte du temps et de l'ouvrage. Magnifique dessin, jolies couleurs. Demandez à la voir à notre magasin.

LAVEUSES CONNOR prix à partir de **$84.50**

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS · RADIOS · ORGANS
E.-H. DROLET — gérant
201 - 203 RUE SAINT-JEAN QUEBEC



Madame Edouard Bureau, soeur de l'honorable Maurice Duplessis, portait à la réception une robe beige, un chapeau brun à calotte de fleurs roses, fourrure de Kolinsky. Diner: modèle mais incrusté de motifs d'Alençon.

Madame Edouard Langlois, soeur de l'honorable Maurice Duplessis, portait à la réception une robe noire avec chapeau de paille orné de fleurs violettes et chartreuses. Diner: modèle français de Chantilly noir orné de pierres du Rhin et collier de perles.

Madame Hubert Prévost, fille du lieutenant-gouverneur et de madame E.-L. Patenaude, portait à la réception et au déjeuner: robe de crêpe noir avec ceinturon blanc, toque noire garnie d'une boucle grosgrain blanc, cape de Kolinsky. Diner: modèle de satin vert océan rehaussé d'épaulettes de paillettes d'argent.

Madame L.-H. Borne, épouse de Son Honneur le maire de Québec, portait une robe clématyde avec cape de taupe, chapeau de paille fine de même ton. Diner: robe mousseline de soie améthyste avec jaquette garnis de séquins.

Madame E.-J. Renaud, épouse de l'officier commandant du district no 5, portait à la réception un ensemble blanc et noir et martres de Russie. Diner: robe vert marine, collier de perles et cape d'hermine.

Madame T.-L. Tremblay, épouse du brigadier général T.-L. Tremblay, portait à la Citadelle un ensemble orchidée, avec chapeau et accessoires de même ton.

Madame Adélard Godbout, épouse de l'honorable Adélard Godbout, chef du parti libéral, portait à la réception et au déjeuner: une robe de crêpe noir avec chapeau de même ton et martres.

Madame L.-J.-A. Amyot, épouse du lt-colonel L.-J.-A. Amyot, portait au déjeuner un modèle Lelong bleu et blanc avec chapeau de paille marine.

Madame Percy Flynn, épouse de l'officier commandant du Royal 22e Régiment, portait à la Citadelle un ensemble bois de rose avec grand chapeau de paille Milan noir, orné de roses. Diner: modèle de crêpe blanc à plis soleil avec clip en pierres du Rhin.

Mademoiselle Cécile Bouchard, fille de l'honorable T.-D. Bouchard, portait à la réception un ensemble bleu et blanc avec chapeau bleu orné de fleurs blanches.

RECEPTIONS

Madame Georges Parent a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de quelques épouses des ministres fédéraux de passage à Québec à l'occasion de la visite des Souverains.

FIANÇAILLES

M. et madame J. des R. Tessier annoncent les fiançailles de leur fille, Lucile, à M. Marc Donohue, fils du lt-colonel et madame J. T. Donohue. M. et madame Tessier ont reçu à diner hier à l'occasion des fiançailles de leur fille.

NAISSANCE

M. René Paquin et madame Paquin (Paule Lepine), de Champlain, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, né le 10 mai et baptisé le 11, sous les prénoms de Joseph-René-Pierre.

CLUBS ET CERCLES

Le Comité temporaire féminin de la Société St-Jean-Baptiste tiendra sa réunion hebdomadaire à 3 heures 30 cet après-midi, chez Kerhulu.

L'ouverture officielle du Royal Quebec Golf Club a donné lieu hier soir à une brillante réception à laquelle on remarquait de nombreux officiers de marine faisant partie de l'équipage des navires qui ont servi d'escorte aux Souverains britanniques, ainsi qu'une nombreuse assistance québecoise.

DEPLACEMENTS

L'hon. M. Jean-Louis Baribeau et madame Baribeau ont assisté aux réceptions données à l'occasion de la visite de Leurs Majestés le roi et la reine. M. et madame Baribeau ont logé au Château Frontenac.

M. Bernard Devlin, C.R., a fait un bref séjour à Lorretteville, l'invité du lt-colonel G.-R. Bouchard.

M. et madame J.-S. Moreau ainsi que mesdemoiselles Paula et Madeleine Moreau étaient de passage à Québec à l'occasion de la visite de nos Souverains.

M. et madame James Ferlatte, de la Baie-des-Chaleurs, ont fait un bref séjour à Rimouski, récemment.

Madame Ulric-L. Gingras, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine à Québec.

Mademoiselle Madeleine St-Pierre fait un séjour à St-Cyrille de L'Islet, l'invitée de ses cousines, Mlles Georgtte et Antoinette St-Pierre.

Un grand film d'extérieurs

"La Loi du Nord"

Une première série d'extérieurs de "La Loi du Nord", le nouveau film de Jacques Feyder, vient d'être achevée à Villard-de-Lans, en Dauphiné. Pendant quinze jours, vivant du matin au soir dans la neige, Feyder et ses principaux interprètes ont pu mettre au point et enregistrer quelques-uns des épisodes pathétiques dont se compose la randonnée dans le grand désert blanc du Canada, partie essentielle du film. Michèle Morgan, Pierre Richard-Willm, Charles Vanel et Jacques Teranne — en compagnie des autres vedettes de "la Loi du Nord", les soixante chiens esquimaux de Paul-Emile Victor — ont fort bien supporté ce premier contact avec les cameras, dans la neige, sous le regard approbatif de Maurice Constantin-Weyer, l'auteur de "Telle qu'elle était de son vivant", le roman dont Jacques Feyder et Alexandre Arnoux ont tiré le scénario du film.

Un printemps un peu précoce (et qui d'ailleurs n'a pas persisté) ayant fait son apparition et commencé à troubler, par ses chaleurs intempestives, la belle ordonnance des larges espaces blancs, "la Loi du Nord a quitté le Sud et est partie pour de bon vers des contrées septentrionales. Depuis quelques jours, Jacques Feyder et sa troupe se sont transférés en Suède, à Are, où les neiges sont moins inconstantes que celles de la Savoie, et où la prochaine apparition du soleil de minuit va leur permettre, du moins en principe, de tourner jusqu'à vingt-quatre heures par jour...

Mais quel est le sujet de "la Loi du Nord" ?

C'est une histoire qui commence aux Etats-Unis : un homme d'affaires multimillionnaire (Pierre Richard-Willm) a tué l'amant de sa femme (Arlette Marchal) et, malgré la pression de l'opinion publique, les tribunaux n'ont pas pu le condamner à la peine capitale, car on l'a reconnu irresponsable. Enfermé dans une maison de fous, il parvient à s'évader, grâce à la complicité de l'institutrice française de ses enfants (Michèle Morgan), et à passer avec elle au Canada. Il s'agit maintenant d'éviter les poursuite de la police canadienne, avertie par les autorités américaines, et d'atteindre le grand Nord.

Deux personnages importants vont se trouver mêlés à cette fuite : un trappeur français (Jacques Teranne), rencontré par hasard, et à qui les deux fuyards se présenteront comme des cinéastes préparant un grand documentaire; puis un sergent de la police montée (Charles Vanel), le représentant de la loi dans les solitudes glacées, qui découvrira peu à peu la véritable identité de ses compagnons.

Qu'on imagine maintenant le drame de ces quatre personnages perdus dans le désert blanc et exposés à toutes les rigueurs de la solitude; une femme seule en présence de trois hommes qui, un à un, ne peuvent pas s'empêcher de tomber amoureux d'elle; et ces trois hommes: l'Américain, que Jacqueline veut sauver et que le sergent Dal devra, tôt ou tard, arrêter, mais qui ne peut pas s'empêcher de se prendre d'amitié pour son adversaire, et de le sauver un jour de danger; le Canadien, puritain qui ne connait que le respect du devoir, mais qui, à son tour, reconnait la beauté du caractère de l'homme qu'il devrait arrêter et qui, d'autre part, aime la jeune femme; enfin Louis, le Français, le compagnon à qui Jacqueline donne son amour, mais à qui elle avoue en même temps qu'elle n'abandonnera jamais l'Américain qu'elle s'est juré de sauver.

Cela se termine tragiquement: la jeune femme, accablée par la discorde qu'elle sent monter autour d'elle et par les rigueurs de son odyssée, mourra peu à peu d'épuisement. Les trois hommes resteront seuls et désormais dépourvus de toute raison de lutter et de vivre...

On devine le caractère pathétique de ce récit mâle et âpre: l'air pur des neiges y circule et donne à ces quatre personnages une noblesse qu'on regrette de ne pas trouver plus fréquemment dans les films français. Comme c'est Jacques Feyder qui met ce récit en scène, on se doute bien qu'on n'y trouvera rien de conventionnel et que le ton de ce film sera absolument humain et véridique.

Douleur rhumatismale soulagée en 48 heures par le jus de citron

Oh! quelle joie attend la victime du rhumatisme ou de la névrite qui suivra la simple et peu coûteuse recette domestique que voici:

Procurez-vous une boite de la **PRESCRIPTION RU-EX** chez votre pharmacien. Mélangez-la avec une pinte d'eau à laquelle vous ajouterez le jus de 4 citrons. C'est facile. Pas de tracas du tout. Un vrai plaisir.

Il ne vous en faut que 2 cuillerées à soupe deux fois par jour. Souvent dans l'espace de 48 heures — parfois du soir au lendemain — la douleur disparait, les articulations raides s'assouplissant. Essayez cette prescription. Portez-vous bien, des années plus jeune, jouissez de nouveau de la vie. Coûte une bagatelle par jour. Argent remboursé si cela ne vous fait pas de bien. Recommandée par et en vente chez

J.-E. Livernois (limitée)
rue Saint-Jean, Quebec

METS DU JOUR

Anguille grillée

Dépouiller et vider l'anguille, enlever la colonne vertébrale, couper en portions individuelles; couvrir de gros sel pendant quelques minutes, essuyer avec soin, huiler et cuire de 15 à 20 minutes sur un gril huilé. Modérer le feu vers la moitié de la cuisson. Saler, poivrer et saupoudrer de persil haché. Servir avec jus de citron, sauce tartare ou maitre d'hôtel.

Manière de dépouiller l'anguille: Couper la peau autour du cou et sur le ventre; tirer au moyen de pinces d'abord, puis avec la main droite, tandis que la main gauche retient la tête. Un morceau de papier empêche les mains de glisser. On peut faciliter la tâche en fixant la tête à un clou.

L'anguille peut se cuire au four (Méthode Spencer), au Court-Bouillon au lait, etc.

Or Michèle Morgan y joue pour la première fois, sous la direction de Jacques Feyder, et trouve, pour la première fois, un rôle qui la met tout à fait en vedette; Pierre Richard-Willm, qui n'a jamais été aussi bon que dans "le Grand Jeu", retrouve le metteur en scène de son meilleur film; Charles Vanel, qui a souvent tourné sous la direction de Jacques Feyder, interprète un rôle qui lui convient admirablement; et Jacques Teranne, nouveau venu au cinéma, s'annonce, paraît-il, comme l'une des révélations de 1939...

Peu de films naissent sous de meilleurs auspices.

Hedy Lamarr s'occupe de meubler sa maison d'été ou plutôt son ranch de Californie.

ETES-VOUS A BOUT ?
Lisez et prenez courage

Etes-vous tellement découragée, que la vie ne vous semble plus digne d'être vécue ? Pleurez-vous pour des riens ? Vous sentez-vous abattue, triste, déprimée — absolument rendue A BOUT ?

Alors voici des bonnes nouvelles pour vous dans le cas où vous auriez besoin d'un bon tonique général de l'organisme : Prenez simplement le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham. Faites en sorte que ses excellentes herbes et racines aident la nature à vous créer plus de résistance physique et tonifier votre organisme tout entier, de façon qu'il puisse vous débarrasser plus facilement de la "bile noire" et vous donner plus d'énergie pour jouir de la vie.

DES MILLIONS de femmes ont eu recours à cette préparation; elles en ont parlé à leurs amies, à leurs voisines et à leurs enfants.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Pinkham et vivre la vie "le sourire aux lèvres"? ANN.

Walter Pidgeon a été invité récemment à passer quelques jours à la prison de San Quentin, pour se familiariser avec son rôle de bagnard dans le film "6000 Enemies".

-- d'un Goût si différent
Mont-blanc
la CREME A LA GLACE
PAR EXCELLENCE
En toutes circonstances ---
Desserts - Réceptions - Etc.
Essences Variées
RESTAURATEURS ! Plus Gros PROFITS !
--- en vendant MONT-BLANC
CREMERIE MONT-BLANC ENR
ECRIVEZ ou TELEPHONEZ 4-2526
149 Ave. Renaud



La Mariée Décrète le blanc le PLUS PUR

Exquise de beauté accentuée par le blanc le plus pur, elle inaugure un foyer nouveau où maints objets qu'elle chérit sont blancs.

La science nous dit qu'il n'y a pas de véritable blanc sans bleu. Le blanc se compose de 7 couleurs dont l'une est le bleu, et si le bleu manque, les tissus blancs, à la longue, tournent au jaune. Il est très facile de conserver aux tissus leur blancheur : simplement une ou deux immersions de Bleu Colman dans l'eau de rinçage, et c'est fait. Et cela ne coûte qu'un ou deux sous par mois.

LE BLEU COLMAN



EMPECHE LE LINGE DE JAUNIR

Prochain mariage



● **On voit Aerielle Frazier, mondaine des Etats-Unis, appuyée contre la portière de son automobile à Toledo dans l'Ohio. Ses fiançailles avec Michael Strutt, de Londres (Angleterre), ont été annoncées récemment. Strutt est le second fils de lord Belper; et Mlle Frazier est la fille d'un industriel. Le mariage aura lieu en juillet.**



MAINTENANT DE DEUX MANIÈRES

DANS LE SAC DATÉ

OU LA BOÎTE VACUUM...

VOUS AVEZ MAINTENANT LE CHOIX entre le sac *daté* et la boîte vacuum. Mais *quelle que soit* la façon dont vous achetiez votre Chase & Sanborn, vous avez la certitude d'obtenir une saveur moelleuse, extra-riche et satisfaisante !

Ce mélange Chase & Sanborn merveilleusement savoureux est fait des cafés de premier choix. Il est torréfié avec soin par des experts, afin de vous assurer la qualité, la richesse et l'arome que vous désirez. C'est vraiment le café tel que *vous* l'aimez — suprêmement exquis — et qui peut être considéré comme "le symbole de l'hospitalité".

Essayez-le! Vous le boirez avec plaisir et vous le servirez avec fierté. Demandez demain chez votre épicier une livre de ce délicieux Café Chase & Sanborn. N'oubliez pas que vous pouvez l'obtenir dans le sac *daté* ou la boîte vacuum. D'une manière ou de l'autre, il est plus riche, plus savoureux !

Torréfié et empaqueté dans la province de Québec
En livres et demi-livres.

DÉLICIEUX DANS LES DEUX

CAFÉ CHASE & SANBORN

Une amicale

Trois cents anciennes élèves du couvent des RR. SS. de la Charité de St-Raymond se sont groupées en Amicale, hier, à l'occasion d'un imposant ralliement. La cérémonie d'inauguration qui coïncidait avec la fête de l'Ascension a donné lieu à une aimable et enthousiaste manifestation.

Mgr Camille Roy, P. A., vice-recteur de l'Université Laval, avait bien voulu accepter l'invitation de la R. Mère Sainte-Angéline, supérieure du couvent et fondatrice de l'Amicale, de présider cette fête. La R. Mère Sainte-Angéline est la cousine de Mgr Roy. Le distingué prélat accepta aussi de donner une conférence aux amicalistes. Il leur parla du "rôle de la femme dans la société".

Cette fête du souvenir a remporté un succès complet. Un intéressant programme avait été organisé pour la circonstance et l'Alma Mater avait son air le plus engageant. L'enthousiasme qui a marqué ce premier ralliement des anciennes du couvent de St-Raymond augure pour l'avenir de l'Amicale des activités fécondes. Plus de trois cents anciennes se sont déjà groupées sous la bannière de l'Amicale et l'on a l'assurance que celles qui n'ont pas encore donné leur adhésion le feront bientôt.

Le couvent de St-Raymond fut fondé en 1896 par les Soeurs de la Charité. La R. Mère Sainte-Angéline qui en a présentement la direction est une religieuse de particulier mérite.

CHEZ POLLACK SAMEDI



Nouvelles Chaussettes de Cachemire ou de Soie

Modèles longs ou courts, marques Harvey Woods

Que vous en vouliez pour la toilette ou pour les sports d'été vous en trouverez pour tous les goûts et toutes les occasions dans ce magnifique groupe de chaussettes. Nouvelles teintes de la saison et dessins attrayants pour convenir à votre complet du printemps et d'été. Pointures 9½ à 12.

Plancher de la rue

.75



Souliers brun, noir ou blanc





- Ritchie
- Gale
- Wembley
Construction Scott Mc Hale

5.00

C'est le temps de vous acheter de bons souliers pour l'été. Nous vous les offrons dans les modèles Blutcher, Balmoral, barge ou brogue dans différentes formes nouvelles avec semelles de cuir ou de caoutchouc crêpelé. Talons de cuir ou de caoutchouc. Pointures 5 à 12. Largeurs C-D-E-EEE.

Plancher de la rue



Venez de bonne heure et prenez le temps de choisir à votre aise.

Venez, téléphonez 4-4661 ou écrivez à notre comptoir postal. Nous méritons sûrement de vous servir quand bien même que les prix sont les mêmes partout en Canada parce que nous avons l'assortiment au complet. Nous vous assurons entière satisfaction.

C'est le temps de penser aux
SOULIERS DE CAMP
"SISMAN'S SCAMPERS"

Les souliers sport les plus reputés pour hommes, femmes et enfants

CORK INSULATION ADDS GREATLY TO COMFORT AND FOOT HEALTH
Protected by Federal Government Patents
The T. SISMAN SHOE Co. LIMITED Canada

Tous les ans les souliers Sisman's Scampers deviennent de plus en plus populaires, toutes les personnes soucieuses du confort pour elles-mêmes aussi bien que pour leurs enfants reconnaissent que les Sisman's Scampers sont de beaucoup supérieurs, de plus ils sont très bon marché.

HOMMES, noir ou tan, 6 à 11 ..... **2.49**
DAMES, tan ou doré avec ou sans talons, 2½ à 8 ..... **2.29**
GARCONS, tan, noir, brun, 1 à 5½ **2.19**



GARCONNETS, noir, tan, brun, 11 à 13½ **1.99**
FILLETTES, tan ou doré 11 à 2 ..... **1.99**
ENFANTS, tan ou doré 8 à 10½ **1.69**
ENFANTS, tan ou doré 5 à 7½ **1.49**

Plancher de la rue

Maurice Pollack Ltée
75-85 St-Joseph Tel. 4-4661 — Centre de la Mode et de l'Economie

SAMEDI GRANDE JOURNEE D'AFFAIRES CHEZ POLLACK

afin de reprendre les affaires des deux jours fermés nous avons préparé des aubaines spéciales pour tous les membres de la famille

VENTE de SOULIERS
DE HAUTE QUALITE POUR DAMES
au troisième plancher



Nous avons réduit nos séries de 2.99 et 3.50 au prix spécial de Noir, Bleu, Brun, aussi Toutes les nouvelles couleurs du printemps. Pour la toilette, le sport, pour la rue

Voilà une vente intéressante à ce temps de l'année, lorsque toutes les dames ont besoin de plusieurs paires de souliers pour appareiller leurs toilettes d'été. Afin de réduire notre stock nous avons groupé nos lignes de 2.99 et 3.50 à 2.49.

Noir	Rouille	Suède	Escarpins
Brun	Japonica	Veau	Step In
Bleu	Claret	Chevreau	Gore, lacé
Vert	Gris	Cuir verni	à courroie

Tous les talons et pointures, 3 à 8, largeurs AA à D dans le lot.

Troisième plancher



2.49

SPECIAL! BAS DE SOIE CHIFFON DE PREMIERE QUALITE POUR DAMES

Faites Provision pour l'Eté de Nouvelles Couleurs

Bas de soie chiffon clair, de première qualité, tous sans cerne. Un assortiment des teintes les plus nouvelles du printemps et d'été, comprenant Afternoon, Sea Sand, Charmant, Candlelite, Sunrise. Toutes les pointures 8½ à 10. C'est votre chance tandis qu'il vous sont offerts à ce prix réduits.

.59

Amenez vos enfants au deuxième étage — Tout un plancher à leur disposition.



Un Spécial Superbe

Robes de Crêpe

pour fillettes 8 à 14 X

1.69

- Crêpe Pétal ● Swanback ● Tamora uni ou nouveaux imprimés d'été.
- Chacune fraiche et nouvelle.
- Chacune de coupe élégante avec les jupes circulaires, ou par plis.
- Avec boutons ou fermoir éclair.
- Dans de gais dessins ou toutes unies.
- Plus de 20 des plus élégants modèles pour l'été dans les rayures, fleurs, et les autres imprimés nouveaux ainsi que les tons unis.

Deuxième plancher





VETEMENTS nouveaux pour les BEBES

MANTEAUX en soie, cachemire avec bonnet ou béret, aussi en flannelle dans les modèles avec empiècement (Yoke). Jolis desseins de broderie. Teintes blanc, bleu, rose. Tous entièrement doublés. Tailles 6 mois à 2 ans.

1.95 et 2.95

MANTES DE TRICOT de laine de fantaisie avec collet ou plissé au cou, plusieurs avec ouvertures pour les mains. Blanc, bleu, rose **1.49**

COMPLETS DE LAINE ANGLAISE pour bébés. Fin Jersey de laine ou tricot tout laine, ainsi que laine et soie. Modèles deux pièces avec ou sans collet, manches longues, garnitures de fantaisie. Toutes des marchandises importées d'Angleterre. .....

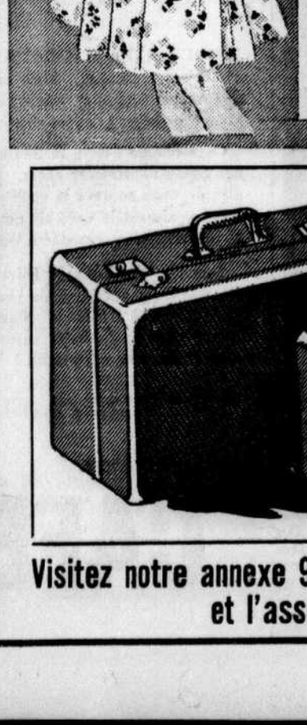
1.19, 1.49, 1.69, 1.95

BERETS de laine de fantaisie, teintes pastel .....

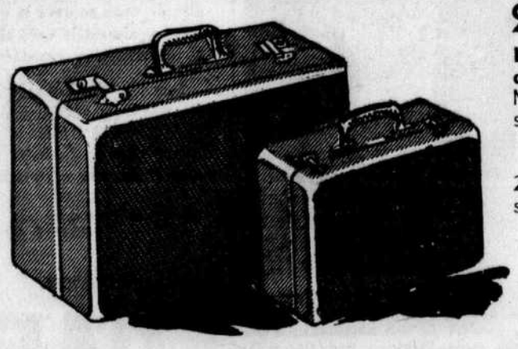
.25 à .49

deuxième plancher





2 MALLETTES Jumelles chez POLLACK pour 9.00



Les compagnons utiles des voyageuses en vacances ou en "fin de semaine."

Mallettes durables en tweed moucheté brun ou gris. Intérieur soigneusement fini.

GRANDE MALLETTE 20 x 15 x 7¼. Couvercle à support à l'intérieur.

PETITE MALLETTE 16 x 12 x 6 avec compartiment dans le couvercle et les côtés.

Plancher de la rue — Entrée 85 St-Joseph.

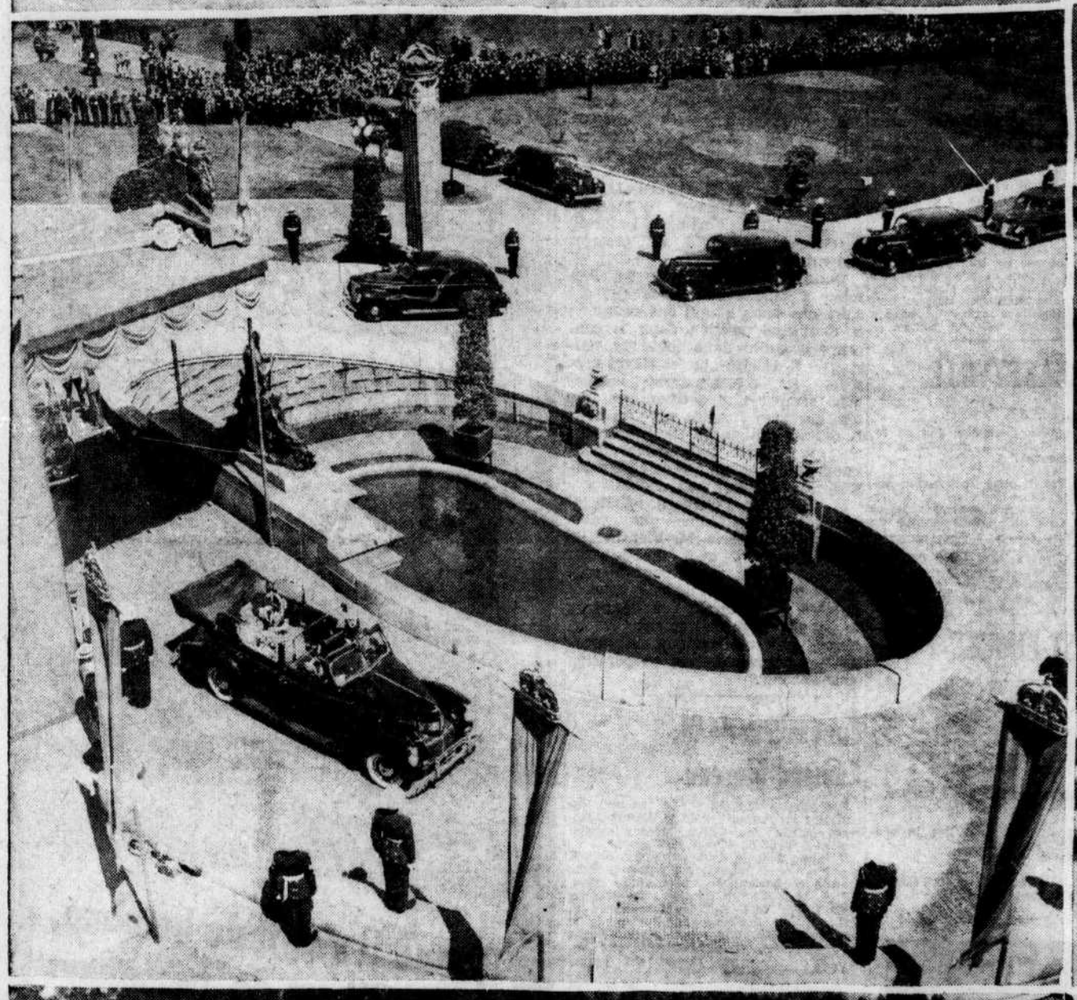
Maurice Pollack Ltée
75-85 St-Joseph Tel. 4-4661 — Centre de la Mode et de l'Economie

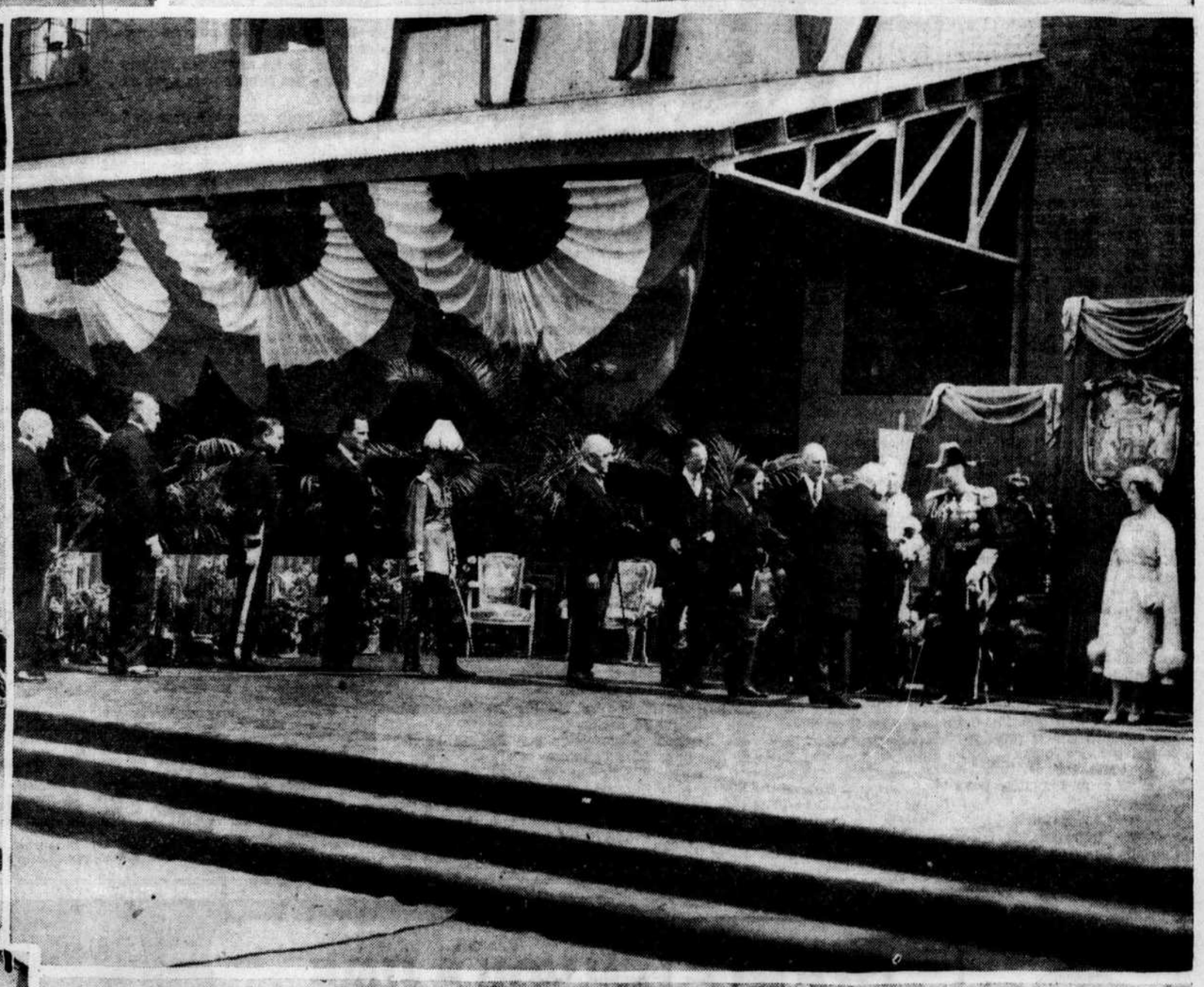
Visitez notre annexe 95 St-Joseph pour la vente de souliers pour dames --- Toutes sortes de couleurs et l'assortiment de modèles de teintes et de grandeurs est encore complet **1.00**

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE LA VISITE DE LEURS MAJESTÉS À QUÉBEC

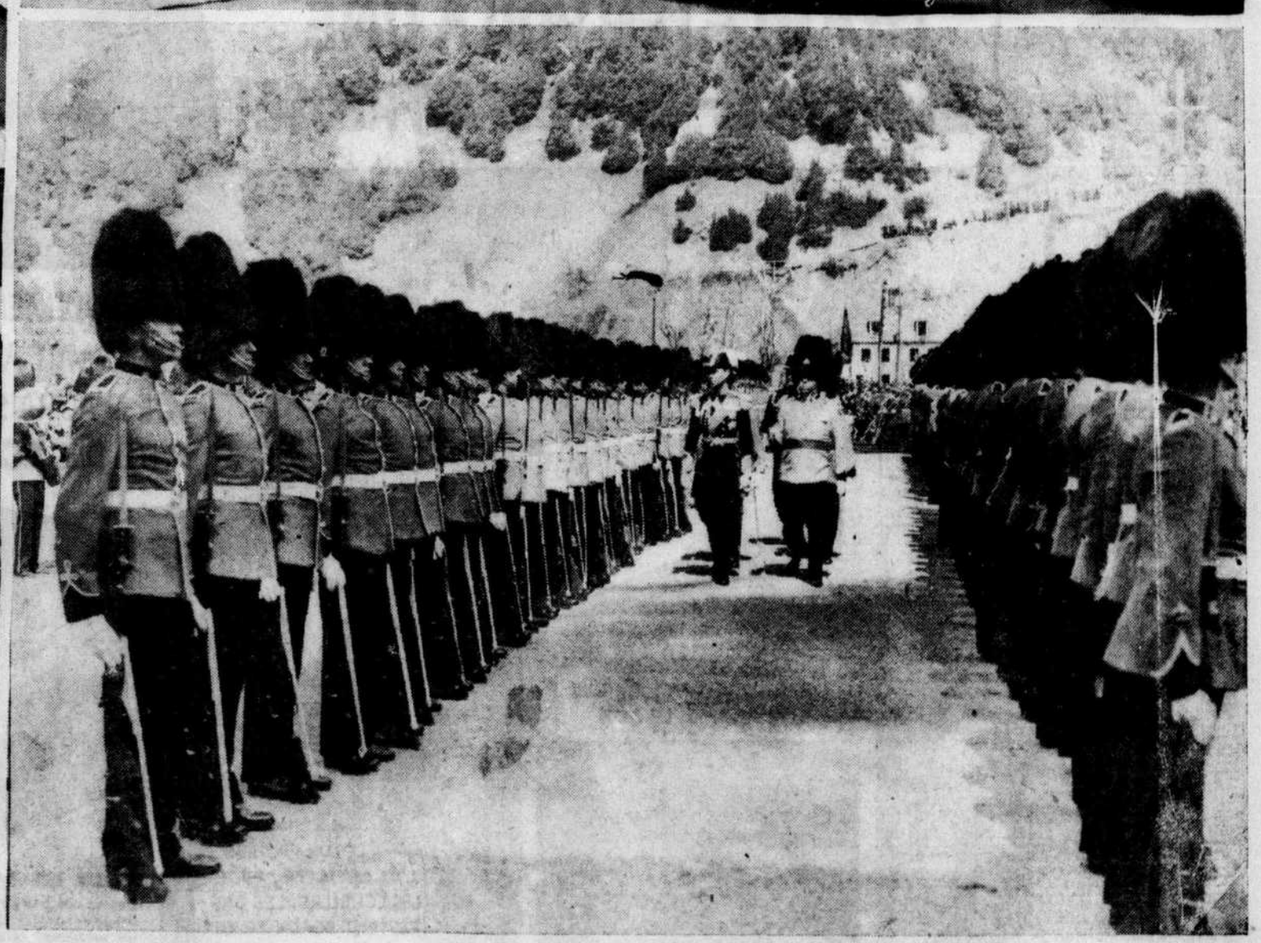












A leur arrivée à Québec mercredi matin, Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth ont été reçues par le premier ministre du Canada le T. H. Mackenzie King et les membres du cabinet fédéral. Les photographies que l'on voit sur cette page font ressortir cette cérémonie de la présentation des ministres et de leurs épouses aux souverains. De gauche à droite, en haut, l'hon. Pierre Casgrain et madame Casgrain donnent la main au roi et à la reine. Leurs majestés mettent le pied sur le sol canadien, accompagnées de M. King. Au centre, à gauche, l'automobile royale arrive au Parlement. A droite, une autre scène de la présentation des personnages canadiens à la gare maritime. En bas, départ de l'automobile qui porte le roi et la reine, au Foulon et à droite, le roi fait l'inspection de la garde d'honneur composée des soldats du Royal 22e Régiment que commande le capitaine P.-E. Poirier, M.M.

ORCHIDEES BLANCHES

par MARIE BLIZARD

CHAPITRE 10

Le médecin annonça à Roxane qu'elle pourrait reprendre son travail lundi. En lui revenant, le courage et la joie firent monter du rose à ses joues pâles. Elle se dit qu'elle serait devenue folle s'il lui avait fallu rester embouteillée plus longtemps dans leur sombre logement. Luc n'avait pas voulu qu'elle retournât au journal avant que le médecin l'ait déclarée entièrement remise de sa maladie.

Son mari avait cependant été très attentif, lui apportant des fleurs chaque jour ainsi que tous les magazines et revues qu'il pouvait trouver. Après cette visite si encourageante du médecin, Roxane eut la surprise de recevoir son enveloppe de paye, que Luc lui apportait du journal. Ses deux semaines d'absence ne se trouvaient pas perdues.

—Quatre-vingt-dix dollars ! dit-elle. Luc, veux-tu que j'achète de nouvelles choses pour le vivoir? Ce tapis commence à montrer la corde à bien des endroits.

Luc fit un signe négatif.

Alors, le lendemain, Roxane envoya cinquante dollars pour réduire à dix dollars la vieille dette sur l'automobile. Elle employa quatre billets de cinq dollars à réduire d'autres petites dettes de Luc. Il ne le saurait jamais; il ne jetait jamais les yeux sur les notes qu'apportait le facteur. Elle plaça les vingt dollars qui restaient dans une potiche en terre cuite, goret riant qui portait une fente sur le dos.

Roxane fut rendue au bureau avant neuf heures le lundi matin. Elle dépouilla le courrier avec intérêt et examina la copie préparée en son absence.

Raymonde arriva à dix heures.

—Que je suis contente de vous voir revenue, s'exclama-t-elle. Si le coeur vous en dit, j'aimerais que vous me prépariez quelques chroniques sur la disposition des fleurs.

Roxane alguisa gaiement ses crayons.

—Vous ne pouvez pas être la moitié aussi contente de mon retour que moi-même, dit-elle. Il me semble que j'étais partie depuis un an.

Mademoiselle Duvernay la regarda avec une expression de regret lointain.

—Je voudrais souvent avoir un foyer moi aussi pour faire l'essai de mes théories.

—Mais vous avez un appartement adorable, dit Roxane, surprise.

—Ce n'est pas très intéressant d'éprouver des théories sur soi-même, répliqua-t-elle. Ce serait intéressant d'attendre jusqu'au soir l'arrivée de quelqu'un qui jouirait avec moi de mon home.

Roxane fit dévier la conversation.

—Je me demande, dit-elle, si nous ne pourrions pas faire imprimer des copies de nos articles sur la décoration d'intérieur pour les envoyer par la poste aux abonnés qui en demandent.

—Bonne idée, répondit Raymonde. Faites venir une des sténographes et dites-lui ce que vous voulez. Et tandis que j'y pense viendriez-vous dîner chez moi avec Luc ce soir?

—Je voudrais bien, mais je crois que Luc va préférer ne pas sortir ce soir. Vous savez comment sont les hommes?

Mais Luc ne devait pas dîner chez lui ce soir-là. Il lui téléphona pour lui dire:

—Roxane, le patron m'envoie à Marseille m'occuper de l'affaire Jacobi... Je serai peut-être absent une semaine... Je suis passé au logement pour jeter ce qu'il me fallait dans un sac. Ne fais rien que je ne, ferais pas pendant que je serai parti. Je t'écrirai tous les jours.

—Garde toute ton écriture pour tes nouvelles et ne t'inquiète pas de moi.

—Que feras-tu le soir?

—Peut-être finirai-je de tricoter ce chantail, Luc. Ou bien je me trouverai un homme pour sortir...

Roxane badinait, mais il fut silencieux un long moment, puis il dit:

—Eh bien... Aurevoir chérie. Je t'enverrai l'adresse pour m'écrire.

Luc fut absent dix jours.

Le premier soir, Roxane alla au cinéma, seule. Le deuxième soir, elle resta chez elle et essaya de lire. Le logement lui paraissait affreusement morne et le téléphone ne sonnait pas.

Le troisième soir, elle dînait seule dans un restaurant lorsqu'elle leva les yeux et vit Roland Perrier debout près de sa table.

Luc n'aimait pas Perrier, mais Roxane lui avait trouvé un certain charme. Il approchait de la quarantaine et paraissait beaucoup plus jeune. Il ambitionnait de devenir acteur. Il avait un revenu, lui avait-il confié à une des réceptions où ils s'étaient rencontrés, et il ne se donnait pas beaucoup de mal pour trouver du travail.

Il avait une vie aventureuse et



Il retint sa main un moment. "Je ne rencontre pas souvent des femmes comme vous".

Luc le qualifiait aussi d'aventurier. Il avait voyagé sur des navires transporteurs de bétail, s'était amusé un temps à faire de la peinture, avait été peintre-décorateur et il avait travaillé comme mineur dans une houillère. Roxane trouvait sa conversation extrêmement intéressante.

Elle l'invita à s'asseoir à sa table. Après le repas, il dit:

—Il y a une exposition de peinture très intéressante à deux pas d'ici. Je suis sûr que ce genre vous plaira. Voulez-vous que nous y allions?

Roxane songea que cela ne serait pas du goût de Luc, mais après tout, son mari ne voudrait pas non plus qu'elle passât encore une soirée à se morfondre au logement. Elle accepta donc.

Roxane fut vivement intéressée. Elle n'avait jamais vu d'exposition de peinture et ne connaissait rien en peinture. Les connaissances de son compagnon étaient superficielles, mais il en savait assez pour lui expliquer la surface des choses. Roxane posa une foule de questions et manifesta une curiosité féroce.

Lorsque Roland la quitta à la porte de son logement, elle le remercia.

—Ce fut très agréable, dit-elle.

Il retint sa main un moment.

—Je ne rencontre pas souvent des femmes comme vous. Vous reverrai-je ?

—Peut-être, répondit Roxane en retirant sa main.

Le lendemain soir, le téléphone sonnait lorsqu'elle rentra et c'était lui qui appelait.

—Hello, gentille dame, dit-il. Accepteriez-vous de revêtir une jolie robe et de venir à l'Opéra avec moi ce soir?

—Ho-o-o-o, fit Roxane en hésitant.

Après tout, une invitation à l'Opera ! Il reprit:

—Ils ont d'excellents sièges...

Tout en continuant de débattre avec elle-même si elle devait accepter ou non, Roxane calcula combien de temps elle aurait pour se baigner et mettre sa robe noire. Elle demanda finalement:

—A quelle heure viendrez-vous me chercher?

—J'ai l'intention de vous amener dîner avec moi. Alors, à 7 heures? Des fleurs de quelle couleur voulez-vous?

—N'apportez pas de fleurs, ordonna-t-elle d'une voix ferme.

Il passait minuit lorsque le train de Luc roula en gare de St-Lazare et, sans avoir prévenu sa femme de son arrivée, il se rendit directement au logement.

Roxane était occupée à enlever sa robe noire lorsqu'elle entendit la clé dans la serrure. Elle replaça les bretelles sur ses épaules et alla à sa rencontre.

Il l'entoura de ses bras et l'embrassa longuement. Puis il aperçut la robe.

—Que veut dire? demanda-t-il.

—Je suis sortie... Roland Perrier m'a fait rencontrer Nina Claire. Tu sais, la vedette que nous avons vue jouer au Français l'autre jour? Je lui ai dit combien tu avais goûté son talent.

Luc se mouilla les lèvres avant de parler.

—Qu'est-ce que Roland Perrier faisait autour d'ici?

—Je l'ai rencontré dans un restaurant un soir et... Luc, autant tout de dire. Il m'a conduite à une exposition de peinture, à l'Opéra, nous avons dansé à Montmartre une fois et puis je suis allé chez lui à cette réception ce soir. Il n'y avait absolument rien de mal là-dedans, Luc. Nous sommes à Paris et nous sommes modernes.

La main de Luc serra cruellement son poignet. Ses yeux plongèrent dans les siens. Il dit d'une voix rauque:

—Nous sommes peut-être à Paris, mais nous ne sommes pas modernes lorsqu'il s'agit de rendez-vous avec d'autres hommes et d'autres femmes.

Roxane libéra son poignet. Il était rouge.

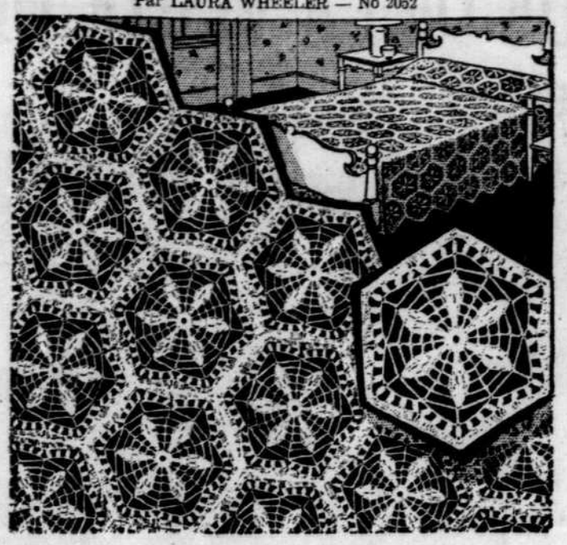
—Luc, je ne serais pas jalouse si tu avais des rendez-vous avec d'autres?

—Si j'avais voulu être libre d'avoir des rendez-vous avec toutes les femmes, Roxane, je ne t'aurais pas demandé de m'épouser. Je ne veux pas d'autre femme que toi. Lorsque tu découvriras que tu veux un autre homme que moi, ce sera fini, entends-tu? Bonne nuit !

(à suivre)

MEDAILLONS AU CROCHET A NOMBREUX USAGES

Par LAURA WHEELER — No 2052



Ces médaillons peuvent servir à l'exécution d'une parure de lit, d'une nappe, de centre de table et de maints autres objets d'utilité domestique. Le patron 2052 renferme toutes ls instructions détaillées.

Adressez votre commande: **Service des patrons "Le Soleil" coin de la Couronne et St-Vallier, Qué.** Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

No 2052

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

GRAND'MERE

Distribution de Graines de Semence

Nos autorités municipales ont commencé à faire la distribution de graine de semence aux nécessiteux de notre ville qui désirent faire l'ensemencement d'un jardin. Ces graines de semence données par le gouvernement provincial, seront distribuées à environ 200 chômeurs de notre vile, et qui en profiteront considérablement.

Nomination

Par suite de l'expansion de Shawinigan Falls comme centre industriel, la Compagnie de Telephone Bell du Canada, vient de nommer M. P.-L. Poissant, gérant local, selon un communiqué publié récemment. M. Poissant joindra son poste vers le 15 mai, et aura la direction du bureau de Grand'Mère. M. Poissant a fréquenté l'Université de Montréal avant d'entrer au service de la Compagnie de Téléphone. Il a débuté comme attaché au service de l'outillage pour les droits de passage. Deux années plus tard il passait au service des ventes de la division de Montréal, puis au bureau commercial de la division. Depuis quelques années il occupait dans le district nord-est le poste de surveillant, qu'il quitte pour exercer les fonctions de gérant local du téléphone.

Nos félicitations à M. Poissant.

En pleine opération

La filature de Dauray et Frères, installée depuis quelques semaines dans l'immeuble occupé anciennement par la Grand'Mère Knitting Co., situé sur la rue St-Georges, a commencé ses activités sur une forte base d'opération. Les autorités de cette nouvelle petite industrie affirment qu'ils devront probablement travailler jour et nuit et ce, très prochainement, le tout afin de satisfaire leur clientèle sans cesse grandissante.

Position financière de la Cité

D'après le rapport de l'audition des livres de la municipalité par la firme La-Rue & Trudel, pour l'année 1938-39, la situation est la suivante.

La dette nette de la cité qui était de $1,598,622 de 1937-1938, est baissée à $1,-547,475 pour 1938-1939 une diminution de $51,147. représentant 9.98 p.c. de l'évaluation de la propriété imposable. La dette consolidée qui était de $1,761,700.00 en 1937-1938 est baissée à $1,749,800.00 soit une diminution de $11,000.00. La valeur des propriétés imposables étant de $15,497,920.00 et selon la loi, le pouvoir d'emprunt devant être de 20 p.c. de cette valeur, il s'ensuit que le pouvoir d'emprunt de la cité est de $3,099,584.00. De ce montant, déduisons les emprunts autorisés et émis se chiffrant à la somme de $1,822,900. et représentant 11.76 p.c., et nous en arrivons à une solde disponible, sur pouvoir d'emprunt, se chiffrant à $1,276,685.00 soit 8.24 p.c. du 20 p.c. autorisée par la loi.

Les balances de taxes foncières et locatives dues à la cité s'élevaient seulement à $20,481.39 au 3 janvier dernier, dont $3,444.19 pour taxes locatives et $17,-037.20 pour taxes foncières. L'item des revenus et dépenses pour 1938-39 indique une somme de $332,334.63 en revenus et de $318,325.19 pour les dépenses, laissant un surplus de $4,009.44 des revenus sur les dépenses. Malgré que le taux de l'électricité ait été baissé considérablement, ce département accuse un surplus de $9,953.-44.

Par mesure de prudence

Les autorités de la Shawinigan Water & Power (division Laurentide) ont placé des gardiens aux abords de leur propriété en notre ville par mesure de prudence contre le sabotage. L'accès de tout étranger aux propriétés de cette compagnie ne sera permise qu'aux personnes ayant un permis signé du surintendant, M. Wm. McLay.

BREAKEYVILLE

Au sous-diaconat

M. l'abbé Benoit Lachance, fils de M. et Mme J.-B. Lachance, recevra le 17 mai, le sous-diaconat.

Baptêmes

Le 10 mai fut baptisé Joseph-Guy-André, fils de M. et Mme René Lavertu (Jeannette Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Elisée Lavertu, grands-parents de l'enfant.

—Le 11 mai, fut baptisé Marie-Claudette-Lise, fille de M. et Mme Arthur Langlois (Marie-Claire Paradis). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Paradis, grands-parents de l'enfant.

ST-EUGENE

Décès

Le 11 mai est décédé, en notre paroisse, Alphonse Lemieux, âgé de 86 ans et 4 mois, époux de feue Marie Bernier. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 15 mai, en l'église paroissiale, à 9 heures.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Les fermières

La semaine dernière, eut lieu la réunion des dames fermières.

Enfants de Marie

Dimanche le 14, eut lieu la réunion mensuelle des Enfants de Marie.

DES PRIX AUX TISSERANDS DE SAINT-GREGOIRE

La direction de la filature de Saint - Grégoire de Montmorency a distribué des prix aux élèves qui ont suivi des cours de tissage ainsi qu'aux joueurs de hockey de la Dominion Textile.

Une intéressante démonstration s'est déroulée au cafetaria de la filature de St-Grégoire de Montmorency à l'occasion de la distribution des prix aux élèves qui ont suivi des cours de tissage avec succès ainsi qu'aux joueurs de hockey du club Dominion Textile qui a remporté le championnat dans la ligue des Bons Sports et décroché la coupe Quebec Power. Sur 22 parties, ce club en a gagné 12 et annulé trois.

Au nombre de ceux qui assistaient à cette manifestation on remarquait: M. F.-X. Bouchard, maire de St-Grégoire, M. W.-D. Fléming, gérant de la filature, MM. O. Dolbec et P. Théberge, assistants-gérants, ainsi que MM. Paul Malo, Alfred Poliquin, M. Chamberland, M. Butterworth, MM. Gérard Pérusse, Louis Boutet, M. Wood, M. Clarke, M. Boucher, M. Léopold Tremblay et M. Johnson, respectivement contremaitres des divers départements de la filature.

M. Fléming a distribué les prix aux élèves dans l'ordre suivant: 1er prix, $10., don de la Société du textile du Canada, décerné à M. Jos. Côté; 2ème prix, $5., don de la Dominion Textile de Montmorency, décerné à M. Omer Brassard; 3ème prix, $4., décerné à Mlle Victoire Morin; 4ème prix, $3., décerné à M. André Brassard; 5ème prix, décerné à M. Lucien Brassard.

Des prix furent ensuite distribués aux joueurs du club Dominion Textile. Il consistait en un coupe-vent de couleur maron avec fermoir et portant l'écusson de la compagnie. Ils furent donnés aux joueurs suivants: M. Joseph Leclerc, gérant du club; M. Ulric Tremblay, coach, Jos. Vaillancourt, chronométeur, ainsi qu'aux membres de l'équipe: MM. Roméo Lavoie, Oscar Plante, Adrien St-Pierre, Ed. D'Amours, Ernest Laforest, P.-E. Girard, Ludger Tremblay, A. Bergeron, H. Mercier, L. Savard, C.-A. Fortin, R. Laforest, L. Girard Archibald et Georges Bergeron, entraineur.

Dans un bref discours, M. Fléming a félicité les élèves qui ont suivi des cours et qui ont remporté la deuxième position dans le concours organisé dans toute la province. Il déclara que les élèves possèdent les connaissances voulues pour remplir une position qui leur sera occardée aussitôt que possible. Il félicita également les joueurs de hockey de leur belle performance et dit qu'il espérait que ce club remporterait de nouveaux succès.

M. le maire Bouchard offrit lui aussi des félicitations aux vainqueurs et remercia M. Fleming de l'encouragement qu'il donnait au sport et fit des voeux pour le succès et la bonne renommée pour le club et la filature. Les gagnants de ces prix remercièrement de ces prix remercièrent la direction et promirent leur coopération pour l'avenir.

Funérailles de M. Edmond Moreau



St-Casimir, (D.N.C.) — Le 1er mai, eurent lieu les funérailles de M. Edmond Moreau, employé du C.N.R., décédé dernièrement à l'âge de 47 ans et 9 mois.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Philomène Paquet, ses enfants: Paul, Jeanne et Lucien; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Moreau, de Québec; trois frères: MM. Eugène Moreau du C.N.R., Ernest, employé au Parlement et Léo, de Québec; une soeur: Mme Armand Massicotte, de Noranda; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Johnny Paquet, de St-Thuribe, Henri Labelle, Arthur Paquin, de Woonsocket, Mass.; Donat Paquet, des Grondines, Alphonse Devost, de St-Casimir, M. Armand Massicotte, Mme Wilbrod Grandbois, de St-Casimir; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Henri Labelle, Normand Labelle et Joseph Paquin, de Woonsocket, Rosaire et Omer Paquet, de St-Thuribe, André Paquet, des Grondines, Jean Larivière, de St-Casimir, Robert Grandbois, de St-Casimir, Camille Moreau, de Québec; Miles Jacqueline et Hélène Paquet, de St-Thuribe, Hélène Grandbois, de St-Casimir, Luce Massicotte, de Noranda et d'autres parents dont les noms nous échappent.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raymond Lamontagne qui chanta le service; diacre: M. Napoléon Pelletier, sous-diacre: M. Gédéon Petit. M. l'abbé François Trottier, assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Wilson Baribeau, maire, Jules Tessier, Albert Huot, Alphonse Tessier, Adelma Paquet et Philippe Bonin. M. Aurèle Thibodeau portait la croix; M. Albert Germain conduisait le corbillard.

La collecte fut faite par MM. Wilson Baribault et Adelm Paquet. Le deuil était conduit par le père et la mère du défunt, ses enfants et les autres parents ci-haut mentionnés auxquels se joignirent aussi MM. et Mmes Napoléon-Côme Tessier, Arthur Norbert, Alfred Devost, Eugène Paré, Fernando Dubois, Jos. Leduc, Ildège Chalifour, Mmes Wilson Baribault, Patrice Tessier, Aimé Devost, Freddy Lépine, Aurèle Thibault, Philippe Bonin, Henri Tessier, André Tessier, tous de St-Casimir, MM. Georges Robillard, de Woonsocket, Odilon Devost, Aurélien et Paul Thibodeau, Napoléon Douville, Rosaire Tessier, Evariste Chalifour, Mme Jules Tessier, M. Henri Rivard, de Portneuf.

Les RR. SS. de la Providence et les élèves, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne et les élèves ainsi qu'un groupe nombreux d'autres personnes dont les noms nous échappent.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Feu M. F. Rivard

Trois-Rivières, 10 (D.N.C. — Mme Victor Rivard, née Oliva Carbonneau, est décédée à l'âge de 46 ans. Outre son époux, elle laisse ses enfants : Willie, Jeanne, Ross, Cécile, Annette et Hélène son père, M. Joseph Carbonneau, de St-Sévère; ses frères, M. Henri Carbonneau, d'Yamachiche, et M. Donat Carbonneau, de St-Sévère; ses soeurs, Mlles Marie-Jeanne et Laurence Carbonneau, de St-Sévère, et Mlle Délia Carbonneau, de Montréal.

Lionel Beaudoin, fils de feu Philippe Beaudoin et d'Angèle Turcotte, est décédé après une courte maladie. Outre sa mère, il laisse ses frères, Marcel et Jean-Guy; une soeur, Réjanne.

—Patrice Loranger, fils de M. et Mme Alphonse Loranger, est décédé à l'âge de vingt ans. Outre ses parents, il laisse un frère, Lomer Loranger; trois soeurs, Mlles Brigitte, Lucette et Charlotte Loranger.

La hâte aidant, les repas sont tous réduits à la plus simple expression

La journée de mercredi fut empreinte d'une activité fiévreuse pour tous. Dans la plupart des foyers, les repas se résumèrent à une collation sur le pouce. Ce fut, dès le matin, la course aux positions d'où l'on pouvait voir les différents défilés. Quelques-uns s'organisèrent pour voir de trois ou quatre endroits différents la parade de l'après-midi.

Dans la soirée, ce fut la même hâte pour voir les souverains en costume d'apparat, allant ou revenant du diner d'Etat. Puis, le feu d'artifice.

Inutile d'ajouter que les repas des journalistes furent encore plus sommaires. Vers la fin de la soirée, aux quartiers généraux de la presse, au Château Frontenac, plusieurs se rendaient compte qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de prendre un seul repas.

ST-ANSELME

Décès

Le 22 avril est décédée à l'hôpital de Ste-Marie de Beauce, à l'âge vénérable de 85 ans, Mme Adèle Guilmette, épouse de feu Joseph Baillargeon. Son service a été chanté le 26 avril par M. l'abbé Omer Tarrier, curé, et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse. A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

—Le 25 avril, M. et Mme Georges Leblanc ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de 2 jours. Nos sympathies.

Baptme

Le 18 avril a été baptisé Joseph-Antonio-Jean-Louis, fils de M. et Mme Antonio Roy, boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Baillargeon.

—Le 26 avril, M et Mme Gérard Gosselin, un bébé qui eut pour parrain, M. Armand Gosselin, et pour marraine, Blandine Dumas. Porteuse, Mme Odilon Dumas.

Communion solennelle

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle a été suivi par 24 filles et 22 garçons. C'est le Révérend Père Cyr supérieur des Pères de Montfort de la communauté de Lauzon qui a fait l'examen des enfants admis à la communion solennelle qui a eu lieu jeudi le 11 avril.

Première messe

Le 17 mai, à la Basilique de Québec sera élevé à la prêtrise l'abbé Rodolphe Mercier, fils de M. Oscar Mercier, de cette paroisse. Le nouveau prêtre viendra chanter sa première messe le 18 avril, jour de l'Ascension dans son église paroissiale.

De retour

M. l'abbé A. Ouellet, vicaire de notre paroisse nous est revenu après un repos d'un mois.

Espérons ue sa santé va s'améliorer et que nous le garderons longtemps au milieu de nous.

Mois de Marie

Tous les soirs à 7 heures, a lieu les exercices du mois de la sainte Vierge. Le chant est fait par les demoiselles Enfants de Marie de la paroisse.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve



Quand il s'agit de ketchup, des millions de personnes demandent HEINZ

● Dans le monde entier, il sert à donner une saveur définie, délicieuse et succulente à de nombreux plats. Cette sauce riche et épaisse "va" pour ainsi dire avec tout. Dans des milliers de maisons et d'hôtels, le Ketchup aux Tomates Heinz se trouve sur la table aussi régulièrement que le sel et le poivre.

Les rôtis—ragoûts—poisson—volaille—omelets—un grand nombre de légumes—les dîners de gala et les repas les plus simples—tous acquièrent une saveur plus distinctive, lorsque la grosse bouteille rouge est à la portée de la main.

Apprenez pourquoi des millions de personnes disent que nulle autre sauce n'est aussi délicieuse, aussi appropriée. Commandez du Ketchup aux Tomates Heinz aujourd'hui chez votre fournisseur.

57

HEINZ



POUR LES BAS:
Passez vos bas au Lux après *chaque* usage—vous éviterez *les échelles* et ils *mouleront* mieux la jambe. Le frottage au savon en pain et les savons aux alcalis nuisibles *affaiblissent* l'élasticité—alors les échelles surgissent. Le Lux ne se vend jamais à la livre—toujours dans la *grosse* boîte bleue économique.

Un rien suffit—
le Lux est économique

ARRESTATION MOUVEMENTEE D'UN VOLEUR

Un tire-laine qui avait volé $160 à un militaire est arrêté par sa victime — Un nouveau truc — Le pickpocket travaillait avec deux compagnons.

Trois tire-laine ont profité de l'arrivée à Québec de Leurs Majestés le roi et la reine pour tenter leurs exploits. L'un d'eux a été mis en état d'arrestation d'une façon assez mouvementée mercredi midi, tandis que ses deux compagnons réussissaient à prendre la fuite. Les trois individus, qui venaient apparemment de Toronto, ont réussi à dérober une somme de $160 à M. J.-D. Kelly, domicilié à 17 avenue Ste-Geneviève. M. Kelly a cependant recouvré une partie de la somme. Le prévenu, qui a passé toute la journée d'hier dans les cellules des quartiers généraux de la police municipale, sera traduit en Cour des sessions de la paix aujourd'hui.

Les trois pickpokets avaient imaginé un nouveau procédé. Le plus âgé d'entre eux se disait soudainement malade. Pendant que les citoyens s'empressaient autour de lui ses compagnons en profitaient pour enlever l'argent à leurs victimes. C'est ainsi que mercredi midi, près de la porte St-Louis, les trois individus réussirent à subtiliser une somme de $160 que le capitaine Kelly portait dans la poche arrière de son pantalon. Lorsque celui-ci constata le vol dont il avait été victime, les trois hommes avaient disparu.

Vers 2 heures, hier après-midi, près de la rue Laporte, en retournant chez lui, M. Kelly reconnut les trois individus. Il s'en approcha et leur demanda son argent. Il empoigna l'un d'eux pendant que les deux autres réussissaient à se sauver. Les constables Freezle et Houde arrivèrent sur les entrefaites et à la demande de M. Kelly ils arrêtèrent celui qu'il avait capturé. Conduit aux quartiers généraux de la police, le prévenu a offert à M. Kelly de lui faire remettre les $120 pour obtenir sa liberté. M. Kelly a refusé et aujourd'hui même l'individu sera traduit en Cour des sessions de la paix.

MONTMAGNY

Mariages

Le 27 avril, a été célébré le mariage de M. Lionel Paquet, journalier, fils de M. et Mme Philias Paquet, mécanicien, avec Mlle Marie-Fernande Boulet, fille de feu J.-Eugène Boulet.

M. Philias Paquet servait de témoin à son fils et M. Omer Laflamme accompagnait la mariée.

—Le 29 avril, a été bénit le mariage de M. Armand Richard, journalier, fils de feu Jean-Baptiste Richard, et de Emélina Gauthier, avec Mlle Rita Dutil, fille de feu Alfred Dutil et de Alma Gaumond.

M. Raymond Fournier, servait de témoin au marié et M. Eugène Gaumond accompagnait la mariée.

Naissances

Le 25 avril a été baptisé, Joseph-Louis-Jacques, enfant de M. et Mme Laurent Fournier, fermier, (Lucienne Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Fournier, grands-parents de l'enfant.

—Le même jour, a été baptisée Marie-Marthe-Blanche-Thérèse, enfant de M. et Mme Eugène Boulet, journalier, (Antoinette Courcy). Parrain et marraine, Roger Boulanger et Antoinette Boulet.

—Le 26 avril a été baptisé, Joseph-Gérard-Jean-Noël, enfant de M. et Mme Loius-Gérard Couillard Des prés, ingénieur-marin, (Irène Doyer). Parrain, M. Réal Doyer; marraine, Mlle Jeanne Bernier.

—Le 27 avril, a été baptisée Marie-Ange-Ghislaine, enfant de M. et Mme Joseph Ringuette, journalier, (Marie-Clarisse Langlois). Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Canuel.

—Le 1er mai, a été baptisé Joseph-Maurice- Jean-Clément, enfant de M. et Mme Gaudias Denis, agent d'assurances, (Aurry Cooper. Parrain et marraine: M. Maurice Denis et Mlle Colette Boulanger.

Décès

Le 4 mai est décédé à l'âge de 65 ans et 4 mois, M. François-Xavier Caron, ci-devant ingénieur, époux de dame Emma Labonté.

—Le même jour, est décédée à l'âge de 36 ans et 4 mois, Mlle Marie-Anna Proulx, fille de M. Wilfrid Proulx, négociant et de Dame Rosalie Côté.

Feu Mlle M.-Anna Proulx.

Nous avons appris avec regret le décès de mademoiselle Marie-Anna Proulx, fille de M. Wilfrid Proulx, négociant en gros, de notre ville, et de dame Rosalie Côté.

Mlle Proulx est décédée dimanche dernier, le 30 avril, à l'âge de 36 ans et quatre mois.

Outre son père et sa mère, elle laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs: M. Amédée Proulx, voyageur, et M. Arnand Proulx, restaurateur, et mesdemoiselles Rose et Bernadette Proulx; deux belles soeurs: Mmes Amédée et Armand Proulx.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 11 heures, après l'arrivée du train de Lévis.

La levée du corps fut faite à la résidence des parents de la défunte, M. et Mme Wilfrid Proulx, par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Elisée Simard, directeur de la Congrégation des Enfants-de-Marie, assisté de MM. les abbés Fernand Nicole, aumônier à l'Hospice de Montmagny et Laurent Nicole, vicaire à St-Raphaël, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux, pendant le service, par MM. les abbés Boulet et Giguère.

Assistaient au choeur, M. l'abbé Lesssard, curé, et les RR. Frères du Sacré-Coeur.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Armand Paquet, maître de chapelle, a très bien rendu la messe des morts.

Les porteurs du corps étaient: MM. Josaphat Picard, Jean-Paul Nicole, Conrad Nicole, cousins et Paul-Emile Mainville.

M. Albert Côté portait la croix. Mlles Alma Picard, Gabrielle Nicole et Edith Nicole, cousines de la défunte et Mlle Aurélie Nicole, tenaient les rubans du drap mortuaire, apartenant à la Congrégation des Enfants de Marie dont la défunte faisait partie.

Les tributs floraux étaient portés par Claude Proulx, neveu de la défunte et Maurice Proulx, Roger Marois et Denis Boulanger.

NEUVILLE

Réunion d'amis

A la résidence de Mlle Yvonne Boisjoli à l'occasion de son mariage prochain, avec M. Alfred Jobin, une belle soirée fut lieu. Une adresse fut lue par une cousine, Angèle Bureau. Un joli cadeau lui fut présenté. Il y eut aussi chants et goûter. Faisaient partie de la fête : Mlles Albertine Garneau et Alice Delisle; organisatrices : Mesdames Joseph Robitaille et Willy Ferland, Mlles Cécile Gauvin, Marie-Ange Beaudry, Annette Beaudry, Carmelle Hardy, Emma Lockwell, Alice et Rose-Anna Lavoie, Denise et Colette Darveau, Marie-Ange Alain, Gerrue Angers, Cécile et Angèle Bureau.

Baptêmes

Marie-Rénée-Yvette - Jacqueline, enfant de M. et Mme Aimé Matte, (Gilberte Page). Parrain et marraine, M. et Mme René Noreau, (Blanche-Yvette Naud), de Neuville.

— Joseph-François-Lucien-Narcisse, enfant de M. et Mme Narcisse Denis, (Armandine Matte). Parrain et marraine : M. et Mme François Dubuc., (Virginie Matte, de Neuville.

Mariage

Le neuf mai, M. l'abbé Alphonse Doucet, bénissait l'union de Mlle Yvonne Boisjoli, fille de M. Joseph Boisjoli et de Mme Joseph Boisjoli, décédée avec M. Alfred Jobin, cultivateur de Saint-Basile. Après le déjeuner pris à l'hôtel Beauriva-ge. Ces nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal. Tous nos voeux de bonheur.



Chez Mozart

Vente Sensationnelle
ROBES D'ETE
$4.95 $7.95 $13.95

Quelle que soit la limite de votre budget, vous pouvez vous habiller pour l'été chez MOZART

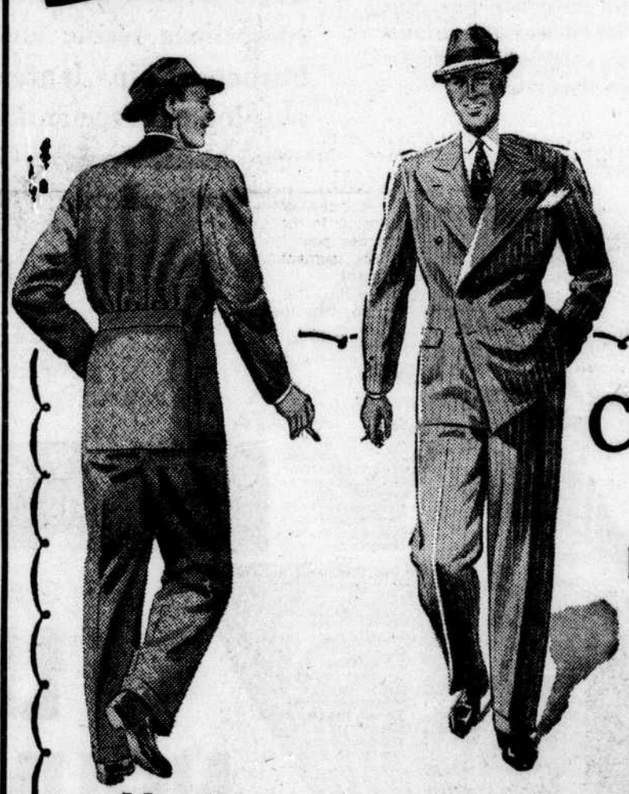


AUCUN DEPOT — 10 MOIS POUR PAYER
Pas d'intérêt — Pas de surcharge.

Vous trouverez dans ces trois groupes les toilettes d'été les plus fraiches et les plus ravissantes que vous ayez jamais rêvées. Ces élégantes robes peuvent se porter dès maintenant et seront les toilettes idéales pour les beaux jours de l'été. Venez les voir et vous voudrez en acheter plusieurs que vous serez fières d'être les premières à porter. Toutes de styles absolument nouveaux — crêpes "sheer", "thick & thin", crêpes imprimés et unis, chiffons imprimés, imprimés américains, toiles de fantaisie, polka-dot, etc. Nouveaux tons tels que : rose-mauve, fuschia, wisteria, japonica, bleu hollandais, chartreuse, etc.

TOUTES LES TAILLES.

AUCUN DEPOT
40 SEMAINES ou 10 MOIS POUR PAYER
Sans interêt ni surcharge



COMPLETS
2 Pantalons
pour le grand garçon
$11.95

AUCUN DEPOT — 10 mensualités de $1.20 — Pas d'intérêt ni surcharge.



Messieurs:

Nouveauté — Qualité incomparable — prix d'économie, voilà ce que MOZART vous offre.

COMPLETS
2 Pantalons
$27.50

AUCUN DEPOT
10
mensualités de
$2.75
sans intérêt
ni surcharge

Tous les plus nouveaux lainages du printemps dans les patrons les plus en vogue cette saison. Confection de tweeds anglais dans les teintes de nouveaux verts, nouveaux bleus, gris, bruns unis et mélangés et marine. Vestons à devants droits et croisés avec plis et ceinture dans le dos.

Grandeurs : 28 à 33.

Complets pour l'homme d'affaires — pour le sportif ainsi que pour celui qui aime une mise sobre et distinguée — voilà messieurs ce que vous trouverez dans ce groupe de nouveaux complets qui sont d'une élégance et d'une confection des plus soignées dans les meilleurs matériels d'importation — entièrement confectionnés à la main. Multiples patrons riches et élégants et de coupe irrésistible. A devants droits ou croisés. Tous les modèles pour vous ajuster parfaitement. Dos unis ou avec plis et demi-ceinture. Toutes les nouvelles teintes. Nos complets d'été sont compris dans ce groupe. Profitez de nos CONDITIONS FACILES pour vous habiller à la dernière mode.

Grandeurs : 34 à 44.



COMPLETS
2 Pantalons
Pour le jeune garçon
$8.95

Rien ne vous est plus facile que d'acheter chez MOZART, un joli complet qui ira à ravir à l'homme de demain — à devants simples ou croisés — dos unis et de fantaisie avec plis et demi-ceinture. Bonne confection de tweeds et bons worsteds rayés, surquadrillés, monotons, etc. Tous les nouveaux patrons pour le printemps et l'été.

Grandeurs 24 à 33.

Nouveaux et élégants
MANTEAUX
DU PRINTEMPS
$22.50



AUCUN DEPOT
10 mensualités de $2.25
sans intérêt ni surcharge.

MOZART vous présente un groupe des plus jolis manteaux offerts depuis des années à un PRIX et à des CONDITIONS que seul, il peut vous offrir. Profitez de cette occasion plutôt rare et ne retardez plus à venir choisir chez MOZART le nouveau manteau qui sera pour vous l'idéal pour toutes les occasions. Que ce soit pour la toilette, le sport ou le voyage, vous trouverez ce qu'il vous faut dans ce groupe incomparable.

Tailles 12 à 44.

MOZART LIMITÉE
310, ST-JOSEPH, QUEBEC

Une foule enthousiaste acclame avec vigueur Leurs Majestés à leur arrivée au Parlement

Massée sur la Grande-Allée et sur les parterres, cherchant constamment à refouler les cordons de soldats qui lui barraient la route, une foule enthousiaste a acclamé à maintes reprises Leurs Majestés à leur arrivée et à leur sortie de l'édifice parlementaire — Le gracieux sourire de la reine la récompense de longues heures d'attente — Quelques incidents.

Parée de ses atours de grand apparat, la Colline Parlementaire attend, fiévreusement, l'arrivée des Souverains.

Il est dix heures du matin, mercredi. L'immense amphithéâtre de ses terrasses ondulées est soigneusement gardé par une double haie de soldats, de policiers, voire même d'agents bénévoles du service civil, qui retiennent la foule à une respectueuse distance. Au centre de l'élégant hémicycle, s'ouvre une avenue vraiment royale, ornée de pylones rouges et jaunes surmontés d'une couronne d'or, qui conduit au somptueux baldaquin qui dresse son imposante masse rouge au-dessus de l'entrée principale du Palais Législatif.

Un soleil radieux embrase un ciel sans nuage; les gais oriflammes claquent au vent, et au-dessus des trois tourelles du Parlement de Québec, flottent, au centre, le drapeau britannique, et de chaque côté le drapeau français et le drapeau irlandais; couleurs éclatantes qui symbolisent les trois races qui se partagent la représentation officielle au conseil administratif de la province.

Bientôt, la Colline s'anime. Les foules se massent sur les parterres du fond et le long de la Grande-Allée, débouchant à flots continus des nombreuses rues avoisinantes, et grossies des milliers de personnes arrivant de la Terrasse Dufferin où elles venaient, quelques minutes auparavant, d'assister au spectacle incomparable de l'arrivée triomphale de la flottille royale, depuis l'île d'Orléans jusqu'à la rade de Québec. Elles pressent les cordons de soldats qui cherchent constamment à les refouler plus au loin; il se produit une rupture presqu'en face de la Croix du Sacrifice, où se groupe le contingent des vétérans de la guerre, portant tous le casque basque aux couleurs bleu Elizabeth. Les motocyclistes ont vite fait de rétablir les rangs, et les gens, resserrés et reculés encore plus loin, mapréent de leur mésaventure qui les éloigne toujours de l'endroit idéal où ils peuvent apercevoir la voiture royale transportant Leurs Majestés.

Mais la consigne est sévère. Une garde rigoureuse bloque toutes les issues qui mènent au Parlement; même les invités en sont les victimes.

DEFILE D'HONNEUR

Dès dix heures, le cortège des invités se succède sans répit, devant la porte latérale de gauche du Parlement. Ministres, sénateurs, magistrats, conseillers législatifs, députés, échevins, dignitaires ecclésiastiques, ne cessent d'arriver, en grande tenue; la plupart descendent de voiture, montrent leurs cartes et après quelques paroles échangées sur le perron franchissent immédiatement la porte et se rendent à leurs places respectives à l'intérieur.

Ce petit cérémonial se déroule à l'extérieur pendant plus d'une heure; il aurait été monotone, sans la variété des toilettes éclatantes, et sans le brio des conversations rapidement échangées.

Les policiers montent une garde respectueuse, mais rigide; leur sévérité provoque de petits incidents. Un ministre du gouvernement de la province se présente, tout guindé dans sa jaquette et son haut-de-forme; il gravit les premiers échelons, avec l'assurance de pénétrer en pays conquis, tant il en a l'habitude depuis trois ans; mais un policier l'arrête et le prie avec politesse de lui montrer sa carte; interloqué, le ministre devient écarlate et toise l'agent de sa morgue, lui disant :

—"Ma carte? à moi? Allons donc! Je suis connu!"

L'autre insiste, et comme d'autres invités se pressent à l'arrière, souriant à la scène, le ministre s'exécute, sort sa carte d'un geste brusque et disparaît à l'intérieur.

Dura lex! mais c'est la loi!

Les invités lient connaissance au hasard des rencontres; tel personnage de l'ancien régime côtoie un ministre de l'administration actuelle et tous deux font route ensemble, fort amicalement, vers la salle du Conseil Législatif, lieu de la réception royale. Le Dr R.-J. Manion serre chaudement la main de l'échevin Dinan, de Québec et parle haut avec tout un groupe de députés et d'échevins; pendant un moment, il paralyse la circulation à l'étroite entrée; les conversations s'animent et des rires sonores résonnent à tous les échos.

Des invités de haute marque franchissent la porte centrale, sous le baldaquin même où quelques minutes plus tard le Roi et la Reine pénétreront dans l'enceinte parlementaire. Son Excellence l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, accompagné de madame Patenaude entre à cet endroit; bientôt, arrive l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de Québec accompagné du chef Léon Lambert, de la Sûreté provinciale, qui jouit du même privilège. Des dignitaires de la milice entrent aussi au même endroit d'honneur.

Quelques minutes plus tard, surgit la voiture de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, escortée d'une motocyclette. L'automobile s'engage dans l'allée transversale et aboutit à la porte latérale. Le Primat de l'Eglise Canadienne en descend et pénètre rapidement dans l'édifice par la porte de côté.

LE CORTEGE ROYAL

Il est 11 heures. La foule devient impatiente; les motocyclettes ne cessent de pétarader dans un va-et-vient continuel. L'automobile du chef des pompiers Rosaire Beaulieu apparaît, défilant à une allure de parade (huit milles à l'heure); c'est le signal de l'arrivée prochaine des Souverains, car elle précède de vingt à trente minutes la voiture royale. Branle-bas devant la colline. Les ordres se précisent et se répercutent; les policiers se remettent au garde-à-vous rigide. Tout est solennel.

Pendant ce temps, les foules se massent davantage au fond du terrain; elles cherchent à se répandre sur les trottoirs de la Grande Allée, mais tout passage est pratiquement bloqué. Il faut se résigner et attendre.

Onze heure vingt. Des acclamations retentissent au loin, dont le bruit confus électrise toute la colline du Parlement. "Le roi s'en vient!" le mot passe de groupe en groupe, pendant que la foule serre davantage les rangs et force la garde à sévir avec plus de vigilance.

Enfin, les motocyclettes ronronnent de plus en plus; la voiture royale approche portant l'étendard royal au milieu des cris d'enthousiasme; elle s'engage dans l'avenue centrale des terrains du Parlement, contourne majestueusement le rond-point et monte la rampe de l'hémicycle pour s'arrêter sous le baldaquin. Les acclamations redoublent à ce moment solennel.

La voiture s'arrête doucement. Prestement, le Roi se lève, pendant que la Reine, qui se trouvait à droite, descend la première, accueillie par Madame Patenaude qui lui remet une gerbe de roses thé; le Roi descend à son tour, et Son Excellence le lieutenant-gouverneur, accompagné de M. Maurice Duplessis, lui présente ses hommages. Après cette brève présentation, les Souverains, gravissent le grand escalier d'honneur et se rendent à la salle du Conseil Législatif.

LE RETOUR

La foule se dégage lentement; mais elle ne quitte pas encore les lieux; des hauts-parleurs puissants projettent à tous les échos, les détails de la cérémonie imposante qui se déroule à l'intérieur. Elle acclame une fois de plus Leurs Majestés, comme le drapeau royal, rouge et or, est hissé au grand mât de la tour centrale; le drapeau y restera toute la durée de la réception du Parlement.

Les rangs se brisent à maints endroits; la foule fait irruption sur les pelouses, en arrière de la garde d'honneur formée par les employés civils; mais les policiers interviennent et se montrent plus forts. Les gens doivent forcément reculer à l'arrière. En désespoir de cause, les foules se portent vers la rue Saint-Louis, parce que son exiguité peut permettre de voir Leurs Majestés de plus près; leur attente n'est point déçue; le gracieux sourire de la Reine Elizabeth vient récompenser de longues heures d'attente.

Au sortir du Parlement, le cortège se remet en marche assez rapidement, les acclamations fusent de tous côtés; la voiture ralentit en passant devant la Croix du Sacrifice, où tous les vétérans massés poussent de vigoureux vivats. Le cortège pénètre sans encombre dans l'étroite rue Saint-Louis, où débordent plusieurs milliers de spectateurs et se dirige ensuite vers la Citadelle.

POINTS NOIRS
— D'ORIGINE EXTERNE
Aussi éruptions et boutons causés par l'extérieur, tout est soulagé sous l'usuelle action efficace de
CUTICURA SAVON ET ONGUENT

Parades et réceptions militaires

De brillantes manifestations militaires se sont déroulées durant la journée d'hier à l'occasion du séjour en notre port des croiseurs de l'amirauté britannique et de la marine canadienne.

Au cours de l'avant-midi, le brigadier E.-J. Renaud, commandant du district militaire de Québec, s'est rendu à bord du "Southampton" en compagnie de quelques officiers, où il fut reçu par le vice-amiral Edouard Collins, C. B., C. V. O., R. N., et par le commandant F.-W.-A. Jeanes, R. N.

Une réception au mess des officiers des régiments qui ont leurs quartiers généraux au Manège militaire de la Grande-Allée eut lieu dans l'après-midi en l'honneur du vice-amiral Collins.

Le soir, au Quebec Winter Club les officiers de la marine royale de réserve du Canada reçut les officiers des croiseurs canadiens et anglais.

FELICITATIONS AU COMITE DE NOS POLICIERS

Les membres du comité de police, qui avaient pour mission de protéger les souverains britanniques et à l'observance des règlements d'ordre et de circulation mercredi et hier matin, ont reçu de chaleureuses félicitations pour la manière dont les choses se sont passées en notre ville.

On n'a eu, en effet, à déplorer aucun incident regrettable durant le séjour de Leurs Majestés à Québec malgré que des milliers de personnes aient participé aux démonstrations organisées à cette occasion.

Les membres du comité de police, le président, le lt-col. Léon Lambert, adjoint du commissaire de la sûreté provinciale; le lt-col. G.-A.-H. Trudeau, A.A., Q.M.G., M.D., No 5; le capitaine A.-S. Bigaouette, chef de la police municipale; l'inspecteur Josaphat Brunet, officier en charge de la gendarmerie royale pour la sous-division de Québec; le major Charles Girouard, directeur de la circulation, au département de la sûreté provinciale, nous ont fait part de leur satisfaction de voir comment le public avait répondu à l'appel des autorités en respectant les règlements édictés pour cette circonstance.

Aucune arrestation, en effet, n'a été opérée en rapport avec la venue de nos souverains et aucun incident désagréable n'a été rapporté; la police a arrêté quelques pochards qui ont été libérés sur l'ordre du maire à l'occasion de la visite de Leurs Majestés.

ALBANEL

Les fermières

Les membres du Cercle des Fermières ont tenu leur assemblée régulière récemment en présence de leur aumônier, M. l'abbé Adjutor Tremblay, curé. Des conférences furent données par M. Pelletier, agronome, et M. Chaircuitie. Des cours de coupe de robe de maison et une démonstration de flanelle furent donnés par Mme Thomas Laprise et Mlle Irène Lamontagne. La présidente souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et M. le curé interpréta les écrits de Mme Françoise Gaudet-Smet sur l'industrie du lin, et donna de bons conseils aux fermières sur l'éducation des enfants.

Les journaux

En arrivant à la résidence de la Citadelle, mercredi midi, Leurs Majestés ont trouvé des journaux provenant de toutes les parties du monde. Elles ont regardé avec un intérêt particulier les journaux de Québec, s'arrêtant aux photographies prises sur l'"Empress of Australia" et qui les représentaient.

ESTOMAC INDOLENT
Tonifiez estomac et foie Evacuez intestins et reins
Souffrez-vous d'épuisement des "nerfs", maux de tête, excès de bile, indigestion? Contractez-vous facilement le rhume? Souffrez-vous parfois de douleurs "rhumatismales"? Si ces maladies sont attribuables à la constipation, essayez immédiatement les tablettes d'herbes indigènes de Bliss à 4 ACTIONS tous les soirs durant quelques semaines et remarquez le grand soulagement qu'elles apportent si fréquemment. Vous aurez le bénéfice de NEUF ingrédients d'origine végétale qui dégagent les intestins et les reins, tonifient l'estomac et aident le foie à évacuer beaucoup de bile. Assez pour 200 jours, seulement 31! Aussi à 50c et boîte d'essai à 25c. Chez votre pharmacien. Pour échantillons de ces TABLETTES, écrivez à Bliss, 136, est, rue St-Paul, Montréal.
HERBES INDIGENES DE BLISS

Maintenant, une "semelle de compression"
. . . qui résiste aux coupures, aux éraflures, à l'usure . . .
et vous donne encore PLUS DE MILLES!

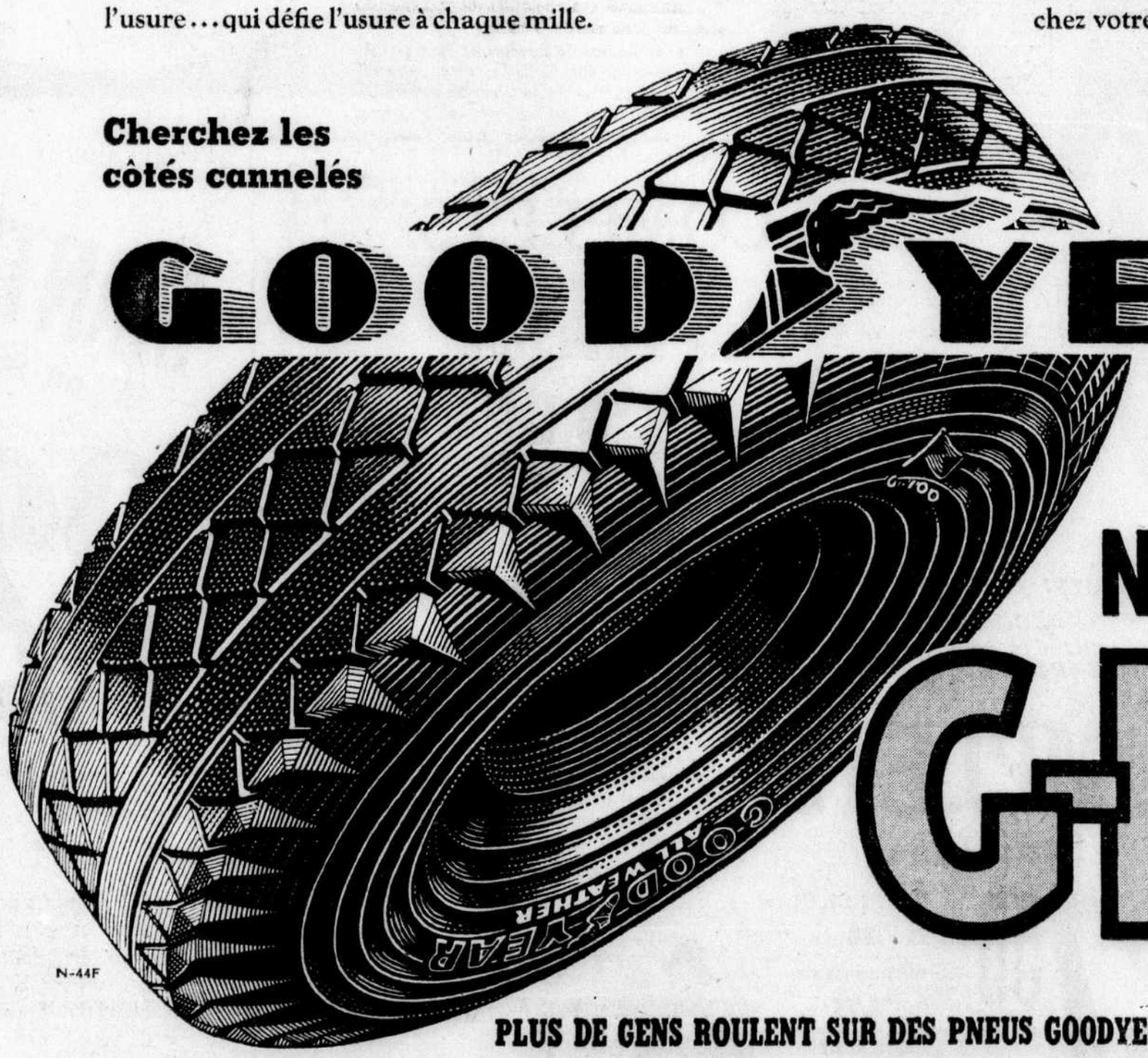
• Ne prenez pas la parole de qui que ce soit avant d'avoir vu et comparé ce beau gros G-100, le nouveau pneu de Goodyear, avec tous les autres. Voici un pneu qui vous donnera encore un millage sûr, silencieux et antidérapant, longtemps après que des pneus ordinaires auront été mis au rebut. Pourquoi? Parce que ce nouveau Goodyear fameux a une semelle qui est réellement cuirassée contre l'usure . . . qui défie l'usure à chaque mille.

G-100

Cuirassé contre l'USURE, construit pour un millage EXTRA . . . ce fameux nouveau pneu Goodyear ne coûte pas plus cher qu'un pneu régulier. Pourquoi vous contenter de moins qu'un Goodyear G-100?

• Voici, en quelques mots, l'histoire du G-100. Les ingénieurs de Goodyear ont développé ce pneu suivant un principe entièrement *nouveau* . . . ils l'ont conçu pour que la semelle se comprime sous la pression d'air . . . pour qu'elle se contracte au lieu de s'étirer. Cette semelle comprimée résiste aux coupures, s'use beaucoup plus lentement, donne un plus long millage antidérapant que tout autre pneu. Voyez le G-100 aujourd'hui chez votre marchand Goodyear!

Cherchez les côtés cannelés



LE NOUVEAU G-100

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE

LE BRIDGE CONTRAT

Solution du problème d'hier

L'occasion de perdre une levée pour en gagner deux ou plus se présente souvent au bridge. Le joueur qui ne sait pas profiter de ces occasions, qui se hâte trop d'établir ou d'encaisser ses levées, qui ne connait pas la patience et ne sait pas prévoir, perd beaucoup de beaux scores par sa faute. La même chose s'applique au joueur qui refuse de courir un petit risque pour tenter de majorer beaucoup ses gains.

Problème de demain

♠ 10
♥ A 8 6 5
♦ A 8 7 6 4 2
♣ 9 4

♠ D 9 6 5 4 ♥ R 9 2 ♦ R 5 3 ♣ R 5	O. N. E. S.	♠ V 8 2 ♥ 10 7 3 ♦ D V 10 ♣ V 8 7 3

♠ A R 7 3
♥ D V 4
♦ 9
♣ A D 10 6 2

(Donneur : Sud. Les deux côtés vulnérables.)

Cette donne produisit les mêmes enchères à deux tables au cours d'un tournoi. Sud annonça 1 Trèfle, Ouest 1 Pique, Nord 2 Carreau, Sud 2 Sans-Atout, Nord 3 Coeur et Sud 3 Sans-Atout. Aux deux tables, Ouest attaqua du 5 de Pique et Sud, après avoir fait la levée avec l'As, joua la Dame de Coeur. Les deux Ouest jouèrent un petit Coeur et le jeu différa à partir de ce moment.

Un des déclarants craignit d'établir le Coeur pour les adversaires s'il faisait un autre tour de cette couleur et il joua la Dame de Trèfle, certain d'avance qu'Ouest avait le Roi. Il l'avait en effet et il retourna le Roi de Carreau pour faire tomber l'As du Mort et le déclarant fit ensuite venir le 9 de Trèfle, Est joua une petite carte et Sud joua son 10, comptant bien faire tomber les deux autres Trèfle hostiles ensuite avec son As. Mais Est les avait tous deux et Sud dut se résoudre à lui donner une levée de Trèfle. Est retourna un Coeur, de sorte que Sud dut perdre trois autres levées.

L'autre déclarant, sachant que la suite de Coeur ne pouvait être longue, encaissa l'As de Coeur au troisième tour, fit venir le 9 de Trèfle et laissa Ouest encaisser le Roi. Lorsqu'il reprit la main, il finassa le Valet de Trèfle et fit en tout quatre levées de Trèfle, deux de Pique, deux de Coeur et une de Carreau.

Problème de demain

♠ A D 10 3
♥ A 3
♦ D 10 6 2
♣ D V 2

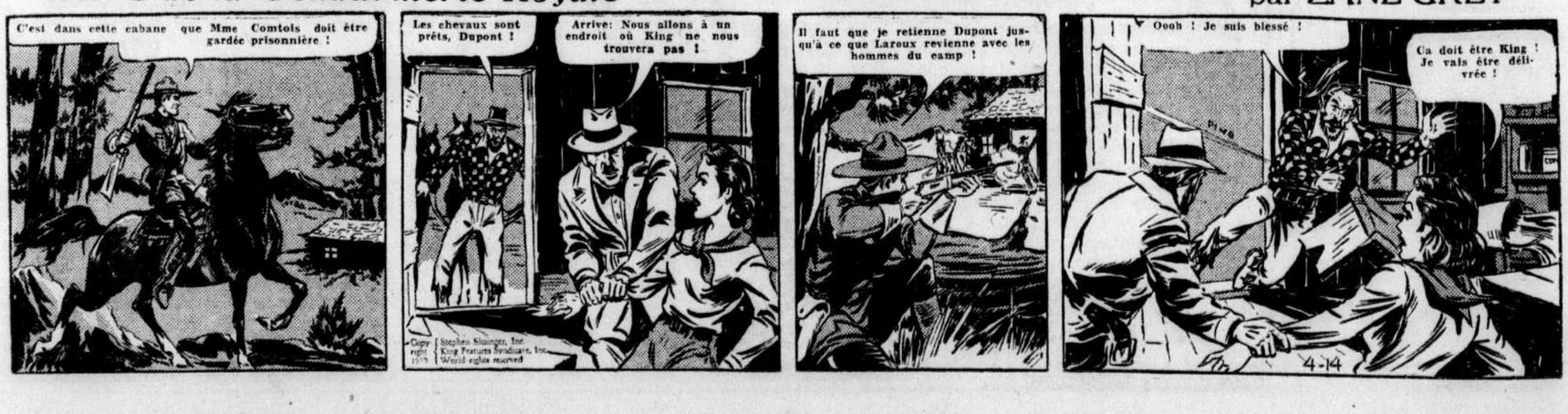
♠ V 9 6 2 ♥ 7 5 4 ♦ V 9 ♣ 8 7 6 3	O. N. E. S.	♠ 8 4 ♥ R D V 9 6 ♦ A R 7 4 3 ♣ 9

♠ R 7 5
♥ 10 8 2
♦ 8 5
♣ A R 10 5 4

(Donneur : Nord. La diagonale Est-Ouest vulnérable.)

Est a annoncé Coeur et doublé une déclaration de Carreau. Il fait les deux premières levées de Carreau et joue un troisième Carreau. Comment Sud doit-il procéder pour faire un contrat de 5 Trèfles?

KING de la Gendarmerie Royale — par ZANE GREY



RECEPTION TRIOMPHALE DE LEURS MAJESTES PAR MONTREAL

Deux millions de sujets britanniques acclament le Roi George VI et la Reine Elisabeth — Enthousiasme extraordinaire — Le cortège royal parcourt 23 milles de rues de la métropole—Le banquet de la Ville de Montréal.

Montréal, 19. (P.C.) — Une foule de deux millions de personnes a manifesté hier à Montréal sa loyauté au Roi George VI et son affection envers la reine Elizabeth. Et pourtant Leurs Majestés ne devaient passer que 8 heures et 45 minutes dans la métropole.

La foule fut d'un enthousiasme vraiment extrordinaire. Et le Roi et la Reine montrèrent par leur attitude que cette réception les touchait profondément. Des groupes de Montréalais se rendirent successivement à trois ou quatre endroits du parcours suivi par le cortège royal pour pouvoir acclamer plus longuement les souverains.

Il y avait au moins cent mille personnes pour les acclamer à la gare Jean Talon où le convoi royal arriva à 2 h. 15 p. m., heure avancée de l'Est, venant de Québec. En cours de route Leurs Majestés avaient accepté l'hommage d'une douzaine de cités, villages et hameaux échelonnés sur les 186 milles du trajet. L'unique arrêt du voyage fut aux Trois-Rivières.

Ici, Leurs Majestés firent une promenade de 23 milles à travers la métropole. Partout, de chaque côté des rues, la foule se pressa sur cinq ou six rangs de profondeur, sans compter les milliers de spectateurs qui avaient pris place sur des estrades, sur les toits, aux fenêtres, etc.

Plus de 48,000 écoliers catholiques firent une ovation à Leurs Majestés un peu plus d'une heure après leur arrivée. Remplissant à déborder le stade du baseball à Montréal, ces jeunes se dressèrent lorsque le couple royal fit lentement le tour du stade. Tous agitaient des drapeaux Union Jack, des drapeaux du Pape, les oriflammes de leurs écoles et criaient de tous leurs poumons: Vivent le Roi et la Reine !

Du stade, le roi et la reine, suivant des rues noires de monde, se rendirent au pont Jacques-Cartier pour visiter l'île Sainte-Hélène. Le couple royal arriva à cet endroit sept minutes avant l'heure fixée par le programme, mais sa visite à l'hôtel de ville lui fit perdre plus que cela.

Le roi et la reine arrivèrent au convoi royal à 6 h. 15 p. m., avec quinze minutes de retard, pour faire leur toilette en vue du banquet que devait leur donner la ville dans la soirée.

La salle d'honneur à l'hôtel de ville resplendissait de mille décorations. Le couple royal la traversa pour se rendre au bureau du maire Camillien Houde avec le premier ministre Mackenzie King, qui accompagne Leurs Majestés dans leur voyage.

Quelques instants plus tard le roi et la reine signèrent le nouveau "Livre d'Or" de Montréal et écoutèrent la lecture d'une adresse de bienvenue dans la salle d'honneur. Les conseillers municipaux et leurs épouses, des dignitaires ecclésiastiques, des juges et des décorés de la Croix Victoria furent présentés aux souverains. Dans toute la journée, Leurs Majestés ont donné la main à 156 personnes.

Lorsque le roi et la reine passèrent lentement sur la Place d'Armes, les orgues de Notre-Dame jouèrent le "Dieu sauve le roi".

Des moines franciscains, des Pères Dominicains, des chanoines et des prêtres étaient groupés sur la place qui s'étend devant le temple. Ils acclamèrent Leurs Majestés. Le roi répondit par un salut et la reine par un sourire.

Il y avait encore une centaine de religieux et de prêtres massés sur la place Dominion, en face de la basilique St-Jacques.

Les élèves des écoles protestantes de Montréal eurent leur chance de saluer Leurs Majestés lorsque celles-ci pénétrèrent à l'intérieur du stade Molson.

Dix-huit mille vétérans de la grande guerre, portant le béret bleu orné d'une couronne dorée, bordaient les rues du parcours. Montaient aussi la garde le long des rues deux régiments fameux de Montréal, le "Black Watch" et les Royal Victoria Rifles, ainsi que toutes les autres unités de la garnison de Montréal. Des fanfares avaient pris place à certains endroits.

A un endroit, les Chevaliers de Colomb étaient massés en grand nombre, en grand costume. A d'autres, on voyait des groupes d'infirmières devant les hôpitaux, des corps de boy scouts, de girl guides, de sea scouts, de louveteaux, etc.

Environ 3,500 louveteaux étaient rassemblés dans le parc du Mont Royal. Le roi et la reine leur envoyèrent la main.

Il y avait aussi sur le parcours au moins 50 corps de cadets des différentes paroisses, ainsi que quelques milliers de zouaves pontificaux. Une note pathétique fut donnée au défilé quand Leurs Majestés passèrent devant une vaste estrade occupée par des garçons et des fillettes vêtus de noir. Ces jeunes agitèrent leurs drapeaux mais n'acclamèrent pas les souverains. C'étaient les élèves de l'école des sourds-muets.

Le roi et la reine assitèrent à 8 heures au banquet donné en leur honneur par la municipalité de Montréal à l'Hôtel Windsor. Ils durent à plusieurs reprises saluer la foule devant l'hôtel du haut du balcon. A la table d'honneur, aux côtés de Leurs Majestés, avaient pris place le maire Camillien Houde et Mme Houde, M. J.-H. Savignac, président du comité exécutif du conseil municipal, Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; Mgr Carlisle, de l'Eglise anglicane, le premier ministre Mackenzie King, M. Beaudry Leman et M. A.-B. Wood, financiers, Mme Logie F. Armstrong, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, l'hon. J. Cardin, ministre des Travaux publics, Lady Nunbernholme et Lady Seymour, dames d'honneurs de la reine, le comte Elder, le comte Airlie, M. A.-N. Lascelles, secrétaire privé de Sa Majesté, et le rabbin Abrahamovitch et son épouse.

● Chant de "O Canada" par nos souverains

(Suite de la page 3)

tre bien l'attachement de tous à la Couronne et aux personnes éminemment sympathiques de nos souverains, comme d'une seule voix tous les convives entonnèrent l'hymne national anglais avec émotion et fierté. Une forte proportion des convives étaient de langue française; mais par délicatesse pour Leurs Majestés, qui tout au cours de la journée avaient daigné parler presque toujours français à ceux à qui elles firent l'honneur d'adresser la parole, c'est en anglais que l'on a chanté les stances entraînantes du "God Save The King". Leurs Majestés ont paru apprécier beaucoup cette marque spontanée de loyale affection; leur coeur en était visiblement touché. Avec les convives, le roi et la Reine ont aussi chanté "O Canada", que les uns chantaient en anglais, les autres en français, ce qui a paru plaire beaucoup au roi.

La scène où se trouvait l'orchestre était décorée d'hydrangées, de palmes et de mufliers. Tout le menu était imprimé en français, avec les armes et la devise de la province. Toutefois, sur le couvert, il y avait aussi l'inscription bilingue de "Dieu Sauve le Roi". A leur arrivée comme à leur sortie du Château Frontenac, Leurs Majestés furent acclamées avec plus de vigueur que jamais au cours de la journée. La foule qui se massait aux alentours, d'ailleurs avec une tenue parfaite, se rendait compte que c'était probablement la dernière occasion qu'elle avait d'acclamer les souverains. Et personne ne voulait manquer cette occasion. De tous les coins de la salle de bal partit une ovation interminable à l'arrivée et à la sortie du Roi et de la Reine, qui souriaient avec plaisir à leurs loyaux et affectueux sujets. Après le dîner, dans le foyer qui sépare la salle de bal du salon Madeleine de Verchères. Leurs Majestés causèrent pendant une quinzaine de minutes avec S. Em. le cardinal Villeneuve et Mgr Paul Bernier; avec le lord-évêque de Québec et Madame Carrington; avec le juge en chef et Madame Mathias Tellier; avec le Rvd Dr et Madame A. H. Mc Greer; avec l'hon. et Madame Alphonse Raymond; avec l'hon. et Madame R.-O. Grothé; avec Mgr Alexandre Vachon; avec le principal de l'Université McGill et Madame Lewis W. Douglas; avec Sir Thomas Chapais et quelques autres.

Pendant ce temps autour de Leurs Majestés se trouvaient M. Duplessis, le lieutenant-gouverneur et Madame Patenaude; M. Georges Léveillé, chef de cabinet du premier ministre; et le lieutenant colonel D.-B. Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur. Les membres de la suite royale se tenaient à quelque distance de là. En se rendant de la salle de bal au hall de l'hôtel pour quitter le Château Frontenac, Leurs Majestés furent applaudies à outrance par un fort groupe de journalistes, — gens qui d'habitude ne manifestent nulle part. Quelqu'un proposa de crier "trois hourrahs !" pour Leurs Majestés, ce que tous firent avec un profond enthousiasme. A l'intérieur, on savait à certains signes que les souverains allaient apparaître pour prendre place dans leur auto. La foule n'attendit pas ce moment, et les acclamations se répercutèrent dans tout l'hôtel et au loin.

Probablement un peu fatigués mais sans le laisser voir du tout, Leurs Majestés n'ont mangé que très peu au dîner, mais ils ont fait honneur à tous les mets. Le dîner a duré environ deux heures.

● La population sur la route du souverain

(Suite de la page 3)

les dixième et onzième voitures et la lenteur de la marche (8 milles à l'heure) leur a permis de cueillir de savoureuses réflexions au passage:

—Je ne pensais pas qu'elle était aussi belle.

—Lui aussi a l'air fin.

—She's sweet !

—You bet !

—Ils doivent être fatigués de saluer.

—Ah! Ils sont habitués à ça, va!

—J'te dis que la reine m'a regardée.

Mais la réflexion la plus révélatrice, une réflexion qui trahissait parmi la foule, le désir de voir plus longtemps Leurs Majestés, est celle-ci que lâcha un monsieur d'un certain âge immédiatement après le passage des motocyclettes et de la voiture royale:

—C'est tout cela ?

Oui, c'était tout. Mais beaucoup s'étaient sans doute dérangés dans l'espoir d'assister à quelque défilé gigantesque, à quelque longue procession remplie de choses curieuses et inusitées. Ceux-là durent s'en retourner désappointés.

La reine réagissait avec une émotion et une spontanéité visibles aux acclamations des petits enfants. Et ils étaient nombreux et enthousiastes les enfants sur le parcours. A l'Evole maternelle Notre-Dame de la Providence, notamment, où il y avait un groupe nombreux de bambins et de bambines élégamment vêtus qui jetaient de véritables cris d'amour, on vit la reine se dresser, se lever presque, agiter la main au-dessus de la tête et contempler longuement les petites personnes qui l'acclamaient avec tant de chaleur.

Peut-être songea-t-elle à ce moment à ses deux filles, les charmantes princesses Elizabeth et Margaret-Rose, qu'elle avait laissées là-bas en Angleterre en leur recommandant d'être bien sages. N'a-t-on pas vu une photo montrant la reine se pencher pour presser ses enfants sur son coeur avant de monter sur l'Empress à Portsmouth? Et cette autre photo qui montrait la mignonne Margaret-Rose essuyant ses larmes, des sanglots dans la gorge, lorsque le grand navire blanc s'éloigna du quai ?

Lorsque les souverains se rendirent au Palais Législatif mercredi avant-midi après être débarqués au Foulon, la route était bordée de curieux de tous les âges et de toutes les conditions. Et ils étaient rendus là depuis plusieurs heures. Ils avaient attendu longtemps. Ils devaient être fatigués. Et pourtant lorsque les souverains passèrent près d'eux en les regardant tous, c'est dans les figures de ces spectateurs là qu'on put lire le plus de fascination, d'admiration.

Le défilé de l'après-midi, d'une longueur de dix milles, offrit à Leurs Majestés un spectacle qui dans la ville la plus française de toute l'Amérique et de tout l'Empire, dut les étonner et les charmer. Non pas à cause des cris et des acclamations. Ce fut un spectacle qui donnait à Québec une physionomie de réjouissance, la physionomie d'une ville qui recevait son roi et sa reine à coeur ouvert.

La longueur du parcours offrit à chacun l'occasion de trouver une place pour voir à son aise Leurs Majestés. En fait, beaucoup d'endroits auraient pu recevoir encore des milliers de spectateurs. Et ceci n'est pas dû au manque d'empressement de la population, mais à la sagesse des ordonnateurs, qui voulurent faire passer le défilé dans toutes les parties les plus populeuses de la ville justement pour disséminer la foule et lui permettre de se répandre dans les diverses rues plutôt que de se masser le long d'un parcours limité.

Certaines rues, comme les rues St-Jean, St-Joseph et les boulevards Charest et Langelier, avaient leur plein de spectateurs derrière les cordons du service d'ordre. On en découvrait partout: dans les vitrines, aux fenêtres, dans les escaliers et jusque sur les toits. Certains petits balcons étaient remplis à faire frémir.

Les cloches des églises sonnaient à toute volée, on entendait des fanfares éloignées jouer à la fois le God Save the King et le O Canada, les toilettes féminines donnaient un aspect gai et chatoyant à la foule, les conversations étaient animées, les rires fusaient, et on écoutait docilement la police et les membres du service d'ordre. On attendit le roi et la reine longtemps, mais sans s'ennuyer. Le cortège devait partir du Château Frontenac à 2 heures 35. Il n'en partit qu'à 3 heures 9.

Vers deux heures, la rue St-Jean avait l'air d'un terrain de pique-nique. Leurs fusils en faisceaux, les soldats mangeaient des sandwiches La plupart étaient assis sur le trottoir et taquinaient les filles avec une bonhomie qui n'avait rien de grossier et qui les faisaient rire. Les deux camions qui passèrent pour leur distribuer des bouteilles de liqueur douce produisirent, mon Dieu, plus d'émoi que la voiture royale. Tous en voulaient. Par un miracle facile à comprendre avec un peu d'imagination, plusieurs jolies filles en eurent. Des soldats se faufilaient en avant après avoir été servis et revenaient offrir le produit de leur petite escroquerie à celles de leur choix.

Sur les hommes en uniforme, le passage de Monsieur le roi et Madame la reine produisit un effet extraordinaire. Il fallait les voir les membres raidis, les yeux fixes, les dents serrées et beaucoup d'entre eux les larmes dans les yeux ! Ils éprouvaient visiblement la même émotion intérieure, irrésistible, qui fait accomplir des folies sur un champ de bataille. Jusqu'aux petits cadets hauts comme une botte qui laissaient lire dans leurs yeux la flamme des grands héroïsmes. C'est de ce sentiment indéfinissable que Napoléon savait si bien se servir.

Le Roi Georges VI et le Cardinal



Son Eminence le cardinal Villeneuve fut l'un des premiers personnages à être présenté aux Souverains, après la lecture de l'adresse de l'hon. M. Maurice Duplessis. On voit ici le Roi et le Prince de l'Eglise se donnant la main. On peut lire sur leurs figures la cordialité de cet accueil. Nos lecteurs se souviennent qu'il y a quatre ans Son Eminence avait été reçue au château de Buckingham, où elle avait causé avec le roi George V, père du monarque actuel. La Reine, comme toutes les personnes présentes, regarde avec émotion cette scène inoubliable. Mgr Paul Bernier, camérier secret, se tient près du Cardinal.

(De l'"Evénement Journal")

3,000 personnes, massées dans la rue St-Charles, acclament Leurs Majestés

Une dernière manifestation en l'honneur du roi George VI et de la reine Elizabeth a eu lieu hier matin, un peu après le départ du convoi royal de la gare du Palais ; les manifestants ont été un groupe de 3,000 personnes, dont environ 1,000 enfants, qui s'étaient réunies dans la rue St-Charles, à Sacré-Coeur. Cette rue forme une sorte de terrasse qui est d'une vingtaine de pieds plus élevée que la voie ferrée.

La manifestation avait été organisée par Mgr Lauréat Boulanger, curé de la paroisse, avec la permission des autorités chargées de la réception des visiteurs royaux.

Dès que le convoi eût passé au pont de l'avenue Parent, les Zouaves présentèrent les armes et le clairon sonna le salut. Le train passa très lentement. La reine sortit à l'arrière de son wagon et salua gracieusement et sourit.

Le roi ne se montra pas. Les spectateurs croient qu'il était aux côtés des deux ingénieurs de la locomotive ; plusieurs ont dit l'avoir reconnu, habillé de salopettes, qui conversait avec les ingénieurs.

● Une centenaire occupe la tribune de Leurs Majestés

(Suite de la page 3)

Plaines d'Abraham, se rappela avoir assisté à des manoeuvres militaires en cet endroit. "Il n'y a pas bien longtemps!" précisa-t-elle. Et avec plus d'exactitude encore: "Il y a quarante ans !". Le temps n'a pas la même valeur pour les centenaires que pour le reste de l'humanité. Car la mémoire ne vieillit pas. Ainsi Mme Després se souvient encore, très bien et avec émotion de "sa pauvre vieille grand' mère qui ne voyait pas clair, qui lui contait toutes sortes de choses, dont la Barbe-Bleue, et qui est morte à cent-trois ans.

L'arrivée du roi étant imminente, on fit monter la centenaire sur l'estrade de Leurs Majestés avec les invités d'honneur. M. l'échevin Philémon Garneau et M. Octave Côté l'accompagnèrent.

La joie de la vieille femme fut grande. Malheureusement quand vint le temps des présentations, la centenaire n'osa pas suivre les dignitaires présentés. Elle manqua sa chance. Et elle n'emportera dans sa seconde vieillesse — la première finit à 100 ans — que le souvenir d'avoir occupé pendant quelques minutes une place sur la tribune du Roi, ce qui est déjà fort enviable.

—Ce sera pour la prochaine fois, dit-elle, car elle ne manque pas d'esprit.

Comme on lui demandait le secret de sa longue vie, elle expliqua:

—On ne veillait pas tard dans notre temps. On ne connaissait pas les jouissances de cette heure. On cultivait de l'orge. Avec l'orge, on faisait des miches qui étaient bien bonnes. On n'avait pas tous les ennuis de maintenant. Par exemple, on ne connaissait pas la monnaie. On payait avec du grain et des patates. On s'habillait machinalement et sans frisettes.

Et c'est comme ça qu'on vivait vieux dans ce temps-là !

Les beaux instantanés sont faits sur le FILM KODAK

Si cette photo était celle de votre fillette, elle n'aurait pas de prix. C'est vraiment un bel instantané—mais vous pouvez en prendre un semblable, tout aussi facilement.

A partir de cette fin de semaine, chargez votre appareil avec un Film Kodak, sortez et "croquez". Ne cessez pas. Vous ne tarderez pas à voir combien il est facile de prendre de beaux instantanés, car, avec un bon film, vos instantanés s'amélioreront continuellement.

Mais soyez sûr de votre film. Employez le film sur lequel vous pouvez compter—le Verichrome —le film qui fait de beaux instantanés.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.





N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée KODAK.

FAIT AU CANADA

Pourquoi le Film VERICHROME?

Il existe un genre de Film Kodak pour chaque genre de photos—depuis le film sur lequel la plupart des vues animées d'Hollywood sont prises jusqu'à la petite bobine dont on charge un Brownie.

Si vous êtes un amateur, ayant un appareil ordinaire, le Film Verichrome Kodak vous assurera tout le temps les meilleurs résultats. Il atténue les petites erreurs de pose. Il fait un travail excellent, même quand le temps n'est pas propice. Grâce à lui, tout appareil devient un meilleur appareil. Demandez le "Film Verichrome" par son nom.

KODAK JUNIOR SIX-20 Série II

Les Kodaks Juniors sont parmi les caméras les plus populaires au Canada. Ce modèle à objectif unique ne requiert aucune mise au point. Mise en batterie automatique . . . se ferme au toucher du doigt sur une barre à déclic. Deux viseurs, pour hauteur d'oeil ou hauteur de taille. Pour poses et instantanés. Prend des photos de 2¼ x 3¼ pouces. Son prix a été réduit.

Maintenant, $8.50

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4088



La robe très féminine et très jolie, la première dans vos préférences, c'est celle qui a été dessinée spécialement pour vous, jeunes filles. Robe d'après-midi à jupe courte, robe du soir à jupe longue, elle est toujours charmante et vous attirera bien des regards admiratifs. L'encolure, garnie, comme les manches, d'une fine dentelle, et agrémentée de deux petites boucles, les petits plis du corsage, tout est combiné pour vous donner beaucoup de charme. De la soie ou du crêpe fleuri conviendront parfaitement pour cette robe.

GRANDEURS : 14, 16, 18, 20; 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Le modèle 16 (robe de rue) demande 4 vgs 5-8 de matériel de 39 pcs de large et 1 3-4 vg de dentelle.

Adressez votre commande: **Service des patrons, Le Soleil, coin de la Couronne et Saint-Vallier, Québec.** Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous. Le prix du patron est 25c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

Grandeur . . . . . .

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont parmies qu'en anglais.

Les aventures de SON-PERE — 513 — Le voisinage s'émeut — par C. H. WELLINGTON



Sa Très Excellente Majesté

le Roi George VI

Très Gracieux Souverain,

Je suis heureux et fier d'offrir à Votre Majesté et à Sa Majesté la Reine, en cette matinée inoubliable, les sentiments de joie, de respect, de loyauté et d'affection de la province de Québec tout entière et en particulier du peuple canadien de descendance française.

En maintes circonstances, il nous avait été donné de saluer le passage parmi nous de personnages illustres, même de princes du sang, mais jamais nous n'avions encore eu l'honneur insigne de recevoir la visite de nos augustes souverains, ni l'allégresse de leur offrir de vive voix nos hommages et nos vœux. C'est donc d'un cœur unanime que nous acclamons aujourd'hui la présence de Votre Majesté dans notre vieille capitale. En daignant venir avec Sa Majesté la Reine visiter ses sujets de l'Amérique du Nord, Votre Majesté a voulu leur témoigner le haut intérêt qu'Elle leur porte et cette marque précieuse de bienveillance et d'affection nous émeut autant qu'elle nous honore.

On voit ci-dessus la photographie du début de l'adresse enluminée que l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, présenta à Leurs Majestés à la réception au Parlement.

Voici le texte de cette adresse :

A SA TRES EXCELLENTE MAJESTE LE ROI GEORGE VI

Très Gracieux Souverain :

Je suis heureux et fier d'offrir à Votre Majesté et à Sa Majesté la Reine, en cette matinée inoubliable, les sentiments de joie, de respect, de loyauté et d'affection de la province de Québec tout entière et en particulier du peuple canadien de descendance française.

En maintes circonstances, il nous avait été donné de saluer le passage parmi nous de personnages illustres, même de princes du sang, mais jamais nous n'avions encore eu l'honneur insigne de recevoir la visite de nos augustes souverains, ni l'allégresse de leur offrir de vive voix nos hommages et nos vœux. C'est donc d'un cœur unanime que nous acclamons aujourd'hui la présence de Votre Majesté dans notre vieille capitale.

En daignant venir avec Sa Majesté la Reine visiter ses sujets de l'Amérique du Nord, Votre Majesté a voulu leur témoigner le haut intérêt qu'Elle leur porte et cette marque précieuse de bienveillance et d'affection nous émeut autant qu'elle nous honore.

En 1908, votre auguste père venait avec nous le troisième centenaire de la plus vieille ville du continent et, déjà, en 1901, votre Mère, toujours si chère à nos cœurs, nous avait visités. Nous sommes donc fiers et orgueilleux que Votre Majesté ait bien voulu inaugurer sa visite officielle des provinces du Canada par la ville de Québec qui a été le berceau de la nation canadienne, le champ de bataille où se sont décidées nos destinées, l'arène où s'est faite la conquête du gouvernement responsable, le siège de la conférence d'où découla l'entente entre anglo-canadiens et franco-canadiens, pacte que le parlement anglais devait ensuite sanctionner nous donnant la charte fédérative qui nous régit depuis 1867.

Notre province a toujours été fidèle à la couronne britannique ; elle s'est montrée aussi fidèle aux traditions de ses ancêtres, au pacte fédératif de 1867 comme à la mission que les hommes d'Etat anglais lui avaient donnée : "to work altogether French". Ce pacte nous tient toujours au coeur et nous ne cesserons de considérer le maintien le rempart de nos institutions démocratiques et de nos libertés constitutionnelles. Nous voulons rivaliser d'ardeur avec les autres provinces afin de faire du Canada que nous aimons un pays heureux et puissant qui reste toujours digne des très gracieux et excellents princes qu'il a plu à la Providence de nous donner pour souverains.

A l'hommage de ces assurances et de nos plus profonds sentiments, qu'il nous soit permis de joindre celui de nos bons souhaits. Puisse le séjour de Vos Majestés sur la terre canadienne leur être agréable en tout et partout ! Daigne le Ciel les conserver longtemps à la respectueuse affection de leurs nombreux et loyaux sujets et bénir les voeux ardents que nous formons de tout coeur pour leur bonheur, ainsi que pour celui que Leurs Altesses Royales les princesses Elizabeth et Margaret-Rose, dont le charme exquis a depuis longtemps conquis tous les coeurs et à qui nous adressons respectueusement le baiser du Québec. "God save our gracious King and Queen ! "

ST-BRUNO

Lundi le 17 avril, à huit heures a été béni le mariage de M. Lucien Girard, fils de M. et Mme Raymond Girard avec Mlle Annette Dufour, fille de M. et Mme Adélard Dufour. M. Raymond Girard servait de témoin à son fils Lucien Girard et M.A.Dufour servait de témoin à sa fille, Mlle Annette Dufour. M. le curé Léon Pelletier, curé de cette paroisse a béni ce mariage. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Naissances

Le 28 avril Joseph-Paul-Marcel, fils de Welleyy Truchon, née Marie-Ange Gamy. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Truchon. Porteuse : Mlle Rolande Gagnon.

—Le 3 mai, Joseph Vincent Bruno, fils de M. et Mme Pierre Eugène Duchesne, née Rosa Tremblay. Parrain, M Vincent Duchesne ; marraine, Mme Wilfrid Duchesne.

—Le 5 mai : Marie-Paule-Claudette, fille de M. et Mme René Tremblay, née Noella Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Levasseur (Hélène Tremblay).

Départ

M. et Mme Raymond Girard, fromager, ainsi que leur famille, nous ont quittés ces jours derniers pour aller demeurer à St-Joseph d'Alma.

Feu Alexandre Chenard

St-Basile, (D.N.C.) — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Alexandre Chénard, fils de M. Alphonse Chénard et de Dame Elise Latulippe, décédé le 10 mai, à l'âge de 31 ans. Chauffeur de taxi, M. Chénard s'était fait remarquer par son extrême courtoisie et son dévouement; il ne comptait que de nombreux amis. Dans la terrible épreuve qui le terrassait, il sut montrer un courage et une résignation édifiants. Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil, deux soeurs: Mles Aline et Claire Chénard. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 12 mai. Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

Un enfant de 11 ans, Gérard Savard, s'est noyé mercredi à Lac-Bouchette

Lac-Bouchette, Roberval, 19 — (D. N. C.) Une nouvelle tragédie de l'onde vient d'être enregistrée cette semaine. Il s'agit de Gérard Savard, âgé de 11 ans, enfant de M. et Mme Cyrénus Savard, de Lac-Bouchette. Le petit garçon s'est noyé mercredi, un peu après cinq heures de l'après-midi, dans la partie de la rivière qui va du train à l'endroit nommé Pont-St-André. L'enfant était à pêcher, en compagnie de son petit frère, lorsqu'un faux mouvement le précipita dans le courant. Après avoir essayé, mais en vain, de l'aider à sortir de sa dangereuse situation, son jeune frère courut avertir ses parents. Le cadavre du bambin a été repêché mercredi soir, vers sept heures. Une enquête doit avoir lieu aujourd'hui.



Voici un moyen pour rendre le nettoyage plus facile. Evitez l'emploi de nettoyeurs rudes et graveleux. Rappelez-vous que les rayures sur baignoires, lavabos et éviers, retiennent les saletés et les taches, et en rendent le nettoyage plus difficile. Faites usage d'Old Dutch seulement, le nettoyeur qui ne raye pas, parce qu'il est fait de Seismotite.

Et voici une autre suggestion, aussi, pour épargner du temps et des pas: gardez une boîte d'Old Dutch dans la cuisine, la salle de bain, la buanderie et le garage. Vous aurez alors ce nettoyeur sûr toujours à votre portée pour porcelaine, émail, boiseries peinturées, linoleums, chaudrons et marmites.

FABRICATION CANADIENNE

Ne manquez pas cette offre!

COUTEAU et FOURCHETTE Wm. A. ROGERS (Valeur $1.40) pour seulement 60¢ et 3 étiquettes Old Dutch

Charmant modèle "Croydon." Argenterie de Qualité A1 recouverte d'argent pur aux points d'usure, et fabriquée par Oneida, Ltd. Couteau à manche massif, tel qu'illustré—et pouvant s'obtenir avec manche creux pour 75c et 3 étiquettes. Constituez-vous-en un service complet! Cette offre, valable au Canada seulement, expire le 31 décembre 1940.

OLD DUTCH CLEANSER, Dept. G-150
64 Macaulay Ave., Toronto, Ont.

Ci-inclus____images du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes complètes) et____é pour lesquels veuillez m'envoyer____. Couteau et Fourchette Wm. A. Rogers et la circulaire concernant d'autres pièces. NOTEZ: Envoyez 60¢ et 3 étiquettes pour chaque série d'un couteau et d'une fourchette.

Nom____

Adresse____

Ville____ Province____

Quelques faits divers

Mercredi soir, vers 8 heures, quelques minutes avant le dîner d'état au Château Frontenac, une femme assez âgée a été arrêtée à la porte de l'hôtellerie du C. P. R. et conduite aux quartiers généraux de la Sûreté. Cette femme a été suivie toute la journée de mercredi. Elle voulait aller donner la main à la reine. Comme elle persistait pour entrer au Château, les agents ont cru bon de la conduire en lieu sûr afin d'éviter tout incident désagréable.

20 AUTOMOBILES REMORQUEES

La police municipale a dû faire remorquer, mercredi après-midi, quelques minutes avant que le défilé ne se mette en marche, une vingtaine d'automobiles qui avaient été laissées dans les rues après l'heure réglementaire. Trois remorqueuses avaient été mobilisées par les autorités policières afin de débarrasser les rues des automobiles. Pour retrouver leurs véhicules les automobilistes retardataires ont dû s'adresser aux quartiers généraux de la police municipale.

LES HURONS DE LORETTE

Revêtus de leur costume national, les membres du grand conseil de la tribut huronne ont assisté, mercredi matin, à l'arrivée de Leurs Majestés, à l'Anse-au-Foulon. Le chef H. Vincent et les quatre petits chefs formaient la délégation huronne. Leur présence ne manqua pas d'attirer la curiosité des gens.

CHAUFFEURS ROYAUX

L'automobile "Chrysler", occupée par Leurs Majestés le roi et la reine ainsi que l'automobile "Buick" dans laquelle ont pris place le Très Honorable M. MacKenzie King et les membres de la suite royale, étaient respectivement conduite par Thomas Southgate, chauffeur du gouverneur-général et par Bob Lay, chauffeur du premier ministre du Canada.

L'ESCORTE D'HONNEUR

Soixante-sept agents de la route ont pris part le défilé royal, mercredi après-midi à travers la ville. Trente-six d'entre eux ont fait la surveillance autant de Leurs Majestés et des membres de leur suite. Les autres formaient l'avant-garde et fermaient la défilé.

Le groupe royal était escorté des agents suivants : l'inspecteur d'état-major W. Croteau ; les inspecteurs J.-E. Pelletier, C. Potter, les sous-inspecteurs E. Laramée, Clément Gagné, les constables Hector Corcoran, H. Lawrence, W. Wiber, J. Gemmell, J.-A. Hamel, Georges Hébert, René Rajotte, J.-P.-N. Marquis, C.-H. Cimon, Antonio Blondin, Sidney Henderson, W. Craig A. Mirault, Emile Contant, Rosario Gauthier, Paul Leroux, E. Emond, L. Desautels, Ronalda Mitchel, Aurèle Calvé, Adrien Naud, Camille Tanguay, Marcel Robitaille, Majella Nolet, L.-P. Bégin, Gérard Trottier, L.-P. Couture, Robert Denis, P.-H. Blouin, Lionel Lajoie. Tous ces policiers sont des décorés. Ce sont tous également des vétérans de la grande guerre.

L'AUTO PILOTE

L'automobile qui ouvrait le défilé à la suite des motocyclettes, était occupée par les autorités policières fédérales, provinciales et municipales. On y remarquait le commissaire de la Gendarmerie Royale du Canada, le colonel Wood ; l'assistant-commissaire, le lieutenant-colonel King ; le chef A.-S. Bigaouette, de la police municipale ; le surintendant Henri-Royal Gagnon, de la R. C. M. P. On remarquait également le chef-constable Albert Canning, de Scotland Yard.

Cette automobile précédait immédiatement celle de Leurs Majestés.

UN RETARD AU DEFILE

Le défilé royal, qui devait se mettre en marche du Château Frontenac, à 2 heures 40, après le lunch offert par le gouvernement fédéral, a subi un retard d'environ 25 minutes. Par suite de ce retard, le cortège royal procéda à une vitesse d'environ 15 milles à l'heure afin de reprendre le temps perdu. Il avait d'abord été prévu que la vitesse serait de 8 milles à l'heure.

Le "millage" total du défilé de l'après-midi a été de 10.5 milles.

LES AUTORITES POLICIERES

Les autorités de la Gendarmerie Royale du Canada étaient à Québec. On voyait le colonel T. Wood, commissaire-général ; le colonel King, assistant-commissaire ; le surintendant Henri-Royal Gagnon, le surintendant Bavin, l'inspecteur Josaphat Brunet, l'inspecteur C.-W. Harveson.

Les chefs Thomas-L. Bouchard, de Dolbeau et Simard, de Kenogami, étaient aussi à Québec pour l'arrivée de Leurs Majestés.

POLICIERS EN AUTOBUS

Des mesures particulières avaient été prises pour le transport des policiers municipaux d'un endroit à un autre, au cours de la journée de mercredi. Deux autobus étaient employés pour ce transport devenu absolument nécessaire à cause des différentes manifestations.

50 POLICIERS A TROIS-RIVIERES

De bonne heure, hier matin, 50 gendarmes de la Sûreté provinciale, ayant le sergent-major Gilbert à leur tête, ont laissé Québec pour aller prêter main-forte à la police de Trois-Rivières. Ces derniers sont revenus à Québec au cours de l'après-midi, hier.

FEUX SUR LA TERRASSE

A quatre reprises, mercredi dernier, les pompiers de la station de feu No 1, ont été appelés sur la terrasse pour éteindre des commencements de feux dans le plancher de la promenade. Il y avait beaucoup de monde, mercredi dernier, à cet endroit. Les hommes de la brigade ont dû avancer prudemment. Dans la soirée, quelques minutes avant 8 heures, alors qu'une foule attendait l'arrivée de Leurs Majestés pour le grand banquet, les voitures de la brigade ont dû se frayer un passage à travers la foule et passer sous le portique du Château afin de se rendre sur la terrasse. Tous les commencements d'incendie ont heureusement vite été mis sous contrôle.

SUR LES TOITS ET DANS LES FENETRES

Une des plus belles scènes du parcours qu'ont suivis Leurs Majestés s'est déroulée à l'édifice de la compagnie Dominion Corset, sur le Boulevard Charest. Plus de 900 personnes s'étaient placées dans les fenêtres sur l'invitation des autorités de cette maison d'affaire dont les décorations étaient magnifiques. Au passage du roi et de la reine, les employés de la Dominion Corset ont acclamé frénétiquement Nos Souverains.

En plusieurs autres endroits, des citoyens avaient imaginé différents moyens et parfois même des moyens assez typiques pour voir passer le roi. En plus d'être massés sur les toits, les balcons, dans les escaliers, on vit des gens qui s'étaient placés sur des petites boites et sur des chaises afin de mieux voir le défilé. Dans le haut de la côte d'Abraham à la station d'essence de la Shell un groupe s'était placé dans une automobile qui avait ensuite été élevée par un cylindre hydraulique.

DINER DANS LA RUE

Les 1,700 militaires de même que les constables municipaux et les pompiers ont été dans l'obligation de prendre leur dîner dans la rue, mercredi midi, à cause du peu de temps dont il pouvaient disposer entre les diverses manifestations et à cause des devoirs qu'ils devaient accomplir à différents endroits de la ville.

Le soir, les pompiers et les policiers ont pu prendre leur repas dans une cantine qui avait été installés à la station de feu. No 1, à l'hôtel de ville.

UNE HONGROISE VOULAIT VOIR LE SOUVERAIN

Mme Brown, de Kirk Lake (Ontario), après une série de tentatives infructueuses lors du passage du Roi à Québec, aurait réussi à obtenir de lui une entrevue — Une lettre.

Lors du passage du Roi, mercredi après-midi vers trois heures, au coin du carré d'Youville, rue St-Jean, un attroupement fut causé par une très vieille femme, toute petite, le teint jaune, ridée, qui tenait un bouqoet et un cadre et qui voulait absolument parler au souverain. Les policiers durent intervenir. Ils eurent toutes les difficultés du monde à la retenir pour l'empêcher de réaliser son dessein. Il s'agissait d'une dame Brown, une Ontarienne de Kirk Lake. Les policiers fouillèrent son bouquet pour voir s'il n'y avait pas de bombe cachée.

Il faut dire que la personne, une octogénaire de quatre-vingt-deux ans, était surveillée depuis son arrivée dans nos murs il y avait cinq ou six jours. Et un détective n'avait cessé de suivre ses allées et venues depuis cette date. Son travail avait été très difficile, car la prisonnière-sans-le-savoir se levait tôt, se couchait tard et quittait l'hôtel où elle était descendue, à toutes heures du jour ou de la nuit malgré son grand âge.

Après l'incident du carré d'Youville, l'héroïne ne se tint pas pour battue. Elle avait juré et dit, à qui voulait l'entendre, qu'elle verrait le Roi. Elle menaça et jura qu'elle verrait George VI. Elle était décidée à se rendre à la cérémonie des plaines d'Abraham.

—"Vous êtes trop âgée pour aller là-bas seule, lui déclara le détective chargé de la surveiller, sans dévoiler son incognito. Je vais vous y accompagner".

Le voyage aux Champs de bataille n'eut pas plus de résultat pour la femme que la précédente tentative au carré d'Youville.

Le soir, l'octogénaire dit dans un anglais écorché, à une Québecoise qu'elle avait prise en amitié durant les dernières quarante-huit heures :

My heart is broken.

Et elle raconta son histoire. La voici.

Mme Brown est née en Hongrie. Elle débarqua au Canada à l'âge de trente-deux ans. Elle travailla tout d'abord comme bonne à Québec. Sa profession, enrichie d'une spécialité de cuisinière, devait la suivre à Montréal. Sa condition devait s'améliorer par un mariage avec un confiseur. Son mari mourut pendant la guerre.

Il faut dire en ce moment que le cadre dont il a été fait mention au début de la nouvelle, renfermait une découpure de journal sur laquelle était imprimée les photographies d'un dénommé Harry Oakes et de sa femme. Sous la première, il était mentionné qu'Oakes était un multimillonnaire canadien et qu'il venait d'être nommé juge de paix aux Iles Bahamas; sous la seconde, il était expliqué que Mme Oakes avait été présentée au Roi et à la Reine à la cour d'Angleterre.

Mme Brown voulait-elle présenter à un tel attirail à George VI ? Elle donna le mot de l'énigme. Ces deux personnages connurent très bien le Roi et la Reine Elisabeth avant leur mariage, c'est-à-dire au temps où George VI était encore duc d'York. L'amitié que le monarque leur conserve, leur valut d'être invités et d'assister à son mariage et à son couronement.

Or Mme Brown contracta une grande dette de reconnaissance envers les Oakes qui l'auraient fait sortir d'une impasse financière à la fin de sa vie — l'ancienne bonne s'était enrichie et menaçait d'être ruinée — et lui auraient ainsi évité une vieillesse misérable. Et Mme Brown décida de payer cete dette de reconnaissance en faisant accorder par le Roi à son protecteur un baronnie

On comprend alors pourquoi elle avait eu l'idée de découper la photo de Oakes dans un quotidien : pour pouvoir la présenter à Sa Majesté en cas d'entrevue et lui rappeler les traits de son protecteur.

Hier matin, jeudi, Mme Brown réussit à six heures à filer de son hôtel et à tromper la surveillance de son détective. Au retour de la fugue, elle déclara :

—I am happy. I saw the King.

Et elle ajouta qu'elle avait écrit au Roi la veille.

Mme Brown a-t-elle réellement vu le Roi ? Mystère.

Toujours est-il qu'elle est repartie souriante de Québec hier au début de l'après-midi !

Toux la nuit

La toux qui survient la nuit épuise terriblement l'organisme et elle empêche de dormir.

Il arrive parfois qu'elle tient, s'attache et ne veut pas cesser. D'autres fois elle provoque une sensation d'étouffement, d'oppressement qui rend la respiration difficile.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est le remède qu'il vous faut pour vous soulager, pour la raison que cette préparation contient les vertus réconfortantes du pin de Norvège en combinaison avec de l'écorce de cerisier sauvage, et les propriétés calmantes, soulageantes et expectorantes d'autres baumes, écorces et herbages excellents.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont

Grand honneur



● **Me LEON MERCIER GOUIN, C.R., a été élu membre de la Société Royale du Canada, en même temps que M. Pierre Daviault. Une réunion générale de la Société Royale, aura lieu à Montréal, la semaine prochaine, sous la présidence de M. Victor Morin. Les séances auront lieu à Faculty Club de l'université McGill.**

UNE VISITE A BORD DES DESTROYERS

Les québecois ont été invités, hier à visiter le "Southampton" et le "Glasgow" avant leur départ pour New-York.

Avec la permission de l'amiral Sir Dudley North, la population de Québec a pu visiter hier les deux croiseurs anglais, le "Southampton" et le "Glasgow", qui ont servi d'escorte à l'"Empress of Australia" au cours de son voyage de Porstmouth à Québec. Les officiers des deux navires avaient fait annoncer hier midi, par la radio, que les visiteurs seraient reçus durant l'après-midi et cette invitation fut vite acceptée par une foule de québécois qui voulaient voir de près des navires de guerre modernes.

Les marins des deux navires ont piloté les visiteurs dans l'intérieur de ces forteresses flottantes. Le "Southampton" est plus gros que le "Glasgow" mais les deux navires sont armés de façon très moderne et leur équipement ne laisse rien à désirer. Le plus gros des croiseurs porte douze canons de gros calibre, des canons antiaériens, et deux avions que l'on catapulte en mer quand on veut aller porter des bombes sur les navires ennemis. Le capitaine F.-W.-A. Jaenes, R.N., commande le navire.

Les deux croiseurs partent aujourd'hui pour New-York et ils rendront aussi à Boston avant de filer à Halifax pour servir d'escorte à l'"Empress of Britain" qui servira de yacht royal pour le retour du roi et de la reine d'Angleterre à Portsmouth.

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE M. A. MARIER

Les funérailles de M. Amable Marier, décédé à l'âge de 55 ans, ont donné lieu à une imposante cérémonie en l'église de Jacques-Cartier.

Un bel hommage a été rendu mardi, le 16 mai, en l'église de Jacques-Cartier, à la mémoire de M. Amable Marier, décédé le 12, à l'âge de 55 ans. Une foule nombreuse de parents et d'amis a voulu s'associer à la famille dans son deuil et participer à l'ultime témoignage rendu à la mémoire du citoyen utile dont on déplore unanimement la perte. A la tête de l'imposant cortège, on remarquait plusieurs notables du monde professionnel et des affaires. Des représentants de toutes les classes de la société figuraient dans le défilé.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très solennelle. Le temple paroissial était paré de ses tentures de deuil et rempli de fidèles. M. l'abbé L.-A. Gagnon, curé de la paroisse, a présidé la levée du corps. M. l'abbé Jean-Marie Alleyn, vicaire, a chanté le service. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Ulric Fournier et Benoit Fortier qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale a rendu avec brio au cours de la cérémonie, une messe de requiem harmonisée.

Au départ du cortège, à la maison mortuaire, 407, rue de La Salle, le deuil était conduit par le gendre du défunt, M. Roméo Bisson; Roger Bisson, son petit-fils; MM. Séraphin Blanchet, Eugène, Hormidas, François et Euclide Gagnon, Mozeno Morel, ses beaux-frères; MM. Roger Morel, Henri, Maria, Gilles, Marie-Louis, Jean et Rodrigue Gagnon, Denis Morel, ses neveux; MM. Alfred, Arsène, Benjamin, Robert, Amédée, Philéas et Camille Chouinard, Joseph Gagnon, Thomas Robichaud, ses cousins.

Après la cérémonie funèbre, le cortège se reforma et accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière St-Charles, où se fit l'inhumation dans le lot de la famille.

La Cie Hubert Mojsan, Assurance Funéraire de Québec, avait la direction des funérailles.

Nous réitérons à la famille si lourdement atteinte l'expression de nos très vives condoléances.

Chez WOODHOUSE

COURTAULDS FIBRO... TISSU APPROUVE ET GARANTI

ROBES EN TISSU FLEURI



Tailles A 14 - 20

B. 38 - 44

ELLES SONT TRES FRAICHES DURANT L'ETE

Tissu lavable, gardant ses plis — en rayon spun — de coupe originale. Peuvent se porter pour le golf — en croisière — sur la plage — pour magasiner — Styles et grandeurs pour dames et jeunes filles.

$2.98 CHACUNE ou 2 POUR $5.00

PAIEMENT DIFFERE AU RAYON DE LA CONFECTION POUR DAMES
PAS DE DEPOT—La Première Mensualité Assure la Livraison
10 MOIS POUR PAYER Sans intérêt ou supplément.



COMPLETS

A DEUX PANTALONS

Magnifiques nouveaux modèles dos sport, devant droit ou croisé — les plus derniers patrons de la saison. Nuances, patrons et rayés dernier cri. Façon experte. Tissus worsteds anglais tout laine, tweed, twists, cheviotes. Tailles 34 à 44. Ajustement parfait garantie pour tous.

REG. $29.50

$17.95

PAS DE DEPOT

La Première Mensualité Assure la Livraison.
40 Versements Hebdomadaires de .45 ou 10 Mensualités de $1.80
Pas d'intérêt – Pas de supplément

WOODHOUSE & CIE LIMITEE
65 rue de la Couronne
Québec

London, Birmingham, Liverpool, Manchester, Leeds, Nottingham, Hull, Newcastle-on-Tyne, Southampton Middlesborough, Sunderland, Bristol, Cardiff, Edingburg, Glasgow, Belfast, Dublin.

- MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE -

Chez WOODHOUSE

PRESFNTATION DU NOUVEAU

FRIGIDAIRE

1939



PAS DE DEPOT 24 MOIS POUR PAYER

UNE MAGNIFIQUE SERIE DE FRIGIDAIRES COMBINANT LA PLUS HAUTE QUALITE A NOMBRE D'AMELIORATIONS EN FAIT D'UTILITE ET DE COMMODITE.

- Beau cabinet d'allure distinguée.
- Construction révolutionnaire en acier d'une seule pièce.
- Le mécanisme réfrigérant le plus simple au monde.
- Le fameux épargne-courant METER-MISER.
- Plus des douzaines de commodités qu'on ne trouve ordinairement que dans des modèles beaucoup plus chers.

PRIX AU COMPTANT A PARTIR DE..... **$195.00**

SYSTEME DE PAIEMENT DIFFERE.
PAS DE DEPOT — La Première Mensualité Assure la Livraison.
36 MENSUALITES DE $5.98
Modèle illustré, Master 5-39 à $243.50

Renseignez-vous sur le réfrigérateur à "PAROIS FROIDES" construit d'après un principe entièrement nouveau ! . . . empêche les aliments de se dessécher . . .



MATELAS DOUBLES A SOFAS

REG. $6.50

$3.95

Recouvert de cretonne, bien rempli. Trois attrayants dessins au choix. S. V. P. NE PAS COMMANDER PAR TELEPHONE OU P. S. L.



OREILLERS DE PLUME SIMMONS

27" x 25", en coutil résistant, rayé bleu et blanc. S. V. P. NE PAS COMMANDER PAR TELEPHONE OU P. S. L.

98c LA PAIRE



SANS INTERET SANS SURCHARGE

AMEUBLEMENT de STUDIO CHROME

GENRE CASCADE, 11 ARTICLES, SEMBLABLE AU CLICHE

Il vous faut absolument voir ce magnifique ameublement de studio, 11 articles, pour l'apprécier à sa juste valeur et pour vous rendre compte de la splendide occasion d'économie qu'il représente. C'est un ameublement double-fin. Ces onze articles constituent un charmant mobilier de living room le jour et une très confortable chambre à coucher le soir.

L'ameublement comprend : Mobilier de studio chromé, nouveau dessin Cascade, appui-bras fini noyer, entièrement de construction à ressorts assurant le maximum de confort. Coussins à ressorts. Jolie lampe bridge avec abat-jour — lampe potiche avec abat-jour — cendrier chromé — table de bout, dessus en noyer massif — table de centre dessus en noyer massif, carpette Feltol.

VOUS EPARGNEZ $20.00 SUR LE PRIX DE CET AMEUBLEMENT SPECIAL

Régulier $89.00

$69.00

PAS DE DEPOT

La première mensualité assure la livraison.

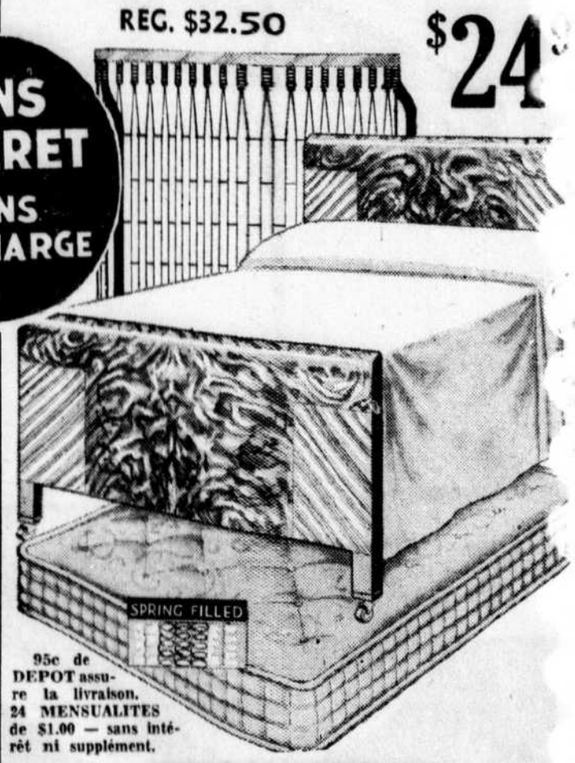
24 MENSUALITES DE $2.88

PAS D'INTERET — PAS DE SUPPLEMENT.

LITS COMPLETS - 3 ARTICLES

Magnifique lit à cascades (waterfall), centre en noyer épinceté flanqué de deux panneaux en noyer oriental. Matelas à ressorts confortable et sommier à suspension élevée.

REG. $32.50 **$24.**



95c de DEPOT assure la livraison. 24 MENSUALITES de $1.00 — sans intérêt ni supplément.

DIVANS DE STUDIO

AVEC COMPARTIMENT BOITE

Construction entièrement à ressorts, 3 coussins bien remplis. Dessous se tirant pour faire lit double. Or et brun.

REG. $32.00 **$22.5**



AUCUN DEPOT Livraison 1er versement. 25 MENSUALITES de 94c — Sans intérêt ni supplément.

RABAIS SENSATIONNELS au RAYON des COUVRE-PLANCHERS



OFFRES SURPRENANTES DANS LES TAPIS

SEULEMENT 20

Carpettes Axminster SANS COUTURE

Solde de manufacturiers à écouler à des prix d'une modicité inouie. Grandeur 6'9" x 9'0". Rég. $41.50. BOURRURE DE FEUTRE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE $1.30, sans intérêt ni sup. EN VENTE A...

$28.75

Grandeur 9'0" x 10'6". Rég. $64.50. BOURRURE DE FEUTRE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE $1.87, sans intérêt ni supplément: EN VENTE A.....

$44.75

TAPIS AXMINSTER POUR ESCALIERS

300 verges de Tapis Axminster pour escaliers et passage. 27" de largeur. Rég. $2.25. EN VENTE, LA VERGE.....

$1.48

BOURRURE de FEUTRE

Par Orite Products Co. Donnée avec toute carpette de 4'6" x 7'6" ou plus grande. Wilton ou Axminster. Garantie à l'épreuve des mites.

500 CARPETTES AXMINSTER SANS COUTURE

Faites par Harding Carpet Co. et Bunten Carpet Co. D'un long usage. Plusieurs dessins. Grandeur 4'6" x 7'6". Bourrure gratis. Rég. $18.00	$9.95
Grandeur 6'9" x 9'. BOURRURE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE 84c, sans intérêt ni supplément. Rég. $24.50	$19.95
Grandeur 9' x 9'. BOURRURE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE $1.37, sans intérêt ni supplément. Rég. $40. EN VENTE A	$32.95
Grandeur 9' x 10'6". OURRURE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE $1.50, sans intérêt ni supplément. Rég. $47.50. EN VENTE A	$37.95
Grandeur 9' x 12'. BOURRURE GRATIS. AUCUN DEPOT. Livraison au 1er versement. 24 MENSUALITES DE $1.67, sans intérêt ni supplément. Rég. $48.50. EN VENTE A	$39.95

Seulement 50 Carpettes Axminster Unies Sans Couture

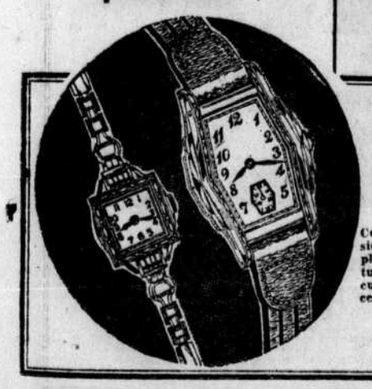


CHARMANTS

Carrosses

Carrosse de solide construction, carrosserie de 30", bien rembourré, roues de 10" ; frein fonctionnant avec le pied. Marron, sable, bleu gris ou blanc au choix.

$14.95



UNE OCCASION EXTRAORDINAIRE

Au Rayon de la Bijouterie

MONTRES-BRACELETS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Ces montres-bracelets de 15 et 17 pierres pour dames et messieurs sont de réelles aubaines qui vous permettront de sauver plusieurs dollars. Les boîtiers sont en acier inoxydable ou naturel. Les montres-bracelets pour hommes ont des bracelets de cuir ou métalliques tandis que celles pour dames ont des bracelets métalliques.

VALEUR DE $15.00 **$9.95**

THIS IS A CONGOLEUM GOLD SEAL RUG SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

SEULEMENT 25 CARPETTES EN CONGOLEUM

2 DESSINS SEULEMENT (DISCONTINUEES)

REG. $7.00

7'6" x 9'

$4.75

SEULEMETT 200 CARPETTES

EN VERITABLE LINOLEUM

Grandeur 7'6" x 9'. Rég. $6.25.

EN VENTE A

$4.45

Plus de 5000 Carpettes Rubbertex

15 NOUVEAUX DESSINS 1939

VENEZ CHERCHER VOTRE CARPETTE

Epaisse base de feutre avec envers en rubbertex, grandeurs diverses.

Grandeur 6'0" x 9'0". Vente à	$5.50
Grandeur 7'6" x 9'0". Vente à	$7.25
Grandeur 9'0" x 9'0". Vente à	$8.75
Grandeur 9'0" x 10'6" Vente à	$9.75
Grandeur 9'0" x 12'0". Vente à	$10.75



LINOLEUM DE LIEGE EPAIS — .65

Linoléum imprimé et Congoléum Sceau d'Or, 2 verges de large. 10c EXTRA POUR LE POSAGE la vge carrée

5000 VGS DE LINOLEUM DOMINION — .79

La meilleure qualité de linoléum imprimé. Bonne surface cirée. Plus de 25 nouveaux dessins 1939. 2 verges de large. En vente à..... 10c EXTRA POUR LE POSAGE la vge carrée

PLUS DE 1000 VGS DE REXOLEUM ET PRELART A ENVERS TOILE — .39

Choix de patrons. 2 verges de large. Rég. 50c la verge carrée. En vente à..... 10c EXTRA POUR LE POSAGE la vge carrée

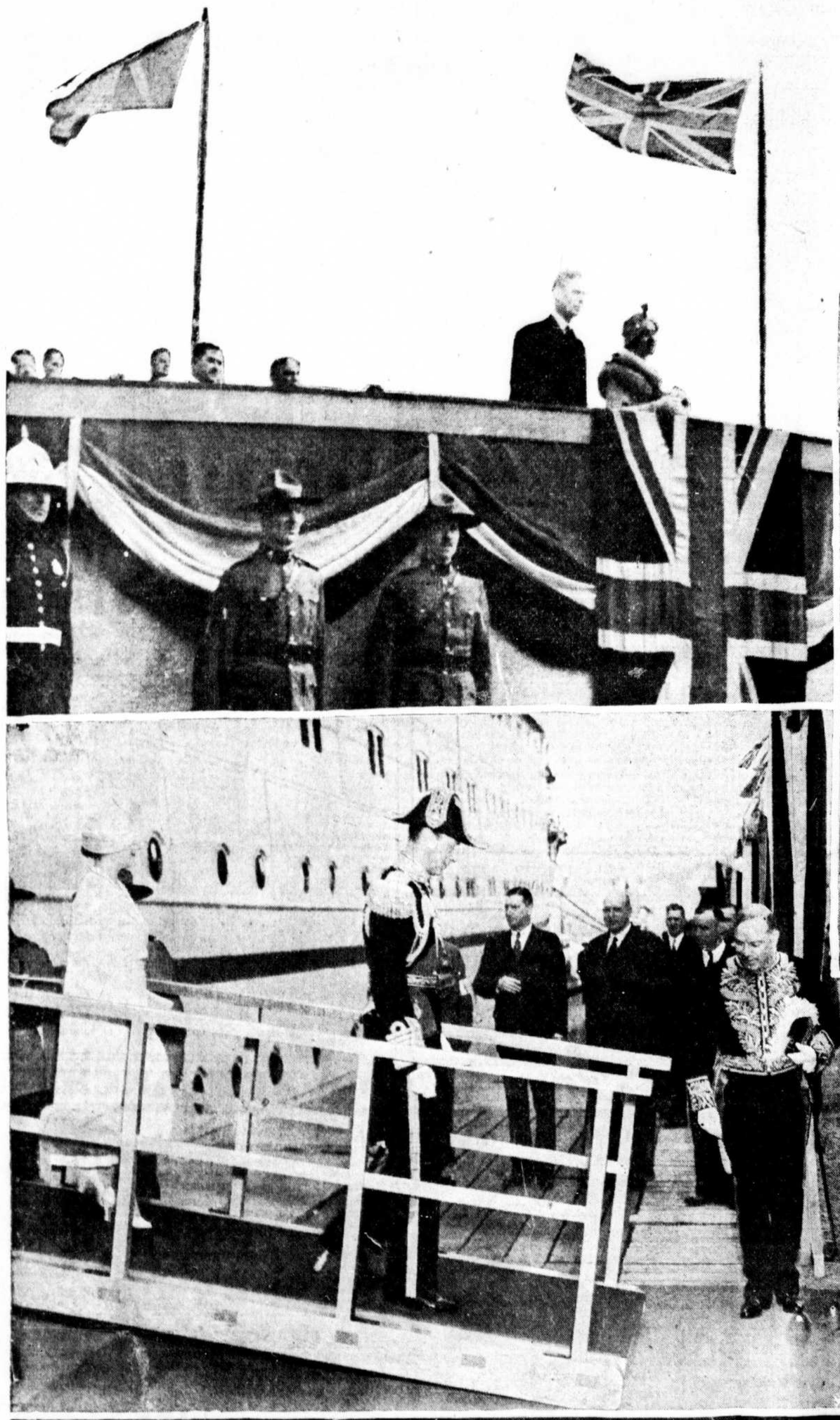
LINOLEUM INCRUSTE DOMINION — $1.39

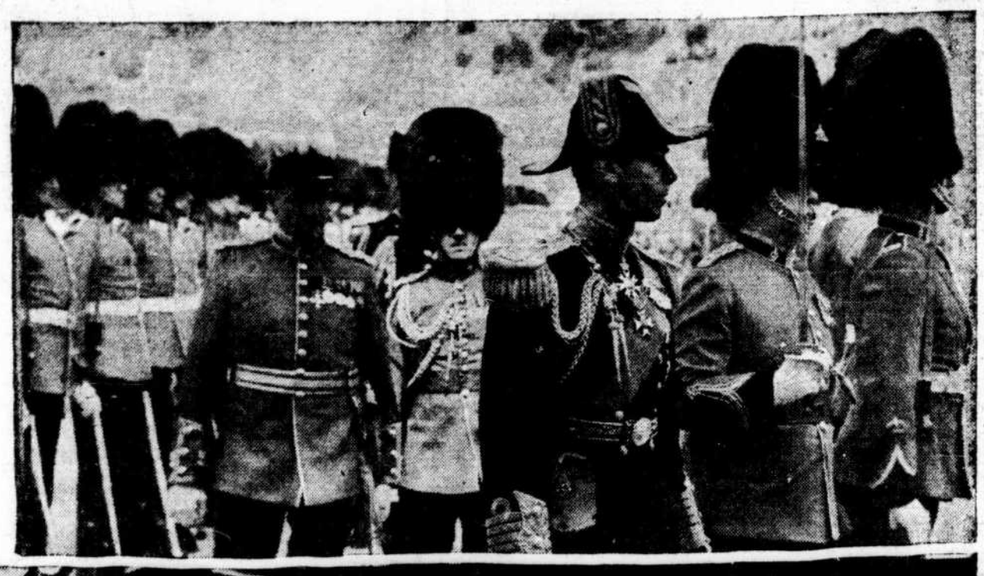
Qualité épaisse; couleur d'un travers à l'autre. 2 verges de large. 10c EXTRA POUR LE POSAGE la vge carrée

WOODHOUSE & Cie Limitée 65 rue de la Couronne

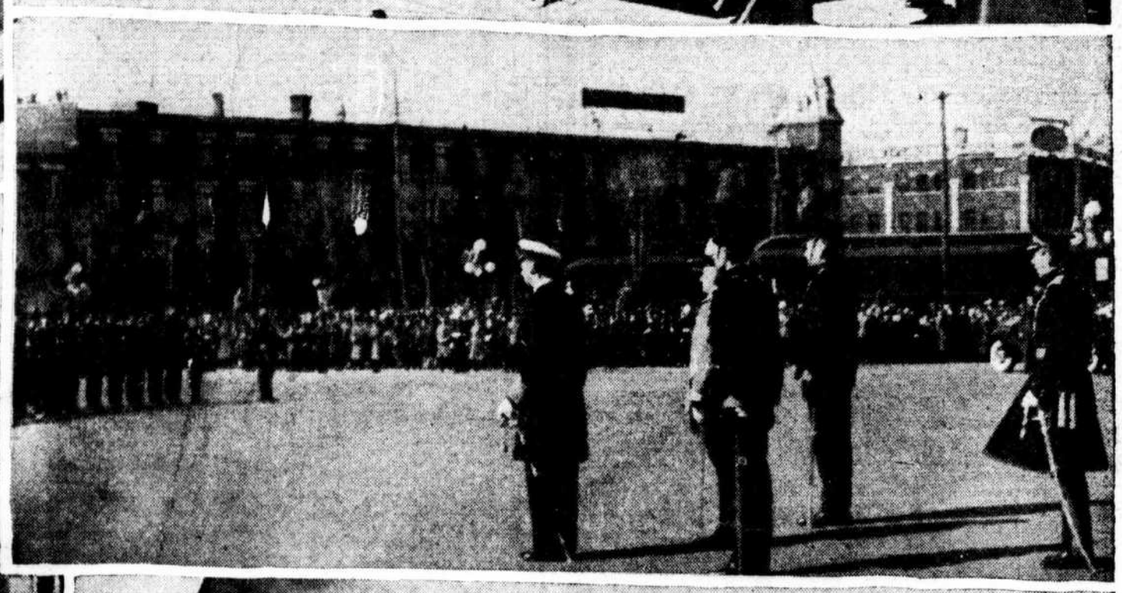
Londres, Birmingham, Liverpool, Nottingham, Hull, Southampton, Cardiff, Belfast, Glasgow, Dublin. MONTREAL, *105, rue Ste-Catherine Ouest*

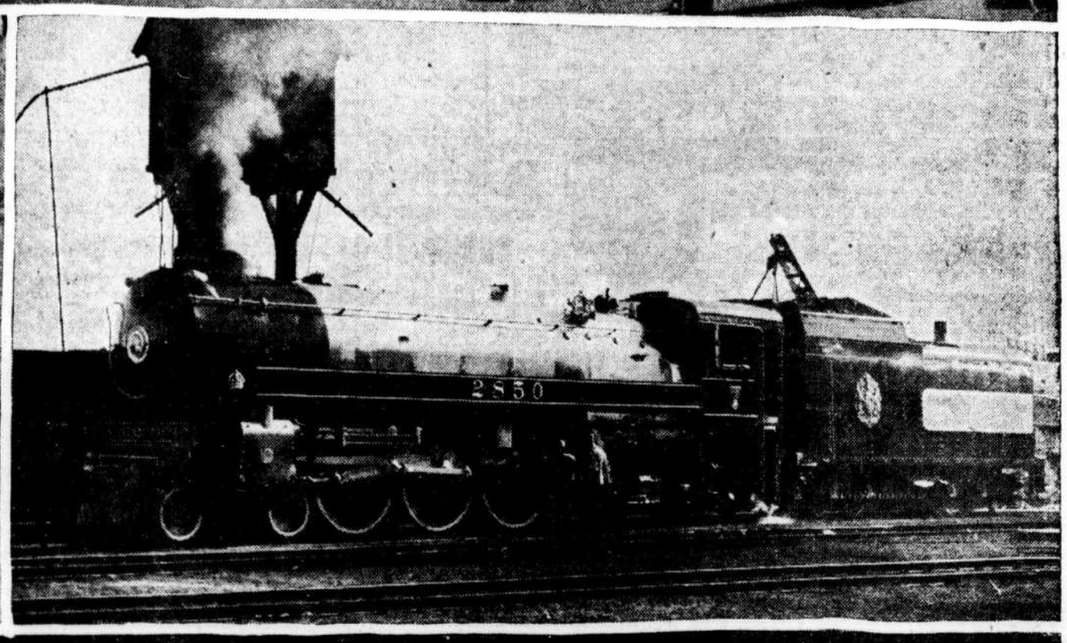
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE LA VISITE DE LEURS MAJESTÉS À QUÉBEC

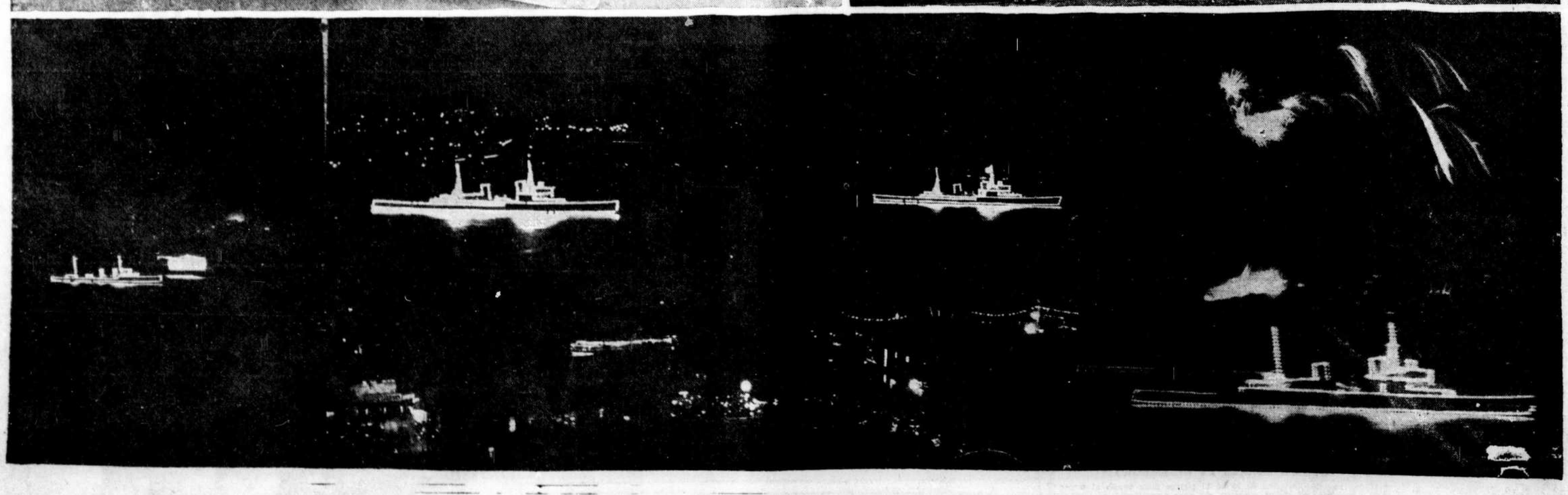












Le groupe de photographies ci-dessus montrent (en haut à gauche) Leurs Majestés saluant la foule des enfants réunis sur les Plaines d'Abraham. Près d'eux, les honorables Mackenzie King et Maurice Duplessis. (A droite, en haut) le roi et son escorte d'honneur, le Royal 22e Régiment. (A gauche) Leurs Majestés descendant la passerelle de l'Empress of Australia à leur arrivée à Québec. (A droite) Le roi recevant le salut de sa garde d'honneur à la gare du Palais. On voit aussi une photographie de la locomotive qui tirait le train royal. En bas, des scènes du feu d'artifice et de l'illumination des navires de guerre mercredi soir.

Accueil triomphal de T.-Rivières aux souverains

Québec reçoit les souverains du Canada

(Suite de la page 3)

inoubliable. Les citoyens de Québec ne soupçonnaient pas, sans doute, à quel point ils étaient attachés à leur roi et à leur reine. Ils ont éprouvé mercredi la profondeur de leurs sentiments envers la Couronne, et ils l'ont fait éprouver à ses titulaires. Le roi par sa dignité naturelle et par son aisance, la reine par sa grâce souveraine et par son sourire suprêmement exquis, auraient conquis d'emblée, s'ils ne les avaient eus déjà, l'affection et le respect de tout Québec.

Les gens n'en revenaient pas du charme de la reine et de la distinction impériale du roi. "Comme elle est belle !" ou "Jamais on aurait pensé qu'elle était si belle !". Telles sont les expressions que l'on entendait en circulant dans la foule, partout en ville. Et pour qualifier le roi, les adjectifs les plus flatteurs du vocabulaire ne suffisaient à personne.

Les plus pauvres et les plus humbles ont acclamé Leurs Majestés avec le même enthousiasme que les hauts dignitaires. Et la chaleur de leur accueil était peut-être plus raisonnée. Dans leur détresse ensoleillée pour un jour, ils songeaient sans doute qu'en d'autres pays ils seraient infiniment plus malheureux. Ils se disaient peut-être, ou ils y ont pensé par la suite, qu'à cause de tout ce que la Couronne représente et de tout ce dont elle est le symbole, nous jouissons tous d'une certaine mesure de justice et de liberté que l'on peut souhaiter plus complète, mais que l'on sait plus grande en pays britannique qu'ailleurs.

Et parce que le Roi et la Reine, — abstraction faite de leurs personnalités éminemment sympathiques, — sont le symbole de presque tout ce qui nous est cher, parce que nos souverains sont des modèles parfaits des vertus familiales pratiquées par les Canadiens français, parce que George VI et Elizabeth sont les monarques du Canada, parce qu'ils en sont absolument dignes, tout Québec les a accueillis avec les honneurs et le respect qui ne sont dus qu'à des rois.

De bonne heure mercredi matin, des milliers de personnes étaient massées sur la Terrasse pour voir arriver l'"Empress of Australia" précédé et suivi de croiseurs et de contre-torpilleurs. Tout le long du fleuve, à Québec, il y avait des milliers de personnes. A toutes les fenêtres d'où il était possible d'apercevoir le majestueux paquebot, des têtes étaient penchées. Sur la Terrasse les bancs étaient remplis de gens debout, et malgré les bouculades inévitables personne ne perdit sa bonne humeur. Le température était d'ailleurs suffisante pour réjouir le coeur de tous. A certains moments le ciel s'est assombri un peu, comme pour faire apprécier davantage le beau temps qui devait suivre jusque dans la soirée.

A l'Anse au Foulon, à l'arrivée de l'"Empress", quand les souverains parurent sur le pont supérieur, l'enthousiasme devint presque du délire. C'est le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui furent les premiers Canadiens à monter à bord pour saluer Leurs Majestés et leur souhaiter la bienvenue sincère de tout le peuple du Canada. D'une estrade érigée près de la gare maritime on présenta plusieurs dignitaires au Roi et à la Reine du Canada. Tous ceux qui ont eu la joie de voir la Reine, de son arrivée à son départ, ont été charmés et émus par son beau sourire naturel et simple, et si attachant. Digne et belle, Sa Majesté a conquis tous les coeurs.

A l'Anse-au-Foulon, dans son exubérance, la foule a brisé le cordon de police, mais sans désordre et sans incident malheureux. Pendant qu'en mettant le pied sur le sol canadien Leurs Majestés étaient acclamées avec vigueur et à la fois avec respect, une foule énorme se pressait sur le parcours qu'elles allaient suivre pour se rendre au Parlement, où devait avoir lieu la réception officielle par le gouvernement de la province de Québec. C'était littéralement une mer de monde qu'il y avait partout. Le Soleil était de plus en plus radieux, faisant briller les uniformes des agents de la RCMP, de la Sûreté provinciale, de la Police municipale, des soldats et des gardiens bénévoles. Les décorations semblaient de plus en plus belles, et l'enthousiasme allait sans cesse grandissant. Le cortège des invités se succède sans répit. Les citoyens admirent les redingotes, les haute-de-forme des messieurs et les toilettes estivales des dames.

Au Parlement, bien qu'il fût connu mais parce qu'on exécutait la consigne à la lettre, un ministre du gouvernement de la province n'a pu entrer. Un indicent semblable a amusé l'hon. Arthur Cardin ministre des travaux publics du Canada, qui a chaudement félicité le fonctionnaire qui l'empêchait d'entrer au Conseil Législatif parce qu'il n'avait pas sa carte d'admission. Vers 11 heures 20, le bruit courut autour du Parlement que Leurs Majestés approchaient. Ce fut une clameur d'applaudissements et de cris joyeux. Quand doucement la voiture royale s'arrêta, et que le Roi et la Reine en descendirent, les ovations redoublèrent et se prolongèrent presque à l'infini.

La cérémonie au Conseil législatif fut très digne, très solennelle quoique d'une relative simplicité. Seul fut entendu l'hon. Maurice Duplessis, pour lire l'adresse de la Province en français. Leurs Majestés, qui parlent notre langue avec une admirable facilité, s'inclinaient doucement chaque fois que le premier ministre les désignait dans son texte. Il y eut là encore quelques présentations, en commençant suivant le protocole par le prince de l'Eglise, S. Em. le cardinal Villeneuve. A l'archevêque de Québec, et à lui seul, Leurs Majestés ont fait l'honneur d'adresser quelques paroles.

La foule élégante et choisie au Conseil législatif a su manifester son affectueux respect, sa loyauté et son estime à nos souverains en les acclamant avec une admirable spontanéité. Après avoir reçu le texte de l'adresse de la Province et celui de la Ville, le roi a remis le texte de sa réponse au premier ministre. Dans cette réponse éloquente et concise, Sa Majesté fait en notre langue un éloge délicat de la fidélité et des autres qualités des Canadiens français, "associés à leurs compatriotes d'autre origine", ayant "acquis une même citoyenneté, tous unis dans l'amour du Canada, la loyauté à la Couronne et le dévouement à l'idéal de la démocratie et de la liberté chers à tous ceux qui vivent à l'ombre du drapeau britannique".

En se rendant du Parlement au Château Frontenac pour le déjeuner offert par le gouvernement du Canada, Leurs Majestés ont été l'objet d'ovations continuelles et prolongées. C'est M. King qui présidait ce repas. Dans un décor somptueux et vraiment royal, le premier ministre du pays a résumé notre histoire pour dire à Leurs Majestés combien et pourquoi tous les Canadiens les estiment et seront heureux de les acclamer pendant tout leur séjour sur notre sol. M. King a su parler de Québec et du Canada français en des termes qui ont touché vivement ceux qui l'ont entendu. Il était confié à l'hon. Raoul Dandurand, sénateur, la tâche et l'honneur d'exprimer en français à Leurs Majestés les souhaits de bienvenue du Canada. Habitué à nous représenter à l'étranger, où il contribue à maintenir notre réputation de peuple de gentilshommes, M. Dandurand s'est acquitté de son enviable tâche à la perfection.

Sa Majesté le roi parlait ensuite pour la première fois au public du Canada. Ainsi qu'il seyait, il s'est exprimé dans les deux langues, et ses deux brefs discours sont à lire et à relire. Sa Majesté parle posément, en appuyant sur certains mots, et dans un anglais et un français impeccables. Les intonations et les inflexions de sa voix, — tout son débit est impressionnant.

Après le déjeuner, en suivant le tracé plusieurs fois indiqué, Leurs Majestés ont fait une tournée triomphale de la ville. Partout sur leur parcours le peuple a manifesté sa joie et son affection, son respect et son enthousiasme, avec brio et ingéniosité. Dans la foule on entendait les appréciations les plus flatteuses pour les souverains. Si jamais quelqu'un a douté de l'affection que leur portent les plus humbles de leurs sujets, ce doute n'est plus possible.

L'hommage des enfants, aux Plaines d'Abraham, constitua un spectacle inoubliable de grâce et de beauté. Il est impossible de décrire comme il conviendrait le charme de la présentation des fleurs à la reine incomparablement gracieuse par les exquises fillettes Paule Delâge, Marguerite Stobo et Emily Fitzpatrick. Dans le clair après-midi de l'été naissant, on aurait pu se croire à une manifestation champêtre au temps du Roi-Soleil. En se rendant à la Citadelle, comme on le pense bien, Leurs Majestés durent multiplier les salutations et les sourires aux foules qui les acclamaient à l'envi, et avec un entrain toujours renouvelé.

Le soir, au dîner du gouvernement de Québec, — manifestation parfaitement organisée et d'un bon goût absolu, — Leurs Majestés ont produit une telle impression que la foule des convives a spontanément, — sans que ce fût prévu au programme, — entonné avec émotion le "God Save The King". Tous chantaient d'un tel coeur et avec tellement de fierté que les souverains en furent visiblement émus. On chanta ensuite "O Canada", le roi et la reine participant au choeur. Se rendant compte que plusieurs chantaient en français l'hymne national du Canada, le roi fit un signe délicat d'acquiescement et d'approbation. Et l'on disait même, plus tard, que Leurs Majestés s'étaient efforcées de chanter quelques phrases de l'hymne en notre langue. Comme on le lira dans une autre colonne, les populaires souverains eurent de nouveau, au Château Frontenac, plusieurs preuves touchantes de l'attachement durable de leurs sujets du Canada.

God Save the King and Queen !

Une foule immense ovationne Leurs Majestés quand le train royal fait un arrêt de 15 minutes dans la cité trifluvienne — Le maire Atchez Pitt présente les dignitaires de Trois-Rivières à Leurs Majestés — Gerbe de fleurs à la reine.

Trois-Rivières, Qué., 18 (DNC) — Soixante-quinze mille personnes venues de toute la Mauricie et des comtés de la rive Sud, ont constitué autour de la gare du Pacifique Canadien et dans les rues avoisinantes la plus grande foule jamais vue aux Trois-Rivières et ont rendu un émouvant et éloquent hommage à Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth. La foule immense s'est massée aux abords de la gare bien avant l'arrivée des illustres voyageurs

On y comptait à peu près tout Trois-Rivières et des milliers et des milliers de gens venus de Shawinigan-Falls, Grand-Mère, Cap-de-la-Madeleine, Louiseville, eac. Le train Royal est entré en gare à midi moins quart et a quitté notre ville à midi.

Quand Leurs Majestés sont apparues au balcon de leur wagon, la fanfare a exécuté le "God Save The King", et de la foule immense a jailli une vibrante ovation qui se confondit avec une salve de vingt et un coups de canons.

Le ciel était clair et une brise froide soufflait du nord sur la foule.

Le très honorable William-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada présenta le maire Pitt à Leurs Majestés, puis la maire Pitt présenta au roi et à la reine les personnes suivantes:

Son Excellence Mgr Alfred-Adilon Comtois, évêque des Trois-Rivières; le Révérend A.-A. Legge, ministre anglican, MM. les échevins Robert Ryan, Hervé Turcotte, Joseph Guay, Napoléon Alarie, Paul Neveu, Arthur Guimond, Willie Poisson, Emmett Boland et leurs épouses; l'hon. sénateur Charles Bourgeois, l'hon. Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières - St-Maurice au fédéral; Mlle Marielle Gariépy, M. Art. Béliveau, C.R., greffier de la cité et Mme Beliveau; M. et Mme Edouard Bureau, M. et Mme Henri Balcer, M. et Mme Edouard Langlois, M. et Mme F.-A. Mann.

Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, l'honorable Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province et l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat descendirent du train royal.

Son Honneur le maire Pitt présenta au roi l'adresse suivante au nom de la cité des Trois-Rivières, tandis que madame la mairesse présentait à la reine une gerbe de fleurs de mai.

A Sa Très Excellente Majesté, le roi George VI,

Très Gracieux Souverain,

"La ville des Trois-Rivières, qui compte trois siècles d'une admirable vie historique, prie votre Majesté de bien vouloir accepter, par l'humble voix de son maire et de ses échevins, l'hommage de sa plus chaleureuse bienvenue.

"Que votre Majesté veuille croire aux sentiments de reconnaissance émue et d'inébranlable loyauté des citoyens de cette ville, où les souvenirs d'un passé glorieux, fraternisent avec la joie que nous avons de vivre dans l'allégeance d'une Couronne qui est la gardienne traditionnelle des plus beaux fruits de la civilisation occidentale.

"Votre Majesté daignera comprendre que c'est dans la fidélité à notre passé que nous puisons les ressources de notre fidélité à la Couronne d'Angleterre, qui est pour notre pays, comme pour le monde entier, la garantie des droits humains les plus légitimes et la protectrice la plus sûre de toutes les libertés.

"Qu'Elle nous permette d'offrir à notre gracieux souverain l'hommage de notre affectueuse loyauté et de prier Dieu "de qui vient tout pouvoir, et procède toute sagesse" qu'il comble de ses bénédictions un règne commencé sous les plus beaux auspices, prélude, d'une nouvelle ère de paix et de prospérité."

Leurs Majestés se sont alors présentés à la foule qui a crié sa joie pendant plusieurs minutes.

Le roi, en uniforme de grand amiral de la flotte britannique, élégant, souriant, magnifique de santé, et la reine, toute gracieuse dans un costume bleu pastel, s'offrirent avec la plus grande cordialité aux applaudissements du peuple loyal. George VI saluait militairement tandis que la reine aux cris enthousiastes de "vive la reine", tendait gracieusement les mains vers la foule.

Les Mauriciens ont été séduits par la jeunesse et la dignité de nos souverains.

Le roi et la reine ont exprimé à plusieurs reprises au maire Pitt leur émition devant l'accueil chaleureux qu'on leur faisait.

Le roi porta une attention toute particulière aux Vétérans qui sont plus de 500 dans notre région. La reine, causant tout le temps en français, exprima particulièrement son plaisir à Mme la mairesse du fait que pour composer la gerbe royale, on avait choisi exclusivement des fleurs de mai. Sa Majesté les avait immédiatement reconnues et les porta de suite à sa figure pour en aspirer le parfum.

La reine s'éloigna un moment pour aller saluer les Vétérans de la Grande Guerre.

Mgr Hormisdas Trudel, grand vicaire et curé de la cathédrale, et M. l'abbé Henri-Paul Pellerin, chancelier, accompagnaient Son Exc. Mgr Comtois.

Une batterie du régiment des Trois-Rivières installée au boulevard St-Louis, près du Précieux-Sang, tira une salve de vint-et-un coups de canon.

Le "God Save The King" fut exécuté avant et après par les fanfares de la Philharmonie de la Salle et de l'Union Musicale. Parmi les associations représentées on remarquait: La Légion Canadienne sous la direction du col. Raoul Pellerin et de M. Donat Guillemette, président, les Scouts Catholiques, les Guides Catholiques, les Girl Guides, les Boy Scouts, le Régiment des Trois-Rivières, commandé par le lt-col. H.-J. Keating.

Le service d'ordre était sous la direction du chef Alcide Bellemare.

Leurs Majestés quittèrent la ville en saluant une dernière fois la foule qui les acclamait.

UN MESSAGE ROYAL A SIR EDW. BEATTY

Le roi George VI a la délicate pensée de remercier le Pacifique Canadien et le capitaine de l'Empress of Australia à l'issue de la traversée — Une réponse.

Avant de débarquer à Québec, mercredi matin, Sa Majesté le roi George VI a envoyé un message à Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, lui exprimant ses remerciements et ceux de la Reine pour ce que la compagnie avait fait afin d'assurer leur confort et leur sécurité durant leur voyage d'Angleterre au Canada.

Le message royal se lisait comme suit:

"En arrivant à Québec, j'aimerais vous exprimer, à vous et à votre grande compagnie, les remerciements sincères de la Reine et de moi-même pour tout ce qui a été fait pour nous assurer le confort et la sécurité.

"Notre voyage a été rempli d'événements. Nous avons rencontré un brouillard qui nous a immobilisés pendant trois jours, et nous avons passé à travers des champs de glace d'une étendue que je crois sans précédent, à cette époque de l'année.

"Le capitaine de l'"Empress of Australia" a droit aux plus grands éloges. Il a fait tout son possible pour nous amener ici lundi, mais dans l'exécution de ses devoirs (comme marin, je puis apprécier ce fait) il a eu avant tout en vue la sécurité de son navire.

"Nous dirons bonjour à l'"Empress of Australia" avec regret et avec gratitude."

George R. I.

A ce message, Sir Edward Beatty a répondu comme suit:

"J'apprécie le très gracieux et très généreux message de Votre Majesté et je suis sincèrement heureux de ce que votre traversée quelque peu anormale se soit accomplie avec sécurité. Le retard nous a causé un grand désappointement, mais les conditions étaient extraordinaires et les conséquences de ce retard ont été grandement atténuées par la rapidité avec laquelle les changements à votre programme ont été effectués.

"Puis-je, au nom des directeurs et des officiers de la compagnie et en mon nom vous exprimer nos plus loyales salutations et nos remerciements reconnaissants pour votre message".

Edward Beatty

275 personnes secourues durant les manifestations

Au cours des manifestations qui se sont déroulées en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine, 275 personnes dont 175 enfants ont reçu des soins des associations de secourisme de notre ville.

Les secouristes de l'Association ambulancière St-Jean, de la Croix Rouge, de la Brigade féminine et du Corps médical de l'armée ont donné leur assistance et leurs soins à environ 275 personnes au cours des diverses manifestations qui se sont déroulées, mercredi dernier, en notre ville, en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine. Sur ce nombre, 175 enfants ont été secourus avant et pendant la grande manifestation des 25,000 écoliers sur les Plaines d'Abraham. Aucun cas sérieux n'a été rapporté. Il s'agit surtout de cas d'épuisement, de faiblesse et d'insolation. Les ambulanciers de la maison Hubert Moisan ont été appelés à faire neuf voyages aux résidences privées. Ils ont entr'autres transporté madame J.-A. Chabot, domiciliée, 65, rue St-Louis, qui s'est fracturé une jambe en faisant un faux pas. C'est au poste de secours de l'avenue Bourlamaque que madame Chabot avait d'abord été conduite. Ils ont également transporté d'urgence une femme enceinte.

Quarante-six postes de secours avaient été établis en divers endroits sur le parcours que Leurs Majestés ont suivi dans les différents quartiers de la ville. Il y avait également quatre postes sur les Plaines d'Abraham. Le personnel attaché à chacun de ces derniers ont eu beaucoup à faire. Nombre d'enfants y ont été transportés par les brancardiers. A certains moments, les quatre tentes étaient remplies par des enfants malades. On alla même jusqu'à compter 22 fillettes qui étaient couchées sous la même tente et recevaient les soins appropriés des médecins, des étudiants en médecine, des garde-malades, des secouristes diplômés et des brancardiers qui avaient voulu offrir généreusement leurs services.

C'est dans une bâtisse du Québec Power, située sur la rue St-Jean, à l'angle de la rue Racine, que se trouvaient les quartiers-généraux des postes de secours. M. le docteur C.-A. Gauthier ainsi que M. Laval Emond étaient en charge de toute l'organisation.

Une fois de plus, la population de Québec a été à même de réaliser les bienfaits humanitaires des diverses associations de secourisme. Sans elles, tous les malades qui ont été aidés et secourus, mercredi dernier, auraient été laissés à leurs seules ressources.

Conférencier de l'ACFAS

M. Raymond Guillemet, un spécialiste de très haute réputation dans le domaine de la micro-analyse, sera le conférencier d'honneur de l'ACFAS lundi prochain, le 22 mai, à 8 heures15 du soir, à l'amphithéâtre de médecine de l'Université Laval. Le savant français a intitulé sa conférence : "Quelques aspects nouveaux de l'attaque des glucides par la levure; déductions theoriques et pratiques". M. Guillemet est chef des travaux pratiques et l'assistant du professeur Nicloux de l'Université de Strasbourg. C'est un savant de belle renommée et un conférencier recherché. Le public de notre ville saura gré à l'AGFAS de lui fournir l'avantage de l'entendre. Le Dr J.-Edmour Perron, président de l'ACFAS, présentera le conférencier. Plusieurs personnages de grande distinction assisteront à cette séance spéciale.

Mort de M. Ferd. Vaillancourt

M. Ferdinand Vaillancourt, gérant de la coopérative agricole de Bonaventure, est décédé hier soir. M. Vaillancourt a succombé à une crise d'angine. Le regretté défunt était le père de sept enfants, dont l'abbé R. Vaillancourt, curé de Petite-Madeleine, de Sr Marie-Marguerite, des Ursulines de Gaspé. Ses funérailles ont lieu ce matin.

LA DURANTAYE

Elections municipales...

M. Joseph Paré a été rélu maire par acclamation pour un deuxième terme. Ont été élus conseillers: MM. Joseph Latulippe, Alfred Morin et Adélard Lemelin. Nos félicitations.

Au Cercle

Mlle Fauline Roy a été élue secrétaire du Cercle des Fermières en remplacement de Mme Oscar Desrochers qui nous a quittés pour aller demeurer à St-Michel.

Service

Jeudi, le 11 mai, a été chanté le service anniversaire de Mlle Noëlla Paré, fille de Mme Vve Léonard Paré.

Acquisition

M. Georges Therrien s'est porté acquéreur de la propriété appartenant à Mme Vve Nap. Faucher.

Baptême

Le 7 mai, a été baptisé Joseph-Jean-Charles, enfant de M. et Mme Josep Carrier (Jeanne Breton). Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Côté, de St-Michel, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.



Plus belles que jamais CETTE ANNÉE AVEC LA SÉRIE "ROYAL"

THIS IS A CONGOLEUM GOLD SEAL RUG SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

Le SCEAU OR est apposé à la surface de tout véritable Congoleum Sceau Or, en carpette ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction.

Voici une carpette qui mettra plus de beauté, plus d'éclat et plus de gaieté dans une pièce, quelle qu'elle soit. C'est la NANLING No 512 — une des magnifiques Carpettes Sceau Or de la nouvelle série "Royal" — un superbe dessin oriental comportant de riches teintes de rouge qui s'harmonisent avec les tons de brique du foyer et contrastent agréablement avec les tentures bleues et la boiserie ivoire! C'est vraiment un plaisir que de choisir des carpettes dans le nouvel assortiment Congoleum comprenant 20 beaux patrons et coloris! Ces Carpettes Congoleum se recommandent pour toutes les pièces de la maison, de la salle de jeu au sous-sol, au fumoir de l'étage supérieur!

Pour mettre plus de fraîcheur et de gaieté dans *votre* intérieur, faites l'acquisition d'une ou deux de ces carpettes — elles sont si peu coûteuses et si pratiques! Un nettoyage avec une vadrouille humide et un léger cirage de temps à autre suffisent pour les garder fraîches et propres. Elles reposent de plus parfaitement à plat sur le plancher sans aucune fixation, et le Sceau Or, apposé sur tout *véritable* Congoleum est votre garantie de satisfaction *complète*.

GRATIS Découpez et postez le coupon ci-contre pour obtenir la brochurette illustrée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur", dans laquelle sont reproduites les carpettes de l'assortiment complet Congoleum.

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTRÉAL

CONGOLEUM CANADA LIMITED,
3700, rue St-Patrick, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer gratis votre brochurette illustrée intitulée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur".
282
Nom.....
Adresse.....

CARPETTES *Sceau Or* CONGOLEUM

Venez choisir vos Carpettes Congoléum — CHEZ — **I.-A. FORTIN Enr.** Ainsi que toutes vos couvertures et garnitures de maisons. Aux prix de

I.-A. FORTIN 123 rue ST-JOSEPH - 240 Blvd des FOSSES **FORTIN**

Toute la gamme des CONGOLEUMS "SCEAU d'OR" en magasin

T. D. DUBUC

214-218, rue St-Jean — Tél. : 2-3961

Nous gardons constamment en stock la ligne complète des **Carpettes et prélarts "Congoleum"** à la verge

60 Saint-Joseph Tél.: 4-4542

LAMY LIMITÉE Prélarts LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DU GENRE AU CANADA

773 Saint-Vallier Tél.: 3-3004



La pause qui rafraîchit ...pendant le travail

Une boisson pure, dont la saveur naturelle plaît à tout le monde. C'est le "Coca-Cola" glacé . . . quelque chose d'agréable qui ajoute au repos un rafraîchissement pur et sain. 5F

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant 5¢

La construction d'un réfrigérateur à murs froids, le seul à protéger des deux manières essentielles vos aliments, coûte plus cher de fabrication, mais êtes-vous intéressé à avoir chez-vous à prix inférieur un réfrigérateur qui ne vous donnera qu'une basse température? FRIGIDAIRE "COLD WALL" coûte un peu plus, il est différent mais supérieur. Voyez une démonstration de produits conservés dans un réfrigérateur ordinaire et un réfrigérateur Cold Wall ou encore faites-vous faire une démonstration chez vous pour vous convaincre de la différence.

Une basse température arrête le développement des bactéries dans les aliments mais cause la déshydratation qui enlève aux aliments leur qualité nutritive et leurs vitamines. Seul FRIGIDAIRE "COLD WALL" vous donne une basse température et une humidité contrôlée. De plus les aliments placés dans l'intérieur d'un Cold Wall ne prennent pas l'odeur d'un autre, il devient donc inutile de couvrir les plats mis dans un réfrigérateurs à murs froids portant la marque de commerce FRIGIDAIRE fait en exclusivité par General Motors.

DÉMONSTRATION SURPRENANTE du 1er Réfrigérateur à "Murs Froids"

WOODHOUSE & CIE Limitée
65 rue de la Couronne

Londres, Birmingham, Liverpool, Manchester, Leeds, Nottingham, Hull, Newcastle-on-Tyne Middlesborough, Sunderland, Bristol, Cardiff, Edingburg, Glasgow, Belfast, Dublin.
Montréal : 105, rue Ste-Catherine Ouest.

VOYEZ-CE FRIGIDAIRE 1939 "AVEC LE METER-MISER"

Construit d'après un Principe entièrement Nouveau
Conserve non seulement les Aliments, mais leur Vitalité!

SEUL, LE FRIGIDAIRE A LES TIROIRS 'QUICKUBE'



Imités mais jamais égalés—parce que: 1. *Maniement plus facile*—vous n'avez qu'à soulever un levier et les cubes se détachent. 2. *Construction plus solide.* 3. *Congélation plus rapide.* 4. *Meilleure Apparence.* Comparez—et vous ne voudrez plus que les *véritables* TIROIRS 'QUICKUBE'.

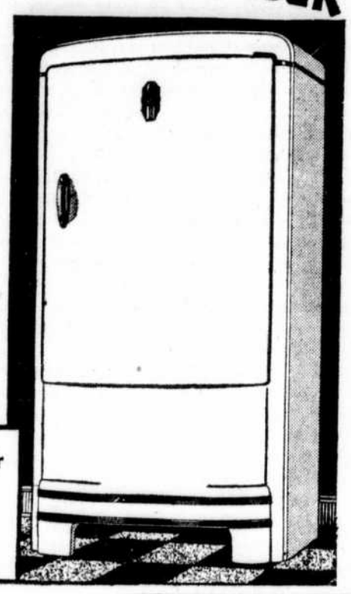
Garde même les aliments très périssables naturellement moites et vitalement frais pendant plusieurs jours de plus que jamais auparavant, parce qu'il fournit les 3 facteurs essentiels à leur meilleure conservation.

1. **BASSES TEMPÉRATURES UNIFORMES**
2. **HUMIDITÉ PLUS ÉLEVÉE**
3. **AUCUNE CIRCULATION D'AIR ABSORBANT L'HUMIDITÉ**

Voyez comme ce nouveau Frigidaire *devance* les autres de *plusieurs années.* Non seulement il conserve mieux les aliments . . . mails il a des lignes modernes et élégantes . . . des Nouveaux HYDRATEURS SUPER-MOITES . . . un Nouveau COMPARTIMENT À VIANDE pour les viandes fraîches . . . le fonctionnement économique du "METER-MISER" et la GARANTIE GENERAL MOTORS . . . et cependant il ne coûte pas plus que les réfrigérateurs *ordinaires!*

Entrez! VOYEZ NOTRE DÉMONSTRATION PROBANTE AUJOURD'HUI MÊME!

Vous pouvez l'avoir moyennant 25 CENTS PAR JOUR



Il est admis que la Corporation Fridigaire, subsidiaire de General Motors, a fait plus pour le perfectionnement de la réfrigération électrique que tous les autres manufacturiers réunis.
Il est admis et c'est indiscutable qu'un réfrigérateur électrique jusqu'à cette année conservait froid les aliments mais ces produits périssaient par la déshydratation.

Durant ce temps Frigidaire et General Motors ont cherché la solution de ce problème et aujourd'hui des preuves irréfutables, des démonstrations convaincantes ont prouvé que dans le nouveau réfrigérateur de marque FRIGIDAIRE "COLD WALL" on ne sèche plus les aliments, on les conserve tel que la nature nous les donne. Le principe est nouveau, le résultat est extraordinairement différent et seul le réfrigérateur de marque FRIGIDAIRE "COLD WALL" possède cette amélioration patentée. Vous, les futurs acheteurs de réfrigérateurs, devez vous acheter ce que FRIGIDAIRE vous offre cette année, à savoir le seul réfrigérateur qui protège 100% les aliments placés à l'intérieur d'une boîte frigorifique. Lorsque FRIGIDAIRE a introduit le contrôle du froid, tous les manufacturiers ont obtenu la permission de l'employer sous le privilège de la royauté. L'an prochain d'autres marques de réfrigérateurs en employant sous royauté notre nouveau procédé justifieront notre prétention de cette année, à savoir que nous avons résolu le problème de la déshydratation. N'achetez donc pas un réfrigérateur sans cette amélioration, vous le regretterez.

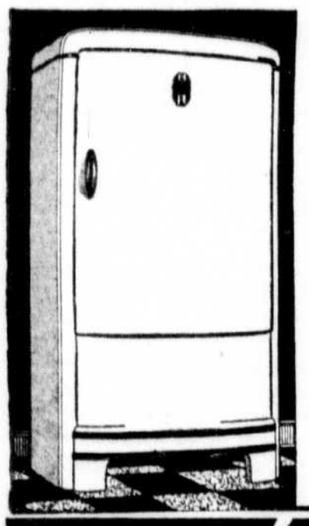
EMPÊCHE LA DÉSHYDRATATION DES ALIMENTS!



*Reproduits d'après les photographies certifiées, non retouchées, d'aliments identiques, réfrigérés, découverts, à des températures comparables.

Nous vous présentons le Premier

Réfrigérateur à "Murs Froids"



FRIGIDAIRE 1939
AVEC LE "METER-MISER"

• Maintenant . . . pour la première fois . . . vous pouvez emmagasiner des denrées même très périssables, prolonger leur *fraîcheur* originale . . . garder leur *riche valeur nutritive* . . . sauvegarder leur *saveur fraîche à son apogée* . . . plus longtemps que jamais auparavant!

Les fruits et les légumes frais, même s'ils sont gardés à découvert sur des étagères à claire-voie, ne perdent pas leur belle apparence car ils ne se fanent pas, ne se dessèchent pas et ne s'étiolent pas! Les restes de viande, pois, fèves, gruau, même la purée de pommes de terre, restent aussi frais et délicieux qu'au moment où ils furent préparés! C'est parce que, grâce au nouveau Principe des "Murs Froids", les aliments ne sont pas desséchés par des courants d'air qui absorbent l'humidité, et ils ne peuvent pas prendre le goût ou l'odeur d'autres aliments. . . . Ne manquez pas de voir cette nouvelle merveille qui ne coûte pas plus que les réfrigérateurs *ordinaires!* Facilités de paiement—25¢ par jour suffisent.

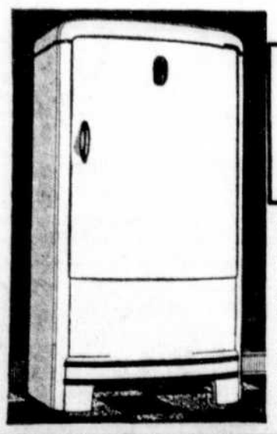
Vendeur autorisé

J.-ROMEO CROTEAU

37 rue Saint-Joseph Tél.: 2-3928, 2-3929



DANS LE **FRIGIDAIRE 1939 avec le 'Meter-Miser'!**
Le premier Réfrigérateur à "Murs Froids"



CONSTRUIT D'APRÈS UN NOUVEAU PRINCIPE!

Entrez! Voyez une démonstration maintenant chez

L.-J. BOUTIN

80, Côte du Passage —— Lévis

• Voyez combien il vous sera possible de conserver les aliments plus nourrissants et plus appétissants pour votre famille! Même sans être couverts, les fruits et les légumes frais ne perdent rien de leur apparence parce qu'ils ne se dessèchent pas et ne s'étiolent pas! Les restes conservent toute leur fraîcheur originale, parce que leurs jus naturels ne sont pas desséchés par des courants d'air qui absorbent l'humidité.

Soyez convaincue en 5 minutes. Voyez les nouvelles lignes du Frigidaire . . . le nouveau COMPARTIMENT A VIANDE pour les viandes fraîches . . . les nouveaux HYDRATEURS SUPER-MOITES pour rafraîchir les légumes . . . les TIROIRS "QUICKUBE" exclusifs. Il *devance* les autres de *plusieurs années*—et cependant ne coûte pas plus que les réfrigérateurs ordinaires. Entrez le voir aujourd'hui.

FACILITÉS DE PAIEMENT—25¢ PAR JOUR SUFFISENT

FRIGIDAIRE
MADE ONLY BY GENERAL MOTORS

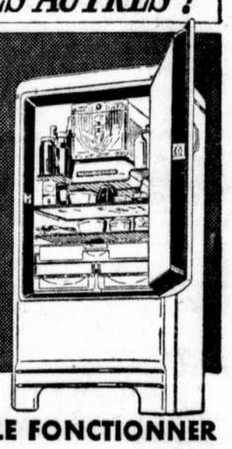
VENDEURS DU DISTRICT

BACON, VICTORIEN	St-Tite, Co. Laviolette
BELANGER, JOHNNY	Rivière-du-Loup, Co. Témiscouata
BELISLE, EUGENE	Mont-Joli, Co. Matane
BERUBE, LAURENT	Ste-Anne de Beaupré, Co. Mrcy
BHERER, FRANÇOIS	La Malbaie, Co. Charlevoix
BLAIS, SYLVIO	East Broughton, Co. Beauce
BOUTIN, L.-J.	80, Côte du Passage, Lévis
CAMPAGNA, J.-E.	St-Henri, Co. Lévis
CIE INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI Ltée	Chicoutimi, Co. Chicoutimi
DAWSON AUTO PARTS Ltd	St-Georges, Co. Beauce
DIONNE, ARTHUR	St-Pacôme, Co. Kamouraska
DUCHESNE, HIDOLA	La Tuque, Co. Laviolette
DUMAIS, ADRIEN	Rimouski
DUSSAULT, LEOPOLD	Deschambault, Co. Portneuf
GAGNON & FRERE Enrg.	St-Joseph d'Alma, Co. Lac St-J.
GAUTHIER, GERARD	Jonquières, Co. Chicoutimi
GERMAIN, CHARLES	Plessisville, Co. Mégantic
GERMAIN, J.-R. ALEX.	St-Raymond, Co. Portneuf
LECLERC, Mme L.-W.	Dolbeau, Co. Lac St-Jean
LEPINE, HENRI	St-Casimir, Co. Portneuf
LEFRANÇOIS, J.-G.	Rivière-du-Loup, Co. Témiscuata
LOUBIER, REMI	Black Lake, Co. Mégantic
MERCIER, J.-YVON	Matane, Co. Matane
MORIN, GEORGES ED.	Thetford Mines, P.Q.
MORIN, JOS.	Ste-Claire, Co. Dorchester
MORISSETTE, E.-W.	Rivière Trois-Pistoles, Co. Tém.
NOBERT, ORIGENE	Ste-Anne de la Pérade, Co. Ch.
PERRON, J.-A. & FILS	Ste-Thècle, Champlain
POULIN, EDOUARD	Vallée Jonction, Co. Beauce
QUIRION, G.-E.	St-Evariste, Co. Frontenac
RADIO TECHNIQUE LATOUR	258, 1ère Avenue, Québec
SAVOIE, J.-MAURICE	Manseau, Co. Nicolet

LE RÉFRIGÉRATEUR QUI DEVANCE LES AUTRES!

Entrez et voyez ce

FRIGIDAIRE 1939 AVEC LE METER-MISER LE PREMIER RÉFRIGÉRATEUR À "MURS FROIDS" AU MONDE!



Peut s'acheter avec la somme minime de 25¢ par jour

ENTREZ ET VOYEZ-LE FONCTIONNER

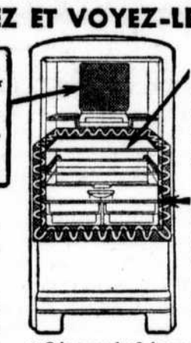
Construit d'aprés un Nouveau Principe... Empêche la Déshydratation des Aliments!

• Maintenant, pour la première fois—vous pouvez garder des aliments même très périssables pendant plusieurs jours de plus que jamais auparavant . . . et *prolonger* leur *fraîcheur originale*—*leur riche valeur nutritive*—*leur saveur fraîche à son apogée.*

Voyez-en la Preuve—en 5 Minutes

Voici, enfin, un réfrigérateur entièrement nouveau qui garde non seulement vos aliments mais la VALEUR NUTRITIVE de ceux-ci! Laissez-vous convaincre en 5 minutes. Voyez les lignes élégantes de ce meuble entièrement nouveau. Voyez le nouveau COMPARTIMENT A VIANDE, idéal pour garder les viandes fraîches. Les nouveaux HYDRATEURS SUPER-MOITES qui prolongent la fraîcheur des légumes et beaucoup d'autres avantages!

Le Super-Congélateur fait de la glace et du froid ici . . . comme d'habitude.



MAINTENANT, POUR LA 1ère FOIS

1. LE NOUVEAU "DEW-FRESH-SEAL" — CLOISON TOUTE EN VERRE—DIVISE L'ARMOIRE EN 2 COMPARTIMENTS.

et

2. LE COMPARTIMENT INFÉRIEUR EST DIRECTEMENT RÉFRIGÉRÉ PAR UN SERPENTIN FRIGORIFIQUE QUI SE TROUVE *À L'INTÉRIEUR DES MURS* OU PAROIS.

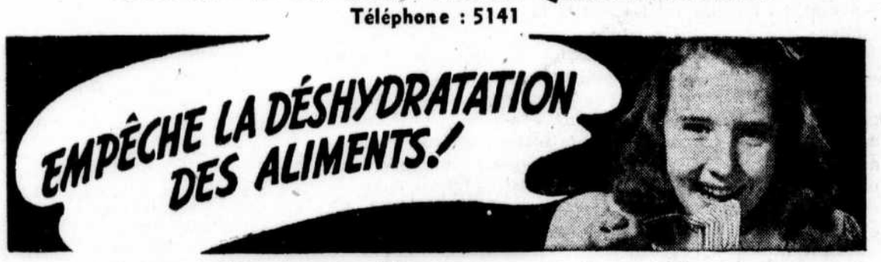
• Cela assure les 3 facteurs essentiels pour garder les aliments frais *plus longtemps que jamais auparavant*—1. Basses Températures Uniformes. 2. 85 à 100% d'Humidité. 3. Aucune Circulation d'Air absorbant l'Humidité. Tout cela sans qu'une seule pièce mobile soit ajoutée. ET SEUL, LE FRIGIDAIRE LE POSSEDE!



Seul, le Frigidaire a le 'Meter-Miser'!

ROGNE LES FRAIS DE COURANT—car c'est le mécanisme réfrigérant le plus simple qui ait jamais été construit . . . et quand des pièces n'y sont pas, elles ne peuvent pas s'user ni consommer de courant. Dissimulé, ne causant aucun ennui, et complètement scellé dans un bain d'huile permanent. Vous parvient avec une Protection de 5 Ans appuyée par General Motors.

Vendu à Québec par LA COMPAGNIE QUEBEC POWER
Téléphone : 5141



Entrez. Voyez ce Nouveau et Sensationnel

FRIGIDAIRE 1939 avec le 'Meter-Miser'!
Le Premier Réfrigérateur à "Murs Froids"

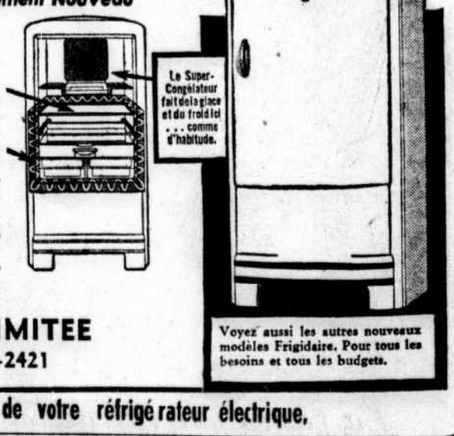
Construit d'après un Principe entièrement Nouveau

1 LE NOUVEAU "DEW-FRESH-SEAL" — CLOISON TOUTE EN VERRE—DIVISE L'ARMOIRE EN DEUX COMPARTIMENTS *et*

2 LE COMPARTIMENT INFERIEUR EST DIRECTEMENT REFRIGERE PAR UN SERPENTIN FRIGORIFIQUE QUI SE TROUVE A L'INTERIEUR DES MURS OU PAROIS.

Voyez comment ce nouveau Principe surprenant des "Murs Froids" garde les aliments naturellement moites et bien frais plus longtemps que jamais auparavant, parce que — il fournit les 3 facteurs essentiels pour mieux conserver les aliments. *1. Basses Températures Uniformes. 2. Humidité plus Elevée. 3. Aucune Circulation d'Air absorbant l'Humidité* . . . tout cela sans une seule pièce mobile d'ajoutée!

FACILITÉS DE PAIEMENT—25¢ PAR JOUR SUFFISENT



Vendu à Québec par

J.-A.-Y. BOUCHARD, LIMITEE

97 côte d'Abraham — Tél.: 4-2421

Voyez aussi les autres nouveaux modèles Frigidaire. Pour tous les besoins et tous les budgets.

Confiez-nous la réparation de votre réfrigérateur électrique.

Distributeur pour la Province de Québec

155 rue Saint-Paul **Vandry** Téléphone: 2-5656

Section de nouvelles générales radio, finances, théâtres, sport

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

58e ANNEE—No 119 DEUXIEME SECTION QUEBEC, VENDREDI 19 MAI 1939 PAGE DIX-NEUF

Une arrivée sous la pluie à Ottawa

Le gouverneur-général et lady Tweedsmuir sont les premiers à saluer le roi et la reine à leur arrivée dans la capitale fédérale à 11 heures ce matin — Premier échantillon du mauvais temps — Le roi George portait cette fois l'uniforme de feld-maréchal et la reine une toilette mauve et deux renards argentés — Landau tiré par quatre chevaux.

(D'après la Canadian Press)

Ottawa, 19. — Le roi et la reine ont eu un premier échantillon du mauvais temps au Canada aujourd'hui à Ottawa. Il était alors 11 heures du matin. Le couple royal descendit du train bleu et argent qui le transporte avec sa suite à travers le pays sous les regards d'une foule de 6,000 personnes massée aux abords de la station provisoire érigée aux confins sud-ouest de la capitale. Il pleuvait à torrents. Les premières détonations d'une salve de 21 coups de canon se firent entendre comme Leurs Majestés mettaient pied à terre aux acclamations de la foule.

Les Cameron Highlanders, qui formaient la garde d'honneur, étaient arrivés à la gare une heure avant l'apparition du train. Ils portaient l'uniforme de gala des montagnards écossais.

Au moment de l'entrée en gare, le couple royal frais et dispos après une première nuit sur le convoi qui sera désormais sa résidence officielle, (le train avait été immobilisé pour la nuit entre Montréal et Ottawa), sourit à la foule qui l'attendait sous la pluie battante. A ce moment le soleil se montra tout juste pour une seconde.

Le gouverneur général et lady Tweedsmuir furent les premiers à serrer la main aux royaux visiteurs. MM. Gardiner, ministre de l'agriculture, et Howe, ministre du transport, les deux seuls membres du cabinet qui n'avaient pas été à Québec, furent présentés ensuite à Leurs Majestés avec leurs épouses. Mme Stanley Lewis, femme du maire d'Ottawa, offrit à la reine un bouquet. Ce fut ensuite le tour de T.-F. Ahearn et J.-A. Pinard, députés aux Communes, d'être présentés avec leurs épouses aux royaux visiteurs.

(Suite à la page 34, 3e col.)

Opposition au plan palestinien

Londres, 19. (C.P.) — Quinze députés se sont joints aux travaillistes pour s'opposer au plan ministériel du règlement palestinien. Ils ont déposé devant la Chambre une motion contre la prise en considération de ce plan, contenu dans un livre blanc publié mercredi, tant que la S.D.N. ne l'aura pas examiné et ne l'aura pas déclaré compatible avec les exigences du mandat britannique sur la Palestine.

Enquête du coroner

A la suite d'un accident survenu, à la fin de la semaine dernière, près de Drummondville et qui coûta la vie à M. Robert Guevremont, le coroner d udistrict d'Arthabaska, le Dr Millette, a tenu une enquête. Les jurés de cette enquête ont exonéré M. Roch Potvin, de Québec, de tout blâme.

Londres veut en venir à une entente avec Moscou

M. Chamberlain déclare à la Chambre que le traité contre l'agression proposé à l'U.R.S.S. devait avoir pour base la réciprocité—Réponse à Lloyd George.

Londres, 19 — (P. C.) — Chamberlain a déclaré aujourd'hui que le gouvernement avait toujours entendu que son traité contre l'agression avec l'URSS eût un caractère de réciprocité, contrairement aux affirmations de M. Lloyd George.

L'Angleterre a demandé à la Russie, ajouta M. Chamberlain, de donner à la Pologne et à la Roumanie des garanties semblables à celles que ces pays ont déjà reçues de la Grande-Bretagne et de la France. Ceci ne s'étant pas révélé acceptable pour la Russie, dit-il, "nous avons essayé de nouveau . . . Nous étions anxieux d'en venir à une entente rapidement."

Le premier ministre fit allusion à la conférence projetée pour dimanche entre le secrétaire du Foreign Office, lord Halifax, le premier ministre de France, M. Edouard Daladier, et son ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bonnet.

M. Chamberlain affirma de nouveau que les efforts du gouvernement anglais ne visaient nullement à diviser l'Europe en deux camps et que les promesses faites à la Roumanie, à la Pologne, à la Grèce, à la Turquie étaient purement défensives et avaient pour objet de stabiliser l'Europe.

Le gouvernement avait espéré, poursuivit-il, que la Russie consentirait à "déclarer son entente avec nous sur les questions où nous étions d'accord" et à continuer de discuter au long les points qui offraient des difficultés.

Il dit qu'il était regrettable que la Russie eût décidé de ne pas envoyer le sous-commissaire des Affaires étrangères, Vladimir Potemkine, à Genève, où il eût pu discuter avec lord Halifax et M. Bonnet. La cession du conseil de la Société des Nations s'ouvre lundi à Genève.

Sir Archibald Sinclair, leader de l'opposition libérale, demanda à M. Chamberlain : "N'aiderait-il pas la Chambre à déchirer le voile s'il nous disait quelles sont les objections du gouvernement anglais aux propositions du gouvernement russe ?"

"Je l'ai spécifié d'une façon parfaitement clair, répondit le premier

(Suite à la page 34, 6e col.)

Le roi sanctionne plusieurs bills à Ottawa

Sa Majesté George VI, roi du Canada, a donné cet après-midi à Ottawa, la sanction royale à plusieurs lois adoptées par le parlement canadien—Précédent dans l'histoire du pays — Une cérémonie dont se souviendront tous les témoins.

Ottawa, 19. (P.C.) — Au son du salut royal de 21 coups de canon, Leurs Gracieuses Majestés sont arrivées au Parlement fédéral, à trois heures précises pour présider la cérémonie historique de la sanction des bills. Nos Souverains ont bien voulu profiter de leur visite dans la capitale fédérale pour accomplir une fonction qu'aucun monarque britannique régnant n'a remplie dans aucun parlement depuis 1854. Au Canada, c'est un événement sans précédent dans notre histoire.

Le Roi George VI et la Reine Elizabeth ont fait le trajet en landau, pénétrant sur les terrains entre deux haies d'une foule joyeuse de leurs sujets, retenus par une garde d'honneur de policiers et de soldats.

Devant la porte centrale des édifices du Parlement, Leurs Majestés sont descendues de voiture, et ont reçu le salut de la garde composée du régiment écossais des Cameron Highlanders. Puis elles ont pénétré dans l'enceinte du Parlement et ont gagné la grande salle du Sénat.

ELEGANTE ASSISTANCE

Ottawa, 19. (P. C.) — Ministres, sénateurs et députés, revêtus de la jaquette officielle, et les dames en toilette d'apparat, ont envahi la chambre rouge du Sénat, au moins 40 minutes avant l'arrivée de Sa Majesté George VI, qui vient présider la cérémonie de sanction de plusieurs bills adoptés par les deux chambres du Parlement canadien. L'événement revêt un caractère inusité, marquant un jalon dans les annales parlementaires du Canada.

Pour la circonstance, les pupitres des sénateurs avaient été enlevés, afin de laisser plus de place disponible à la nombreuse assemblée invitée à prendre part à l'historique spectacle. Le parquet du Sénat est littéralement rempli, et les invités occupent également les galeries, selon l'ordre de préséance soigneusement préparé et qui est scrupuleusement observé.

Un cérémonial élaboré a été dressé. Dès l'arrivée du Roi et de la Reine, le huissier de la verge noire, le major D. Thompson, se rend à la chambre des députés pour inviter l'Orateur et les membres de la chambre de venir assister à la sanction royale des bills au Sénat ; la procession se met alors en marche.

Leurs Majestés occupent le trône d'honneur. Le greffier, tenant sept bills publics dans ses mains, se présente devant les Souverains et fait une profonde référence et dit :

"Qu'il plaise à Votre Majesté ; le sénat et la chambre des Communes ont adopté plusieurs bills qu'ils vous

(Suite à la page 34, 6e col.)

DESORDRES EN PALESTINE

Jérusalem, 19. (P. A.) — Les Juifs de Palestine ont décidé aujourd'hui d'entreprendre une campagne de résistance passive de non-coopération et de pression économique dans le but de contrecarrer le plan anglais d'établir un état indépendant juréo-arabe dans la Terre-Sainte. Les désordres qui ont éclaté à la suite de l'annonce du plan anglais ont causé la mort d'une constable anglais et causé des blessures à 114 autres personnes suivant un rapport officiel. Près de 2,000 soldats anglais ont reçu l'ordre de joindre les patrouilles de Jérusalem

Victoire des libéraux de l'Ile du Prince-Edouard

M. Duplessis est absent jusqu'à mardi

L'hon. Maurice Duplessis, qui a quitté hier Québec pour Trois-Rivières en compagnie de Leurs Majestés le roi et la reine du Canada, sera de retour à Québec mardi prochain. Quelques minutes avant l'arrivée du train royal à Trois-Rivières, Leurs Majestés ont fait venir M. Duplessis dans leur appartement privé et lui ont remis deux superbes photos autographiées.

Les libéraux reprennent le pouvoir par la volonté populaire et avec une très forte majorité — Ils enlèvent 26 sièges sur 30 au Parlement.

Charlottetown, I. du P.-E., 19. — (P.C.) — Les libéraux ont été reportés au pouvoir par une immense majorité dans l'Ile du Prince-Edouard au cours des élections générales tenues hier dans les trente comtés qui constituent la province. Le gouvernement libéral, dirigé depuis 1936, par un jeune politicien, l'honorable Thane-A. Campbell, a remporté la victoire dans 26 comtés et les conservateurs n'ont réussi à faire élire des candidats que dans 4 circonscriptions électorales.

C'est un léger gain pour le parti de l'opposition conservatrice qui n'avait pas un seul représentant dans la dernière législature, l'honorable Thane-A. Campbell ayant obtenu 30 sièges sur 30 aux dernières élections générales, en 1935.

Dès les premiers rapports on se rendit compte que la majorité libérale serait considérable et la victoire de 13 candidats du gouvernement fut rapidement concédée pendant que 13 autres libéraux avaient une avance confortable dans 13 autres comtés. Le premier ministre a été réélu avec la plupart de ses collègues du cabinet, sauf M. T.-W.-L. Prowse, ministre sans portefeuille, qui a été battu dans son comté par un conservateur, M. W.-A. Stewart. Le chef de l'opposition, le Dr W.-J.-P. MacMillan, a été élu dans le comté qu'il avait choisi.

Le chef conservateur W. J. P. MacMillan, qui fut premier ministre deux années avant l'avalanche de 1935, a été définitivement élu dans son comté de Queens, ainsi que son candidat-associé, M. W. A. Stewart. Le troisième conservateur élu est le jeune avocat de Charlottetown, M. R. R. Bell, qui l'emporta par une voix de majorité sur M. T. W. L. Prowse, ministre sans portefeuille.

Le quatrième candidat conservateur élu, c'est M. H. Francis McPhee, un ancien ministre conservateur qui avait pour adversaire M. S. S. Hessian, orateur de la Chambre.

13 CANADIENS RECEVRONT UNE BELLE FORTUNE

Le tirage des billets du sweepstake des hôpitaux irlandais a eu lieu aujourd'hui à Dublin — 13 Canadiens ont des chances de gagner $140,400.

Dublin, 19. — (PC) — Treize Canadiens ont des chances de gagner des fortunes aussi élevées que 30,000 livres sterling ($140,400) avec les billets qu'ils détiennent sur les chevaux qui prendront part au derby d'Epsom, mercredi prochain. Le tirage des billets du sweepstake des hôpitaux irlandais a eu lieu aujourd'hui à Dublin.

31 Canadiens détiennent des billets sur des chevaux nonpartants et ils auront droit à une somme de 397 livres sterling ($1,857).

Un Canadien détient un billet sur Fairstone, un des chevaux favoris dans le prochain derby d'Epsom.

Le total des prix avait été fixé à $4,474,548, soit 956,100 livres sterlings. Le total des recettes fut de 11,669 617 livres.

Le gagnant qui avait misé sur Fairstone est "Must have it". Le numéro de son billet était AI-40891 Comme d'habitude, en vertu de la loi canadienne sur les loteries, seul les pseudonimes des vainqueurs canadiens sont annoncés.

Les autres gagnants canadiens sont :

Fair Chance : 66 à 1 — No du billet : AD-57964.—Gagnant "York" Smean. —Non-partant. — Billets Nos AA-54236, EM-57190 et AQ-3010 ; gagnants "Klondyke", "Curly Jim" et "Three Chums".

Alan Cameron.—Non-partant. — Billets Ncs AQ-83482, RR-29012 ; gagnants "Calamity Pane" et "A.-F. Males et autres".

His Highness. —Non-partant. — Billet AP-42893 ; gagnant "Now".

Ramboda.— Non-partant— Billet BD-06626 ; gagnant "Bradford".

Hastings.—28 à 1. —No AP-31286; gagnant "Got to win".

Dilbbarah. — 66 à 1. — Billet AS-77983 ; gagnant "Mathewson".

Bold Devil. — Non-parant : B2-23012 ; gagnant "Clorner."

Vesperian. — 33 à 1 : BB-35565 ; gagnant "One of Ten".

Ideal.— Non-partant : BK-07509; gagnant "Three Crumpets."

Military. — Non-partant : AM-59270 ; gagnant "Edna May."

The Judge — Non-partant : BB-27857 ; gagnant "Smoke".

Again— Non-partant : PX-81028; gagnant "Only Chance."

Point Blank — Non-partant : AK-67414 ; gagnant "Up and Up"

Mauna Kea — 50 à 1 : RJ-28382 ; gagnant "Lame Duck".

Major Brackey — 40 à 1 : AB-56773 ; "Sing Hi".

EK-27297 ; gagnant "Nest Egg"

Fairstone — 100 à 8 : AI-40891 ; gagnant "Must Have It".

Control — Non-partant : AR-34702 ; gagnant "Horse Shoe Luck."

(Suite à la page 34, 8e col.)

C. Houde met le protocole de côté et déride le roi

Le banquet offert par la ville de Montréal aux souverains donne lieu à une brillante manifestation au cours de laquelle on voit le roi et la reine rire à gorge déployée en entendant les histoires du maire— M. Houde brise la glace.

Montréal, 19 (Spéciale) —Le banquet offert par la ville de Montréal aux souverains lors de leur passage dans la métropole canadienne, hier a brillamment clôturé le bref séjour de Leurs Majestés à Montréal. Le banquet a été d'une splendeur inouie et il a donné lieu à des démonstrations enthousiastes dont les souverains se souviendront longtemps, Plus de 1,000 convives assistaient au banquet qui avait lieu à l'hôtel Windsor.

On peut dire sans crainte de se tromper que le banquet a été un succès personnel pour Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, O.B.E. Grâce à la jovialité qui caractérise le premier magistrat de la métropole, les rigueurs du protocole ont été respectueusement mises de côté et on a vu le roi et la reine rire à gorge déployée en entendant les histoires que M. Houde leur raconta en français et en anglais.

Il fallait cependant briser la glace. C'est M. Houde qui a réussi. A un certain moment, au début du banquet, le maire de Montréal se mit à murmurer à demi-ton: "Il me plairait certainement de parler à quelqu'un mais il faut qu'il m'adresse la parole avant que je le fasse moi-même." Le roi, qui se trouvait à ses côtés, l'entendit et se mit à rire. Le tour était joué. La

(Suite à la page 34, 5e col.)

Citoyen victime des tire-laine étrangers

L'un des trois filous qui ont réussi à subtiliser une somme de $160 au capitaine D.-G. Kelly, mercredi dernier, est traduit devant le juge H. Fortier — Ses complices sont recherchés — L'enquête a été fixée au 25 mai — C'est un citoyen de Boston venu avec le cirque Hamid-Morton.

Il semble bien que les tire-laine ne furent pas nombreux à Québec, mercredi, alors que des foules acclamaient nos Souverains le long des rues et aux divers coins de la ville. La police n'a constaté la présence que d'un seul groupe de ces habiles voleurs, spécialistes des foules. L'un des membres de ce groupe, qui comprenait trois individus seulement, a comparu aujourd'hui devant le juge Hugues Fortier.

Le prévenu est un citoyen de Boston. Il est de race juive et de naissance russe. Il porte le nom de Louis Winsweig. Il a déclaré être âgé de 41 ans. Espérant probablement pouvoir communiquer avec ses camarades, il a demandé au juge de fixer à plus tard son enquête préliminaire. A la demande de l'avocat de la défense, Me Louis Lemay, l'enquête aura lieu le 25 mai.

Winsweig est venu à Québec avec le cirque Hamid-Morton. En compagnie de deux copains, il vendait des "ballons". Il est rare qu'un cirque s'arrête dans une ville sans y laisser au départ quelques-uns de ses forains et qu'il s'en aille sans avoir engagé quelques aventuriers locaux. Winsweig, selon le capitaine D.-G. Kelly qui a été soulagé de $160., aurait commis son exploit près de la porte St-Louis. Il disparut avec ses compagnons. Plus tard, le capitaine Kelly les reconnut. Un des tire-laine jeta $40 sur le pavé et s'enfuit. Winsweig, qui fut arrêté par le constable Frizelle, de la sûreté municipale, n'avait qu'une dizaine de dollars dans ses poches. Il est probable que c'est le troisième membre de la bande qui a la liasse de billets.

Les Voltigeurs montaient la garde près de la porte St-Louis. C'est le soldat Jos. Asselin, un boxeur bien connu, qui alerta la police. Des scouts donnèrent la chasse aux tire-laine. Un scout jeta son bâton entre les jambes de Winsweig qui tomba. Le filou réussit cependant à s'enfuir et se cacha, semble-t-il, dans la petite chapelle de la rue Ste-Ursule pendant une dizaine de minutes.

La plupart des routes de la province sont maintenant ouvertes à la circulation lourde

Les deux routes conduisant à Chicoutimi par St-Urbain et St-Siméon sont maintenant en bon état. Mais il faut faire un détour d'un mille et demi pour éviter un pont emporté par la crue des eaux entre Port-Alfred et Bagotville. La route du Parc National, par Stoneham, est aussi ouverte et en bon état. Mais la circulation lourde n'est pas encore permise sur ces trois artères. Une équipe d'hommes travaille sur la route de St-Urbain, où le dégel a causé des dommages sur un parcours d'environ cinq milles. Dans quelques jours les dégâts seront réparés. Les routes Québec-Victoriaville-Sherbrooke-Rock Island sont maintenant ouvertes à la circulation lourde. Il en est de même de la route Lévis-St-Lambert, excepté entre Yamaska et Sorel. De façon générale toutes les routes de la région de Montréal et de Sherbrooke sont ouvertes à la circulation lourde. Les camions peuvent aussi circuler sur la route Lévis-Thetford-les-Mines-Sherbrooke. A l'exception d'une courte section, près de la frontière du Nouveau-Brunswick, la circulation lourde est aussi permise sur la route Lévis-Rivière-du-Loup-Edmunston.

Fête légale au parlement

Demain, fête du Roi, tous les bureaux sont fermés à l'hôtel du gouvernement.

ACHETEZ DIRECTEMENT de NOTRE MANUFACTURE et épargnez les profits de l'intermédiaire



Grand Spécial en Habits Faits Sur Mesures pour cette fin de semaine



Nous venons de recevoir une quantité innombrable de fins tissus anglais, dans les couleurs printanières et estivales et nous profitons de l'occasion pour offrir aux Messieurs qui aiment le chic et le beau; de venir nous faire une visite afin de se rendre compte des dernières créations, tant au point de vue de la coupe que des couleurs les plus nouvelles : Nous les avons dans les teintes de **"Vert Bleu"**, **"Bleu poudre"**, Gris avec dessin approprié, etc., nous garantissons une coupe impeccable et un ajustement strictement parfait. Et nos prix sont des plus bas.....

$18 à $21

Voici une aubaine: Messieurs!

Nous répartirons notre vaste assortiment de Vêtements "prêts à porter" en

3 groupes

parmi lesquels, nous en sommes sûr, vous trouverez celui qui vous plaira : Que ce soit à devant simple ou croisé, de fantaisie ou drapé, nous l'avons.

1er groupe : Tweeds de différentes couleurs. Point : 34 à 42 ..... 12.50

2ième groupe : Worsteds de qualité qui vous plairont sûrement. Point 34 à 42. 15.50

3ième groupe : Tous nos meilleures marchandises anglaises y compris, Serge Botany, Bleu, Gris ou noir..... 18.50

Venez de bonne heure — afin d'avoir le premier choix

COMPLETS 2 pantalons

Voici des complets que nous pouvons garantir de toute façon dans la coupe authentique, dans la confection, dans les tissus, dans les modèles. Faits de Worsted anglais, dans les modèles à devant simple ou croisé. Teintes de brun, vert, poudré, gris. Tailles: 33 à 37.

9.50 10.50 14.50

Pour les Garçons 500 HABITS

Toutes nuances et de tous modèles. 1 Pantalon long, 1 court.

Gr. 24 à 28—Gr. 28 à 32

4.50 6.50

Grandeur 30 à 34 7.50

QUEBEC MODERN CLOTHING Co.

580 rue Saint-Vallier (coin St-Anselme)



Quelles seront vos vacances cette année?

Serez-vous irrémédiablement condamné à les passer sur votre véranda ou profiterez-vous des offres que nous vous faisons pour vous procurer d'ici là un bon auto usagé — pour faire bénéficier toute votre famille d'une véritable détente?—Songez aux merveilleuses randonnées que vous permettra un auto usagé acheté à bas prix chez nous.

Chars Usagés

REVISES, REMIS à NEUF, PRETS à PARTIR

CHEVROLET sedan 36	$525.
PLYMOUTH sedan 36	540.
OLDSMOBILE "8" sedan 36	600.
OLDSMOBILE "6" sedan 37	785.
OLDSMOBILE "6" sedan 38	990.
CHEVROLET coach 37	550.
CHEVROLET coach 38	675.
FORD coach 35	340.

J. L. DROLET AUTOMOBILES LTEE CHEVROLET OLDSMOBILE

Terrain: 450 bld Charest Salles de vente: 279 St-Joseph



Vêtements Faits sur mesure CORDIANO & MANDATO 128 Du Pont Tél.: 2-7600



On voit ci-dessus une photographie d'une partie de l'adresse enluminée présentée, hier, par la Cité de Québec, à Sa Majesté le roi George VI. Voici le texte de cette adresse :

A Sa Très Excellente Majesté,
le Roi George VI.

Très Gracieux Souverain :

Vos loyaux sujets, les citoyens de Québec, sollicitent respectueusement la faveur de souhaiter à Votre Majesté la plus cordiale bienvenue dans leur ville historique, et de Vous offrir, de plus, l'expression de leur profonde reconnaissance pour l'honneur que Vous avez bien voulu leur faire en choisissant Québec comme point de débarquement.

A maintes reprises, la ville de Québec a déjà joui du privilège insigne de pouvoir accueillir, dans son enceinte fortifiée, chacun des membres de la Famille Royale qui sont venus au Canada. Mais aujourd'hui, pour la première fois dans les annales du Nouveau-Monde, les Souverains régnants du plus puissant Empire des temps modernes daignent visiter en personne les lieux sacrés où furent écrites, au cours des quatre derniers siècles, les destinées de notre peuple.

Votre Majesté est le troisième Roi-Marin qui nous fasse l'honneur de débarquer à Québec. En 1787, jeune officier naval, le Roi Guillaume IV était venu ici. A six reprises différentes le Roi George V aborda à Québec, dont une fois, en 1901, accompagné de Sa Très Gracieuse Majesté la présente Reine-Mère, et, plus tard, en 1908, lors des fêtes du Tricentenaire, à titre de représentant de Sa Majesté le Roi Edouard VII, dont le nom restera à jamais attaché à l'Entente Cordiale. Aujourd'hui encore, c'est avec une joie redoublée que nous souhaitons la plus sincère bienvenue à un autre Roi-Marin, en la personne de Votre Très Excellente Majesté, l'héroïque lieutenant de vaisseau de Jutland.

Inutile de rappeler ici à Votre Majesté que le père de la Reine Victoria, le Duc de Kent, était venu à Québec, en 1791, à titre de Colonel des Fusilliers Royaux, et que Son Altesse Royale, le Duc de Connaught, un des fils de la Reine, a souvent séjourné dans nos murs, lorsqu'il était, de 1911 à 1916, notre bien-aimé Gouverneur - Général.

Mais c'est à notre génération que la Providence semble avoir voulu donner les plus tangibles marques de Sa bienveillance en nous permettant, aujourd'hui, d'accueillir, en la personne auguste de Votre Majesté, le premier Souverain régnant qui ait mis le pied sur notre sol ; Souverain qui, pour nous, est la vivante personnification du puissant Empire britannique à qui nous sommes redevables de cette ère de libertés civiles, politiques et religieuses dont n'a cessé de jouir notre cher Canada.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que Québec est le seul endroit au monde où se dressent à la fois deux monuments qui rendent à deux grands adversaires un égal hommage : Wolfe et Montcalm, Lévis et Murray. Car c'est ici, dans ce Parc des Champs de bataille nationaux, objets de notre vénération, que des vaillants guerriers de nos deux Mères-Patries ont conquis des honneurs égaux, tant dans la défaite que dans la victoire. C'est ici, que l'indomptable Montcalm, après quatre victoires consécutives, subit, sans faute de sa part, sa première défaite aux mains du très audacieux Wolfe, en 1759. L'année suivante, le brave Murray, dont l'attitude magnanime et généreuse ne saurait être trop fréquemment évoquée, fut, à son tour, vaincu par l'héroïque Lévis.

Depuis, lors, nombreuses furent les preuves éclatantes de notre attachement à la Couronne. La promulgation du Statut de Westminster, en nous élevant à la dignité de Nation, n'a fait que resserrer davantage les liens fraternels qui nous attachent, dans la paix et l'harmonie, aux autres membres si différents de la grande famille du Commonwealth britannique.

Plus que jamais, nous nous sentons participants des gloires et des responsabilités qui sont l'apanage de cette incomparable agglomération de peuples dont l'ensemble doit être le plus solide rempart de la Civilisation. L'avenir de chacun est l'avenir de tous. Canadiens, Britanniques, autonomes, et jouissant librement de tous nos droits, nous sommes fiers d'entretenir en nos âmes un commun Idéal.

Puisse Dieu, pour le bien de tout l'Empire, protéger Votre Très Excellente Majesté et Vous accorder, ainsi qua Sa Très Gracieuse Majesté la Reine, au pied de laquelle nous déposons nos plus respectueux hommages, le bonheur le plus parfait, un long et glorieux règne.

En terminant, c'est du fond du coeur que jaillit sur nos lèvres la prière si belle de vos loyaux sujets :

— "DIEU SAUVE LE ROI." —

Greffier de la Cité **Maire de Québec**

Québec, le 17 mai, 1939

● LL. Majestés reçoivent l'hommage des enfants

(Suite de la page 3)

les invitées du lieutenant-gouverneur et de Mme Patenaude. Le roi et la reine, arrivés à 3 h. 45, repartirent à 3 h. 48.

Un incident qui passa inaperçu eut comme héroïne notre centenaire québecoise, Mme Després, qui s'était rendue sur les plaines d'Abraham pour offrir un bouquet de fleurs à Sa Majesté la reine Elizabeth. Malheureusement la cérémonie fut si courte qu'elle prit fin avant que Mme Després put atteindre les souverains, et elle exprima à ceux qui l'entouraient et qui l'aidaient à traverser la foule tout son chagrin de n'avoir pas pu présenter ses fleurs à sa souveraine.

Sur l'estrade on remarquait le premier ministre du Canada, le T. H. William Lyon Mackenzie King, le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable E.-L. Patenaude et Mme Patenaude, le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, Son Honneur le maire de Québec et Mme Borne, lady Katherine Seymour, lady Nunburnholm, le secrétaire provincial et Mme Paquette, M. Louis Gillet, de l'Académie française, M. Jean Bruchési et Mme Bruchési, M. Georges Léveillé, chef du cabinet du premier ministre de la province, l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département de l'Instruction publique, M. W.-P. Percival, secrétaire anglais, M. J.-Emile Simard, président de la Commission scolaire catholique de Québec, et Mme Simard, M. W.-Q. Stobo, président de la Commission scolaire protestante, et Mme Stobo, M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales, M. l'abbé Cyrille Desjauriers, curé de Notre-Dame-du-Chemin, le R. P. Gallery, curé de la paroisse St-Patrice, M. J.-K. Leonard, M. Oscar Auger, M. François Leclerc, tous membres de la Commission Scolaire Catholique de Québec.

Le programme de chant, comme nous l'avons publié déjà, comportait le "God save the King", en français, et notre hymne national "O Canada". Une foule immense assistait à cette cérémonie.

Le 3e centenaire de l'Hôtel-Dieu

"L'évolution des laboratoires cliniques à l'Hôtel-Dieu". Tel est le sujet de la causerie que donnera M. le Dr Henri Marcoux dimanche soir, à 6 heures 15, au poste CHRC, sous les auspices du comité d'organisation des fêtes du 3e centenaire de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le Dr Marcoux est chef des laboratoires de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VIEILLI 10 ANS)
10 oz. $0.90 - 25 oz. $2.10 - 40 oz. $3.15

NOCES DE RADIUM

pour

L'ACADEMIE ST-JOSEPH

(Ecole St-Jean-Baptiste)

Tous les anciens élèves de l'Académie St-Joseph (Ecole St-Jean-Baptiste) sont instamment priés de se réunir lundi, le 22 courant, à 8 h. p.m., à l'Ecole St-Jean-Baptiste, pour élaborer les plans de célébration du 90ème anniversaire de fondation de leur Alma Mater. Afin de faciliter le travail des comités, l'on est prié de bien vouloir remplir le coupon suivant et de l'envoyer de suite à l'Ecole St-Jean-Baptiste, ou encore de l'emporter avec soi lors de l'assemblée du 22 mai si l'on a l'intention d'y assister.

Coupon à remplir par les anciens.

Nom .....

Adresse ..... **Tél. :** .....

Année de sortie .....

On est prié de bien vouloir maller ce coupon au Frère Directeur, Ecole St-Jean-Baptiste, rue St-Jean, Québec.

Faites donc parvenir les noms et adresses d'un ou deux de vos anciens confrères qui seraient en dehors de la ville et que vous aimeriez rencontrer aux réunions d'anciens.

La bienvenue officielle à nos Gracieux Souverains

Au nom du gouvernement du Canada, l'hon. Raoul Dandurand présente les hommages du gouvernement à Leurs Majestés, au déjeuner offert par le gouvernement fédéral, au Château Frontenac.

L'honorable sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, a souhaité la bienvenue à Nos Gracieux Souverains, au déjeuner offert à Leurs Majestés au nom du gouvernement du Canada. M. Dandurand s'est exprimé en ces termes:

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTE,

Pour Vous souhaiter la bienvenue dans la capitale de la Nouvelle-France, fondée en 1608 par Champlain et ses héroïques compagnons dont Vous suivrez les traces jusqu'aux contreforts des Montagnes-Rocheuses, la voix de leurs descendants s'impose, comme aussi pour solliciter la faveur de déposer aux pieds de Votre charmante compagne le respectueux hommage de toute notre population. La race des découvreurs et des pionniers du Canada Vous est d'autant moins inconnue que Vous Vous réclamez, Sire, et non sans fierté, d'une commune, bien que lointaine, parenté.

En effet, ils sont directement issus de ce Grand-Duché de Normandie qui donna à son chef, Guillaume, cinquante mille hommes pour vaincre à Hastings et y établir sa domination sur l'Angleterre. C'est la progéniture de ces Anglo-Normands qui est venue rejoindre ici même, en 1760, ses cousins franco-normands.

Ils ne parlaient plus tout à fait la même langue, car dans Votre île, la langue avait sensiblement évolué au cours des siècles. Aussi éprouvèrent-ils, dès l'abord, quelque difficulté à se comprendre, bien que des milliers de vocables français eussent conservé leur forme. En particulier, deux mots avaient gardé leur aspect original et leur plein sens, deux mots qui restaient profondément gravés dans leur âme normande et qu'ils ne devaient jamais oublier, deux mots qu'ils retrouvèrent dans votre écusson royal: "Dieu et mon Droit".

C'est la fidélité indéfectible à ces deux principes essentiels de vie — "Dieu et mon Droit" — qui a assuré leur survivance.

Sous l'égide de cette devise, ils ont pu clamer, en changeant d'allégeance, à l'instar des chevaliers du moyen âge: "Le roi est mort, vive le roi".

Aussi aujourd'hui répètent-ils à l'adresse de Votre Majesté, sans aucune réticence et de plein coeur: "Vive le Roi".

Les forces policières ont bien accompli leur devoir

Grâce à la coopération des forces policières, miliciennes et volontaires, aucun incident désagréable ne s'est produit au cours des manifestations qui ont marqué la visite de Leurs Majestés — Des remerciements aux divers groupes et à la population.

Le rôle qu'a joué la police au cours des diverses manifestations en l'honneur de Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth a été énorme. Grâce à une organisation parfaite, qui a été remarquée par toute la foule, aucun incident grave ne s'est produit. Toutes les forces policières fédérales, provinciales et municipales ont coopéré étroitement pour le succès de la réception royale dans notre ville. Les efforts déployés depuis plus d'un mois par les membres du comité de police ont été couronnés de succès. Les autorités policières ont reçu en plus le concours immédiat de divers groupements et associations de la ville. Plus de six mille citoyens ont prêté généreusement leur concours et ont agi comme constables bénévoles. Devant les succès remportés, les autorités policières et militaires ont manifesté, hier, toute leur satisfaction et ils ont adressé des remerciements à tous ceux qui ont bien voulu concourir à l'organisation gigantesque qui a dû être mise en branle. Le commissaire-général de la Gendarmerie Royale du Canada, le lieutenant-colonel S.-T. Wood et l'assistant-commissaire King de même que le lieutenant-colonel P.-A. Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale, ont eu des mots élogieux à l'égard des membres du comité de police. Le chef-constable Albert Canning, de la police métropolitaine de Londres, a manifesté lui aussi sa satisfaction.

L'EFFECTIF

L'effectif des forces policières, qui ont coopéré opr assurer toute la protection et la sécurité à Leurs Majestés était de 600 environ. Les différents groupes étaient ainsi répartis; 125 gendarmes de la Sûreté provinciale: 150 constables municipaux: 200 agents de la route: 40 détectives provinciaux et municipaux: 20 agents des liqueurs: et 70 agents de la Gendarmerie Royale du Canada. La plupart de ces policiers étaient en devoir constant depuis plusieurs jours. C'est ainsi que le chef A.-S. Bigaouette nous déclarait hier après-midi, qu'un grand nombre de ses hommes étaient au travail depuis 72 heures. A la Sûreté provinciale, des policiers ont été retenus aux quartiers-généraux depuis dimanche dernier jusqu'à hier midi.

LA SURETE

En plus du travail que les gendarmes et constables ont eu à exécuter pour le maintien de l'ordre, les agents de la police judiciaire de même que les détectives municipaux ont eu à exercer une étroite surveillance parmi les foules à travers lesquelles ils se tenaient constamment. Les policiers ont surveillé les falaises qu'ils ont même fouillé en tout sens à travers les broussailles. Lorsque les agents de la police judiciaire sont revenus au Parlement, après l'arrivée à l'Anse-au-Foulon, leurs habits étaient tout couverts de teignes et poussiéreux. Pendant toute la journée de mercredi et la matinée d'hier, les agents secrets ont éxercé une étroite surveillance.

LT.-COLONEL LAMBERT

Les membres du comité de police, qui se composait du lieutenant-colonel Léon Lambert, commissaire-adjoint de la Sûreté provinciale, du lieutenant-colonel G.-A.-H. Trudeau, du chef A.-S. Bigaouette, de l'inspecteur Josaphat Brunet, du major Charles Girouard, ont manifesté toute leur satisfaction sur la façon dont tout avait fonctionné. En leur nom, le lieutenant-colonel Léon Lambert fera, aujourd'hui, au cours de la journée, une déclaration dans laquelle il remerciera la population et les divers groupements organisés qui ont voulu prêter leur concours.

déclaration, le lieutenant-colonel Lambert a exprimé sa vive satisfaction et il a déclaré qu'aucun incident désagréable ne s'était produit. Il a ajouté que les policiers avaient remplie leurs devoirs d'une façon admirable, ne craignant ni les fatigues et manifestant sans relâche leur empressement.

LE CHEF BIGAOUETTE

En tant que chef de police, le capitaine A.-S. Bigaouette a félicité ses hommes pour la façon dont ils s'étaient conduits. Il a adressé des remerciements empressés au chef Rosaire Beaulieu et à ses hommes, qui étaient au nombre d'une centaine et ont prêté main forte aux policiers municipaux pour aider à la circulation. "Ils ont travaillé comme des agents de police" a-t-il dit, "bien que ce ne fut pas leur devoir." S'adressant ensuite à la population, le chef Bigaouette l'a remerciée pour la coopération accordée et il a exprimé sa gratitude à tous ceux qui avaient bien voulu agir comme policiers volontaires. "Nous n'avons eu aucune difficulté avec les foules" a-t-il ajouté. "Les citoyens et les visiteurs se sont montrés très obligeants. Des citoyens sont même venus mettre leurs automobiles à notre disposition. Nous remercions toute la population et nous adressons des mots de gratitude à tous ceux qui ont bien voulu coopérer avec nous. C'est le plus bel exemple de coopération que je n'ai jamais vu".

LE LT.-COLONEL PIUZE

"Tout a été satisfaisant" a dit le lieutenant-colonel Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale, au cours d'une brève entrevue au représentant du "Soleil". "Grâce à la coopération de toutes les forces policières, de la milice, des diverses organisations et de toute la population, tout s'est passé dans un ordre parfait. Aucun incident ne s'est produit et tout a été calme. Le service d'ordre a été excellent Le comité de police et plus spécialement le lieutenant-colonel Léon Lambert ont sûrement droit à nos plus vives félicitations. Je désire aussi leur exprimer ma reconnaissance pour leur travail et leur succès".

LT.-COL. H.-R. GAGNON

Le lieutenant-colonel Henri-Royal Gagnon, surintendant de la Gendarmerie Royale du Canada a tenu lui aussi à exprimer sa satisfaction. "L'organisation était merveilleuse et c'est tout au crédit de la ville de Québec. Aucun incident ne s'est produit. Rien de regrettable n'a été signalé. Tout s'est passé dans l'ordre".

Mort de monsieur Alphonse Landry

Nous apprenons avec regret le deuil dans lequel vient d'être plongée une famille avantageusement connue de la région de Matapédia et dans la ville de Québec, par la mort de M. Alphonse Landry, commerçant, décédé mercredi, à Lac-au-Saumon, à l'âge de 75 ans. Le regretté disparu était président de Landry et Fils, de Lac-au-Saumon, et de Landry Pulpwood, de Québec. M. Landry était particulièrement connu pour ses qualités sociales et ses nombreuses actions charitables. Il était de toutes les oeuvres de sa paroisse. Il est décédé après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne. Sss funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, heure solaire, à Lac-au-Saumon.

Outre son épouse, née Alma Keable Langlais, le défunt laisse dans le deuil ses fils, MM. J.-A. Landry, de Québec, gérant de Landry Pulpwood; Albert, Joseph-Marie et Thomas Landry, de Lac-au-Saumon et Clovis Landry, de Sherbrooke ; un frère, M. Timothée Landry, de St-Octave de Métis; ses belles-filles, Mmes J.-A. Landry, (Lucienne Langlais;D Albert Landry, (Bernadette Derome); Thomas Landry, (Claire Fortin), et Clovis Landry (Cécile Couture; un beau-fils, M. Eugène Larue, E. C., de Lévis, et de nombreux petits-fils, dont M. Henri Landry, finissant au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le "Soleil prie la famille éprouvée d'agréer l'expression de ses plus sincères sympathies.

CELEBRATION DE LA FETE DE L'ASCENSION

Elle a donné lieu à de grandes démonstrations de piété dans toutes les églises de la ville — M. le chanoine Edgar Chouinard a chanté la messe à la basilique.

La fête liturgique de l'Ascension a donné lieu à de solennelles démonstrations religieuses hier dans toutes les églises de la ville. Les temples se sont remplis de fidèles aux différentes messes et des milliers de communions ferventes ont été distribuées. Cette célébration a cependant revêtu un éclat particulier en l'église métropolitaine à cause de la présence de nombreux prélats et de la splendeur des cérémonies.

M. le chanoine Edgar Chouinard, membre du Chapitre Métropolitain, a célébré la messe solennelle en la Basilique-cathédrale. Le R. Père Brien, O. P. prédicateur du mois de Marie, a donné le sermon de circonstance. L'orateur sacré a exposé les grands motifs qui doivent inspirer la foi et il a souligné les conditions de la prière efficace. M. le chanoine Chouinard était assisté à l'autel de M. l'abbé Antonio Houde, vicaire à Notre-Dame de Québec, et de M. l'abbé Alexandre Fraser, du Grand Séminaire, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

S. Em. le cardinal Villeneuve qui partait hier soir pour l'Europe, n'assistait pas à la messe solennelle mais tous les membres du vénérable Chapitre Métropolitain étaient présents. On remarquait en effet dans les stalles du sanctuaire Mgr B.-P. Garneau, P. A., V. G., Mgr Eugène-C. Laflamme, P. A., V. F., curé de Notre-Dame de Québec ; Mgr François Pelletier, P. A. ; MM. les chanoines Charles Beaulieu, Ulric Perron, J.-R. Pelletier, François Blanchet, et d'autres prélats.

La Maîtrise Notre-Dame de Québec, sous la direction de M. l'abbé Joseph DeSmet, et la chorale du Grand Séminaire, ont fait les frais du chant. M. Henri Gagnon, professeur à l'Ecole universitaire de Musique, touchait l'orgue. La Basilique avait revêtu sa toilette de fête. Tous les temples de la ville d'ailleurs avaient un aspect qui s'harmonisait avec la solennité de la fête.

● LL. Majestés sont l'objet d'un accueil à la fois enthousiaste et déférent au Parlement

(Suite de la page 3)

Victor Marchand, conseiller législatif, l'honorable Jean Mercier, conseiller législatif et Madame Mercier, Mgr Alexandre Vachon, recteur de l'Université Laval.

Après ces présentations Leurs Majestés quittèrent le Conseil. Le public dans les galeries et les autres invités sur le parquet se tenaient droit, déférents, silencieux. Chacun regardait son voisin, car le désir d'applaudir Leurs Majestés habitait l'âme de tous et plusieurs se demandaient confusément si ce n'était pas contraire à l'étiquette. Mais le roi (dont la ressemblance avec le duc de Windsor était à ce moment frappante) était si digne et la reine avait un sourire si doux et si conquérant que, spontanément, les applaudissements fusèrent, vibrants et sincères. Des gens qui n'applaudissent jamais personne s'en donnèrent à coeur-joie, avec l'enthousiasme le plus chaleureux. Le sourire de la reine se faisait de plus en plus radieux, de plus en plus attachant. S. Em. le cardinal Villeneuve, l'un des premiers à sortir après Leurs Majestés, qui n'étaient pas encore bien éloignées de la porte, fut aussi applaudi.

Puis les invités lentement quittèrent la salle du Conseil Législatif.

Mort de Mlle Claire Boisvert

Une famille des mieux connues et des plus estimées de Plessisville vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mlle Claire Boisvert, décédée au début de la semaine. Mlle Boisvert a succombé à une maladie de deux mois soufferte avec résignation. Elle était âgée de 26 ans et 11 mois.

Mlle Boisvert était la fille adoptive du Dr et de Mme Achille Boisvert, de Plessisville, et la belle-soeur du Dr J.-O. Gagné, qu'elle laisse dans le deuil, ainsi que sa soeur, Mme Gagné. Elle laisse aussi deux frères, qui demeurent dans l'ouest du Canada.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à Plessisville, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Provencher, curé de Laurierville, et le service fut chanté par M. l'abbé Alfred Boulet, curé de Plessisville, qui était assisté de MM. les abbés Lemieux et Hudon, comme diacre et sous-diacre.

A la famille en deuil le "Soleil" offre ses plus sincères sympathies.

Une des nombreuses scènes de mercredi



Cette photo donne une idée de l'enthousiasme soulevé par les souverains pendant leur visite à Québec. Cette scène se déroulait sur la rue St-Louis, alors que Leurs Majestés se dirigeaient au Château Frontenac, pour le déjeuner offert par le gouvernement. Il en fut ainsi sur tout le parcours du cortège royal, soit pour la parade de l'après-midi, soit pour les allées et venues des souverains. Partout, la foule, les agents de police, les militaires, des décorations, des acclamations.

(De l'"Evénement Journal")

Obsèques de Mme Joseph Paquet

St-Prosper, (D.N.C.) — Le 8 mai, décédait Mme Vve Joseph Paquet, née Eugénie Drouin. Elle était âgée de 69 ans et 5 mois. Depuis longtemps déjà, minée par une vieillesse prématurée, elle voyait venir la mort. Elle est partie munie de tous les secours qu'accordent la sainte religion.



Son époux l'avait précédée dans la tombe depuis plusieurs années. Elle laisse dans un profond deuil, trois garçons: Gédéon, Octave et Armand, tous de St-Prosper; trois filles : Eva (Mme Philippe Paquet), de St-Prosper, Irma, de St-Prosper, Georgiana (Mme Honoré Pomerleau), de Lewiston, Maine. Ses soeurs : Olivine (Mme Louis Gauthier), de St-Côme, Délima (Mme Honoré Paquet), de St-Georges, Victoria (Mme Jos. Toulouse), de St-Côme; un frère: M. Amédée Drouin, de New-York, et un beau-frère, Gédéon Paquet, de St-Georges. Le service fut chanté le 11, dans l'église paroissiale et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse. A tous ceux que ce deuil atteint nos sincères sympathies.

En 1938, presque toute l'avoine importée au Royaume-Uni venait du Canada, la quantité était de 1.476,777 quintaux.

Au Carmel

Trois-Rivières, 19. (D. N. C.) — Mlle Marguerite Bourgeois, fille unique de M. le sénateur Charles Bourgeois, a pris le voile des novices au Carmel des Trois-Rivières. Très connue dans la vie sociale des Trois-Rivières, Mlle Bourgeois était membre de plusieurs associations. Elle était l'auteur d'un des plus délicieux volumes de la collection des "Pages Trifluviennes" et qui se nommait, "La Belle au Bois Dormant", recueil de souvenirs de vieilles Trifluviennes.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

La Marque de CIMENT sur lequel on peut compter

COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE, MONTREAL, CAN.
CIMENT PORTLAND NATIONAL PORTLAND CEMENT
NATIONAL CEMENT CO. MONTREAL, CANADA

LES VENDEURS DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DE CONFIANCE affichent CETTE ENSEIGNE

Fabriqué dans la PROVINCE de QUEBEC

L'emblème et l'enseigne reproduits ici vous permettent de reconnaître le ciment de qualité, fabriqué dans la province de Québec, par des ouvriers du Québec et avec des matières premières du Québec. La haute qualité uniforme du Ciment National assure à tous les types de construction en béton, solidité et permanence. Exigez-le pour les maisons, bâtisses de ferme, ponts, améliorations et tous travaux d'importance.

EN VENTE ICI

LA COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE

H.E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE LA VISITE DE LEURS MAJESTÉS À QUÉBEC





















Les photographes ont croqué avec succès les quelques scènes que l'on peut voir sur cette page. En haut, à gauche, Leurs Majestés viennent de s'asseoir à la table du déjeuner, offert par le gouvernement du Canada, mercredi midi, au Château Frontenac. A droite, le roi, au moment où il adresse la parole pour la première fois, à ses fidèles sujets du Canada. Deuxième rangée, à gauche, Sa Majesté la reine arrive au Château Frontenac pour le banquet du soir, l'hon. Maurice Duplessis premier ministre de la province lui tend la main. A l'arrière, sur les degrés on remarque, M. Georges Léveillé, chef du cabinet du premier ministre ; au centre S. Eminence arrive au Château Frontenac en compagnie de Mgr Paul Bernier pour assister au banquet donné par la province. Deux gâteaux montés par les Ursulines de Québec décoraient les tables de Spencerwood, lors de la visite de Leurs Majestés. Troisième rangée à gauche, les trois représentants officiels de Québec, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et S. H. le maire de Québec, M. Lucien Borne attendent Leurs Majestés à la gare pour leur offrir une dernière fois leurs hommages avant leur départ de Québec. Au centre : Mgr Alexandre Vachon, recteur de l'Université Laval, cause avec M. J.-D. Bégin, député de Dorchester, madame Bégin et l'hon. Onésime Gagnon, ministre de la Chasse et des Pêcheries. En bas, à gauche : la foule rassemblée sur le parc des champs de batailles au cours de la récémonie pour les enfants, mercredi après-midi et à droite : la réception officielle de la province, mercredi matin dans la salle du conseil Législatif, au moment où M. Duplessis lit à Leurs Majestés une adresse de bienvenue.

Des scènes touchantes à l'arrivée des souverains à l'Anse-au-Foulon

Une foule en délire acclame les souverains anglais quand ceux-ci paraissent sur le pont supérieur de l'"Empress of Australia" — Il y a un moment de vive émotion quand Leurs Majestés mettent le pied sur le sol canadien pour la première fois.

L'arrivée de Leurs Majestés à Québec donne lieu à une démonstration d'une splendeur insurpassable. A la faveur d'une température superbe, les Québecois accueillent avec un enthousiasme spontané les souverains qui savent gagner, par leurs manières simples et leur affabilité, le coeur de tous leurs sujets.

La cérémonie qui se déroule à l'Anse-au-Foulon est très brève. Dès que le navire accoste, le premier ministre du Canada, le Très Honorable William Lyon Mackenzie King, et le ministre de la Justice, le Très Honorable Ernest Lapointe, montent à bord. Un peu plus tard, les souverains quittent le navire et prennent place sur l'estrade érigée près de la gare maritime de l'Anse-au-Foulon. C'est là que les représentants officiels du gouvernement et les dignitaires leur sont présentés. La présentation ne dure que quelques minutes. Peu après, le roi passe la garde d'honneur en revue et il revient vers l'estrade. La reine se porte à sa rencontre et tous deux prennent place à bord de l'une des automobiles mises à la disposition des souverains, pour se rendre au Parlement.

ACCUEIL ENTHOUSIASTE

L'accueil fait aux souverains par la population québecoise démontre l'attachement profond du peuple à la Couronne britannique. Les souverains sont l'objet d'une réception enthousiaste qui ne laisse aucun doute sur la loyauté de leurs sujets canadiens.

VIVE EMOTION

L'émotion est grande quand la foule aperçoit pour la première fois les souverains qui se tiennent sur le pont de l'"Empress". Les vivats et les acclamations durent plusieurs minutes. Sur le quai, les militaires sont au garde-à-vous. Dans l'air trois avions font des cercles. Au loin on entend les acclamations de la foule et le son des cloches. C'est une scène indescriptible d'enthousiasme délirant. "Vive le Roi !", "Vive la Reine!". "Vive Leurs Majestés !" crie la foule heureuse de voir les souverains venus rendre visite au plus grand des Dominions du Commonwealth britannique.

LA FOULE DEBORDE LA POLICE

Dans son exhubérance, la foule rompt les cordons de police et s'avance sur le quai afin de mieux apercevoir les souverains. Le roi salue à plusieurs reprises pendant la reine agite la main. Les souverains ont conquis, dès leur arrivée, le coeur de la population québecoise.

[illegible] LA REINE

Les acclamations durent toujours. La scène est vraiment touchante. Les souverains, si impatiemment attendus au Canada, sont visiblement heureux de l'acceuil chaleureux qui leur est fait. Le roi a son uniforme d'amiral de la flotte, la reine porte une toilette gris perle ornée de renard gris. Le sourire charmeur de la reine soulève l'enthousiasme de la foule.

ACCLAMATIONS

Pendant tout le temps que les Sourains se tiennent sur le pont, la foule applaudit et acclame. Un peu plus tard, quand Leurs Majestés paraissent à la coupée du navire, les acclamations reprennent de plus belle et elles durent jusqu'au moment où les Souverains prennent place aux fauteuils qui leur sont réservés. C'est le moment le plus touchant de la manifestation de l'Anse-au-Foulon. La foule apprécie à sa valeur le précédent historique créé par le roi d'Angleterre en posant le pied sur le sol canadien pour une visite de ce vaste territoire que l'on se plaît à appeler le plus beau joyau de la Couronne britannique.

Les acclamations s'élèvent de nouveau quand les souverains quittent l'Anse-au-Foulon pour se rendre au Parlement. La foule massée près de la gare maritime se rend en hâte prendre place le long du parcours afin de pouvoir voir de plus près Leurs Majestés.

Les souverains sont reçus au débarcadère par les représentants du gouvernement canadien ayant à leur tête le premier ministre du Canada, le Très Hon. W.-L. Mackenzie King, qui remplira, pendant toute la durée du séjour des souverains sur le continent américain, les fonctions de ministre d'Etat auprès du souverain.

SUR LE QUAI

Afin de permettre à la foule de voir le débarquement, celui-ci a lieu sur le quai même, près de la porte ouest de la gare maritime de l'Anse-au-Foulon. L'estrade où Leurs Majestés doivent prendre place pendant quelques minutes est magnifiquement décorée aux couleurs rouge, bleu et blanc. Des palmes et des fleurs naturelles l'ornent de façon splendide.

GARDE D'HONNEUR

Le Royal 22ème Régiment qui forme la garde d'honneur prend place face à l'estrade, de l'autre côté du débarcadère, à environ 200 pieds. La fanfare s'aligne en arrière de la garde d'honneur. Les miliciens ont revêtu leur costume de gala, tunique rouge, pantalon bleu avec rayures dorées sur le côté, bonnet de fourrure. Le régiment est commandé par le capitaine P.-E. Poirier. La fanfare est sous la direction du lieutenant Edwin Bélanger.

INVITES ET JOURNALISTES

Face au débarcadère, une enceinte réservée aux invités. Près de ces derniers, il y a une autre enceinte pour les journalistes. Dans le grand espace découvert en face du débarcadère, les photographes et les cinéastes s'apprêtent à faire leur besogne. Les techniciens de la radio ont pris place sur la couverture de la gare maritime. Quelques speakers dont M. Louis Francoeur, journaliste, donnent une description de la scène de l'arrivée.

LA FOULE

Dès 7 heures, soit près de 4 heures avant l'arrivée des souverains la foule commence à se masser sur la terrasse Dufferin, sur les quais et sur les falaises longeant les Plaines d'Abraham. A mesure que l'heure de l'arrivée des souverains approche, la foule grossissait. Des milliers et des milliers de personnes se tiennent groupées sur les falaises.

GRAPPES HUMAINES

Du quai de l'Anse-au-Foulon, ces groupes ressemblent à des grappes humaines. La foule, aux approches du quai, est cependant peu nombreuse. Le peuple, placé sous la fausse impression qu'il ne peut s'approcher des souverains, se tient à une distance vraiment trop éloignée.

LA MILICE ET LA POLICE

Les autorités militaires sont représentées par le brigadier-général E.-J. Renaud, O.B.E., commandant du district militaire No 5, le colonel G.-A.-H. Trudeau, A.A., Q.M.G., et le lt-col. Percy Flynn. Tous les corps de police sont dignement représentés. M. Albert Canning, assistant-commissaire de Scotland Yard, est présent, ainsi que le colonel P.-A. Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale, le lt-col. Léon Lambert, commissaire-adjoint, le capitaine A.-S. Bigaouette, directeur de la Sûreté municipale, le chef-adjoint Jean-Jules Gagnon, le chef Rosaire Beaulieu, de la brigade des incendies, le sergent J.-D. Beaudoin, commande l'escouade des détectives, le major H.-E. Scott, de al police des liqueurs, le major C.-E Girouard, de la police de la circulation.

La Gendarmerie Royale est particulièrement nombreuse. Le commissaire S.-T. Wood, l'assistant-commissaire King, les surintendants H.-R. Gagnon, Kemot et Bavin, ainsi que l'inspecteur J. Brunet, de la division de Québec, sont présents. Il y a également un détachement de la Réserve des volontaires de la marine canadienne qui est elle-même représentée par le lt-commandant F.-A. Price, R.C.N.V.R. Le détachement de marins est sous la direction immédiate du chef sous-officier signaleur Lavertu. Les fonctions des marins consistent à ouvrir et à fermer les portes des voitures des souverains et de la suite.

SUR LE FLEUVE

Sur le fleuve, à partir de Lauzon jusqu'à Sillery, trois vedettes de la police fédérale le "Madawaska", le "Fernand Rinfret" et l'"Advance" assurent le service d'ordre. Les vedettes parcourent le fleuve en face de Québec, voyant à ce qu'aucun navire ne se trouve sur la route suivie par la flotte royale. Tout est prêt pour recevoir dignement Leurs Majestés. Les navires du port sont décorés à profusion et font entendre leurs sirènes quand la flotte royale passe devant Québec.

Nous donnons maintenant un compte-rendu détaillé de la scène de l'arrivée.

INDIENS HURONS

9.00 — La foule est de plus en plus considérable sur les falaises. Près d'un millier de personnes sont massées près du quai. Un groupe particulièrement intéressant est composé d'indiens hurons venus de Lorette rendre hommage aux souverains. Les invités d'honneur commencent à arriver dans l'enceinte qui leur est réservée. Les ministres ont revêtu l'uniforme Windsor dont les dorures rutilent au soleil. La température est idéale et tout se prête à faire de cette cérémonie une manifestation d'une splendeur inoubliable.

9 h. 15 — D'autres invités arrivent. La foule attend patiemment le moment de voir les souverains.

LA FLOTTE ROYALE S'APPROCHE

9 h. 20 — Des acclamations commencent à se faire entendre au loin. On aprend alors que la flotte vient de passer la pointe de l'île d'Orléans et qu'elle est maintenant devant Québec. On entend sonner les cloches. Les avions paraissent au-dessus de l'Anse-au-Foulon et retournent vers l'est.

9 h. 30 — Les acclamations se font de plus en plus fortes. Les contre-torpilleurs canadiens ont maintenant passé la citadelle. L'"Empress", tout resplendissant, sous sa toilette neuve, suit de près. A l'arrière les croiseurs anglais. Les vedettes de la police fédérale patrouillent le fleuve en face de l'Anse-au-Foulon.

9 h. 43 — La foule massée à l'extrémité ouest de la gare maritime aperçoit les vedettes fédérales. On annonce que le navire est sur le point d'accoster. Après avoir dépassé la citadelle, l'"Empress of Australia" qui est remorqué par les petits navires "Busy Bee", "Manoir" et "Château", oblique légèrement vers la droite, pour s'approcher du quai.

LES CONTRE-TORPILLEURS

9 h. 45 — Le contre-torpilleur "Skeena" parait d'abord. Il est suivi peu après du "Saguenay". La foule tente de dépasser les cordons de police mais les agents maintiennent leurs positions. Les derniers dignitaires viennent d'arriver. Parmi les derniers arrivants, l'hon. E.-L. Patenaude, Mme Patenaude, MM. King, Lapointe, Dandurand et Duplessis.

9 h. 47 — Deux remorqueurs paraissent. On voit la proue de l'"Empress". Le puissant paquebot porte l'étendard royal au mât d'avant. Il s'avance lentement. Le capt. Meikle, les officiers du navire sont sur le pont. Des marins s'affairent à la manoeuvre. L'accostage se fait rondement. Le navire est sous la direction du pilote Auguste Santerre. Sur le quai, le capitaine A.-R. Windus, assistant-surintendant maritime du Pacifique Canadien, a la direction des manoeuvres. Le capitaine Eugène Fortin, maître du port, assiste également comme représentant du Conseil des ports nationaux. Une camionnette rouge du Service des Postes arrive au quai avec le courrier destiné à Leurs Majestés. On voit des membres de la suite royale.

LA FOULE ACCLAME LES SOUVERAINS

9 h. 51 — La foule lance de longues acclamations. Les souverains sont sur le pont supérieur du navire. Il y a un moment indescriptible d'enthousiasme. La foule rompt les cordons de police. Elle s'avance de 25 pieds sur le quai pour mieux apercevoir Leurs Majestés. Les avions tournent au-dessus de l'Anse-au-Foulon. Au loin, les cloches sonnent à pleines volées, la foule acclame les souverains. C'est un moment touchant.

LEURS MAJESTES QUITTENT LE PONT

10 h. 14 — Le navire est accosté. Les souverains qui se sont tenus sur le pont pendant plusieurs minutes entrent maintenant à l'intérieur. La foule applaudit et acclame encore les souverains. La passerelle est posée. Quatre membres de la Gendarmerie royale l'encadrent, ce sont les constables Williams, Coughlin, Portelance et Langlois.

KING ET LAPOINTE MONTENT A BORD

10 h. 19 — Un membre de la suite royale vient avertir le premier ministre du Canada, M. King, qu'il est attendu à bord. M. King et M. Lapointe quittent l'estrade des officiels et s'engagent sur la passerelle. Sur le quai, la foule est impatiente de revoir les souverains. La police monte la garde et empêche la foule d'aller plus loin. Les journalistes sont très occupés. Les messagers des services télégraphiques courent partout. Ils transportent la copie des correspondants étrangers aux services télégraphiques installés à l'intérieur de la gare maritime. Un fil direct relie la gare maritime à Londres. Une activité fébrile règne sur le quai.

10 h. 27 — Un officier du navire vient faire l'inspection des attaches de la passerelle.

UNE ALERTE

10 h. 28 — L'étendard royal descend lentement le long du mât. La foule croit que les souverains vont paraitre. Mais l'étendard est promptement remonté. Il y a erreur de signaux probablement. Les avions paraissent de nouveau dans le ciel. Sur le fleuve, les vedettes de la police fédérale passent une dernière fois. Les contre-torpilleurs et les croiseurs sont ancrés au large.

10 h. 31 — Les Très Hons. King et Lapointe quittent le navire. La foule s'agite, elle réalise que Leurs Majestés sont sur le point de descendre du navire.

LL. MAJESTES A LA COUPEE DU NAVIRE

10 h. 34 — On aperçoit les membres de l'équipage placés à l'entrée du navire se placer au "garde-à-vous". Deux clairons placés sur le pont supérieur font résonner l'air de notes stridentes. L'étendard royal descend lentement du mât. Leurs Majestés paraissent à la coupée du navire. La foule applaudit à tout rompre. Les acclamations retentissent. Au loin, la foule acclame également les souverains. Le roi donne un vigoureux shake-hand aux membres de l'équipage. Avant de quitter le navire.

LES SOUVERAINS DEBARQUENT

10 h. 35 — Les souverains s'engagent sur la passerelle. Les Très Hons. King et Lapointe se portent à leur rencontre. Le roi salue, la reine agite la main. C'est le moment pathétique de l'arrivée sur le sol canadien. Le canon tonne sur la citadelle. La fanfare fait entendre le "God save the King", les miliciens présentent les armes. La foule crie sa joie de voir les souverains. La reine sourit aimablement à tout le monde alors que les souverains se dirigent vers l'estrade, suivis de MM. King et Lapointe.

PRESENTATIONS

10 h. 37 — Les présentations commencent. Le premier ministre du Canada est à gauche de la reine. M. Lapointe, à droite du roi. M. F.-L.-C. Pereira, assistant-secrétaire du gouverneur-général, et M. W.-Howard Measures, du comité de réception, présentant les invités. Le roi est ganté. Les officiers supérieurs de l'armée et de la marine sont gantés. Les invités sont dégantés, suivant l'étiquette, pour serrer la main que leur tend le roi. La reine est toute souriante. Les femmes font de gracieuses révérences. La reine charme la foule qui ne ménage pas ses compliments sur sa beauté et son charme.

10 h. 40 — Les présentations sont finies. Les deux derniers dignitaires à être présentés aux souverains sont MM. Pereira et Measures. M. King fait les présentations. La foule acclame toujours Leurs Majestés.

REVUE DE LA GARDE D'HONNEUR

10 h. 42 — Le roi traverse le quai et procède à la revue de la garde d'honneur. La fanfare joue "God save the King". On entend de brefs commandements militaires. Le roi se tient au "garde-à-vous", pendant l'hymne national puis il passe la garde en revue, accompagné du brigadier-général E.-J. Renaud et du lt-col. Flynn. Pendant ce temps, la reine cause avec MM. King et Lapointe.

DEPART DE L'ANSE-AU-FOULON

10 h. 44 — Le roi revient vers l'estrade. La reine se porte à sa rencontre. La voiture qui doit transporter Leurs Majestés s'approche. M. King accompagne la reine. L'écuyer d'honneur du roi, l'hon. Piers Legh, installe Leurs Majestés dans la voiture qui démarre aussitôt. La fanfare fait entendre de nouveau "God save the King".

10 h. 45 — Le cortège royal quitte l'Anse-au-Foulon pour se rendre au Parlement.

LES DIGNITAIRES PRESENTES

Nous donnons maintenant la liste officielle des personnages qui ont été présentés à Leurs Majestés à leur arrivée au Canada.

L'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Mme Patenaude.

Col. D.-B. Papineau, aide-de-camp de l'hon. M. Patenaude.

Sir Lyman-P. Duff, juge-en-chef de la Cour Suprême.

L'hon. Raoul Dandurand, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Sénat.

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources et Mme Crerar.

Le Très Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et Mme Lapointe.

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics et Mme Cardin.

L'hon. C.-A. Dunning, ministre des Finances et Mme Dunning.

L'hon. W.-D. Euler, ministre du Commerce et Mme Euler.

L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat.

L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale.

Le major l'hon. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé Nationale et Mme Power.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre du Revenu National et Mme Ilsley.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries et Mme Michaud.

L'hon. Norman Rogers, ministre du Travail et Mme Rogers.

L'hon. Norman McLarty, ministre des Postes et Mme McLarty.

L'hon. J.-A. MacKinnon, ministre sans portefeuille et Mme MacKinnon.

Sir Gerald Campbell, Haut-Commissaire pour le Royaume-Uni et Lady Campbell.

M. D. de Waal Meyer, représentant accrédité de l'Afrique-Sud, près du gouvernement canadien et Mme Meyer.

L'hon. Walter-E. Foster, orateur du Sénat et Mme Foster.

L'hon. P.-F. Casgrain, orateur de la Chambre des Communes et Mme Casgrain.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

M. Georges Leveillé, chef du cabinet de M. Duplessis.

Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne et Mme Borne.

Le brigadier - général E.-J. Renaud, commandant du district militaire de Québec.

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien.

M. S.-J. Hungerford, président du Canadien National.

M. A.-S. Redfern, secrétaire du gouverneur-général.

M. E.-H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, président du comité de réception de la visite royale.

Le colonel V.-I. Smart, sous-ministre des Transports.

Le Dr Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion et historien de la visite royale.

Le brigadier S.-T. Wood, commissaire de la Gendarmerie royale.

Le major-général H.-H. Matthews, adjudant - général.

M. A.-D.-P. Heeney, premier secrétaire du premier ministre.

Le Dr H.-L. Keenleyside, secrétaire du comité de réception de la visite royale.

Le brigadier - général Edouard de B. Panet, chef de la police du Pacifique Canadien, membre du comité de réception de la visite royale.

Le colonel C.-H. Osborne.

M. W.-H. Measures, secrétaire-associée du comité de réception de la visite royale.

M. W.-S. Thompson, président du comité de la presse.

M. W.-J. Turnbull, officier de liaison de la presse.

Le col. C.-H. King, assistant-commissaire de la Gendarmerie royale.

M. F.-L.-C. Pereira, assistant-secrétaire du gouverneur-général.

Plusieurs Québecoises ont regardé le roi George VI avec admiration

Plusieurs Québecoises, pour se servir d'un anglicisme descriptif, "sont tombées en amour" avec le roi. Mais rares sont celles qui ont eu l'occasion d'exprimer publiquement, à des journalistes, leur admiration affectueuse comme Mlles Marguerite et Françoise Bédard, fille du sous-ministre des Terres et Forêts et Mlle Madeleine Vallée, fille du sous-ministre des Travaux publics, qui étaient préposées au vestiaire de Leurs Majestés.

—"Je l'aime, dit Mlle Bédard en parlant du roi, il est si beau, si grand et si simple. Je ne me fatiguerais pas de le regarder".

Mlle Vallée dit que la reine lui avait dit combien elle admirait les roses que lui avait envoyées la châtelaine de Spencer Wood.

Nombreux citoyens présentés à Leurs Majestés lors de la fête des enfants

Plusieurs citoyens de Québec, intéressés dans l'oeuvre de l'éducation, et leurs dames, ont été présentés à Leurs Majestés par l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à l'issue de la démonstration organisée en l'honneur de nos souverains mercredi après-midi sur les Plaines d'Abraham. Au nombre des personnes qui ont été présentées au roi George VI et à la reine Elizabeth, nous avons remarqué l'hon. M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, et Madame Delâge, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province et Madame Bruchési, M. C.-J. Magnan, inspecteur des écoles normales, et Madame Magnan, M. C.-J. Miller, surintendant des inspecteurs d'écoles, et Madame Miller, M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département de l'Instruction publique et Madame Filteau, M. W.-P. Percival, secrétaire anglais du département de l'Instruction publique, et Madame Percival, M. J.-Emile Simard, président de la Commission des Ecoles catholiques, et Madame Simard, M. W.-Q. Stobo, président de la Commission des Ecoles protestantes, et Madame Stobo, les officiers du département de l'Instruction publique, et des deux commissions d'écoles de la ville.

à cette organisation.

Séances de confessions

Il y aura deux séances de confessions demain, à l'église paroissiale: l'une dans l'après-midi à 3 heures et l'autre le soir après l'exercice du mois de Marie.

A Lourdes

A 6 h. 15 et à 6 h. 45, demain matin, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes seront chantées deux grand'messes pour les Ames.

Grand'Messes, demain

A l'église paroissiale: 6 h. 15, pour Thomas Gaumond et son épouse; 7 heures, Mariage d'Enfant de Marie; 7 h. 15 pour Arthur E. Paquet.

SAINT-SAUVEUR

"Grand Bingo"

Ce soir, à 8 h. 30, à la salle St-Pierre aura lieu un grand Bingo organisé au profit de l'Orphelinat de notre paroisse.

Il y aura 4 prix de présence, dont un est un voyage à Montréal, à gagner en plus des magnifiques prix qui seront distribués aux gagnants.

Le prix est de 25 sous pour 25 tours, et tous les amis et les bienfaiteurs de l'Orphelinat sont invités à prendre part à cette organisation.

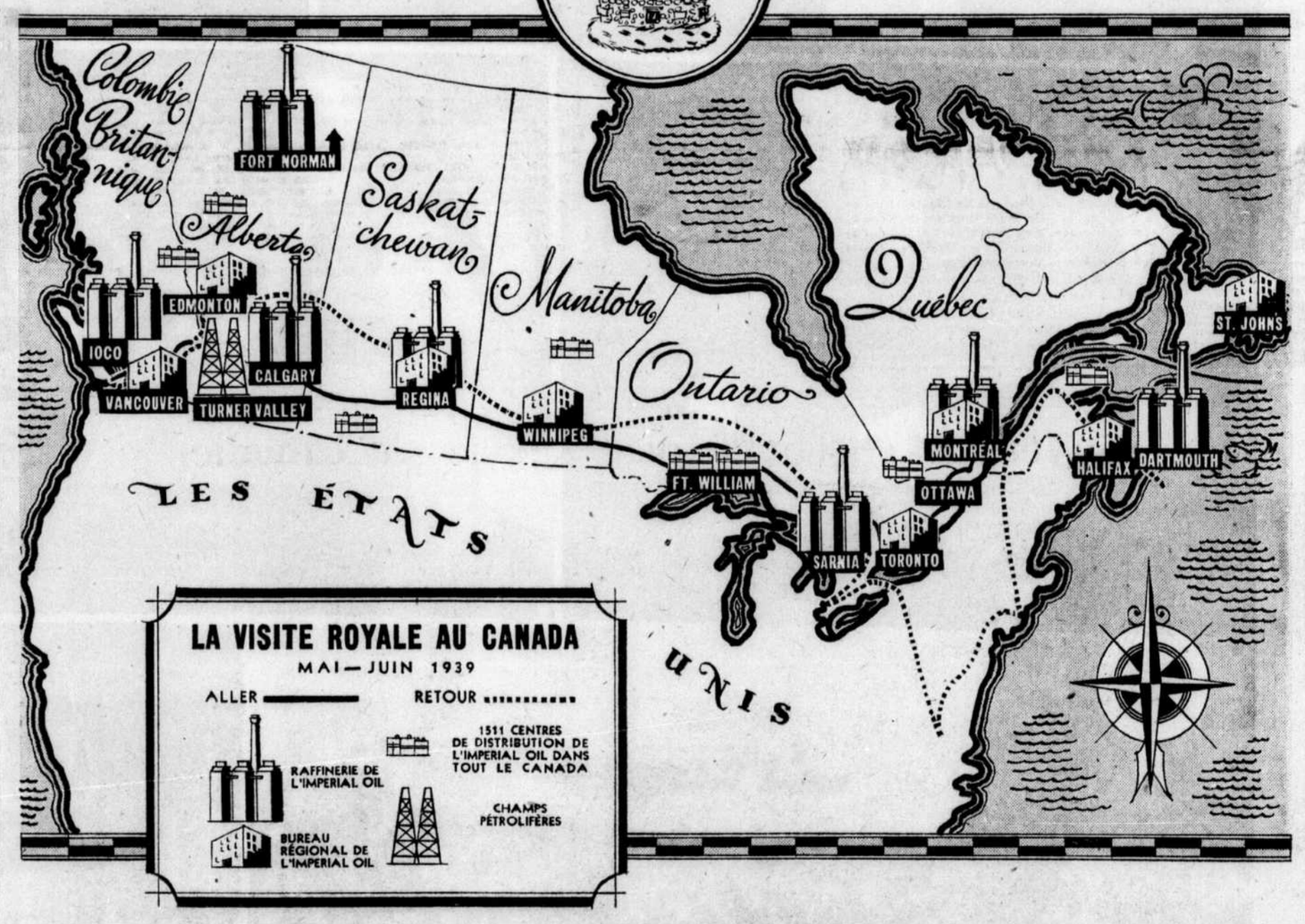


REPRESENTANT

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

273, rue St-Paul, Québec.

Bienvenue royale — LA VISITE ROYALE — *d'un océan à l'autre* — MAI—JUIN 1939



D'un océan à l'autre, les loyaux citoyens du Canada — le plus vaste pays de l'Empire — accueillent avec une joie légitime leur Roi et leur Reine.

Et à cette bienvenue royale prennent part les 20,000 employés, hommes et femmes, qui, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, forment le personnel de l'Imperial Oil. Partout où nos gracieux souverains voyageront au Canada — à l'est, à l'ouest, au nord et au sud — l'Imperial Oil est représentée. La plus ancienne et la plus grande compagnie pétrolière du Canada salue le Roi et la Reine du Canada!

Au service du Canada — PRODUITS IMPERIAL — *d'un océan à l'autre*

IMPERIAL OIL LIMITED

VISAGE PÂTEUX?
YEUX ALOURDIS?

FEEN-A-MINT
LE LAXATIF-GOMME À MÂCHER,
FERA DISPARAÎTRE CES ENNUIS

THE *Grand Macnish* SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. $3.40 • 40 oz. $4.65

Acquitté du meurtre de son fils



● **Acquitté à New-York de l'accusation d'avoir tué son fils pour lui épargner une existence misérable, LOUIS GREENFIELD embrasse son épouse, ANNA, avant de quitter le palais de justice avec elle pour "commencer une nouvelle vie". Au cours du procès, Greenfield a dit que c'était "par la volonté de Dieu" qu'il avait fait mourir son enfant avec du chloroforme. Le jeune homme était âgé de seize ans et il n'avait réalisé aucun progrès mental depuis l'âge de deux ans. Le jury, composé d'hommes et de femmes, délibéra pendant quatre heures avant de rendre son verdict.**

Feu M. Alphonse Landry

Lac-au-Saumon. — Un citoyen fort bien connu et estimé vient de disparaître dans la personne de M. Alphonse Landry qui exerça pendant plusieurs années un commerce lucratif et varié, décédé mercredi à l'âge de 75 ans. Il était président de la Compagnie Landry & Fils et la compagnie Landry Pulp Wood, de Québec. Il a succombé à une longue maladie. Sa mort causera de vifs regrets non seulement à sa famille mais aussi dans le monde des affaires.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Alma Keable Langlais, un frère, Timothée Landry, de St-Octave de Métis; ses fils : MM. J.-A. Landry, gérant de la compagnie Landry Pulp Wood, de Québec, Albert, Joseph-Marie, Thomas, de Lac-au-Saumon, Clovis, de Sherbrooke; ses belles-filles, Mmes J.-A. Landry, Albert, Thomas et Clovis Landry; un beau-fils, Eugène Larue, employé civil de Lévis, plusieurs petits-fils dont M. Henri Landry, élève finissant du Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles samedi matin, le 20 mai, à 9 heures, en l'église de Lac-au-Saumon. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

Obsèques de Mlle Lucille Pelletier

St-Marcel — Une foule considérable a rendu un dernier hommage à Mlle Lucille Pelletier, décédée le 4 mai, à l'âge de 16 ans et 10 mois. Cette mort plonge dans le deuil une famille bien connue ici.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Marcel en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.



CROISIÈRES DE LUXE AU LABRADOR

Visitez votre belle Province de Québec cet été—la Gaspésie, la Côte Nord; aussi la splendeur des régions éloignées dans Terre-Neuve et le Labrador; et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort; cuisine et service canadiens-français.

de Montréal—11-12½ jours—$135. et plus.
de New York — 11½ jours — $145. et plus.

Tarif réduit durant le mois de juin.
10% d'escompte aux nouveaux mariés.

Demandez des renseignements à votre agent de voyages, ou à

CLARKE Steamship Co-Limited

Immeuble Canada Cement, Tel: MA. 4151, Montréal
17 rue St-Jacques, Tel: 2-2041, Québec 39-52F

PRICE

La scierie Price

La Cie Price commencera ses activités vers la fin de ce mois. Très peu de bois est encore arrivé à la scierie.

M. J.-L. Lebouthillier, comptable à la Cie Price depuis plus de 35 ans nous a quittés avec sa famille pour aller demeurer à St-Romuald.

Visite pastorale

Sa Grandeur Mgr Courchesne fera sa visite pastorale le 19 courant, où il confirmera plus de 300 petits enfants.

Le quai

L'on nous apprend que les travaux au quai de Grand-Métis pour lequel un montant considérable a été voté, commenceront sous peu.

Les résidences

Plusieurs citoyens font d'importants travaux à leurs résidences ce printemps.

Le 16 avril, a été baptisé Joseph-Charles-Benoit, enfant de M. et Mme Charles-Henri- Potvin, née Germaine Dessureau. Parrain, M. Joseph Dessureaux; marraine, Hosanna Trépanier.

—Le 21 avril, a été baptisé Joseph-Germain-Bénoni, enfant de M. et Mme Alfred Tremblay, née Rosa Gaudreault. Parrain et marraine, M. et Mme Gaudiose Gaudreault.

—Le 24 avril, a été baptisée Marie-Florina, enfant de M. et Mme Félix Brisson, née Marie-Ange Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme John Gilbert.

—Le 25 avril, a été baptisé Joseph-Charles-Gilles-Réal, enfant de M. et Mme Lorenzo Simard, née Mariette Dorval Parrain et marraine, M. et Mme Roland Simard. Porteuse, Mlle Graziella Simard.

Mariage

Le 26 avril, a été célébré le mariage de M. Jean-Nil Jean, fils de M. Henry Jean et de Elmire Duchesne, de la paroisse de St-Joseph d'Alma, avec Mlle Marie-Jeanne Simard, fille de M. Xavier Simard et de Evangeline Bouchard.

Décès

Le 24 avril, ont eu lieu les funérailles de M. Jean Maltais, époux de Dame Lydia Pineault, décédé à l'âge de soixante-deux ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, plusieurs enfants.

SAINT-FABIEN

Feu Mme Paul Fournier

Le 21 avril, avaient lieu en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Paul Fournier, née Marie Rioux, décédée à l'âge de 82 ans.

Mme Fournier laisse dans le deuil, six fils: MM. Joseph, Arsène, Antoine, Philias, David, tous de St-Fabien et M. Napoléon Fournier, de St-Gilles de Lotbinière.

Le cercueil était porté par ses neveux: MM. Léon, Emmanuel, Antoine, Adrien, Rémi et Omer Fournier.

M. le curé Stanislas Roy, présida à la levée du corps, et M. le vicaire Hildebrand Roy chanta le service solennel. La bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont Mme Fournier faisait partie, accompagnait le cortège funèbre.

A la famille en deuil, le Soleil offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

Baptêmes

Le 27 avril, était baptisée Marie-Denise, enfant de M. et Mme Noël-Aimé Théberge. Parrain et marraine, M. Donat Théberge et Mlle Eva Théberge, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 mai, Marie-Thérèse-Ginette, enfant de M. et Mme Désiauriers Voyer. Parrain et marraine, M. et Mme Polycarpe d'Astous, grands-parents.

—Le 6 mai, Joseph-Yvan, enfant de M. et Mme Pierre Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Gagnon, de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

TROIS-RIVIERES

Divers

Le commissaire Florido Déziel a-t-il vendu pour $31.50 de bois à la municipalité scolaire de Saint-Mathieu et a-t-il de ce chef, perdu le droit de siéger comme commissaire d'écoles? Tel est le point que les tribunaux auront à décider à la suite d'un bref de Quo Warranto qui a émané à la demande de Joseph Lacerte. Déziel est commissaire d'écoles depuis le 12 mars dernier.

La transformation du parc de l'exposition pour donner du travail aux chômeurs ne sera pas terminée avant la fin de l'année 1939 et plusieurs centaines de chômeurs continueront à y travailler.

—M. Jules Perron est sorti vainqueur du concours d'élocution du Cercle Littéraire de l'Académie de la Salle. Les autres concurrents étaient Florian Grenier, Guy Trottier et Roger Julien.

—Le Conseil central des Syndicats ouvriers nationaux catholiques vient de demander au gouvernement provincial d'apporter au contrat collectif des métiers du bâtiment un amendement supprimant la clause qui exempte les réparations dont le coût n'excède pas $2,000.

Le personel de l'Unité Sanitaire a inspecté 173,208 livres de viande aux Trois-Rivières, au cours du mois d'avril. D'après le rapport de l'officier médical, le Dr J.-Paul Beaudet, 1766 livres d'aliments ont été jugées impropres à la consommation et confisquées.

Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières a visité la paroisse St-Philippe à l'ocasion de sa fête patronale. Il était accompagné au trône de M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire, et de M. l'abbé Henri-Paul Pellerin, chancelier. La messe fut chanté par M. l'abbé Antonio Magnan, du séminaire Saint-Joseph. Il était assisté de MM. les abbés Corriveau et Paquin. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Athanase Francoeur, O.M.I., supérieur de l'école missionnaire du monastère des Oblats, au Cap-de-la-Madeleine. Au prône, M. le chanoine L.-A. Denoncourt, curé-fondateur de la paroisse et au poste depuis trente-et-un ans, présenta à Mgr Comtois les hommages de la paroisse.

Tableau d'honneur

Les premières pour mars et avril au Collège Marie de l'Incarnation, dirigé par les religieuses Ursulines, ont été:

Cours classique, 4e année: Mlles Jacqueline Fleury, Rolande Chênevert.

3e année: Mlles Denise Carignan et Henriette Martel;

2e année: Mlles Pierrette Caron et Simone Alarie;

1ère année: Mlles Françoise Rocheleau et Suzanne Lamothe.

Cours d'introduction: Mlles Louise Belefeuille et Mariette Polquin; 5e année: Mlles Paule Neveu et Thérèse Boudreau; 4e année: Mlles Alice Bouthillier et Pauline Boudreau; 3e année: Mlles Denise Hamel et Madeleine Houde; 2e année: Mlles Jeannine Giguère et Renée Laoie; 1ère année: Mlles Jeannine St-Onge et Madeleine Ryan.

Cours préparatoire: Mlles Thérèse Lamarche et Michelle Ryan.

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Jacqueline Proulx. Etaient présents: Mlles Suzanne Laperrière, Huguette Proulx, Suzette Milot, Denise Laperrière, Jacqueline Beaulieu, Suzanne Proulx, Carmel Brouillard, Pauline Beaumier, Lucille Kegle, Pierrette Noiseux, Carmelle Noiseux, Juliette Belisle, Mira Chamberland; MM. Jean-M. Proulx, René Proulx, Claude Proulx, Mmes J.-P. Beaumont et J. Proulx.

Belle fête

Une belle fête a réuni un grand nombre d'invités chez M. Albert Girard, l'un des plus importants fermiers de Ste-Marguerite. On remarquait: M. et Mme Frédéric Bettez et leurs enfants; M. et Mme Philibert Masse, M. et Mme Alphonse Côté, M. et Mme Ubald Vallière, MM. Jean-Louis et Jean-Jacques Vallières, M. et Mme Côme-Drouin, M. et Mme Louis Laliberté, M. et Mme Ephrem Lampron, M. et Mme Alfa Forcier, M. et Mme Léopold Guérin, M. et Mme Jos. Miller, M. et Mme Alexandre Dionne, M. et Mme Lucien Dufresne, Mlles Jeannette Masse, Marthe Lamontagne, Marie-Anne Laliberté, Liliane Masse, Aline Masse, MM. Charles-Edouard Hould, Gaston Lacerte, Hormidas Cloutier, Robert Gingras, Jules Martineau, Jean-Louis Garceau, Jos. Houle, Alphonse Dionne, Paul Masse, Jules Cloutier, Emile Côté.

Le prix du cuivre de rebut a baissé de 1-8 de sou la livre à 8 3-8 sous la livre.

U. S. Pipe & Foundry a gagné $2.38 par action commune en 1938 au lieu de $3.21 en 1937.

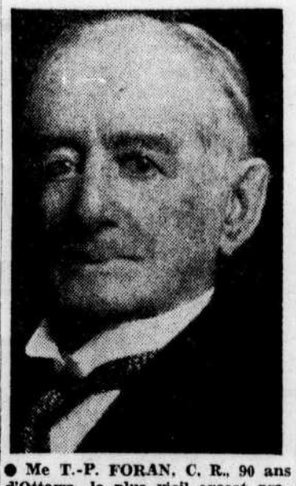
Les souverains tels qu'ils sont apparus à toute la population



Cette image est celle qui restera gravée dans le souvenir de toute la population de Québec, qui a acclamé les Souverains à plusieurs reprises au cours de la journée de mercredi. La photo a été prise alors que le cortège royal venait de quitter l'Anse-au-Foulon. L'artiste de l'Evénement-Journal s'était placé dans la fenêtre d'une vieille maison, dans la rue Champlain. L'automobile a passé tout près de lui, ce qui lui a permis de prendre un instantané très détaillé. Au moment de la prise de photo, le roi se tournait vers la foule massée à sa droite. Ce sourire de la reine Elisabeth est l'un des premiers distribués à la population par la gracieuse souveraine.

(De l'"Evénement Journal")

Mort accidentelle



● **Me T.-P. FORAN, C. R., 90 ans d'Ottawa, le plus vieil avocat pratiquant au Canada, est décédé en fin de semaine des suites des blessures reçues lorsqu'il fut frappé par une automobile à Ottawa.**

Les souverains à Terre-Neuve

Londres, 19. (P. C.) — Le roi Georges VI et la reine Elizabeth assisteront à un banquet donné en leur honneur par le gouvernement à St-Johns et ils planteront de jeunes arbres dans les plates-bandes qui entourent le monument aux morts, au cours de leur séjour de huit heures à Terre-Neuve le 17 juin.

Il est mentionné sur l'emploi du temps de Sa Majesté que le roi prononcera au micro un discours pour ses sujets de l'île à 11 h. 45 du matin.

Alors les souverains viendront à peine de débarquer à la jetée d'Holyrood. Le débarquement est en effet fixé à 10 h. 15. Le gouverneur les aura reçus. Ils auront également eu le temps de gagner St-Johns et de se faire présenter les membres du conseil municipal. Après le discours radiodiffusé, Leurs Majestés se rendront au Parlement. Plus tard elles feront le tour de la cité et iront déposer leurs hommages aux morts de la Grande-Guerre au pied du monument élevé à leur mémoire. Le roi et la reine planteront chacun un petit arbre dans la plate-bande qui borde ce monument.

Après avoir assisté à une fête en plein air dans les jardins du Parlement, Georges VI et la reine seront conduits en voiture jusqu'à la petite baie de Portugal où ils remonteront dans leur bateau à 6 heures du soir pour leur voyage de retour en Angleterre.

Un grand nombre d'autos à Québec

Des milliers d'automobiles venant de tous les coins de la région ont envahi notre ville mercredi à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine. Il est impossible de déterminer exactement le nombre de personnes qu'elles ont transportées, mais il devait être de plusieurs milliers. L'inspecteur Gaudiose Buteau, en charge du service de la circulation, nous a dit à ce sujet hier qu'il n'avait jamais vu à Québec autant d'automobiles.

Le cadeau d'anniversaire de Paulette Goddard à Charlie Chaplin est un appareil de télévision.

charm · glamour · loveliness
Dorothy Gray
beauty · grace · distinction



Fraiche comme une pensée

BOUTEILLE EXTRA GRANDE VALEUR DE 2.00

Cologne pour les temps chauds



Un parfum d'été et un rafraichissement rapide lorsque vous sentez une grande chaleur. Elle rafrichit également votre esprit . . . Employez-la en n'importe quel temps du jour, — après le bain, et lorsque vous vous sentez lasse. Une manière parfumée de maintenir votre apparence fraiche. Un cadeau qui fait plaisir à vos hôtes de fin de semaine.

Rayon des articles de toilette

Maurice Pollack Ltée
LA MAISON DE LA MODE ET DE L'ECONOMIE

Les souverains posent le pied sur le sol canadien



Photo prise mercredi matin au débarcadaire de l'Empress of Britain. Les souverains viennent de descendre du paquebot et ils touchent pour la première fois le sol canadien. Les membres de leur suite sont encore sur la passerelle. Le roi porte son uniforme de grand amiral, tenant son épée à la main. On remarquera la toilette à la fois sobre et élégante de Sa Majesté la Reine Elizabeth. A gauche de la reine, on voit le Très Honorable Mackenzie King, qui vient de souhaiter la bienvenue à Leurs Majestés, au nom du Canada. Cette photo est la premiè qui ait été prise au moment de la descente du bateau.

(De l'"Evénement Journal")

"Accord final" est un film dans lequel la gaieté, la brio et la fantaisie ne font pas défaut. Interprété par des comédiens de talent: Kate de Nagy, Georges Rigaud, Jules Berry, Aimos, Georges Rollin, Jacques Baumer et Josette Day, ce film aura un grand succès au Canada.

Louis Jouvet est né à Crozon dans le Finistère le 24 décembre 1897. Ayant commencé ses études de médecine, il les abandonan pour entrer au Conservatoire.

Barbara Stanwyck possède une ferme pour l'élevage des cheveux. Eddie Cantor est propriétaire d'un magasin de cadeaux, tandis que Ronald Colman reçoit la moitié des revenus d'un ranch très exclusif situé à Santa Barbara.

Norma Shearer essaie les robes dessinées par Adrian, qu'elle portera dans le film "The Women".

Pierre Fresnay se nomme en réalité Pierre Laudebach et est d'origine alsacienne.



Plus blanc au début . . . reste plus blanc!
Employez le nouveau Blanc "Trutone" C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

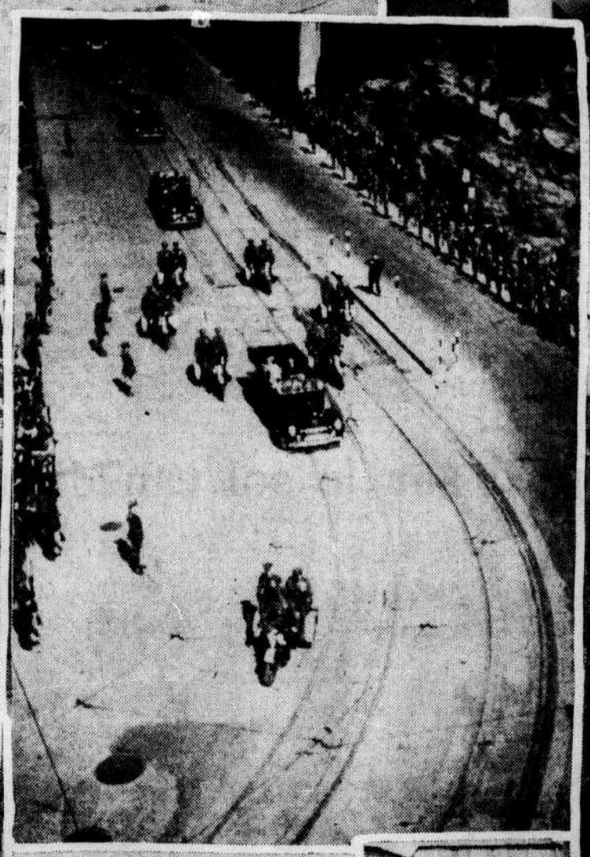
PEINTUREZ MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE LA VISITE DE LEURS MAJESTÉS À QUÉBEC













Quelques scènes croquées sur le vif au cours de la visite royale. En haut, à gauche, les employés de la compagnie Dominion Corset souhaitent la bienvenue au roi du haut des fenêtres de l'usine ; à droite, des soldats mangent, dans la rue, le lunch qu'on vient de leur apporter. A gauche, défilé de vétérans allant occuper leur poste avant l'arrivée ; à droite, des enfants sont soignés dans les postes de secours de la Croix Rouge. A gauche, les magnifiques décorations du couvent des Soeurs de la Providence, rue Montmagny. Au centre, le défilé royal au coin des rues de la Couronne et St-Vallier. En bas à gauche, les enfants infirmes de l'Ecole Cardinal Villeneuve, installés sur les marches du musée provincial ; à droite, on distribue des liqueurs douces aux vétérans et aux soldats qui montent la garde sur le parcours. En bas, au centre, le roi parle au premier ministre M. King. A droite, le major Charles Girouard, chef de la circulation, donne à ses hommes les dernières instructions.

CHRONIQUE de la RADIO

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI 19 mai

4.00 p.m.—CBF - CBV—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 p.m.—CHGB—A l'opéra.
5.15 p.m.—CBM—Airs tyroliens, par Curley.
5.30 p.m.—L'oncle Jean.
5.30 p.m.—CKAC—Mélodies rythmées.
5.45 p.m.—CBF - CBV - CBM—Cotes de la Bourse de Montréal.
5.45 p.m.—CHRC—Extraits d'opérettes.
6.00 p.m.—CBF - CBV—Les plus beaux disques :
Pinta giardiniera ..... Mozart
L'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Bruno Walter
Concerto en la majeur ..... Mozart
Marguerite Long, soliste
6.00 p.m.—CFCF—Alma Kitchell.
6.00 p.m.—CBM—Orchestre sous la direction d'Earl Truxell; Bop Carter, ténor.
6.15 p.m.—CHRC—Les mélodies du soir.
6.30 p.m.—WTIC—Les Cordes mélodiques.
6.45 p.m.—WABC—L'orchestre d'Enoch Light.
6.45 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m.—Concert de variétés (Berlin).
7.00 p.m.—CKAC - WABC—Amos'n Andy.
7.00 p.m.—CBF - CBV—La pension Velder.
7.00 p.m.—CBM—L'orchestre de Wilfrid Charette.
7.00 p.m.—W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.—Causerie sur la paix.
7.15 p.m.—WEAF - WTIC—Jimmie Eiddler.
7.30 p.m.—CBF - CBV - CBM—"Make Mine Music", avec Pauline Rennie, Alex Morgan et un orchestre sous la direction de Percy Pasternak.
7.45 p.m.—WTIC—"Serenaders".
7.45 p.m.—WEAF—L'orchestre de Buddy Fisher.
8.00 p.m.—CBF - CBV—C'est la Vie.
8.00 p.m.—CBM—Orchestre sous la direction de Marjorie Payne.
8.00 p.m.—WEAF - WTIC—"Cities Service Concert".
8.30 p.m.—CKAC—La leçon de musique.
8.30 p.m.—CBF - CBV—Radio-Théâtre, sous la direction de Guy Mauffette.
8.30 p.m.—CHGB—Derrière les volets.
9.00 p.m.—CBF - CBV - CBM—L'Heure de la Valse, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman.
9.00 p.m.—CKAC - WABC—Radio Play House.
9.00 p.m.—CHRC—L'album populaire.
9.30 p.m.—CBF - CBV - CBM—Trio vocal et orgue.
10.00 p.m.—WEAF - WTIC—L'orchestre de Guy Lombardo.
10.00 p.m.—TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.—Radio-Théâtre, en espagnol (Guatémala).
10.00 p.m.—CBF - CBV—Les chefs-d'oeuvre du piano.
10.00 p.m.—CBM—Commentaires d'outre-mer.
10.15 p.m.—CKCV—Pianologue.
10.30 p.m.—CHRC—L'orgue du rêve.
10.30 p.m.—CKCV—Nouvelles du Soleil.
10.45 p.m.—CKAC—Jack Bain et son orchestre.
11.00 p.m.—CHRC—Informations de l'Evénement-Journal.
11.15 p.m.—CKAC - WABC—Orchestres de Ozzie Nelson, Cab Calloway, Kay Kyser et Archie Bleyer.
11.15 p.m.—CHRC—Musique de concert.
11.45 p.m.—CBF - CBV - CBM—Orchestre de Horace Lapp.
11.30 p.m.—CHRC—Choeur nègre.
11.15 p.m. à 1.00 a.m.—WEAF - WJZ - CFCF—Musique variée.

ECOUTEZ, DEMAIN

Samedi, 20 mai

8.00 a.m.—CHRC—Nouvelles de l'Evénement-Journal.
9.00 a.m.—CKKAC—Voisinons.
9.05 a.m.—WEAF - CBF - CBV - CBM—Texis Jim Robertson, baryton.
9.15 a.m.—WEAF - CBF - CBV - CBM—Norman Cloutier et son orchestre.
9.45 a.m.—CBF - CBV - CBM - WEAF—Quatuor vocal.
10.00 a.m.—WEAF - CBF - CBV—"Ranch Boys".
10.15 a.m.—CBF - CBV—Chansonnettes françaises.
10.30 a.m.—CBF - CBV - CBM - CHRC—Visite royale. Les honneurs aux drapeaux.
11.00 a.m.—CKAC - WABC — Le Conservatoire de Musique de Cincinnati. Alexander von Kreisler, directeur, et Severin Eisenberger, soliste. On entendra :
Ouverture fantaisie, de Roméo et Juliette.....Tschaikowsky
Concerto No 5, en mi bémol (Op. 73) (Empereur) pour piano et orchestre ..... Beethoven
11.35 a.m.—CBF - CBV - CBM - CHRC—Visite royale. Pose de la pierre angulaire du nouvel immeuble de la Cour Suprême. Discours de la reine.
12.35 p.m.—CBF - CBV - CBM—L'orchestre de Léon Zuckert.
1.00 p.m.—CKCV—Nouvelles du "Soleil".
1.00 p.m.—CBF - CBV - CBM—Jean Fillington, chanteuse.
2.00 p.m.—CBF - CBV—Le réveil rural.
2.00 p.m.—CBM—Ray Kinney et son orchestre.
2.30 p.m.—CKAC - WABC—"Texas Rangers".
2.30 p.m.—CBF - CBV—Del Courtney et son orchestre.
3.00 p.m.—CBM—Le Music-Hall anglais, avec Turner Layton, pianiste, Charles Shadwell dirigera l'orchestre.
3.00 p.m.—CBF - CBV — "Golden Melodies".
3.30 p.m.—CKAC - WABC—Charles Paul à l'orgue.
4.00 p.m.—CBF - CBV - CBM—Del Brissett et son orchestre.
4.00 p.m.—CHGB—Moment classique.
5.00 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. — Trois musiciens de Cologne (Berlin).
5.15 p.m.—CKAC—Le monde féminin.
5.30 p.m.—CBM—Récital d'orgue.
5.45 p.m.—CBF - CBV - CBM—Cotes de la Bourse.
6.00 p.m.—HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.—Orchestre symphonique (Budapest).
6.00 p.m.—CBF - CBV—Les plus vieux disques.
6.30 p.m.—CBF - CBV - CBM—Ici l'on chante.
6.45 p.m.—CHGB—Boite à musique.
7.00 p.m.—CBF - CBV — Fémina, sous la direction de Mme Pierre-F. Casgrain.
7.30 p.m.—2RO, 11.81 meg., 25.4 m.—Musique de chambre (Rome).
7.00 p.m.—CHRC—Causerie de la Société St-Jean-Baptiste.
7.45 p.m.—CBF - CBV—Orchestre sous la direction de Samuel Hersenhoren.
8.00 p.m.—CHRC—L'Album populaire.
8.00 p.m.—CKCV—Intervion dans la rue.
8.00 p.m.—WOR—Willie Morris, soprano, Sagi Vela, baryton, et un orchestre.
8.00 p.m.—WJZ - CFCF—L'orchestre de Woody Herman.
8.30 p.m.—WEAF - WTIC—"Avalon Time".
8.30 p.m.—CBF - CBV - CBM—Orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder.
8.30 p.m.—CHRC — Georges - Henri Desrosiers, vocaliste
8.30 p.m.—CKCV—Marguerite Paquet.
8.30 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. Folklore de tous pays, (Berlin).
9.00 p.m.—CKAC—Donnez-moi une chance.
9.00 p.m.—CBF - CBV - CBM—Relais de Londres.
9.00 p.m.—CHRC—Le Cow-Boy solitaire.
9.15 p.m.—CKCV—Omer Duranceau.
9.15 p.m.—CHRC—Rolande Dion, vocaliste.
9.30 p.m.—CBF - CBV - CBM—Orchestre symphonique sous la direction d'Alfred Wallenstein.
9.30 p.m.—WWABC—"Music in the Air", orchestre.
9.30 p.m.—WOR—Les cordes symphoniques.
9.30 p.m.—WTIC—Mélodies du foyer.
10.00 p.m.—CHRC—Au Foyer.
10.00 p.m.—CKAC—Jean Forget à l'orgue et au piano.
10.00 p.m.—WABC—"Hit Parade", avec Lanny Ross, ténor, Kay Lorsrine, le quintette de Raymond Scott, et l'orchestre de Mark Warnow.
10.00 p.m.—TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.—Orquestra Progresista (Guatémala).
10.00 p.m.—WJZ - CFCF—Orchestre de Allah Roth.
11.00 p.m.—WEAF - WTIC—L'orchestre de Al Donahue.
10.30 p.m.—CKCV — Nouvelles du "Soleil".
10.45 p.m.—WABC—Les chansons de Doris Rhodes.
10.45 p.m.—CKAC—Jack Bain et son orchestre.
10.45 p.m.—WABC—Musique de Barry Wood.
11.00 p.m.—CHRC—Informations de l'"Evénement-Journal".
11.00 p.m.—TGWA, 9.68 meg., 31.1 m. — Musique de danse par l'ensemble Marimba.
11.15 p.m.—CBF - CBV - CBM—Visite royale. Résumé des événements du jour.
11.15 p.m.—CHRC—Musique de Concert.
11.15 p.m.—CKAC - WABC—Orchestres de Jan Garber, Ray Kyser, Phil. Spitalny, Kay Kyser et Mally Malneck.
11.30 p.m.—CBF - CBV — Russ Margon et son orchestre.
11.30 p.m.—WOR - WJZ - CFCF - WTIC—Orchestres de danse.
11.30 p.m.—CHRC—Quatuor vocal.
11.33 p.m.—CBM—Orchestre de Richard Himber.

1,500 MORTS ACCIDENTELLES L'AN DERNIER

La Ligue de Sécurité de la province fait connaître les statistiques des accidents mortels survenus l'an dernier — 400 accidents sur la route.

1,500 MORTS accidentelles — — —

Plus de 1,500 accidents mortels surviennent chaque année dans notre province, selon un rapport statistique que vient de publier la ligue de sécurité de la province de Québec. De ce nombre, ajoute-t-on, 400 arrivent sur la route et 300 sont des noyades.

Les chutes, dont la grande majorité ont pour théâtre le foyer, contribuent 400 pertes de vies au total. Les brûlures, soit directes, soit résultant d'incendies, causent approximativement 125 décès par année.

Les causes des 400 autres cas sont trop nombreuses pour qu'il soit intéressant de les énumérer ici mais les principales sont: asphyxie par le gaz, empoisonnements, chocs électriques, coupures, etc.

La ligue conseille :

"Craignez moins le givre que le soleil et faites bien attention quand il fait très chaud." La raison de cet avertissement est que 37 personnes ont perdu la vie en 1938 par suite d'un coup de chaleur tandis que 7 seulement sont mortes de froid.

"Si vous avez un cheval très doux ou un vieux boeuf dont vous ne redoutez aucunement les atteintes", continue la ligue, "ne vous fiez pas trop à leur bénignité, parce que 22 personnes un peu trop confiantes se sont fait tuer par un cheval ou un boeuf l'an dernier et il s'agissait d'animaux qu'on n'auratt jamais cru capables de violencer."

Tenez le fusil là où les enfants ne peuvent l'atteindre. Une arme à feu exerce toujours une sorte de fascination sur les jeunes mais cet attrait est très dangereux: 25 ont perdu la vie l'année passée par suite de blessures causées par les armes à feu. Plusieurs de ces victimes étaient des enfants.

En conclusion, ce rapport déclare qu'au moins quatre citoyens se font tuer accidentellement tous les jours de l'année et que c'est là une situation déplorable qui commande un vigoureux effort de la part de tous en vue d'enrayer le mal.

SECURITE DANS LES ECOLES TECHNIQUES

Les bureaux de l'association de Québec pour la prévention des accidents du travail ont fait connaître hier les résultats de l'examen de sécurité industrielle subi par les élèves des écoles techniques de la province à la suite du cours donné sous les auspices de l'association.

Le gérant général de l'association a déclaré que les points obtenus cette année sont les plus hauts depuis la mise en marche de ces cours scientifiques de sécurité ouvrière, en 1931.

A l'école technique de Montréal, c'est M. Gilles Fournier qui s'est classé premier avec un total de 100 pour cent et mérite ainsi la médaille offerte par le lieutenant-gouverneur de la province pour excellence en sécurité industrielle. Dans la section anglaise, quatre élèves ont obtenu 100 pour cent, ce sont MM. Jack Lee, William King, Ron. Locke et Albert Sherman. C'est à M. Jack Lee qu'a été décernée la médaille du lieutenant-gouverneur, par suite du magnifique travail qu'il a soumis à l'examen.

M. Jean-Paul Rancourt s'est classé premier à l'école technique de Québec, ayant lui aussi obtenu le maximum des points, tandis qu'à Trois-Rivières deux élèves sont arrivés premiers avec 100 pour cent, MM. Marcel Létourneau et Gaétan Trudel. La médaille à l'école des arts et métiers de Hull est décernée à M. Emmanuel Proulx, qui a obtenu 98 pour cent.

Des 91 techniciens qui se sont présentés à cet examen 52 ont obtenu plus de 90 pour cent des points. Des diplômes ont été décernés à tous les applicants, alors que 9 medailles ont été adressées par l'association aux premiers de chaque école.

L'association envoie chaque année un instructeur spécial pour donner ces cours dans les écoles techniques et ce sujet, tout comme le secourisme, devient de plus en plus populaire comme matière annexe importante au programme d'études de nos écoles d'arts et métiers.

Vous raffolerez des histoires véridiques, fascinantes de l'adorable Tante Jeanne.
ÉCOUTEZ...
C'EST LA VIE!
CHAQUE VENDREDI SOIR
CBV à 8 heures heure avancée de l'est
Présenté par Lux et le Savon Lux

Obsèques du docteur Lacroix

Trois-Rivières, (D. N. C.) — Les funérailles du docteur Henri Lacroix, ancien échevin de notre ville, ont eu lieu à la cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé Robert Giroux, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jules Gélinas et F.-X. St-Arnaud. M. le chanoine Joseph Désilets supérieur du séminaire, fit la levée du corps. Au choeur on remarquait MM. les abbés Alphonse Lord, curé de St-Luc de Vincennes, Napoléon St-Pierre, aumônier des Frères de l'Instruction Chrétienne à la Pointe-du-Lac.

Les porteurs étaient Mtres Joseph Marchildon et Lucien Comeau, les docteurs Henri Beaudoin, Benoit Jacob, Ernest Rousseau et J.-H. Remington.

Le deuil du Dr Henri Lacroix était conduit par : son père, M. Edmond Lacroix ; son fils, Guy; ses oncles, MM. Wilf. et Louis Lacroix ; ses cousins, MM. Charles-Emile Lacroix, Roch Lacroix, Hébert Lacroix, Antonin Lacroix, Arthur Rocheleau et Siméon Lacroix.

Une foule considérable suivit le cortège.

D'un bout à l'autre du pays à cheval



● MARY BOSANQUET, une jeune Anglaise de 25 ans galopant sur une route de la Colombie-Canadienne. Elle a entrepris de se rendre de Vancouver à Montréal, à cheval, un voyage de 3,600 milles qui lui prendra quatre mois.

Loisirs d'acteurs

Corinne Luchaire

Corinne Luchaire se plaît dans sa chambre, caresse sa chienne Diane et se plaint de n'avoir que peu de loisirs depuis qu'elle connaît la vedette.

J'ai connu Corinne — Zizi pour les intimes — lorsque, à quinze ans, elle glissait avec adresse et élégance sur la piste du Palais de Glace. Elle était, à l'époque, une grande fille rieuse et endiablée, avec toute cette charmante vitalité que le public a tant admirée dans "Prison sans barreaux et Conflit"..

Cette vitalité, cette jeunesse, ses dix-sept ans (bientôt dix-huit!) lui ont heureusement permis de les conserver. Mais Zizi, pardon: Corinne, ne semble pas trop le désirer.

Elle a dévêtu, pour me recevoir, un déshabillé d'autruche rose qui traîne légèrement derrière elle et lui donne l'air d'une "vraie dame". Elle ne m'avouera pas que se déguiser en vedette est une de ses distractions préférées, mais moi je le devine!

Oublions donc la charmante Corinne Luchaire de "Prison sans barreaux" et du Palais de Glace et écoutons, pour l'interview, une Corinne alanguie et blasée.

—Occuper mes loisirs! Mais encore faudrait-il que j'en eusse? Depuis "Conflit", je n'ai pas arrêté de tourner. Le "Déserteur", le "Dernier tournant, Cavalcade d'Amour..."

Et voici pour les "loisirs" un programme très "star" : gymnastique, massage, piscine; le soir, théâtre.

Notre petite Corinne lit des livres anglais, américains et, à travers ses lectures, cherche éperdument des rôles. Son rêve ? Interpréter des femmes de mauvaise vie. A dix-sept ans!

Des portes claquent tout autour de nous, grands-parents, soeurs, frères de la jeune vedette entrent, sortent, s'interpellent. Tous d'ailleurs, sont des artistes, qui auteur, qui peintre ou même sculpteur.

Vous voyez, soupire Corinne, j'habite une maison de fous... Aussi, j'adore rester dans ma chambre, jouer avec ma chienne Diane (qui est grosse et me cause bien du souci)., je fais du piano et j'essaye des robes, pour mon plus grand plaisir.

Je l'avais deviné! Nous y voilà ! Corinne adore jouer à la dame!

SHAWINIGAN

Pas d'excès de vitesse dans nos rues

Le chef de Police J.-N. Longval entend bien faire respecter les règlements de la circulation dans nos rues et déjà il a commencé à sévir contre les automobilistes qui font des excès de vitesse aussi bien que contre ceux qui négligent d'arrêter aux boulevards. Une quinzaine de délinquants déjà ont dû se présenter au poste no 1 et y laisser chacun une somme de $1.00 comme gage de leur bonne conduite future.

On n'a pas voulu se montrer trop sévère pour une première infraction mais une récidive entraînerait certainement une plus forte punition.

Nouvelle école au Christ-Roi

Come nous l'avons déjà annoncé ici même, la Commission Scolaire catholique de Shawinigan construira au cours de l'été dans la paroisse du Christ-Roi une école pour garçons au coût de $160,000.00.

Les travaux de construction seront exécutés sous la surveillance de M. Jos. Trudel, contremaître général de la Commission scolaire. On a commencé l'excavation cette semaine.

Cette nouvelle école sera dirigée par les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne qui ont déjà la direction de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception et des Ecoles St-Maurice et du Sacré-Coeur.

SHAWINIGAN RRR

Distinguée visiteuse

Madame Suzanne Silvercruys-Farnam, soeur de Son Excellence le baron de Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, et hôtesse de la Légation belge à Ottawa, était mardi de passage en notre ville, l'invitée de Son Honneur le maire et de Madame J.-A. Bilodeau, qui l'ont reçue à un lunch à l'Hôtel Cascades.

La distinguée visiteuse, qui jouit d'une grande renommée comme écrivain, conférencière et sculpteur, n'a passé que quelques heures à Shawinigan. Elle est partie le même jour pour Montréal où elle a pris un avion pour se rendre à Ottawa.

ST-EPIPHANE

Baptême

Au début de mai, a été baptisée Marie, enfant de M. et Mme Roland Côté, Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Jalbert, oncle et tante de l'enfant.

Communion solennelle

Le 4 mai, eut lieu dans notre paroisse la communion solennelle de 68 enfants. La messe fut chantée par M. J.-S. Langlois, curé de notre paroisse. Pendant la messe il y eut chant par les demoiselles Enfants de Marie.

Jean Gabin, intime

Le papa de Jean Gabin était un artiste probe, sincère, possédant en même temps qu'un certain renom, l'amour de son métier. Comme, sans être pourvu de cachets royaux, il gagnait très gentiment sa vie, il voulait faire de son Jean un acteur, comme lui, auquel il enseignerait le métier...

Mais alors que tant d'adolescents rêvent de monter sur les planches, le "gamin", lui, est épris d'espaces aux horizons infinis, de vie au grand air... Aussi s'enfuit-il du lycée en quête de vie errante au jour le jour... Il devient aide-jorgeron dans un quelconque village de France et finit par où il aurait dû commencer, pour calmer la soif d'inconnu qui est en lui: il s'engage dans la marine....

A sa libération, l'enfant prodigue est assagi: d'avoir bourlingué durant trois ans sur les navires de la République lui a fait perdre le goût âpre de l'Aventure...Il cède aux instances du "paternel"; il tâte du théâtre, il persévère... Ce qui l'amène tout naturellement à tâter du cinéma également, avec un film au titre d'ailleurs symbolique: "Chacun sa chance". Puis, c'est au hasard "Coeur de Lilas", la "Belle Marinière", "les Gaietés de l'Escadron", "Golgotha". "Variétés". "La Bandéra". "Zouzou" et tant d'autres films.

Jean Gabin a gardé de ses fréquentations de jeunesse, de son service militaire, un goût marqué pour un peuple en marge et la langue d'Argot imagée et pittoresque. Il aime à se donner des airs "d'affranchi", de révolte permanent dans son langage comme dans sa démarche dandinnante. Il roule des épaules, porte la "deffe" (casquette) crânement posée sur l'oreille; il est simple, rude et franc, sans "magnes" et sans chiqué, et envoie "se faire voir" sans plus de façon ceux qui ne seraient pas contents.

C'est pourquoi il crée à l'écran français avec tant de naturel— il joue comme il respire; sans s'en apercevoir—un personnage qui n'existait pas avant lui: celui du mauvais garnement au coeur d'or, du "pote " narquois, frondeur, sensible et généreux, tout d'une pièce, conscient de sa force; mais n'en abusant pas, la mettant au contraire au seul service des causes justes.

Comment ne pas se sentir attiré par ce rude gars haut et fort, pour lequel on ne peut qu'éprouver un sentiment de confiance admirative, d'affection quasi-fraternelle?

SAINT-VALLIER

Naissances

Le 22 avril, a été baptisée, Marie-Paule-Denise, enfant de M. et Mme Léo Boulanger. Parrain et maraine, M. et Mme Numa Boulanger.

—Le 23, a été baptisé Marie-Odélie-Bernadette, enfant de M. et Mme Adélard Corriveau. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Aimé Roy.

—Le 23, a été baptisée Marie-Alice-Monique-Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Charles Asselin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Asselin, de St-Raphaël, oncle et tante de l'enfant.

Sépultures

Un bel hommage a été rendu mardi le 23 avril, à la mémoire de M. William Morrisson, décédé, à l'âge de 88 ans.

M. Godfroy Lamontagne portait la croix. Les porteurs étaient : MM. Solyme Boulanger, Eugène Laverdière, Fortunat Corriveau et Fortunat Gourgues. M. Joseph Roy conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par ses fils : MM. Joseph, Alfred, Oscar, tous de St-Vallier, et Léger; ses filles: Mmes Joseph Goulet (Mary), du New-Hampshire, Mme Alfred L'Abbé (Joséphine), de Armagh, Mme Alberic Audet (Anna), de St-Euphémie, Mme Vve Helna (Régina), de St-Vallier, et son neveu, M. Ernest Morrisson, ainsi qu'une foule d'autres.

—Le 27 avril, ont eu lieu les funérailles de Mme Louis-Emile Robin (née Yvonne Casault), décédée subitement.

Conduisait le corbillard: M. Cyrille Chabot. M. Hubert Roy portait la croix. Le corps étaient porté par MM. Joseph Breton, Léo Langlois, Joseph Chabot et Alexandre Roy. Suivaient le cercueil, son époux M. Louis-Emile Robin; son père, M. Louis Casault; ses fils: MM. Louis-Aimé, Alexandre et Raymond Robin; ses frères : M. Bernard Casault, de St-Pierre ; Antonin, Paul, Edouard, Gérard, de Montmagny, ces beaux-frères, Joseph Casault, Montmagny, Georges Coriveau, de St-Vallier; Achille Robin et M. J. Méthot, tous beaux-frères.

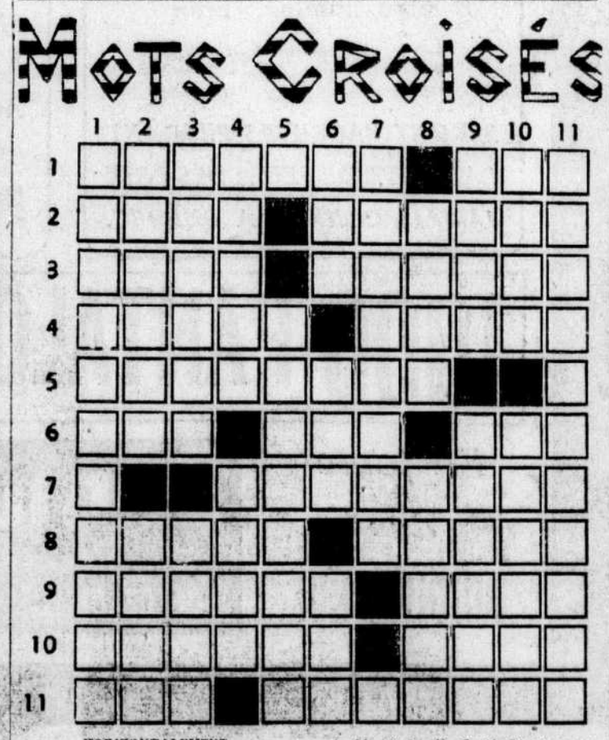
Nos plus sincères sympathies à ces familles éprouvées.

Autre décès

Le 6 mai, un autre glas funèbre sonnait en notre église, celui de Mme Alfred Roy (née Adele Corriveau), et inhumée mardi matin, à neuf heures.

Nos sympathies à cete famile.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Manoeuvrer — Fils de Jacob
2—"Ainsi soit-il" — Déterminé.
3—Masse de neige durcie — Chevilles coniques de bois
4—Qui conduit des âmes — Député de la Corse au Corps législatif de 1796
5—Réduisisse de volume par pression
6—"Demoiselle" — Adjectif possessif — Sorte de nain jaune
7—Qui excède la mesure ordinaire
8—Qui se rapporte aux noeuds acoustiques — Sorte de peigne.
9—Lieu destiné à loger les chevaux — Dix fois dix
10—Ronger — Promptitude, precipitation
11—Adjectif possessif — Distraite

VERTICALEMENT

1—Fetes qu'on célébrait à Athenes, en l'honneur de Minerve
2—Conduisis en menant — Terre argileuse jaune
3—Examine de nouveau — Morceaux de musique pour deux voix
4—Charges des âmes — Hampe de bois, armée d'une pointe de fer
5—Se dit des fausses dents
6—Ville des (Pays-Bas) — Fils de Noe — Epoque
7—Mélanges des produits de tete et de queue dans la distillation du cognac.
8—Substance molle et jaunâtre — Bas fond
9—Lieu où l'on demeure — Grosse étoffe de laine
10—Ville d'Arabie (Yémen) — Statues en attitudes de prière.
11—Dépourvue d'argent.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	L	A	M	A	S	■	L	I	A	R	D
2	A	M	E	N	I	T	E	■	N	E	E
3	M	I	N	E	■	R	E	P	O	N	D
4	P	■	U	S	S	E	■	A	R	T	A
5	A	A	R	■	O	M	A	R	■	A	L
6	S	C	E	P	T	I	C	I	S	M	E
7	C	E	■	A	S	E	R	■	L	E	E
8	O	T	E	R	■	R	E	V	A	■	N
9	P	A	L	A	C	E	■	I	V	A	N
10	E	T	A	■	I	S	O	T	O	P	E
11	S	E	M	I	S	■	B	E	N	I	S

Solution du dernier problème

DANS NOS THEATRES

Horaire des cinémas

CANADIEN — Champions de France, 3.45, 9.45 hrs. Paris, 1.00, 7.00 hrs. Quand Minuit Sonnera 2.15, 8.15 hrs.
CAPITOL — Représentations à 2.00, 6.45 et 8.05 hrs. "Hound of the Baskervilles 2.15, 8.20 hrs. "Ice Follies of 1939" 3.40, 6.45, 9.45 hrs.
CAMBRAI — "History is made at Night" et "Vogues of 1938". Représentations à 1.00, 2.50, 7.00 et 8.30 hrs.
CARTIER — "Kentucky" et "Service de Luxe". Représentation continuelle de 1.00 à 11.00 heures, tous les jours.
CINEMA DE PARIS — Tarass-Boulba, 12.45, 3.53, 6.30, 9.30 hrs. Le Coeur ébloui 2.33, 8.08 hrs.
EMPIRE — "They made me a Criminal" "Dead End Kids", "Women in the Wind". Représentations à 2.00 et 7.00 hrs.
FRANCAIS — "Whispering Shadow", série complete, 2.15, 7.30 hrs.
IMPERIAL — Gala humoristique Lowneys, 2.15, 8.15 hrs.
PRINCESSE — "Law for Tombstone" 1.00, 3.46, 7.00 et 9.46 hrs. "The Shadow" 2.46, 8.46 hrs.
RIALTO — "Marie-Antoinette", 3.15, 8.00 hrs et "Tamara la complaisante" 2.10, 6.45 et 10.15 hrs.
VICTORIA —Escadrille de la chance, 2.30, 5.15, 8.20 hrs. Carrefour, 1.00, 4.00, 650 et 10.00 hrs. Représentation continuelle tous les jours.

Au Rialto



● TYRONE POWER et NORMA SHEARER dans "MARIE ANTOINETTE". Ce magnifique film est à l'affiche du Rialto pour la dernière fois aujourd'hui.

Au Capitol



● JOAN CRAWFORD, vedette de "ICE FOLLIES OF 1939", à l'affiche du Capitol jusqu'à demain, avec "THE HOUND OF THE BASKERVILLES".

"Le Patriote" au Victoria



● GERARD LANDRY et JOSETTE DAY dans une scène du puissant film "LE PATRIOTE", à l'affiche samedi au Victoria, en programme double.

"The Devil's Party" à l'Empire demain



● VICTOR McLaglen et BEATRICE ROBERTS dans "The Devil's Party" qui prend l'affiche demain à l'Empire avec "On Trial" mettant en vedette JOHN LITEL et MARGARET LINDSAY.

En pleine galéjade



● Le brillant chanteur marseillais ALIBERT et la jolie Germaine Roger dans une scène du film "UN DE LA CANEBIERE", à l'affiche au Cinéma de Paris dès samedi, en programme double.

★ CARTIER
AUJOURD'HUI : Loretta Young, Richard Greene dans "KENTUCKY" aussi Constance Bennett et Vincent Price dans "Service de Luxe"
COMMENÇANT DEMAIN
Dorothy Lamour dans "St. Louis Blues" | Jack Oakie Lucille Ball dans "Annabel Takes a Tour"
Mat.: 17c—Soir: 26c (Plus taxe)

IMPERIAL
Aujourd'hui et demain: matinée et soirée
"Les Vedettes du Gala Humoristique Lowney"
— 3 heures de spectacle —
Armand Marion 'Charlotte" et la troupe au complet. Orchestre Radio Encan, etc., etc., etc
Mat. 35c et 50c — Soirée 40c et 60c
Taxe comprise
Ecoliers de tout âge admis
Représentations à 2.15 et 8.15 hrs

ECOUTEZ LE REPORTER — du — "SOLEIL" — à — CKCV tous les jours (dimanche excepté)
1 h. p. m. et 10 h. 30 p. m.

FRANCAIS COUTELLERIE A TOUT CLIENT
La plus mystérieuse GRANDE SERIE COMPLETE "WHISPERING SHADOW" avec Bela LUGOSI le maître de l'horreur et du mystère

CAMBRAI DERNIER JOUR . . .
Chs. Boyer et Jean Arthur 'HISTORY IS MADE AT NIGHT'
et
WARNER BAXTER, JOAN BENNETT "VOGUES OF 1938" en TECHNICOLOR
MAT. 1.00 2.30 — SOIR .10 TAXE .03 7.00 8.30 — .20 TAXE .05

EMPIRE Mat. 21c Soir 35c plus taxe
COMMENÇANT DEMAIN
VICTOR McLAGLEN dans "The Devil's Party"
avec Paul Kelly - William Gargan
AUSSI "ON TRIAL"
avec Margaret Lindsay
A L'AFFICHE : "THEY MADE ME A CRIMINAL" et "WOMEN in the WIND"

CANADIEN TOUJOURS 3 FILMS
1er FILM
André Fouché et Georgius dans "CHAMPIONS DE FRANCE"
2e FILM
MARIE BELL — ROGER KARL dans "QUAND MINUIT SONNERA"
3e FILM
HARRY BAUR dans "PARIS"

RIALTO AUJOURD'HUI
Les émouvantes aventures sentimentales d'une femme célèbre par sa beauté
NORMA SHEARER, TYRONE POWER dans Marie Antoinette
with John Barrymore • Robert Morley Anita Louise • Joseph Schildkraut Gladys George • Henry Stephenson
GRAND SPECIAL FRANÇAIS
Victor FRANCEN dans "TAMARA LA COMPLAISANTE" avec Vera KORÈNE
Mat. 10c — Soir 20c — Plus taxe

PRINCESSE
Film de l'Ouest : "LAW FOR TOMBSTONE" avec Buck Jones, "THE SHADOW" avec Quigley, Hayworth. Ep. 2 "SCOUTS TO THE RESCUE"
COMMENÇANT DEMAIN
"YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU"
James STEWART et Jean ARTHUR
"RANGERS STEP IN"
avec BOB ALLEN

CINEMA de PARIS DERNIER JOUR
Danielle DARRIEUX, Harry BAUR, Jean Pierre AUMONT, Roger DUCHESNE dans TARASS BOULBA
En programme double avec
Max DEARLY, Henri ROLLAN, Huguette DUFLOS, José NOGUERO dans LE COEUR EBLOUI
COMMENÇANT DEMAIN
"PRISONS DE FEMMES"
"UN DE LA CANEBIERE"

VICTORIA
DEMAIN
Harry BAUR, Pierre RENOIR, Gérard LANDRY dans LE PATRIOTE
Paulette DUBOST dans L'ange que j'ai vendu (UNE FOIS AU CINÉMA)
Aujourd'hui dernier jour
"CARREFOUR"
'ESCADRILLE de la CHANCE"
MAT. 21c, SOIR 35c. Plus taxe

CAPITOL Matinée 25c Soirée .30-.40 Plus taxe
AUJOURD'HUI et SAMEDI
Un captivant "GREAT ZIEGFELD" sur glace à: 3h.40, 6h.45 et 9h.15.
THE ICE FOLLIES OF 1939 featuring JOAN CRAWFORD with JAMES STEWART, Lewis Stone, Lew Ayres, All-Star M-G-M Revue
Etoiles! Idylle! Musique! Charmant spectacle sur patins!
Aussi à : 2h.15 et 8h.20
SIR ARTHUR CONAN DOYLE'S THE HOUND OF THE BASKERVILLES
RICHARD GREENE - BASIL RATHBONE - WENDY BARRIE
Spécial : aujourd'hui et samedi arrivée du Roi et de la Reine à Québec et à Montréal.

Hommages du Canada aux Souverains britanniques

Le T. H. Mackenzie King, premier ministre du Dominion, prononce une allocution, mercredi midi, au déjeuner offert à Leurs Majestés.

Le "Soleil" publie ci-dessous le texte de l'allocution que prononçait, mercredi midi, au Chateau Frontenac, le T. H. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, présentant aux Souverains les hommage du Dominion:

Au nom de la population du Canada, je souhaite respectueusement à Votre Majesté et à Sa Majesté la Reine une royale bienvenue dans Votre Dominion du Canada.

Nous sommes pleinement consciente de l'honneur insigne qui nous échoit d'être la première, parmi les nations d'outre-mer du Commonwealth, à recevoir la visite du Souverain régnant et à jouir du rare privilège de souhaiter la bienvenue à notre Roi et à notre Reine. Nous éprouvons une véritable fierté à la pensée que nous avons parmi nous, dans la personne de Votre Majesté, non seulement le symbole, mais la présence réelle du chef de tout l'Empire.

Il y a plus de trois siècles, de petits navires, ignorés, sans bruit, sans fêtes à leur arrivée, traversaient les mers alors inexplorées, puis remontaient le Saint-Laurent jusqu'à l'endroit, où ce matin, Votre Majesté débarquait sur le sol canadien. Ici même, ces explorateurs aventureux élevaient la fleur de lys de France et plantaient la croix du christianisme. Ce jour-là, le Canada naquit. Depuis, ces hauteurs ont vu se dérouler d'autres scènes héroïques et historiques.

Cet après-midi, Votre Majesté contemplera les plaines où, il y a près de deux siècles, le sol de la Vieille-France dans le Nouveau-Monde passait à la Couronne britannique. La tradition établit solidement les possessions britanniques au delà des mers. Votre Majesté verra aussi le monument qui commémore, en une commune inscription, les vertus des valeureux chefs des deux grandes races alors aux prises, et qui symbolise la chevalerie la plus pure, mais, davantage encore, l'unité nationale.

Ici, en 1864, à la suite d'une Conférence préliminaire tenue à Charlottetown, les Pères de la Confédération rédigèrent les résolutions qui servirent de base à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Par l'effet de cet Acte, les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick s'unirent fédérativement sous l'autorité de la Couronne en un seul Dominion. Le 1er juillet 1867, dotées d'une constitution semblable en principe à celle du Royaume-Uni, les colonies britanniques ainsi réunies devenaient le Dominion du Canada.

Afin d'aider et de conseiller le Souverain dans l'administration du pays, la nouvelle constitution pourvoyait à la création d'un Conseil qui devait porter le nom de Conseil privé de la Reine au Canada.

Aujourd'hui, tous les Conseillers privés du Canada ont été invités à se faire présenter à Votre Majesté, qu'ils soient membres du Cabinet actuel ou des gouvernements antérieurs. C'est la première fois depuis la Confédération, si l'on excepte les réunions du premier Cabinet, que tous les membres du Conseil privé du Roi au Canada se trouvent réunis. Jamais encore dans l'histoire du Canada, les ministres de la Couronne et, même, tous les membres du Conseil privé de Votre Majesté ne s'étaient réunis en présence de leur Roi.

Aujourd'hui, comme jamais auparavant, le Trône devient le centre de notre vie nationale.

A l'ombre de l'imposant rocher de Québec ont passé, au cours des années, des générations d'hommes et de femmes, qui cherchaient et qui trouvèrent de nouveaux foyers et de nouveaux horizons en cette terre si favorisée. Nous nous réjouissons à la pensée que notre Roi et notre Reine suivront pendant quelques jours les sentiers tracés par ces aventureux pionniers. Vos Majestés découvriront non seulement, comme c'est déjà fait, des forêts, des prairies et des montagnes, mais des villes et des villages florissants, tous désireux de Les accueillir chaleureusement. Nous espérons que Vos Majestés auront aussi l'occasion de voir et d'apprécier, en une certaine mesure au moins, la beauté naturelle des innombrables lacs et rivières du Canada, de ses vastes espaces, de son ciel pur et de ses jours ensoleillés, de ses campagnes paisibles et de ses foyers sereins.

Nous reconnaissons les sacrifices que comportent Vos longs et ardus voyages par terre et par mer aussi bien que la séparation temporaire de vos enfants, ces enfants chéris de l'Empire, les princesses Elizabeth et Margaret Rose. Puissent la sincérité et la chaleur de notre bienvenue Vous rendre plus légère cette séparation. Vos Majestés trouveront en notre pays d'autres enfants désireux de se presser autour d'Elles, des enfants qui à leur tour transmettront à la génération qui les suivra le souvenir de ce grand jour de leur vie. Ici, également, Vous trouverez une famille qui est la Vôtre, famille d'origines, de races et de pensées diverses, qui, en une libre association avec les autres membres du Commonwealth, mais également à sa manière, façonne son destin national.

Nous voudrions que Vos Majestés, en quittant l'Ancien-Monde pour le Nouveau, eussent le sentiment qu'Elles ont tout simplement quitté un foyer pour en visiter un autre, et que nous appartenons tous à la même grande famille. Les institutions libres et l'idéal démocratique sont aussi chers au coeur de Votre peuple du Canada qu'à celui des peuples de toute autre partie de l'Empire. Nous considérons que la conservation de ces institutions et de cet idéal sont au premier rang de nos devoirs.

Je voudrais assurer Vos Majestés que la chaleur de la bienvenue qu'Elles recevront partout, a sa source dans l'admiration que ressentent tous les Canadiens pour Leur personnalité, pour les qualités de coeur et d'esprit qu'Elles possèdent. Dans Votre existence quotidienne, nous voyons, agissantes, les vertus que nous apprécions par-dessus tout: la foi en Dieu, le souci du bien-être de l'humanité, le dévouement au service public, le contentement que procurent la vie de famille et les joies simples du foyer. Au-dessus du sentiment que nous avons de la splendeur de Votre fonction, se place notre affection pour deux êtres jeunes qui portent, avec une si belle vaillance, une responsabilité sans égale au monde.

MORT SUBITE DE MME NIL PAGE, RUE ST-CYRILLE

Une famille en vue de n otre ville vient d'être plongée dans un deuil cruel par suite de la mort de Mme Nil Pagé, née Sophie Fortin, décédée subitement mercredi après-midi à l'âge de 73 ans, à la résidence de sa fille, Mme J.-N. Fleury.

Mme Pagé a été trouvée morte dans un fauteuil par les membres de sa famille qui étaient allés voir défiler le cortège royal. On croit qu'elle s'endormit en écoutant un programme de radio se rapportant à la visite royale, car l'appareil fonctionnait encore au retour des membres de sa famille.

La défunte était l'épouse de M. Nil Pagé, ancien employé du C.N.R. qui lui survit. Elle laisse également deux filles, Mme J.-N. Fleury (Nora), et Mlle Berthe Fleury, plusieurs petits-enfants, MM. Raymond, Claude Fleury, Mme Roland Fiset (Marielle), et Mlles Pauline, Mimi, Estelle et Liliane Fleury. Lui survivent aussi un arrière-petit-fils, Pierre Fiset, un frère et une soeur, M. William Fortin, de Montréal, et Mme Charles Devost (Marie), d'Amos.

Les funérailles auront lieu samedi matin à onze heures en l'église du St-Coeur de Marie. La dépouille mortelle est exposée à 92, rue St-Cyrille.

Le "Soleil" offre à la famille en deuil ses plus vives sympathies.

Enfants perdus

Montréal, 19. — (U.P. Le jeune Maurice Marcelenchuk, 8 ans, voulait voir le roi et la reine, hier. Comme ses parents, qui demeurent à Chambly, douze milles de Montréal, ne pouvaient pas faire le voyage dans la métropole, le jeune Maurice enfourcha son tricycle, et en route pour Montréal. Il dévora la route, traversa un pont, et il roulait en flânant dans une rue de la partie haute de la ville, quand un brave agent de la force montréalaise l'aperçut et, remarquant qu'il était seul, le conduisit à un poste de police pour le renvoyer ensuite à ses parents. Une cinquantaine d'enfants âgés de 4 ans en montant ont été "perdus" hier. Hier soir, les parents de 25 d'entre eux avaient réclamé leur progéniture et les autres attendaient patiemment, profitant dans l'intervalle d'un excellent souper et des gâteries des policiers, transformés pour la circonstance en bonnes d'enfants souriantes et attentionnées.

● Le roi parle en anglais et en français au déjeuner offert par le gouvernement canadien

voix forte, scandant ses mots, il parla en anglais et en français. (Nos lecteurs trouveront dans une autre page de notre journal le texte des trois discours qui furent prononcés à cette occasion). Lorsqu'il reprit son siège, il jeta un regard du côté de sa fidèle compagne, qui approuva d'un léger signe de tête. Il avait une fois de plus gagné l'admiration de tous.

LES INVITES

A la table d'honneur, aux côtés de Leurs Majestés et du premier ministre du Canada, on remarquait: S. Eminence le cardinal Villeneuve, le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et madame Lapointe, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et madame Patenaude, l'hon. Charles-G. Power, ministre des pensions et de la santé nationale et madame Power, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, le lord-évêque de Québec, P. Carrington et madame Carrington, l'honorable T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources naturelles et madame Crerar, le T. H. Arthur Meighen, leader de l'opposition au sénat et madame Meighen, le T. H. Sir L.-P. Duff, juge en chef de la cour suprême du Canada, l'hon. W.-E. Foster, président du Sénat et madame Foster, l'hon. R.-J. Manion, chef de l'opposition à la Chambre des Communes et madame Manion, l'hon. Pierre-F. Casgrain, président de la Chambre des Communes et madame Casgrain, le comte de Eldon, gentilhomme d'honneur de Sa Majesté, lady Catherine Seymour, et lady Nunburnholme, dames d'honneur de la reine, S. Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne et madame Borne.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui avait été invité au déjeuner, n'était pas présent et sa place resta vide.

le représentant de notre journal lui posait quelques questions, elle lui répondit : "Quand vous aurez mon âge, vous n'en ferez peut-être pas autant que moi actuellement". Il paraît que cette personne est âgée de 82 ans.

NEUTRALISEZ ODEURS DES PIEDS avec les SEMELLES MEDICAMENTEES

NU-FEET

Médicamenté avec sept sels alcalins antiseptiques NU-FEET contrôle transpiration, neutralise odeurs des pieds et soulage promptement fatigue et brûlement. 25c la paire chez votre pharmacien. NF3

Feu M. Joseph Poulin

Beauceville, (D.N.C.) — Samedi dernier, le 6 mai, à 9 heures, ont eu lieu dans notre église, les imposantes funérailles de M. Joseph Poulin, charron, décédé le mardi précédent, à l'âge de 67 ans et 1 mois, à la suite d'une longue maladie. Une affluence particulièrement considérable [illegible] ont rendu un émouvant hommage au défunt, bien connu dans toute la région.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt: Florian, Ephrem, Clermont et Joseph; M. le maire Josaphat Poulin portait la croix. La dépouille mortele était portée par MM. Joseph Nadeau, Odilon Nadeau, Archélas Poulin, F.-X. Vaillancourt, Félix Dutil et Gédéon Poulin.

Le service a été chanté par M. le curé Gédéon Julien, qui avait fait la levée du corps. M. l'abbé Julien était assisté de MM. les abbés A. Papillon et A. Dussault, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le cortège, entre autres, MM. Odilon Poulin, Fernand Gousse, Omer Dancose, Charles Clément, Dr J.-H. DesRochers, L.-P. Turgeon, N.P., J.-Pierre Quirion, Henri Renault, le personnel de l'"Eclaireur", Jos. Poulin (Magliore), Maurice Grondin, Lucien Fortin, Lorenzo Roy, Mlle Laura Nadeau, Mlle Etiennette Mathieu, Louis Mahtieu, H. Nadeau, J. Langlois, Louis Bolduc, Marius Lachance, Josaphat Genest, Théo. Busque, B.S.A., Emile Bisson, Dr Cyrille Pomerleau, Lauréat Fortin, Philippe Jolicoeur, Marcel Poulin, Armand Berbert, Maurice Veilleux, Hector Langlois, Clermont Veilleux, Cléophas Grégoire, Cléophas Veilleux, Philippe Rancourt, Paul Veilleux, Gaspard Grondin, Joseph Fortin, Robert Lemieux, J.-A. Deblois, Camille Berberi, Georges Poulin, Fortunat Veilleux, Adélard Roy, Alfred Fortin, Oscar Nadeau, Wellie Giroux, Mme Fernand Gousse, Adrien Turcotte, Jules Poulin, Gédéon Roy, Albert Mercier, Dominique Bernard, Fernand Rodrigue, A. Laflamme, J.-L. Delâge, Séraphin Bolduc, J.-P. Gagné et un grand nombre d'autres dont il nous est impossible de donner les noms ici.

M. Joseph Poulin laisse, pour pleurer sa perte, son épouse éplorée, née Flora Fortier, et huit enfants: quatre fils: Florian, Clermont, Ephrem et Joseph; quatre filles: Mme Ulric Poulin (Emilia), Mme Henri Doyon (Maria), Mlles Laura et Madeleine Poulin; une soeur, Mlle Victoire Poulin, et cinq petits-enfants: Hélène Doyon, Annette, Jacqueline, Richard et Huguette Poulin.

Notre journal réitère à la famille Poulin l'expression de ses plus sincères sympathies.



Alerte ! hommes et jeunes gens de Québec et des environs

Voici la VENTE que vous attendiez depuis longtemps

GRANDE VENTE-FEU

du stock de la MANUFACTURE SAMUEL DORFMAN

transporté au magasin 311 rue ST-JOSEPH

pour être sacrifié à des prix encore jamais vus !

$10,000 DE MARCHANDISES endommagées par l'eau et la fumée seulement··· seront sacrifiées jusqu'au dernier morceau.

LA VENTE est en marche Aujourd'hui et les jours suivants

500 COMPLETS SERGE

bleu marine, brun et gris fer

SERONT SACRIFIES PENDANT LA VENTE DE FEU A DES PRIX JAMAIS CONNUS A QUEBEC.

200 PALETOTS

grand choix de nuances et tissus

Modèles : raglan et "tube"

SERONT MARQUES A DE SI BAS PRIX QUE VOUS EN ACHETEREZ

DEUX OU TROIS POUR LE PRIX D'UN

800 COMPLETS

couleurs assorties

En serge Worsted et botany anglais

Ce lot comprend des modèles réguliers ou sports. — Tailles 33 à 44.

Messieurs ! Il vous faut voir ces complets.

LES PRIX MARQUES SERONT SI REDUITS QUE VOUS EN ACHETEREZ PLUSIEURS.

1000 PANTALONS couleurs assorties, *Tissus : tweed, serge, worsted* SERONT OFFERTS A PRIX DE SACRIFICE !

En foule des AUJOURD'HUI

Samuel Dorfman

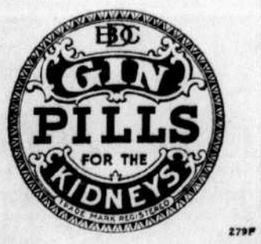
311 rue SAINT-JOSEPH 311

ACHETEZ DIRECTEMENT DU FABRICANT, EPARGNEZ $5.00

En foule pour profiter de grandes économies

MAL DE DOS?

Des reins qui n'éliminent pas normalement les déchets vous rendent misérable, souffreteux, las, déprimé. Si vous souffrez de mal de dos, d'interruption du repos la nuit, de douleurs rhumatismales, vous requérez les 8 ingrédients médicinaux des Gin Pills pour aider vos reins à filtrer les toxines nocives. Ayez une boite de Gin Pills aujourd'hui même



279P

Deux formats réguliers 50c et le nouveau format économique (quantité double) 75c

Beau geste

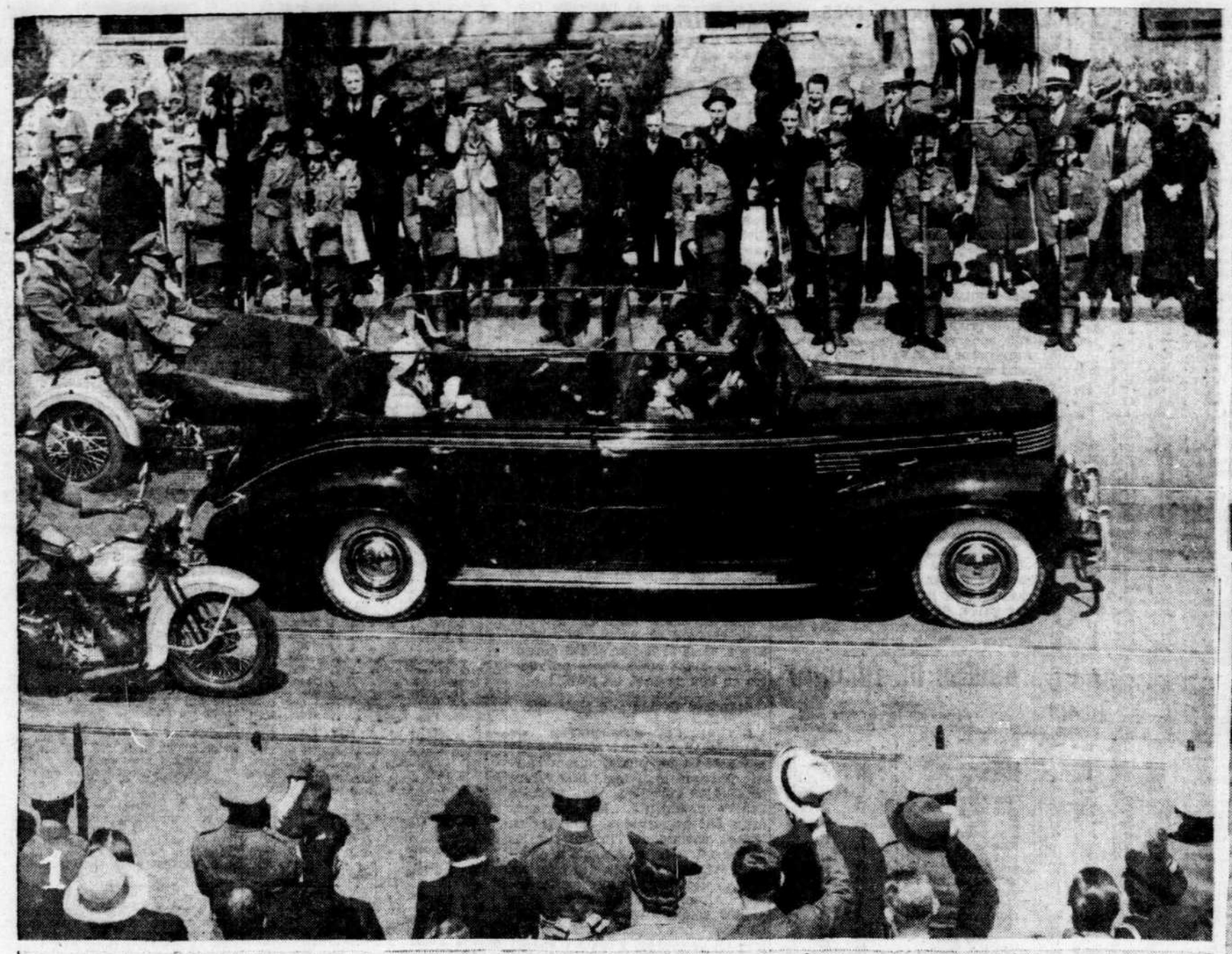
Au nombre des milliers de personnes qui avaient envahi les Plaines mercredi après-midi à l'occasion de la démonstration organisée pour les enfants en l'honneur de Leurs Majestés, les spectateurs ont remarqué une vieille femme à cheveux tout blancs vêtue d'une façon bizarre ; elle portait un chapeau où elle avait fixé un médaillon représentant la figure de nos souverains, et avait en bandoulière sur sa robe un large ruban où on pouvait lire en lettres de carton doré : "Long Live The King et The Queen". La vieille portait un cadre contenant la photographie d'un des "voisins" à Kirkland Lake, dans l'Ontario, où elle demeure ; elle expliquait que ce voisin a déjà été présenté au roi à Londres.

La vieille portait dans ses mains également un bouquet de tulipes qu'elle voulait présenter à la reine Aux questions qui lui furent posées, elle dit être née en Hongrie. Comme

MANDRAKE, LE MAGICIEN 773 par LEE FALK et PHIL. DAVIS

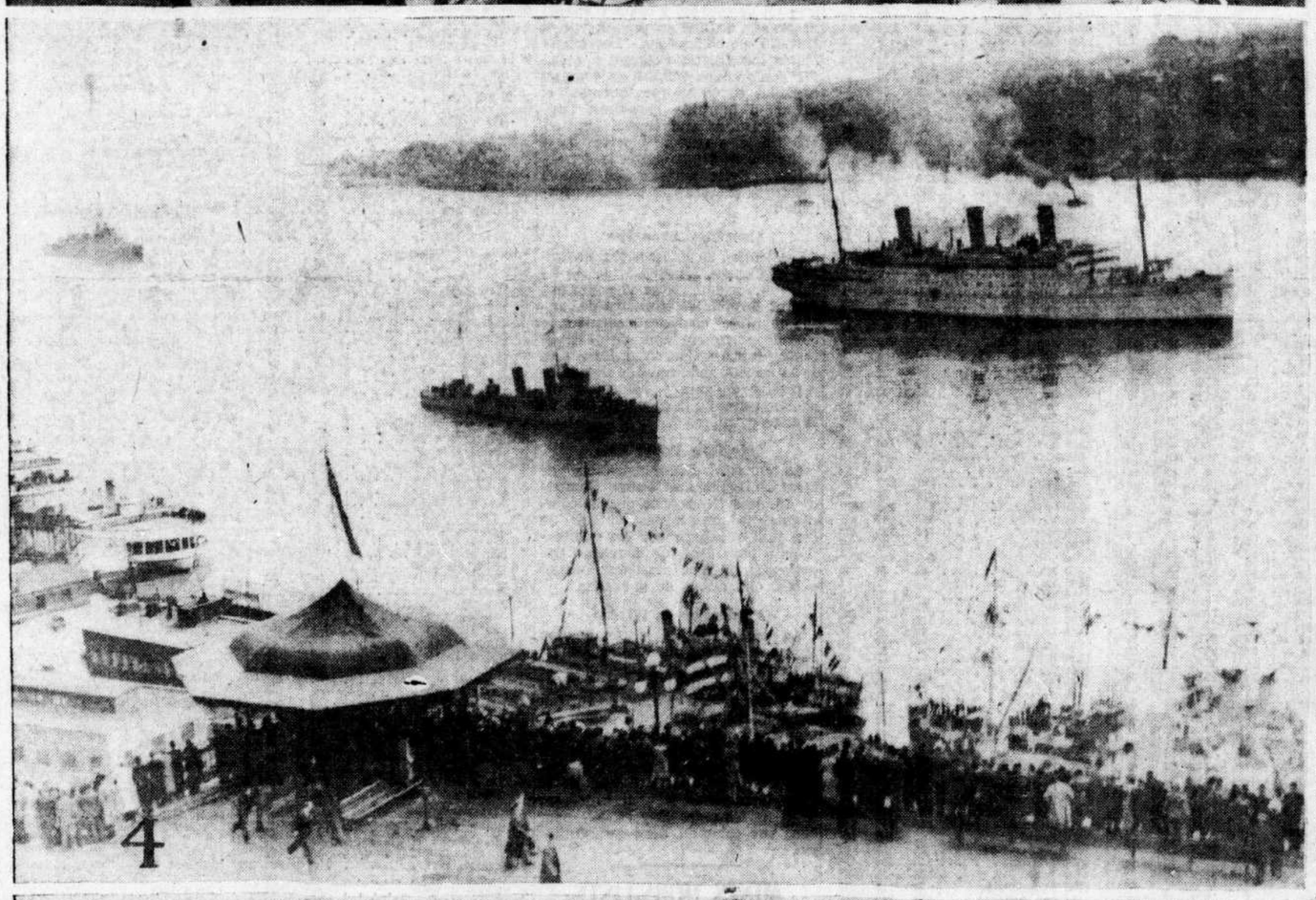


REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE LA VISITE DE LEURS MAJESTÉS À QUÉBEC

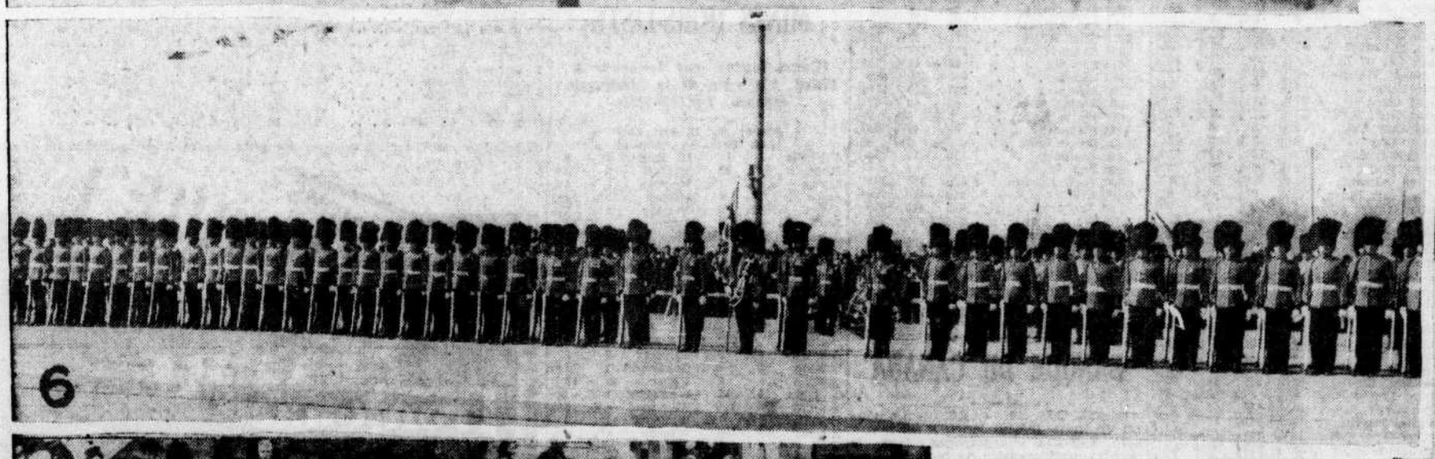

1


2


3


4


5


6


7


8

Autre groupe de photographies donnant une excellente idée des scènes historiques qui se sont déroulées à Québec, mercredi et jeudi, à l'occasion de la visite des Souverains britanniques (1 et 2) Leurs Majestés dans leur voiture à leur arrivée ici, peu après être descendus du paquebot du C. P. R. (3) Un groupe de Hurons venus saluer les souverains à leur arrivée. (4) L'Empress of Australia et deux navires de guerre photographiés du Château Frontenac. (5) Le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, causant avec des invités à l'Anse-au-Foulon en attendant l'arrivée des souverains. (6) Le Royal 22e Régiment qui formait la garde d'honneur de Leurs Majestés, au garde à vous sur le quai de l'Anse-au-Foulon. (7) Une partie de la foule qui était descendue à la gare maritime, mercredi matin, pour assister à l'arrivée des souverains. (8) Le T. H. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada avait pris place dans cette voiture avec une dame d'honneur de Sa Majesté la Reine.

La séance d'hier à N.Y. se termine sur un ton plus ferme

Les aciéries ont perdu du terrain toutefois. — Smelters 38 1-8.

LES OBLIGATIONS

Les marchés mobiliers de Montréal étaient tous fermés, hier, parce que c'était le jour de la visite de Leurs Majestés dans la métropole canadienne. Les autres marchés financiers canadiens étaient ouverts toutefois de même que les marchés américains et européens. A New-York, les valeurs ont affiché un ton ferme durant la matinée de la séance d'hier. Au début de l'après-midi, les aciéries se sont alourdies et elles ont entraîné quelques autres titres à la baisse. Le mouvement de retraite ne s'est pas propagé cependant de sorte que les aciéries furent à peu près les seules valeurs à clôturer avec des reculs assez substantiels. Les gains l'emportaient sur les reculs dans les autres groupes et le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée a monté de 2-10 de point à 44.7. Le roulement total fut de 418,280 actions alors qu'il avait été de 534,470 actions la veille. U. S. Steel commun a baissé à 43 3-4 et le titre privilégié de la même société a touché 101. Aujourd'hui, tous les marchés financiers, tant du Canada que de l'étranger, seront ouverts comme d'habitude.

Les obligations du gouvernement américain ont enregistré de nouveaux gains, hier, à New-York. Ces gains ont atteint 14-32 de point en certains cas. Les banques, les sociétés d'assurance et les autres institutions financières s'intéressent toujours activement à ces valeurs. Les autres obligations américaines ont fluctué étroitement dans une direction ou l'autre. Les obligations allemandes et polonaises ont monté un peu dans le compartiment des valeurs étrangères.

Smelters a encore été la vedette à la baisse, hier, à Toronto. Le titre a reculé à 38 1-8 pour clôturer à 38 1-2. Lake Shore et McIntyre étaient plus fermes. On notait des gains allant jusqu'à 5 sous dans plusieurs mines d'or secondaires.

Le blé canadien a haussé de 1-2 sou à 5-8 de sou le boisseau à Winnipeg. Mai 64 3-8 sous, juillet 65 1-2—5-8 sous et octobre 66 5-8 sous. A Chicago, le blé américain a monté de 3-8 à 7-8 de sou le boisseau, hier. Juillet 74 1-8—1-4 sous et septembre 74—73 7-8 sous. Le maïs était stationnaire ou en mieux d'un quart de sou. Juillet 51 1-8—51 sous et septembre 51 5-8 sous.

Durant la séance de mercredi dernier, les valeurs canadiennes avaient généralement fléchi sur la Bourse de Montréal. Smelters avait touché un fond de 39, Hudson Bay avait reculé à 31, Nickel à 46 1-2 et Noranda à 77. National Steel Car avait touché un bas de 43 1-2 pour fermer à 43 5-8. Aluminium monta de 1 1-8 point à 117 3-8. Le roulement total sur la Bourse et le Curb de Montréal avait été de 48,907 actions, comprenant 18,275 actions industrielles et 30,632 actions minières. Les obligations du Dominion avaient subi sur la marché domestique, mercredi, des reculs allant de 1-8 à 1-4 de point. Par contre, les valeurs du Pacifique Canadien avaient monté d'un à deux points.

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 19. — (P.A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre pour la semaine du 17 mai 1939 indique les changements suivants qui furent compilés en livres sterling: diminution de 2,274,000 dans la circulation au total de 493,619,000; diminution de 72,000 dans l'encaisse métallique de 226,790,000; augmentation de 2,202,000 dans les réserves; diminution de 3,256,000 dans les dépôts publics; augmentation de 5,829,000 dans les dépôts privés; diminution de 615,000 dans les valeurs du gouvernement; augmentation de 1,999,000 dans les autres valeurs. La proportion entre la réserve et le passif est de 20.6 pour cent au lieu de 19.7 pour cent la semaine précédente.

FIN DU CONGE

Montréal, 19. — La Bourse de Montréal était fermée hier à cause du passage de Leurs Majestés dans la métropole. Les marchés locaux rouvriront leurs portes ce matin comme d'habitude.

RECETTES DU P. C.

Montréal, 19. — Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la semaine du 14 mai 1939 furent de $2,716,000 à rapprocher de $2,352,000 durant la semaine correspondante de 1938, ce qui fait une augmentation de $364,000 ou de 15.5 pour cent. Ces résultats furent les plus satisfaisants depuis la semaine du 15 octobre 1938.

Dividendes

Asbestos Corporation, 15 sous par action nouvelle, plus boni de 15 sous, payables le 30 juin aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Burlington Steel Co. Ltd, 15 sous par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $1.90 — 40 oz. $2.85

CEDAR RAPIDS MFG.

Montréal, 19. — (P.C.) La Gazette, de Montréal, écrit aujourd'hui que cinq compagnies d'assurance-vie du Canada et des Etats-Unis ont acheté $13 millions d'obligations 4 pour cent de première hypothèque avec gage collatéral en fiducie de Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Ces obligations échéant en 1969 sont payables en fonds canadiens seulement. Avec le produit de cet emprunt, la compagnie remboursera, le 1er juillet prochain, $13 millions d'obligations de Cedar Rapids Manufacturing and Power Company 5 pour cent 1953. Ces dernières obligations comportaient la garantie de Montreal Power.

PRIX DE GROS

Ottawa, Ont., 19 — Le nombre-indice des prix de gros en général s'établit à 73.7 la semaine terminée le 12 mai et reste inchangé par rapport à la semaine précédente. Les substances végétales avancent mais les produits animaux et les métaux non ferreux reculent. Les plus importantes denrées qui montent sont les grains, le bétail, les viandes fraîches, le coton brut et le plomb, tandis que le sucre brut, les pommes de terre, les produits laitiers, les tissus de coton et le cuivre baissent. La semaine correspondante l'an dernier l'indice s'établissait à 80.8.

PRETS SUR HABITATIONS

Ottawa, Ont., 19. — D'après les chiffres publiés par l'hon. Charles-A. Dunning, ministre des Finances, plus de 2,100 prêts en vertu du plan d'amélioration aux habitations, formant un total de $863,622.11, ont été signalés au ministère des Finances au cours du mois d'avril. Tout indique, a déclaré M. Dunning, que l'année 1939 dépassera 1937 et 1938 en ce qui concerne la somme de ces prêts. Les avances totales en vertu de ce plan se sont chiffrées par environ $12,000,000 dans chacune des deux dernières années.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 19. — (P.A.) — Les obligations britanniques ont encore été recherchées hier sur la Bourse de Londres. Les valeurs transatlantiques ont remonté. On notait un raffermissement dans les titres des compagnies de tabac. Les obligations européennes étaient fermes, principalement les 5 pour cent de Dantzig. Les actions des producteurs de matière première et les valeurs ferroviaires domestiques étaient inchangées. Quelques mines d'or ont gagné du terrain. La Bourse de Paris était fermée hier pour la fête de l'Ascension.

Prix de gros

A MONTREAL

Prix au comptant:	
Blé Nord No 1	0.73⅞
Blé Nord No 2	0.70⅞
Blé Nord No 3	0.66⅞
Avoine d'engrais No 1	0.35⅝
Avoine Ouest No 3	0.36⅛
Orge Ouest No 3	0.49⅝
Maïs australien	0.70
Maïs du Sud-Afrique	0.70
Pour boisseau à Montréal ex-magasin:	
Graine moulue à engrais:	
Son	$23.20
Gru rouge	$24.25
Gru blanc extra	$25.25
(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.	
Grain séché de brasserie au gros par tonne	$22
Do au détail, par tonne	$24
Avoine roulée gruau par sac de 80 lbs livré au commerce y compris taxe de vente	$2.35
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix par lots de wagons nouvelle par baril	$2.90 $2.95
Qualité de choix par lots irréguliers par baril	$3.05 $3.15
Farine de maïs blanc par baril et sac de chanvre livrée moins 10 sous pour du comptant	$4.60
Par lots irréguliers	$4.90
Faine de blé du printemps:	
Par baril en sacs de chanvre de 80 livres livrés à Montréal, moins 10 sous pour du comptant.	
Première patente	$4.85
Deuxième patente	$4.35
Patente à boulanger	$4.15
Foin pressé:	
Extra No 2	$10.00
No 2	$ 9.50
No 3	$ 8.00
(Par tonne f. o. b. Montréal)	
Patates:	
Québec No 4 en sacs de 80 lbs	$1.65
Nouveau-Brunswick No 1 en sacs de 80 lbs $1.25	$1.35
en sacs de 90 lbs $1.45	$1.55
Manitoba No 2, blanches en sacs de 90 lbs	$1.35
Texas No 1, en sacs de 50 lbs	$1.80
Californie No 1, en sacs de 50 lbs $1.60	$1.85
Alabama No 1-B, en sacs de 100 lbs $1.50	$1.60
Alabama No 1-B, en sacs de 100 lbs	$2.25
Oeufs:	
Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons, et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac	
A gros	0.29
A-1 moyens	0.28
A-1 poulettes	0.26
A-gros	0.25
A-medium	0.23
A-poulettes	0.22
B	0.23
C	0.20
Beurre:	
No 1 Québec pasteurisé frais	0.20¾
Fromage:	
Ontario blanc et coloré	10¼
Mélasse:	
Canne à sucre, Indes Occidentales (fins blackstrap) par gallon f o b Montréal quantité de 64 à 69 barils de 45 gallons	0.14
Wagons citernes approximativement 8,700 gallons	0.10¼
Volailles:	
Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A, et 1 à 2 sous de moins pour classe "B":—	
Dindons	0.27 0.28
Volailles de choix	0.22 0.25
Canards domestiques	14
Canetons du lac Brome	0.19
Poulets nourris au lait	0.27 0.29
Poulets de choix	26 27½
Oies	0.22 0.23

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GREENSHIELDS & Co, Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél : 2-1591.

Séance du 18 mai 1939

	Haut	Bas	Ferm.
Alum Ltd	121½	119	120
Alum of Am	93	93	93
Am Cyan B	21⅞	21¾	21¾
Am Gas and El	32¾	32½	32¾
Am Superpower	9-16	9-16	9-16
Cities Svc	6	5⅞	5⅞
Cons Gas of Balt	74	74	74
Elec B and S	7⅛	7⅜	7½
Ford Motors	4	4	4
Gulf Oil	32½	32	32
Humble Oil	55½	55¼	55¼
Int Pet	25¼	25¼	25¼
Niag and Hud	6⅜	6½	6⅜
Pennroad	1⅝	1½	1½
Untd L and P	1⅝	1⅝	1⅝

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1521

SEANCE DU 17 MAI 1939

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
50	Alg St pfd	61	61	61	61
10	Ang C T pf	48	48	48	48
54	Assoc Br pf	112	112	112	112
621	Asbestos	22	22⅛	22	22
196	Bell Tel	175	175	175	175
1480	Brazil	10⅛	10⅛	10	10⅛
75	B C Pow A	25¾	25¾	25¾	25¾
125	Bldg Pr N	16	16	16	16
10	Can Cem pf	91¼	91¼	91¼	91¼
6	Can I P pf	50	50	50	50
45	Can Nor P	15¾	15¾	15¾	15¾
185	Can Steams	1¾	1¾	1¾	1¾
960	Can Car	8¼	8½	8¼	8½
705	Do pfd	20	20½	19¾	19¾
200	Can Cel	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
300	Can Loco	5½	5½	5	5
20	Can P Ry	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
50	Cocks Pf	6	6	6	6
1453	Con Sm	40	40	39	39
50	Dist Seag	17¾	17¾	17¾	17¾
15	Dom Brid	26	26	25¾	25¾
20	Dom C pfd	18½	18½	18½	18½
3	Dom Gl pf	156	156	156	156
350	Dom St & Coal B	10¼	10¼	10¼	10¼
55	Dom Text	63	63	63	63
10	Do pfd	156	156	156	156
100	Dryden	3½	3½	3½	3½
480	Dom Sto	6¼	6¼	5⅞	5⅞
45	Electro	11	11	11	11
125	Enam & H	80	80	75	75
25	Found Co	7½	7½	7½	7½
40	Gatineau	14¼	14¼	14¼	14¼
20	Do pfd	89½	90	89½	90
25	Do rights	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
35	Gen St W	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
10	Gypsum	4	4	4	4
5	Hamil Br p	31	31	31	31
425	Hollinger	14¼	14¼	14¼	14¼
300	Hud B M	31½	31½	31	31

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
600	Imp Oil	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
80	Imp Tob	16⅝	16⅝	16½	16½
80	Do pfd	73⅝	73¾	73⅝	73¾
294	Int Nick	47	47	46½	46½
200	Int Pete	25½	25½	25½	25½
12	Jamaica	38	38	38	38
12	Do pfd	132½	132½	132½	132½
165	Lake of W	16	16	16	16
500	Lindsay	4	4	4	4
305	Mas Har	4½	4½	4⅜	4½
5	Mont C pf	99	99	99	99
546	Mont Pow	31¼	31½	31¼	31¼
14	Mont Tram	66¼	66¼	66¼	66¼
173	Nat Brew	39⅝	40	39⅝	39⅝
796	Nat St C	44	44	43½	43⅝
407	Noranda	77	77	77	77
150	Ogilvie	28	28	28	28
45	Pow Corp	9¾	9¾	9¾	9¾
25	Do pfd	40	40	40	40
60	Sag P pfd	105	105	105	105
5	St Law C	2¾	2¾	2¾	2¼
25	Do pfd	8	8	8	8
25	St Law P p	23½	23½	23½	23½
460	Shawin	20½	20½	20¼	20½
15	S C Pow	10½	10½	10½	10½
278	St of Can	72½	72½	72	72
15	Do pfd	69	69	69	69
52	Win El B	160	160	160	160
20	Zellers pf	23	23	23	23

BANQUES

9	Montréal	212	213	213
9	Nova Sc	302	303	302	303
39	Royale	188	188	188	188

OBLIGATIONS

$750	Mtl Pow 3 p c	50⅜	50⅜	50⅜	50⅜

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec Tél : 2-1521.

SEANCE DU 17 MAI 1939

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
5	Abitibi	60	60	60	60
110	Do pfd	3⅞	4	3⅞	4
2075	Alumin	116	117⅜	116	117⅜
257	Beauhar	4¼	4¼	4¼	4¼
468	B A Oil	22	22	21⅞	21⅞
141	C & D S N	27½	27⅝	27	27
60	C Malt	34¼	34¼	34¼	34¼
9	C N Pow pf	111¾	111¾	111¾	111¾
10	C Brew pf	19	19	19	19
35	Can Gen I	8¼	8¼	8¼	8¼
100	City Gas	20	20	20	20
50	C Alcohol	165	165	165	165
727	Cons Pap	37⅜	37⅜	37⅜	37⅜
25	Donn A	3½	3½	3½	3½
50	Fleet Air	7	7	7	7
130	Ford A	18½	18⅝	18½	18⅝
30	Fraser V T	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
36	Mas Har pf	31½	31½	31½	31½
100	Melch pf	5½	5½	5½	5½
5	Page Her	96½	96½	96½	96½
25	Pow Cp pfd	103	103	102¾	102¾
100	Prov Tran	7½	7½	7½	7½
155	Queb Tel	4½	4½	4½	4½
150	Royalite	38	38	37¾	37¾
50	Sangamo	17½	17½	17½	17½
127	Walker	40	40	40	40
170	Do pfd	19¾	19¾	19¾	19¾
75	Walkery	100	100	100	100

MINES:

6500	Beaufor	9	9	8½	8½
500	Big Miss	15	15	15	15

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
500	Cart Mal	23¾	23¾	23¾	23¾
1300	Cent Cad	20	20	19	19
200	Cons Ch	15	15	15	15
1000	Century	22	23	22	23
55	Dome new	32¼	32½	32¼	32½
3000	Duparq	2¾	2¾	2¾	2¾
800	E Malrtr	225	227	224	227
200	Eldor	125	125	125	125
571	J M Cons	5	5	5	5
2900	Joliet Que	5	5½	5	5¼
223	L Shore	40	40	40	40
60	McIntyre	53¼	53¼	53¼	53¼
150	O'Brien G	220	220	220	220
500	Pand Cad	5	5	5	5
300	Pato	225	225	225	225
200	Perron	172	175	172	175
75	Sher Gor	98	98	98	98
200	Siscoe	115	115	115	115
300	Slader M	41	41	41	41
1286	Stadac	48¼	48½	48¼	48¼
300	Sulliv	85	85	85	85
300	Waite Am	625	625	625	625
4550	Wood C	14	14	14	14
25	Wright H	810	810	810	810

HUILES:

500	Anglo C	118	118	114	114
500	Brown O C	21	21	21	21
2550	Home Oil	215	215	208	309

Ventes sur la Bourse et le Curb: 18,275 actions industrielles et 30,632 actions minières.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow Jones venu par fils privés de L.-G Beaubien & Cie Québec.)

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis durant la semaine du 13 mai 1939 ont diminué de 17,461 wagons par rapport à la semaine précédente.

Kansas City Southern a gagné en avril 1939 des recettes nettes d'exploitation de $220,533 au lieu de $214,654 l'an dernier.

American Airlines a gagné durant le premier trimestre de 1939 des profits nets de 8 sous par action commune. La compagnie avait subi une perte nette de $232,608 durant la période correspondante de 1938.

Le prix du cuivre à l'exportation était hier, à New-York, de 9.95 à 10.03 sous la livre.

Louisville & Nashville a gagné durant le premier trimestre de 1939 des profits nets de 97 sous par action. La compagnie avait subi une perte nette de $992,591 durant la période correspondante de 1938.

Alleghany Corporation a subi durant le premier trimestre de 1939 une perte nette de $520,665. La compagnie avait gagné des profits nets de $167,864 durant le trimestre correspondant de 1938.

PRETS AUX COURTIERS

Washington, 19. (P.A.)— Les prêts aux courtiers et aux agents de change consentis par les banques faisant partie de la Federal Reserve se sont chiffrés par $495 millions durant la semaine. C'est une diminution de $22 millions sur la semaine précédente. Durant la semaine correspondante de 1938, les prêts aux courtiers s'élevaient à $462 millions.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél. : 2-7006.

SEANCE DU 18 MAI 1939

Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Fer.
Air Reduction	47	46⅞	46½	46½
Alld Chemical	160	160	160	160
Allis Chalmers	32⅛	32⅛	32⅛	32⅛
American Can	86	86¼	86¼	86¼
Am. Car & F.	19⅛	19⅛	18⅞	19
American Loco.	15¾	16	16	16
Am. M. & F.	12⅛	12⅛	12⅛	12⅛
Am. Power & L.	4¼	4⅜	4¼	4¼
Am. Radiator	11¼	11⅜	11¼	11⅜
Am. Rolling Mills	12	13	12⅝	13
Am. Smelting	39⅜	40¼	39¾	39¾
Am. Steel Fdry	21¼	21⅝	21	21⅜
American T. & T.	159¾	162¼	160	161⅛
Am. Tobacco B.	80	80	80	80
Am. Water W.	9	9⅛	9	9
Ana. Copper	22⅜	23¼	22⅜	22¾
Ass. Dry Goods	7	7	6½	6½
Atchison Ry	26⅜	26⅞	26⅛	26⅛
Atl. Refining	19⅜	20	19⅞	20
Aviation Corp.	5	5⅛	5	5
Baldwin Loco	10⅛	10⅜	10⅛	10⅜
Balt. & Ohio	4⅛	4⅛	4⅜	4⅛
Barber Co.	12⅛	12⅜	12⅜	12⅜
Bendix Aviation	21½	22⅜	21⅜	21¾
Best & Co.	47½	47½	47½	47½
Bethlehem Steel	52⅛	53⅛	52¼	52¼
Boeing Aircraft	21¼	21½	20⅞	21
Borden Co.	19⅛	19⅜	19¼	19⅛
Borg. Warner	22	22⅜	22	22
Briggs Mfg	19¼	19⅝	19¼	19¼
Bklyn M. T.	11¼	11⅜	11¼	11¼
Budd Mfg	4½	4⅝	4⅜	4⅜
Burroughs Ad.	13	13	12¾	13
Byers A. M.	8¾	8⅛	8⅛	3⅛
Canada Dry	14¼	14¼	14	14
Canadian Pac.	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Celanese of Am.	16⅞	17¼	16¾	16¾
Cerro de Pasco.	37	37¼	37	37
Ches. & Ohio	31	31¼	31	31
Chrysler	63⅜	64⅜	63½	63⅞
Collins & Aik	24	24½	23¼	23¼
Colorado F. & I.	14	13	12¼	12¼
Columbia Gas	6	6	6	6
Com. Solvents	10⅛	10⅜	10	10⅛
Com. & South	1⅛	1⅛	1⅛	1¼
Comm. Credit	43½	45	44¾	44¾
Cons. Edison	30	30⅜	29⅞	30
Cons. Oil Corp.	7⅜	7½	7¼	7⅜
Cont. Can	36½	36½	36⅛	36⅛
Corn Products	36½	36½	36⅛	36⅛
Corn Products	58¾	59¼	58½	59¼
Crown Zeller	11	11	11	11
Crane Corp.	21½	21¾	21	21¼
Crucible Steel	26¼	26	25⅜	26
Curtis Wright	5⅜	5½	5⅜	5⅜
Do A	24⅞	25⅝	25⅜	25⅜
Deere & Co	18⅜	18⅞	18⅛	18⅛
Douglas Aircraft	61¼	61⅜	61	61⅜
Dupont de Nem.	141	142	140½	142
Eastman Kod.	153	155	154	154
Elec. Auto Lite	27	27⅝	26⅝	27¼
Electric Boat	10⅜	10⅜	10⅛	10⅛
Elec. P. & L.	7¼	7¼	7¼	7¼
Elec. & Mus.	2⅜	2½	2⅜	2½
Eng. Pub. Ser.	8⅜	8⅞	8⅜	8⅝
Firestone	19¼	19⅜	18⅞	18⅞
Foster Wheeler.	16¼	16¾	16⅜	16¾
Gen. Electric	33	33⅜	32½	33
General Foods	43¼	43⅜	43⅛	43¼
Gen. Motors	41¼	42⅛	41⅜	41⅜
Gillette Safety	6¼	6⅜	6¼	6¼
Glenn Mart.	33	33⅝	33⅛	33⅝
Glidden	16⅛	16	16	16
Goodrich Tire	15½	16	15½	15½
Goodyear Tire	24⅞	25⅜	24⅝	24¾
Graham Paige	¾	¾	¾	¾
Great N. Ry pr.	19¼	19¼	19⅛	19⅛
Greyhound	17¾	17⅞	17½	17½
Hecker Prod.	11⅜	11⅝	11⅜	11⅝
Homestake Min	63½	63	62½	62⅝
Houdaille H. B	10¼	10½	10⅜	10½
Houston Oil	5⅝	5⅞	5⅝	5⅝
Hudson Motors.	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Hupp Motors	1½	1½	1½	1½
Il. Central Ry	11¼	11⅜	10⅞	10⅞
Inspiration	9¾	10	10	10
Interlake Iron	8½	8½	8¼	8⅜
Int. Harvester	55¼	56½	55⅝	56¼
Int. Hy. Elec.	4¾	4⅝	4½	4⅝
Intern. Nickel	46⅞	47¼	46¾	46⅞

Titres	préc.	Haut	Bas	Fer.
Intern. Paper	7⅞	8⅛	7⅞	7⅞
Do priv.	28½	29⅛	29	29⅛
Intern. T. & T.	6⅜	6¾	6⅝	6⅝
Johns Manville	67½	67¾	67⅝	67¾
Kennecott	30⅛	31	30⅜	30⅜
Kroger Groc'y	24¾	25⅛	24⅞	24⅞
Loew's Inc.	42	42	41¾	41¾
Lorillard Tob.	22⅜	22¾	22½	22½
Ludlum Steel	15½	15½	15½	15½
Mathieson Alkali	24⅝	25	25	25
Mack Trucks	20	20½	20⅜	20⅜
Mex. Seaboard	17¾	17⅞	17⅞	17⅞
Miami Cop.	7⅛	7⅜	7⅜	7⅜
Montgom. Ward	45⅜	47¼	46¼	46½
Murray Corp.	5⅜	5¼	5¼	5¼
Nash Kel.	6⅜	6½	6⅜	6⅜
Nat. IBscuit	26	26⅛	26	26
Nat. Cash R.	17⅛	18½	17¾	18½
National Dairy	14⅝	14⅞	14⅝	14⅝
Nat. Distillers	25¼	25⅜	25¼	25⅜
National Lead	19½	19⅞	19½	19¼
Nat. P. & L.	7⅜	7½	7½	7½
National Steel	59¾	59½	59¼	59⅛
N. Y. Central	13¾	14	13⅝	13⅝
North Am. Av.	14¾	15⅛	14¾	14¾
North American	20½	21	20⅜	21
Northern Pac.	8	8⅛	8⅛	8⅛
N. Y. Ship. Cor.	10⅛	9¾	9¾	9¾
Ohio Oil	7¼	7⅜	7	7
Omnibus Cord	15⅜	15½	15⅜	15⅜
Otis Elevator	18	18⅜	18⅜	18⅜
Pac. Gas & E.	29¾	30¼	30	30¼
Packard Mot.	3⅛	3¼	3⅛	3⅛
Param. Publix	8½	8½	8½	8½
Penn. RR.	17	17⅛	17	17⅛
People's Gas	33	35	34⅞	35
Phelps Dodge	29⅜	29⅞	29½	29¾
Philipps Pete	34⅜	35	34⅜	35
Pub. S. N. J.	35	35½	35⅛	35⅛
Pullman Inc.	25¼	25⅝	25½	25½
Pure Oil	7¼	7½	7¼	7½
Philip Morris	83⅜	84	83	83
Radio Corp.	6⅛	6¼	6	6
Remington R.	11¼	11⅜	11⅛	11⅜
Reo Motor	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Republic Steel	14⅝	14⅞	14½	14½
Reynilds Tob.	37⅜	37⅜	37	37⅜
St. Jos. Lead	30⅞	31⅛	31	31
Sears Roeb.	71⅛	72¼	71½	71¾
Servel Inc.	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
Simmons	20⅜	21¼	20½	21¼
Socony Vacuum	11⅜	11⅞	11⅝	11⅝
Southern Pac.	12	12⅜	12	12
Southern Ry	13⅝	14¼	13⅝	13⅞
Sperry Corp.	40½	41	40½	40½
Spiegel Inc.	11	11¼	11¼	11¼
Stan. Brands	6	6⅛	6	6⅛
Stan. Oil of C.	25⅜	25⅞	26¾	25⅞
Stan. Oil of N. J.	43	43⅝	42⅞	42⅞
Stan. Oil of Ind.	24¾	24⅝	24⅜	24⅞
Stone & Webster	9⅞	10⅛	10	10
Studebaker	6⅛	6¼	6⅛	6¼
Texas Corp.	37⅞	37⅞	37½	37⅝
Texas Gulf Sul.	27½	27⅝	27½	27½
Tidewater Ass.	8⅛	8	8	8
Union Bag	8⅛	8⅛	8	8
Union Carbide	73	72¾	72⅜	72⅝
Union Pacific	90½	90¼	90¼	90¼
United Aircraft	35½	35¾	35½	35¾
United Air Lines	9½	9½

BILL O'BRIEN OPPOSE A IRENEE ROY CE SOIR A LA TOUR

Autre triomphe des Yanks qui battent St-Louis 8-1

BELLE TENUE D'ATLEY DONALD

New-York, 19. (P. A.) — Les new York Yankees ont remporté leur huitième triomphe consécutif, hier, en battant les Browns de St-Louis par 8-1 ; les vaincus en étaient à leur cinquième échec de suite.

Atley Donald, lanceur-recrue qui avait déjà une victoire à son crédit comme lanceur de relève, a fait son premier départ pour les Yanks et il n'a alloué que sonx coups sûrs, tous des simples excepté le troisième circuit de George McQuinn dans la quatrième manche.

Il reçut un excellent support de ses coéquipiers, qui frappèrent 10 hits pour sortir Howard Mills de la boite dans la troisième manche, lui faisant subir son deuxième échec ; ils continuèrent leur attaque contre Bob Harris, qui dut céder sa place à Johnny Marcun au début de la huitième.

Un triple du gérant Joe Cronin avec deux hommes sur les buts a été le facteur décisif de la victoire des Red Sox de Boston, sur les White Sox de Chicago, par 5-3 hier. Ce puissant coup fut frappé dans la septième et Cronin compta le dernier point de son club sur un simple de Jim Tabor.

Elden Auker débuta dans la boite pour les Sox, mais il dut se retirer dans la huitième après avoir été frappé sur le pied droit par un coup de Inke Oppling. Joe Heving termina la joute.

Un dramatique circuit de Bobby Estalella, faisant compter Buddy Myer en avant de lui, après que deux hommes eurent été retirés dans la neuvième, a permis au Washington de vaincre le Détroit par 3-2.

Washington vint au bâton dans la cinquième avec un déficit de de 1-2 et la performance de quatre coups sûrs de Alex Carrasquel semblait inutile. Avec un homme hors-jeu, Myer eut un but sur balles et il avança au deuxième quand Charlie Gelbert fut retiré au 1er. Estalella cogna alors un lancer de Harry Eisenstat par-dessus la clôture du champ droit.

Un erreur de Rollie Hemsley sur un lancer au marbre de James Shilling a permis à Skeeter Newsome de compter le point victorieux et de donner aux Athletics un triomphe de 4-3 sur le Cleveland en 11 manches. Les A's avaient subi cinq échecs de suite avant cette partie.

Les buts étaient remplis avec un homme hors-jeu dans la 11e quand Bob Johnson frappa un roulant à Shilling. Le deuxième but fit un beau lancer au marbre, à temps pour forcer Newsome, mais ce dernier fut sauf sur l'erreur de Hemsley.

CELANESE BAT ARAMIS 8-7 A DRUMMONDVILLE

ASBESTOS GAGNE

Drummondville, 19. (D. N. C.) — Le club Celanese a remporté sa 2e victoire consécutive hier après-midi, dans la ligue de baseball St-François, en triomphant du Aramis en 10 manches par le score de 8 à 7. Jules "Kid" Lacasse, du vainqueur a réussi un triple jeux à la première manche lorsqu'il avait 3 hommes sur les buts. Paul de Lottinville a donner la victoire aux siens par son 2 buts à la 10e manche. Pour les vainqueurs, Decoin et Cloutier réussirent chacun 3 "hits" tandis que, pour Aramis, Y. Guilbault et Desautel ont été les meilleurs avec 3 "hits" chacun. Le club Aramis a démontré qu'il possédait une puissante équipe et qu'ils seront dangereux au cours de la saison.

	R	H	E
Aramis ..... 100 015 000-0—7	12	2	
Célanese ..... 001 202 020-1—8	13	2	

Simpson et St-Louis ; Cloutier et Lottinville.

A Asbestos dans la ligue Saint-François, le club Asbestos a défait Actonvale par 5 à 4. Louis Baddurn a donné la victoir à son club par son deux buts, à la 9e manche.

Au C. N. R. A.

Vendredi soir, à 8 heures, assemblée du club de tennis C. N. R. A. (Ssection St-Malo) sous la prséidence de Billie Walsh. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

LA BOXE

Fairmont, W. Va. — Salvatore Ruggirello, 204, New-York, knockout Sunny Jim McVey, 185, Pittsburgh (10).

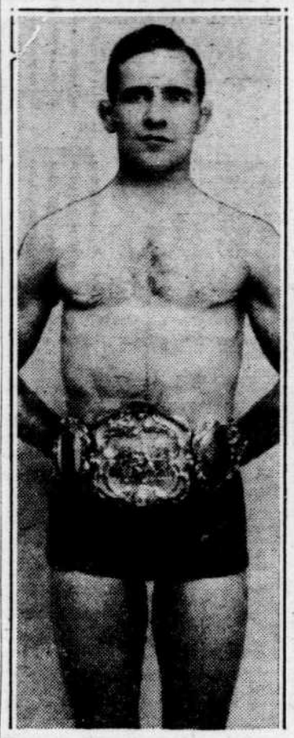
Atlantic City — Freddy Fiducia, 108, Newark, défait Nick Young, 195, Philadelphie, (10).

Réorganisation des Black Hawks

Chicago, 19. — Les Black Hawks de Chicago, qui terminèrent en dernière place dans la N. H. L., l'an dernier après avoir remporté le championnat l'année précédente ont commencé leur réorganisation pour la prochaine saison.

Phil Hergesheimer et Les Cunningham, du Cleveland, dont la vente fut annoncée depuis déjà plusieurs semaines, sont définitivement passés aux Hawks, ainsi que George Allen et Bill Carse, des Ramblers de Philadelphie. Les Hawks firent l'acquisition de Hergesheimer dans le courant de l'hiver, mais avec l'entente qu'il ne jouerait pour eux qu'en 1939-40.

Contre Roy



● **BILL O'BRIEN, le puissant gladiateur de la métropole, sera l'adversaire du champion IRENEE ROY, de Québec, dans l'attraction principale de ce soir, à la Tour.**

Ce combat servira de pièce de résistance ce soir, dans l'arène du Club Athlétique Champlain—Bill O'Brien est le favori à 2 contre 1 — Henri Dufresne vs Aristide Dutremble et Charles Laurendeau vs Henri Gauthier en matches préliminaires — Rencontre des équipes Cagney-Bertrand et Kelly-Britton.

UN EXCELLENT PROGRAMME

Le Club Athlétique Champlain fait vraiment bien les choses. Ce soir, il offrira aux amateurs de lutte un programme de tout premier ordre. Rarement a-t-on vu autant de vedettes sur une même carte.

La finale deux dans trois, 90 minutes, entre Bill O'Brien et Irénée Roy est attendue avec impatience. Les paris continuent à se faire en faveur de O'Brien que l'on considère le plus dangereux adversaire que le champion ait encore rencontré. Les deux hommes en seront à leur premier combat ; on affirme que l'étranger saura se montrer supérieur à Roy en ce qui regarde l'expérience et surtout la souplesse. Forçant le champion à se déplacer rapidement, O'Brien ne devrait pas tarder à prendre un avantage marqué qui lui permettra de remporter les honneurs. Pas un seul amateur ne voudra manquer ce combat qui promet des surprises.

La semi-finale consistera en un combat par équipe, limité à 60 minutes. Maurice Gosselin devait être le partenaire de Georges Cagney, mais comme il doit se rendre à Montréal, vendredi, pour figurer en finale, il sera remplacé par Maurice Bertrand. On ne peut reprocher à Gosselin ce contre temps puisqu'il y trouve un grand avantage. Bertrand sera un partenaire tout aussi solide pour Cagney et les deux, sont confiants de vaincre l'équipe montréalaise composée de Lou Kelly et Jack Britton.

Aristide Dutremble tentera de prendre la mesure de Henri Dufresne dans un engagement de 20 minutes. On nous rapporte qu'une rencontre Dutremble-Dufresne vaut à elle seule le prix d'admission

Généralement considéré comme un lutteur "clean", Aristide Dutremble peut se montrer à la hauteur de la situation quand il est opposé à un brutal. On s'attend à le voir administrer une râclée à "Coca-Cola".

Henri Gauthier et Charles Laurendeau seront les deux figurants du noumëro d'ouverture, limité à 20 minutes. Un combat rapide et enlevant, voilà ce qui attend les amateurs. Laurendéau sera un dur adversaire pour le lutteur local. "Ti-Ri" aura devant lui un gladiateur aussi rusé, aussi rapide que lui.

Avec ce programme, La Tour sera remplie à pleine capacité. Nous conseillons à ceux qui n'ont pas encore acheté leur billets de le faire sans tarder. Les prix d'admission sont les suivants ; réservés 65 cts ; admission générale 35 cents, taxe incluse.

Contre O'Brien



● **IRENEE ROY, détenteur du titre mondial à 135 livres, fera face à un dangereux rival ce soir, dans l'arène du club Champlain, alors qu'il figurera en finale contre BILL O'BRIEN.**

1,201 golfeurs dans l'"open" américain

New-York, 19. (P. A.) — Les rondes de qualification pour le tournoi "open" américain seront disputées lundi prochain dans toutes les parties des Etats-Unis ; on jouera à 32 endroits.

Des 1,201 joueurs inscrits dans l'"open", 1,172 doivent concourir dans ces éliminations de 36 trous pour les 141 places disponibles. Les 29 autres places dans le champ de 170 joueurs qui prendront part au tournoi de 72 trous au Philadelphia Country Club du 8 au 10 juin sont remplies par ceux qui sont automatiquement éligibles — les meilleurs du tournoi de 1938, Ed Dudley, le "pro" du club ou sera joué le tournoi et deux Australiens, Norman Von Nida et Eric Cremin, qui viennent ici pour jouer dans le tournoi.

A Philadelphie, 147 joueurs se disputeront 19 places ; on remarque parmi eux Walter Hagen, qui célèbre le 25e anniversaire de sa première victoire dans l'"open", Lawson Little, ancien champion "open" canadien, Sam Byrd et Jommy Thompson.

DAVE SCHRINER AVEC LEAFS ?

Toronto, 19. (P.C.).— Vern DeGeer, rédacteur sportif du Toronto Globe and Mail, annonce, dans son édition du jour que Dave Schriner, ailier gauche des New York Americans, de la N. H. L., passera aux Maple Leafs de Toronto l'hiver prochain, dans l'une des plus grosses transactions effectuées dans les majeures depuis plusieurs années.

L'article dit aussi que Harvey Jackson, Buzz Boll, Jimmy Fowler et Doc Romnes, qui s'alignaient avec les Leafs l'an dernier, iront aux Amerks pour Schriner, champion compteur de la N. H. L. en 1935-36 et 1936-37.

Schriner, 26 ans, un produit du hockey amateur de Calgary, est considéré comme l'un des meilleurs ailiers gauches à passer dans le hockey. Il devint professionnel avec les Stars de Syracuse en 1932-33.

ASSEMBLEE DES AS DE QUEBEC

Une assemblée des directeurs des As de Québec aura lieu ce soir, à 8 heures, au Chteau Frontenac sous la présidence de M. J.-R. Latter. Le trésorier, M. C.-H. Smith, et le secrétaire, M. Gaston Vasseur, produiront leur rapport des activités de la saison 1938-39 et l'on procédera à l'élection d'un bureau de direction pour le prochain terme. La réunion sera précédée d'un lunch intime, à 7 heures. '

Au cours de la réunion, il sera tout particulièrement question de la nomination d'un nouveau pilote en remplacement de Fred. Magurn, démissionnaire. Don Penniston, l'ancien coach des Royals de Montréal, et pilote des Cornwall Flyers pendant les deux dernières saison, dirigera-t-il l'équipe québecoise l'hiver prochain? C'est ce que nous serons probablement en mesure d'annoncer dans notre édition de demain.

Une assemblée de la ligue Senior

La ligue Senior Amateur de baseball Québec-District tiendra ce soir, sa dernière assemblée avant l'ouverture de sa saison dimanche après-midi, au stade du Parc Victoria.

L'Assemblée de ce soir aura lieu, comme à l'ordinaire, au chalet des Employés Civils et tous les clubs sans exception sont priés de se faire représenter à cette réunion. On invite également les arbitres dont les noms suivent à assister au meeting: Albert Crotty, Roméo Lépine, Emile Racine, Paul Plante, Leslie Molloy, Bill Donovan, Albert Paquet, W. Tremblay, J.-P. Paquet, Chs Paquet, Jos. Blouin.

M. André D'Astous présidera cet important meeting qui est cédulé pour 8 heures 30.

Le Canadien

Le Canadien, de la ligue Senior Amateur de baseball Québec - District, tiendra une pratique ce soir, à 6 heures 15, sur le terrain situé au pied de la rue Sth-Ambroise.

Pichenettes

Les as-tu vus?

Que le début soit simple.

Harold met corde à son cou.

On fera mieux la prochaine fois.

Rien n'a troublé la vie au champ.

La foule acclamera le Roi de l'arène.

La cantine a fait de bonnes affaires.

Baer parlera moins après le match.

Les erreurs ne devraient pas compter.

Le froid paralyse les plus chauds partisans.

Croque-mitaine a effrayé le public québecois.

Le sourire de la délicieuse Elizabeth m'a conquis.

Québec ne doit rien aux promoteurs étrangers.

Que la lune de mai soit propice aux amoureux.

Pour la moitié de l'assistance, le spectacle fut gratuit.

Les quilleurs hiberniens préfèrent la soupe à l'habitant.

Tommy Farr a retrouvé le climat qui convient à son style.

On se télescopera si l'attraction leur est offerte gratuitement.

Les marins anglais accepteraient bien une invitation à jouer au ballon.

Il y avait tellement de détectives que les joueurs n'ont pas osé voler les buts.

Victoires du "Côté"

Le club de balle-molle Louis Côté a remporté deux victoires, hier après-midi, aux dépens du Limoilou. D'imposants scores à 12-10 et 13-5 furent enregistrés par les vainqueurs.

Curt Davis du St-Louis vainct les Giants par 6-1

REDS, CUBS ET PIRATES VICTORIEUX

New-oYrk, 19. (P. A.) — Curt Davis, vétéran lanceur droitier des Cardinals, a espacé sept coups sûrs aux New York Giants pour donner au St-Louis la partie décisive de leur série, par 6-1.

C'était la cinquième victoire de Davis en sept joutes et il n'eut de difficulté que dans la troisième manche, lorsqu'un simple, un retrait sur les buts et un double d'Alex Kampouris firent compter l'unique point des Giants

Manny Salvo, Walter Brown, Jim Lynn et Clyde Castleman se succédèrent dans la boite pour les Giants.

Un simple de Ival Goodman et des circuits successifs de Frank McCormick et Ernie Lombardi dans la 1ière manche ont donné aux Reds de Cincinnati une victoire de 3-2 sur les Boston Bees.

Cette attaque, devant une foule de 15,443 spectateurs, envoya Danny McFayden aux douches, après que deux hommes eurent été retirés. Par la suite, les Reds furent tenus à 3 coups sûrs par John Lanning, tandis que Johnny Wander Meer en allouait six aux Bees.

Gabby Hartnett, un expert pour décider des parties de baseball, a cogné un double avec les buts remplis et deux hommes hors-jeu dans la sixième manche pour conduire les Cubs de Chicago à une victoire de 4-2 sur le Brooklyn.

Le coup de Hartnett vida les buts, et Gabby compta ensuite sur le simple de Glenn Russell.

Chaque équipe totalisa sept coups sûrs, mais Bill Lee espaça bien ses coups pour remporter sa cinquième victoire contre trois défaites.

Un long simple de Johnny Rizzo dans le champ centre, avec les buts remplis, a brisé un duel de dix manches et donné au Pittsburgh une victoire de 5-4 sur le Philadelphie.

Jim Tobin, lanceur des Pirates, donna 11 coups sûrs, tandis que Al Hollingsworth en accordait neuf.

REMILLARD ET LEVY CONTRE V. DELAMARRE

AMHARA vs LETCHFOD

Victor Delamarre regrettera-t-il d'avoir signé un contrat avec le Club des Dix s'engageant à rencontrer deux rivaux dans la même soirée? Il aurait déclaré qu'il se sentait capable de battre les deux et mercredi soir, il devra remplir sa promesse quand il apparaîtra à l'Aréna.

On nous a communiqué qu'en plus du gros Martin Levy dont le poids phénoménal est de 625 livres, il sera appelé à faire face à Jack Rémillard un puissant lutteur de 190 livres. Ce dernier fournira beaucoup de besogne à l'homme fort du lac Bouchette car en plus de posséder de bons muscles, Rémillard connait à fond la lutte. Delamarre peut se préparer à une dure soirée car ces deux hommes lui donneront, croyons nous, passablement de fil à retordre.

On a bâclé la semi-finale de mercredi. Elle mettra en lice Zélis Amhara, champion poids-lourd junior du monde, et Maurice Letchford, champion Sud Africain. On peut voir que les organisateurs font un choix judicieux parmi les vedettes des semi-lourds; ces lutteurs fourniront sans daute un spectacle de tout premier ordre.

On sait que les deux fils de Delamarre seront également au programme. Victor, Jr. rencontrera Ernie Arthur et Richard sera opposé à Alex Boyer. Le programme de mercredi à l'Aréna est point attrayant et la direction du Club des Dix anticiperont nombreuse assistance.

Lutte ce soir à la Tour

Finale

BILL O'BRIEN

vs

IRENEE ROY

Semi-finale

(combats entre équipes)

Cagney et Bertrand

vs

Kelly et Britton

Deux préliminaires

Billets réservés ..... .65

Admission générale ..... .35

(Taxe incluse)

Maintenant à PRIX REDUIT

VIN BRANVIN

40c BOUTEILLE 26 ONCES de JORDAN 55c BOUTEILLE 40 ONCES

JORDAN WINE COMPANY, LIMITED JORDAN, CANADA

PAS PLUS CHER QUE LES VINS ORDINAIRES

BASEBALL

MERCREDI

LIGUE AMERICAINE

Chicago 000 201 000	3—	6	0
Boston 000 300 000	0—	3	2

Dietrich, Brown et Tresh; Wilson, Heving et Desautels.

Détroit 000 010 000	1—	6	4
Washington 400 000 00x	4—	7	2

Newson et Tebbetts; Masterson et Early.

St-Louis 102 000 000	3—	4	1
New-York 120 010 00x	4—	9	1

Kennedy et Glenn; Pearson et Rosar.

Cleveland à Philadelphie, sera jouée plus tard.

LIGUE NATIONALE

New-York 000 411 003	—9	12	1
St-Louis 100 000 400	— 5	9	1

Schumacher, Lohrman, Coffman et Danning; Weiland, Shoun, McGee, Cooper et Owen.

Boston 000 000 001	— 1	7	0
Cincinnati 002 101 001	— 1	12	0

Posedel, Sullivan, Frankhouse et Lopez Mazi; Walters et Lombardi.

Philadelphie 020 000 041	— 7	12	2
Pittsburgh 010 100 001	— 3	5	1

Mulcahy et Millies; Klinger, Bauers, Brown et Berres.

Brooklyn 000 314 001 000			
..... 000 000 0	— 9	16	3
Chicago 002 230 200 000			
..... 000 000 0	— 9	10	6

Hamlin, Hutchison, Tamulis et Hayworth, Todd; Whitehill, Higbe et Hartnett.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 040 010 05	—10	16	0
Montréal 000 04 36	—13	16	2

Grabowski, Benge, Kleinhans et Warren; Crouch, Porter et Hartje.

Baltimore 020 200 000	— 4	6	0
Toronto 000 000 120	— 3	8	0

Tinsing, Davis et West; Meola, Berly, Pezzulo, Brennan et Harshany.

2e partie

Baltimore 000 023 0	— 5	7	3
Toronto 001 000 0	— 1	5	1

Reninger et West; Mulligan, Pezzullo et Harshany.

Jersey City 010 110 0	— 3	6	2
Rochester 002 010 0	— 3	7	2

Wittig et Padden; Henshaw et Narron.

Newark 100 000 004	— 5	11	1
Buffalo 010 120 011	— 6	12	0

Russo, Barley, Strincevich et Holm; Ash, Jacobs et Helf.

ASSOCIATION AMERCAINE

Minneapolis, 3, Kansas City 6
Louisville 5, Columbus 6
St-Paul 3, Milwaukee 1
Indianapolis 10, Toledo 1

HIER

LIGUE AMERICAINE

St-Louis 000 100 000	— 1	6	2
New-York 204 200 00x	— 8	10	0

Mills, Harris, Marcum et Sullivan; Donald et Dickey.

Chicago 000 000 120	— 3	7	1
Boston 011 000 30x	— 5	—	3

Whitehead, Rigney et Tresh; Auker, Heving et Desautels.

Cleveland 000 000 102 00	—3	7	2
Philadelphie 000 002 001 01	— 4	6	0

(11 innings)

Allen, Humphries, Dobson et Pytlak, Hemsley; Dean, Caster et Brucker.

Détroit 020 000 000	— 2	4	1
Washington 000 010 002	— 3	5	0

McKain, Eisenstat et Yoak; Casrasquel et Giuliani.

LIGUE NATIONALE

New-York 001 000 000	— 1	7	2
St-Louis 011 200 00x	— 6	9	0

Salvo, Brown, Lynn, Castleman et Danning, O'Dea; Davis et Owen.

Boston 020 000 000	— 2	6	1
Cincinnati 300 000 00x	— 3	7	0

MacFayden, Lanning et Lopez; Vander Meer et Lombardi.

Brooklyn 000 100 010	— 2	7	1
Chicago 000 004 00x	— 4	7	0

Mungo, Casey et Phelps; Lee et Hartnett.

Philadelphie 000 310 000	— 4	11	3
Pittsburgh 220 000 000	1— 5	9	3

Hollingworth et Millies; Tobin et Mueller.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 100 011 000	— 3	6	1
Newark 200 301 00x	— 6	12	0

Fischer, Bruner, Davis et West ; Haley et George.

Jersey City à Syracuse, froid.
Rochester à Montréal (visite Royale, partie remise).
Seules parties cédulées.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis 2, Columbus 3
St-Paul 5, Milwaukee 11
Minneapolis 1, Kansas City 5
Louisville 14, Toledo 5

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Chicago à New-York
Cleveland à Washington
St-Louis à Boston
Détroit à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE

New-York à Chicago
Philadelphie à Cincinnati
Boston à Pittsburgh
Brooklyn à St-Louis

LIGUE INTERNATIONALE

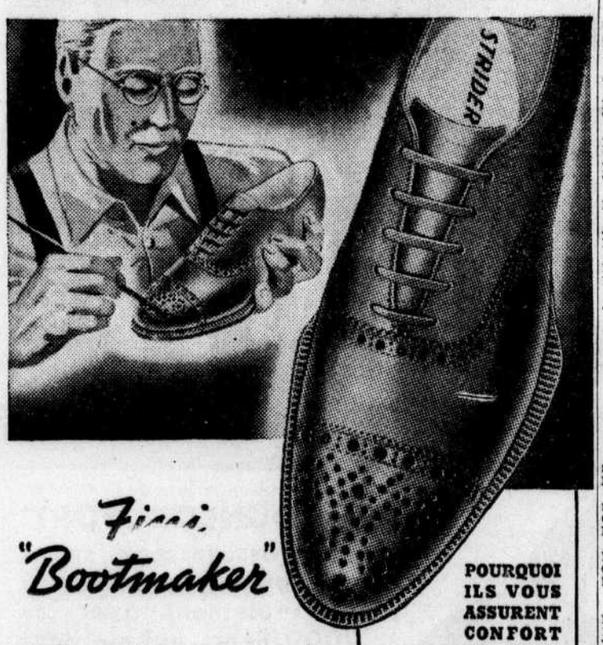
Baltimore à Newark
Jersey City à Syracuse, 2 parties
Buffalo à Toronto
Rochester à Montréal

LES POSITIONS

LIGUE AMERICAINE

New-York	18	5	.783
Boston	14	6	.700
Chicago	14	11	.560
Cleveland	12	11	.522
Washington	10	13	.435
Détroit	10	16	.385

(Suite à la page 31 3e col.)



Finni "Bootmaker"

● Un membre nouveau de la famille Strider et un soulier aussi chic que tous ceux que vous avez pu voir jusqu'ici... bien typique de la marque Strider au point de vue valeur générale.

Il porte toutes les caractéristiques d'un soulier de Bond Street fabriqué à la main et pour lequel vous paieriez un prix beaucoup plus élevé. Il se compare toutefois très avantageusement à un Bond Street au point de vue durée, apparence et confort.

Ce nouveau modèle Strider est très apprécié des Canadiens qui s'y connaissent en fait de bonnes chaussures.

POURQUOI ILS VOUS ASSURENT CONFORT ET PLUS LONGUE DUREE

- *Trépointe Goodyear.*
- *Languette moulée.*
- *Ajustement parfait à la cheville.*
- *Semelles de première qualité.*
- *Semelle intérieure en cuir.*
- *Hausse de qualité supérieure.*
- *Empeigne renforcée afin d'éviter la cassure à l'empeigne.*

$6.00

S92F

Strider

UN CONFORT DURABLE VOUS ASSURE... UNE PAIRE DE CES CHAUSSURES

Vous trouverez chez nous un assortiment complet des chaussures **STRIDER**

Armand LAFORCE

CHAUSSURES et CLAQUES

320, rue ST-JEAN, :-: Tél.: 2-6735



Samuel de Champlain, fondateur de Quebec.

Boisson de Choix Tonique Recommandé

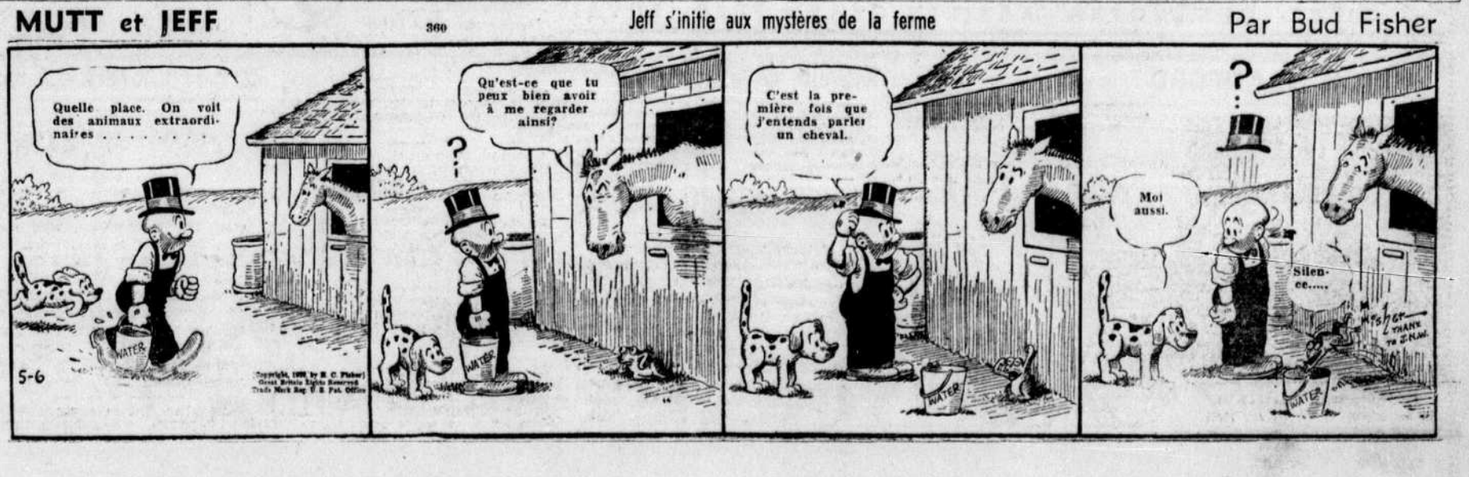
LE PORTER Champlain

EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

fabriqué Par la Seule Brasserie Indépendante Canadienne-Française...

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LTÉE, QUÉBEC

MUTT et JEFF — 360 — Jeff s'initie aux mystères de la ferme — Par Bud Fisher



Premier échec des Athlétiques au stade du parc Victoria hier

Robert, Wagner et Lefebvre à l'Aréna lundi prochain

JACK LEAGUE vs "L'OMBRE ROUGE"

Les officiers du Club de lutte de Québec ont été fort satisfaits d'apprendre aujourd'hui, que Frank Dellamano avait pu obtenir la signature d'un autre lutteur de renom, dans la personne de Léo Lefebvre, fameuse étoile canadienne-française, qui est considéré comme une vedette de la division des poids-lourds à l'heure actuelle. Dellamano a reçu, en effet, le contrat signé par Lefebvre, et il s'est empressé de nous communiquer la bonne nouvelle.

Ceci signifie que pour la séance de lutte de lundi soir, à l'Arena, cinq étoiles de première grandeur ont déjà été engagées : comme "Le Soleil" l'a déjà annoncé, le plus populaire lutteur en Canada, Yvon Robert, se mesurera à "Rough House" Bob Wagher, dans l'attraction principale. Yvon en sera à sa première apparition dans une arène canadienne depuis son retour de France, et nul doute que ses milliers de partisans québecois viendront l'acclamer et lui souhaiter bonne chance dans son match d'ouverture, à Québec.

En semi finale, "L'Ombre rouge" qu'on a copieusement huée ici, lundi dernier, à cause de sa rudesse, a de nouveau signé un contrat pour rencontrer l'ex-pugiliste Jack League, qui se chargera probablement de le ramener vite à la raison s'il tente d'user de ses tactiques déloyales.

Les partisans du sport de la lutte à Québec auront donc deux raisons de se rendre en grand nombre à l'Arena lundi soir, pour ce programme "tout étoiles", assister au retour triomphal d'Yvon Robert dans les arènes canadiennes, et voir Jack League administrer à "L'Ombre rouge" une dose de la médecine que ce dernier réserve habituellement à ses rivaux.

Le nouveau promoteur du Club de lutte de Québec est en pourparlers pour obtenir quelques autres lutteurs de premier ordre et il a bon espoir de réussir dans ses démarches aujourd'hui même, afin d'annoncer dès demain son programme au complet.

Dans l'intervalle, les billets seront préparés et mis en vente ce soir, chez Edgar Langlois et au magasin d'articles de sport de Napl. Côté, 305, Boulevard Charest. Le Club annonce que malgré les dépenses supplémentaires encourues pour amener à Québec une pareille série d'étoiles, il n'y aura aucune augmentation dans les prix.

Les étoiles

(Presse Associée)

Les étoiles d'hier dans les majeures:

Bob Estalella, Sénateurs — Avec deux hommes retirés dans la neuvième manche, il a cogné un circuit pour faire compter deux points et battre les Tigers.

Frank McCormick et Ernie Lombardi-Reds — Ont cogné des circuits consécutifs pour faire compter tous les points dans une victoire de 3-2 sur les Bees.

Gabby Hartnett, Cubs—a frappé un double avec les buts remplis pour faire scorer 3 points et battre les Dodgers.

Johnny Rizzo, Pirates — son simple dans la 10e manche a battu les Phillies.

Curt Davis, Cardinals — sa solide performance de sept hits a permis à son club de battre les Giants.

Joe Cronin, Red Sox — a cogné un triple avec deux hommes sur les buts pour conduire son club à une victoire de 5-3 sur les White Sox.

Joe Gordon, Yankees — a frappé un triple avec les buts remplis quand les Yanks ont défait les Browns à 8-1.

Bob Johnson, Athletics — a fait compter le point victorieux en frappant un 'grounder" qui fut la cause d'une erreur des Indians dans la 10e manche.

Foxx à l'hôpital

Boston, 19. — Jimmy Foxx, premier but et puissant frappeur des Boston Red Sox, est actuellement à l'hôpital où les médecins le soignent pour une sinusite. Il souffre de ce mal depuis nombre d'années et commença ses traitements dès le retour de son club d'une tournée dans l'Ouest américain.

PRESIDENT VS VICE-PRESIDENT

Les golfers du district de Québec ont su profiter de la température idéale des deux derniers jours pour s'adonner à leur passe-temps favori. Demain après-midi, au Kent et au Royal Québec, sera disputé le traditionnel match inaugural entre équipes du Président et du Vice-président.

Ceux qui ne se sont pas encore inscrits dans un tel tournoi sont priés de s'exécuter séance ténante. Au terme des hostilités bien amicales, cette fois, on se rafraichira à la cantine.

EN DEUX TRAITS

Par Alan Randal,

New-York, 19—La décision des Yankees et des Tigers de jouer du baseball le soir laisse les Giants de New-York, le seul club dans les majeures à mépriser les lumières électriques.

Charlie Grimm, ancien gérant des Chicago Cubs, a beaucoup plus de succès et bien moins de trouble comme annonceur de radio que comme pilote.

Benny Leonard, ancien champion poids-léger, déclare que Tony Galento battra Joe Louis le 28 juin prochain. Evidemment, Benny a été influencé par le fait qu'il parlait à un banquet en l'honneur de Tony. "Tony a l'expérience et la puissance", a dit Leonard... Rougissant modestement, Galento déclara qu'il frapperait si fort que Louis en resterait sur le carreau pendant une semaine.

Pedro Montanez, poids-welter porto-ricain, a de la difficulté à faire le poids de 147 livres. Même si Henry Armstrong perd son titre en Angleterre aux mains de Ernie Roderick, le promoteur Mike Jaocbs n'aura aucun trouble, car il a Roderick sous contrat.

Les meneurs

LIGUE NATIONALE

Au bâton—Arnovich, Philadelphie, .404; Galan, Chicago, .388.
Points — Ott, New York, 22; Camilli, Brooklyn, 21.
Points produits par — Goodman, Cincinnati, 25; McCormick, Cincinnati, et Ott, New York, 23.
Hits — Arnovich, Philadelphie, 40; McCormick, Cincinnati, 35.
Doubles — Bartell, Chicago, 10; Rizzo, Pittsburgh, 9.
Triples — Herman, Chicago, 5; Goodman, Cincinnati, et Garms, Boston, 4.
Circuits — Mize, St-Louis, 7; Ott, New-York, et Camilli, Brooklyn, 6.
Buts volés — Lavagetto et Koy, Brooklyn, 5.
Lanceurs — Wyatt, Brooklyn, 3-0; McGee, St-Louis, 2-0.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton—Mazzera, St-Louis, .426; Kuhel, Chicago, 416.
Points — Crosetti, New York, 22 ; quatre égaux avec 21.
Points produits par — Selkirk, New York et Walker, Chicago, 23.
Hits — McQuinn, St-Louis, 41; Walked, Chicago, 38.
Doubles — McCosky et Greenberg, Détroit, 11.
Triples — Keller, New York, McQuinn, St Louis, Keltner, Cleveland et Travis. Washington.
Circuits — Greenberg, Détroit, 6 ; Foxx, Boston et Selkirk, Yankees, 5.
Buts volés — Case, Washington, 11; Crosetti, New York et Wela, Washington, 5.
Lanceurs — Ruffing, New York et Bridges, Détroit, 5-0.

Concentrant leur attaque en deuxième et septième manches, les Tigres de Drummondville ont vaincu les Athlétiques hier après-midi, au pointage de 8 à 5 — Belles performances du lanceur Healey qui n'alloua qu'un "hit" aux A's dans les trois dernières manches, et du puissant frappeur, Panciera — Gladu et Mader les vedettes de l'équipe locale.

FACHEUSE DECISION DE L'ARBITRE RIPLEY

— Par Jules Lavoie —

Les Tigres de Drummondville ont concentré en 2 manches la majeure partie de leur attaque de 11 coups sûrs hier après-midi au stade du Parc Victoria, pour vaincre les Athletiques de Québec par 8-5 dans une joute régulière de la ligue provinciale.

Plus de sept mille spectateurs (payants et non payants) virent les joueurs de Del Bissonnette prendre l'avance à deux reprises pour la perdre presqu'aussitôt et succomber finalement au grand désappointement de leurs supporteurs, qui attendirent en vain un ralliement comme celui de dimanche dernier.

Tenus à sept coups sûrs par les deux lanceurs du Drummondville, Norbonne et Healey, les Athlétiques obtinrent 11 buts sur balles et ils placèrent des hommes sur les buts dans 7 des neuf manches, mais ils furent incapables de frapper en temps opportun. Avec une meilleure tenue au bâton, les joueurs locaux auraient probablement doublé leur score.

Il est juste de reconnaitre, cependant que Healey, le second lanceur des Tigres fournit une superbe performance ; après avoir vu les Athlétiques prendre les devants à 5-4 dans la sième manche, Healey lança presque parfaitement et il ne donna qu'un seul coup sûr dans les trois dernières manches. Il reçut le crédit de la victoire, tandis que Lou Lépine était chargé de la défaite.

NARBONNE ERRATIQUE

Lépine fut loin d'avoir le contrôle qu'il avait montré dans les parties précédentes, car il donna deux buts sur balles et toucha deux frappeurs en plus d'accorder neuf coups sûrs dont cinq dans la 2e manche et 3 dans la septième. Il fut remplacé à la hutième par Fred Browning, qui termina la joute en donnant un point et deux coups sûrs.

Mais Lépine fut superbe si on le compare à Narbonne, le lanceur de départ du Drummondville.

Durant son séjour dans la boite, Narbonne donna sept buts sur balles dont deux pour ouvrir la quatrième manche et il dut céder sa place à Healey. Narbonne fut aussi responsable du 1er point du Québec, qui prit l'avance dans la 1ère manche.

Phene Willette, le 1er homme au bâton frappa un simple au centre et avança au deuxième sur un simple de Roland Gladu, après que Bob Daoust eut été retiré au bâton. Un double vol envoya Willette au troisième et Gladu au second ; Ralph Bellerose fut passé intentionnellement pour remplir les buts, puis un autre but gratuit, non intentionnel celui-là, à Sam Wentzel fit croiser le marbre à Willette.

Frank Mader frappa alors dans un double-jeu pour terminer la manche.

5 COUPS SURS

Le Drummondville ne fut pas lent à reprendre le terrain perdu, comptant trois points dans la manche suivante avec cinq coups sûrs, un sacrifice et une erreur.

Panciera ouvrit avec un simple à gauche et Huxtable suivit avec un double dans la même direction. Un double de Debbs dans le centre fit compter Panciera et envoya Huxtable au 3e. Levy, avec un long coup de sacrifice au champ gauche fit croiser le marbre à Huxtable puis un simple de Narbonne combiné avec une erreur de Daoust donna un 3e point aux visiteurs. Gagné frappa un autre simple avant que le troisième homme fut retiré.

UN 4e POINT

Sans frapper un seul coup sûr, le Drummondville compta un quatrième point dans la quatrième manche. Debbs fut d'abord retiré sur un roulant, puis Levy fut touché par un lancer et prit son but ; il vola le deuxième et alla au troisième sur le retour de la balle après une chandelle de Scanlan à Daoust. Levy se blessa à la main en arrivant au 3e et il dut quitter le jeu.

Sur un coup de Narbonne, Suss lança trop haut à Gladu, qui jouait au 1er but à la place de Del Bissonnette, et le coureur put compter. Norbonne fut cependant retiré en tentant de se rendre au deuxième.

DECISION DOUTEUSE

Les Athlétiques auraient probablement égalisé le score à 3-3 dans la 2e manche, si l'arbitre Ripley n'avait rendu une décision pour le moins douteuse. Deux hommes étaient sur les buts et deux joueurs étaient retiré quand Gladu vint frapper un coup derrière le 1er but.

Pour nous et pour la majorité des spectateurs, la balle tomba juste sur la ligne, soulevant même un nuage de poussière blanche provenant de la craie employée pour les lignes, mais Ripley déclara la balle mauvaise. Gladu revint au bâton et frappa une chandelle à Small.

QUEBEC SE RALLIE

La côte fut pénible à remonter pour les locaux, mais il réussirent à égaliser et même à prendre une avance d'un point. A la quatrième manche, Lépine et Willette obtinrent des buts gratuits consécutifs de Narbonne, qui dut céder sa place à Healey. Ce dernier remplit les buts avec une autre passe à Daoust.

Gladu fut retiré sur un "foul" au 3e but, mais un "fielder choice" de Bellerose fit retirer Daoust au 2e tout en envoyant Lépine au marbre.

Mader ouvrit la manche suivante avec un simple et il galopa au "home" lorsque Suss frappa un double sur la ligne du 3e. Jones eut un but gratuit, Lépine se sacrifia pour faire avancer les deux coureurs et les buts furent occupés lorsque Willette fut passé intentionnellement.

Un coup de sacrifice de Daoust permit à Suss d'égaliser le score à 4-4. La manche se termina par une prise sensationelle de Desmarais sur un très long coup de Gladu au champ centre.

LES A'S EN AVANT

Après le retrait de Bellerose et Wentzel dans un double-jeu dans la sixième manche, Mader frappa son second simple consécutif et il se rendit jusqu'au marbre lorsque Huxtable commit une erreur en lançant mal au 1er but sur un coup de Suss.

Ce fut la dernière chance du Québec, car Healey eut un contrôle parfait dans les trois manches suivantes.

MAUVAISE MANCHE

Au lieu de leur porter chance, la septième manche fut fatale aux joueurs de Del Bissonnette. Healey eut un but sur balles, Gagné cogna un simple à droite et tous deux comptèrent un simple de Desmarais dans le centre.

En voulant retirer Desmarais au 2e, Jones lança mal et le coureur se rendit au troisième sac pour scorer sur un "hit" de Panciera. Une erreur de Bellerose et un frappeur touché par un lancer n'augmentèrent pas le désastre.

Dans la dernière manche, le Drummondville porta le score à 8-5 après que deux hommes eurent été retirés. Panciera frappa son troisième simple de la journée et Huxtable le fit scorer avec un deux-buts, son deuxième de l'après-midi.

PANCIERA EN VEDETTE

Le gros frappeur de l'après-midi d'hier fut Panciera avec 3 simples en cinq essais, faisant compter un point et comptant deux fois lui-même.

Huxtable eut deux doubles en 5 voyages au bâton, tandis que Gagné frappait pour .500. Desmarais frappa aussi deux "hits".

Chez les Athlétiques, deux joueurs seulement, Gladu et Mader eurent deux coups sûrs. Il est à noter que Mader a cogné deux fois en lieu sûr dans chacune des trois parties jouées à date par les Athlétiques.

Willette fit un simple en deux apparitions officielles, obtenant en outre trois buts sur balles.

JOUEURS BLESSES

Deux joueurs, Lévy du Drummondville et Wentzel du Québec furent blessés durant la partie. Levy se blessa à une main en arrivant au 3e but dans la quatrième manche et il fut remplacé au 2e but par Panciera, tandis que Bergeron prenait la place de ce dernier au 1er sac.

Quant à Wentzel, il se fit mal à un genou en volant le deuxième but dans la troisième manche et il dut être retiré après la sixième. Gladu, qui avait joué au 1er but depuis, le début de la joute, alla le remplacer au champ droit et Bissonnette couvrit le 1er but.

RYAN EN DEUIL

Mike Ryan, le gros receveur des Athlétiques, est parti samedi pour aller assister aux funérailles de sa mère. Il fut remplacé derrière le marbre par le jeune Jones, qui fit de l'excellent travail. Jones a du 'pep" à revendre et ses lancers au 2e but sont précis et rapides; il 'coupa" deux joueurs au deuxième but.

DRUMMONDVILLE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
L. Gagné, cg,	4	1	2	2	0	0
H. Desmarais, cc,	5	1	2	4	0	0
C. Small, cd,	5	0	0	1	0	0
J. Panciera, 1eb, 2eb,	5	2	3	4	3	0
J. Huxtable, 3eb,	5	1	2	1	0	1
A. Doebs, ac,	3	1	1	1	7	1
Levy, 2eb,	0	1	0	1	1	0
E. Bergeron, 1eb,	2	0	0	9	0	0
B. Scanlon, r,	4	0	0	4	0	0
Nerbonne, L,	2	0	1	0	0	1
Healey, L,	1	1	0	0	3	0
	36	8	11	27	14	3

ATHLETIQUES

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
P. Willette, cc,	2	1	1	1	0	0
R. Daoust, cg,	3	0	0	4	0	1
R. Gladu, 1eb, cc,	5	0	2	8	1	0
R. Bellerose, 3eb,	3	0	0	1	1	1
S. Wentzel, cc,	2	0	0	0	0	0
L. Bissonnette, 1eb,	1	0	0	2	0	0
F. Mader, 2eb,	5	2	2	3	3	0
A. Suss, ac,	4	1	1	2	2	1
J. Jones, r,	4	0	1	6	2	1
L. Lepine, L,	1	1	0	0	2	0
x J. Jarvis	1	0	0	0	0	0
F. Browning, L,	1	0	0	0	0	0
	31	5	7	27	11	4

x Jarvis frappe pour Lepine à la 7e manche:

	R.	H.	E.
Drummondville: 030—100—301	8	11	3
Athlétiques: 100—121—000	5	7	4

SOMMAIRE

Points produits par: Desmarais, 2, Huxtable, Doebs, Levy, Nerbonne, Panciera, Daoust, 2, Suss, 1.

Coups de deux-buts: Huxtable, 2, Doebs, Suss.

Coups sûrs contre: Nerbonne, 3, en 3 manches; Healey, 4, en 6 manches; Lepine, 9, en 7 manches, Browning, 2, en 2 manches.

Sacrifices: Levy, Daoust, Lepine.

Buts volés: agné, Desmarais, Levy, Willette (2), Wentzel, Jones.

Doubles-jeux: Doebs à Panciera à Bergeron; Levy à Doebs Panciera.

Laissés sur les buts: Drummondville, 7, Athlétiques, 13.

Buts sur balles par: Nerbonne, (7), Willette, 2, Wentzel, 2, Bellerose, Suss, Lepine, Healey, (4), Willette, Daoust, Bellerose, Jones, Lepine, (2), Doebs, Healey; Browning, (1). Gagné.

Retirés au bâton par: Nerbonne, (2), Daoust, Lepine; Healey (1), Jarvis; Lepine, (4), Desmarais, Panciera, Scanlon, Small; Browning, (2), Desmarais, Healey.

Frappés par le lanceur: Doebs et Levy, par Lepine.

Lanceur gagnant: Healey.

Lanceur perdant: Lepine.

Durée de la partie: 2 heures et 45 minutes.

Arbitres: Ripley au marbre et Mantha sur les buts.

Marqueur officiel: Alphonse Robitaille.

St-Hyacinthe et Sorel ont gagné dans la Provinciale

LE CLASSEMENT DES CLUBS

(Presse Canadienne)

Le St-Hyacinthe a conservé la première position dans la ligue Provinciale hier, chez lui, lorsqu'il a défait le Trois-Rivières par 7-0.

Ted Veach, vétéran droitier, lança une superbe partie de quatre coups sûrs pour les Saints et ses coéquipiers lui donnèrent un excellent support. McCaffrey lança toute la joute pour les Trifluviens mais il fut faible dans les impasses et il accorda 11 coups sûrs.

Le gérant Jim Irving et le courtarrêt Ward Sheldon frappèrent des circuits, le 1er, avec deux coureurs sur les buts, et Sheldon avec un homme "à bord". Veach se signala aussi au bâton avec deux simples. Joe Cicero et Mike Pociask frappèrent deux simples pour le St-Hyacinthe et Gene Sullivan en fit autant pour le Trois-Rivières.

Les vainqueurs, jouant une partie parfaite au champ, comptèrent une fois dans la troisième manche, ajoutèrent trois points dans la manche suivante, deux dans la cinquième et un dans la septième. Le Trois-Rivières fut chargé de trois erreurs.

T.-Rivières	000 000 000	0	4 3
St-Hyacinthe	001 320 10x	7	11 0

McCaffrey et O'Donnell; Veach et O'Flaherty.

ECHEC DU GRANBY

Un ralliement de trois points dans la neuvième manche n'a pu sauver le Granby de la défaite hier après-midi, et le Sorel, champion de l'an dernier, a enregistré une victoire de 8-7.

Lefty Bertram fut sorti de la boite dans la neuvième et il fut remplacé par Kimball qui arrêta le ralliement des Red Sox.

Lester Rock et Roman Bertram, du Sorel, Howard Moss et Vince Barton, du Granby, cognèrent des circuits. Le receveur Tony Galen, du Sorel, frappa deux doubles.

Granby	011 001 103	7	13 3
Sorel	000 102 50x	8	10 1

Larsen et O'Donnell; Bertram, Kimball et Galen.

LES POSITIONS

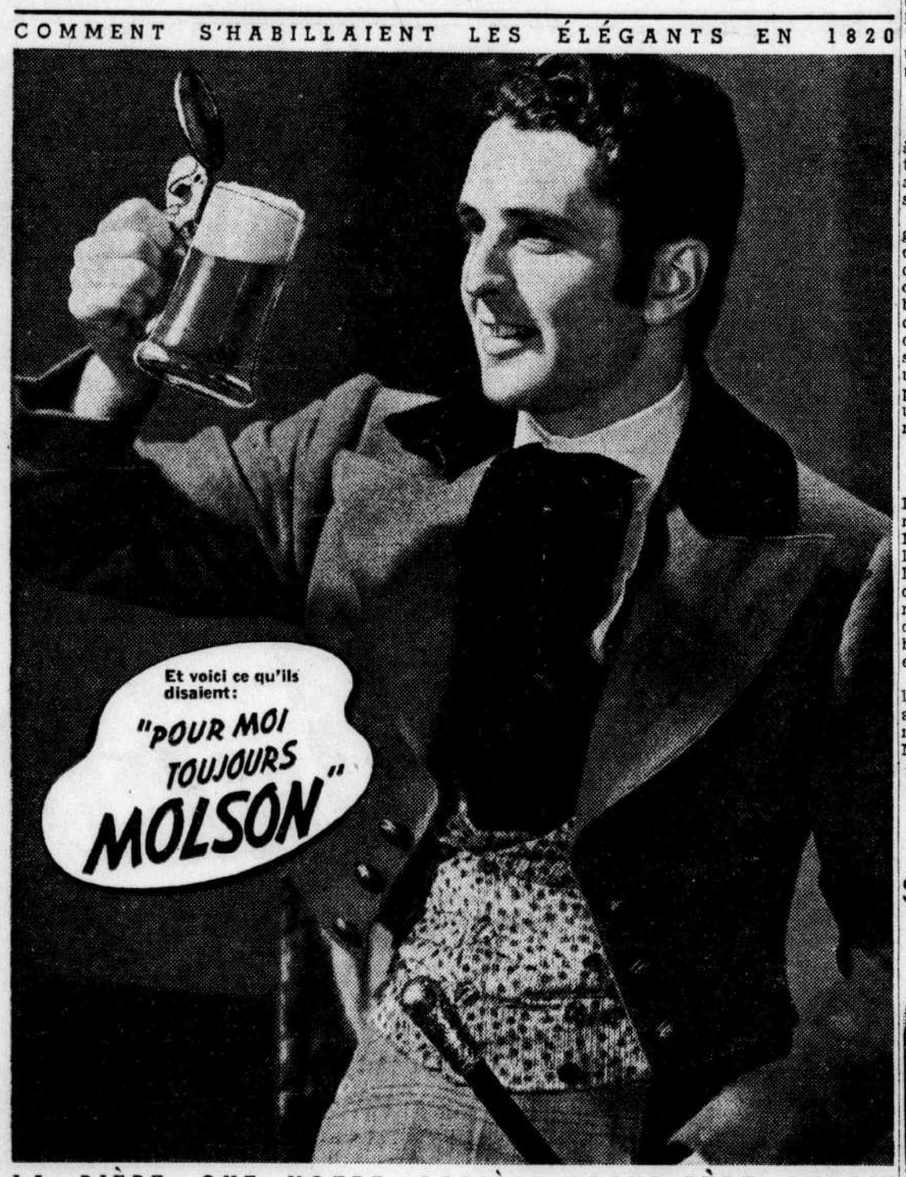
Voici le classement des clubs à date, dans la ligue Provinciale:

	G	P	PC
St-Hyacinthe	4	1	800
T.-Rivières	2	2	500
Granby	2	2	500
Granby	2	2	500
Sherbrooke	1	1	500
Sorel	2	3	400
Québec	1	2	333
Drum'ville	2	4	333

A la salle Palace

Ce soir, à la salle Palace, aura lieu la remise des récompenses aux meilleuhs concurrents du récent tournoi de petites quilles pour le championnat de Québec et district. Tel que nous l'avons annoncé il y a quelque temps, M. Pierre Pichette, typographe au "Soleil" et l'un des joueurs de l'Association des Employés Civils, en a remporté les honneurs haut la main en enregistrant la moyenne de 160.2 points.

COMMENT S'HABILLAIENT LES ÉLÉGANTS EN 1820



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



BRICK BRADFORD No 284 — Dans la forteresse de la crainte — Par William Ritt et Clarence Gray





L'Association Sportive de Rimouski



● Après une saison des plus actives, le club de hocke y de Rimouski a remporté, il y a quelques semaines, le championnat du Bas St-Laurent et son emblème, la coupe Couillard, don du juge ANTONIO COUILLARD. Plusieurs équipes de la région convoitaient ce t honneur dont Mont-Joli, Matane, Price et Sayabec.

Clôture des fêtes du Cinquantenaire au Mont St-Louis

Dimanche, le 21 mai 1939, marquera la clôture des fêtes du cinquantenaire du Mont St-Louis.

Les Anciens se réuniront d'abord à la grand'messe à 10.30 a. m., puis déjeuneront en famille. Après le déjeuner, il y aura réunion d'élèves par promotion, avant l'assemblée générale.

A 7 heures 30 p. m. l'hôtel Windsor ouvrira ses portes pour le grand banquet, auquel assistera comme président d'honneur, l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; Mgr Deschamps, archevêque coadjuteur de Montréal ; la plupart des anciens présidents de l'Association des Anciens élèves et surtout, les anciens professeurs du collège, les anciens religieux qui demeurent encore à Montréal.

Le lendemain, lundi, le Mont-St-Louis chantera une messe pour les anciens qui sont disparus.

Il se passe une foule de choses dans 50 ans. L'album-souvenir relate la vie du collège depuis les débuts. Cette relation des faits, pourrait-on dire est un comme le "March of Time" que nous serve de temps à autre, le cinéma. Ou pourra reconnaître la photo du R. F. Symphorien, qui a donné 34 ans de sa vie au Mont St-Louis, pendant 21 ans desquels il a été directeur de cette institution. C'est sous sa direction que le collège a pris de l'expansion, et que les agrandissements se sont faits.

On reverra aussi avec plaisir la photographie et quelques notes sur le R. F. Jérôme qui fut sous-directeur pendant 40 ans.

Somme toute, l'Album du cinquantenaire se recommande à ceux qui assisteront aux fêtes, comme à ceux que les circonstances empêcheront de se rendre à Montréal.

Joutes nocturnes

New-York, 19 — Les Yankees, champions mondiaux de baseball, ont changé d'avis relativement aux joutes du soir a annoncé, hier, le président Ed Barrow. Joe McCarthy fera jouer ses hommes à la lumière artificielle aux dates suivantes: 26 juin, à Philadelphie, et le 30 août, à Cleveland. Ces parties du soir amèneront des changements dans la cédule et la partie du 27 juin à Philadelphie sera jouée en double le 13 août, tandis que la partie du 31 août à Cleveland sera avancée u 16 juillet.

Feu Mme Joseph Vachon

Thetford Mines (D.N.C.).— Lundi matin à dix heures eurent lieu en l'église St-Alphonse de Thetford, les imposantes funérailles de Mme Joseph Vachon, née Alice Arsenault, décédée à l'hôpital St-Joseph de notre ville à l'âge de 49 ans.

M. le curé Pierre Poulin a fait la levée du corps et chanta aussi le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Siméon Bourque et J.-R. Gamache, vicaires.

La chorale St-Alphonse rendit la messe de Requiem. Mme J.-P. Lafontaint touchait l'orgue.

La dépouille mortelle fut portée par MM. Arthur Paquet, Jos. Morin, Philippe Roberge, Jos. Camden, Louis Grégoire et Louis Garon.

Les rubans furent tenus par Mmes Nazaire Paradis, Arthur Paquet Adélard Lapointe et Jos. Morin.

La bannière du Tiers-Ordre précédait le cortège funèbre. Elle était portée par MM. Jos. Gagné et Cléophas Doyon, Mmes Louis Grégoire, Napoléon Vallée, Joseph Vallée et J. Roussin, tenaient les rubans.

MM. Oscar Blais et Ovila Payeur portaient la bannière des Dames de Ste-Anne, les rubans étaient tenus par Mmes Oscar Blais, Willie Greffith, Adélard Grégoire et Ovila Payeur.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. M. Napoléon B. Hébert, avait la direction des funérailles. La regrettée défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Joseph Vachon ; six fils : MM. Narcisse Vachon, de Montréal, Paul, David, Lucien, Claude et Denis Vachon ; six fils : Mme Honoré Tanguay (Rose-Albine), de Thetford-Mines) ; Mlles Donalda et Estelle Vachon, de Black-Lake, Madeleine, Gabrielle et Pauline Vachon, de notre ville ; une fille adoptive : Mlle Antoinette Vachon, de Montréal ; ses parents adoptifs : M. et Mme Joseph Fradette, de notre ville ; ses frères : MM. Wilfrid Arsenault, de St-Gervais et Arthur Arsenault, de Montréal ; sa soeur: Mme Ferdinand Létourneau (Léda), de Honfleur; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Ernest Vachon et M. et Mme Joseph Giguère, de St-Frédéric, Mme Florida Turmel, de Thetford-Mines, MM. Joseph Giguère et Ferd. Létourneau, Mmes Wilfrid et Arthur Arsenault, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents dont M. Maurice Vachon et Mlle Antoinette Vachon, de Montréal, Donalda et Estelle Vachon, de Black-Lake, Wilfrid Arsenault, de St-Gervais, Mme Fer. Létourneau et Mme Maurice Laliberté, de Honfleur, M. et Mme Ernest Vachon, M. et Mme Joseph Giggère, Laurianne Vachon, Simonne et Rosario Vachon, de St-Frédéric, M. et Mme Ls-Ph. Beaupré, Josaphat Gingras, M. et Mme Irénée Roy et M. Wilfrid Vachon, d'Eastbroughton.

ARTHABASKA

En mission

Le Rév. Père René Picher, de l'Ordre des Dominicains, est parti, dimanche soir, d'Ottawa, en route pour Vancouver d'où il s'embarquera pour les missions du Japon. Il est le fils de feu Gustave Picher et de Marie Picher, de Québec, et le petit-fils de M. et Mme Adélard Picher, d'Arthabaska.

Nous souhaitons au Père Picher tout le succès possible dans son oeuvre d'apostolat.

Naissance

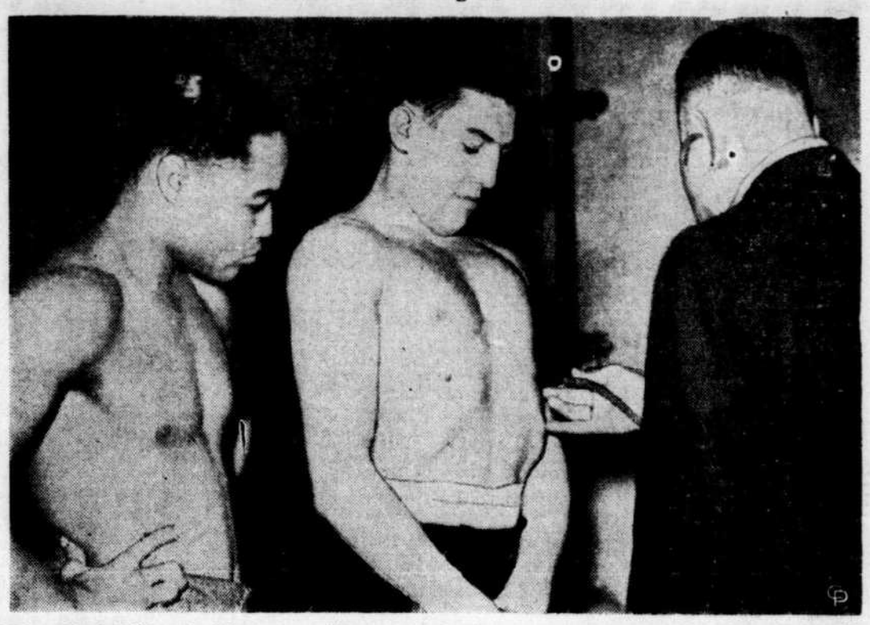
M. et Mme Jules Baril (Estelle Leblanc), font part de la naissance de deux fils jumeaux, tenus sur les fonts baptismaux, le 6 mai. Joseph-Gustave-Jean, parrain et marraine, M. et Mme Gustave Baril, et Joseph-Arthur-Jacques, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lemieux.

Skieurs de l'U. C.

L'assemblée fin de saison des skieurs de l'Union Commerciale aura lieu ce soir, à 8 h. 30, aux salles de la rue du Pont. Le président C.-E. Gonthier compte sur la présence de tous les membres.

Plymouth Oil a déclaré un dividende spécial de 2 pour cent en actions communes et son dividende régulier en argent de 35 sous par action commune.

Le combat Armstrong vs Roderick



● L'une des batailles qui attirera des milliers de Londonniens à l'Arena de Harringay, le 25 mai, est celle dans laquelle figureront HENRY ARMSTRONG, champion poids-léger et welter du monde (à gauche), et ERNIE RODERICK, le pugiliste anglais (au centre). Les deux prochains antagonistes subissent, ici, l'examen médical.

NEWARK BEARS EN 2E POSITION

Montréal, 19. (P. C.) — Les Bears de Newark ont repris la deuxième position de la ligue Internationale, hier, quand ils ont défait les Orioles de Baltimore par 6-3, grâce à une performance de 6 hits par John Haley. Cette partie, à Newark, fut la seule jouée dans l'Internationale.

Les Bears totalisèrent 12 coups sûrs contre Calr Fischer et Bill Davis, deux des trois lanceurs du Baltimore.

Le meilleur frappeur de la partie fut Mickey Witek qui fit compter trois point avec trois simples. Ed. Levy cogna son cinquième circuit de la saison dans la quatrième manche avec les buts vides.

ST-ALBAN

Mariage Tessier-Marcotte

Le 4 mai, a été bénit en notre église, le mariage de Mlle Angeline Tessier, fille de M. Georges Tessier avec M. Léopold Marcotte, de St-Marc-des-Carrières.

Le programme musical durant la cérémonie fut exécuté par les Enfants de Marie.

Il faut quitter le sanctuaire . . . . . .Mlle G. Gignac
Prière nuptiale . . . . . .Mlle Irène L'Ecuyer
Ave Maria, Shubert. . . Mlle A.-Y. Perron
Pourquoi dans ton Eucharistie: en choeur
Prière de l'abbé H. Delepine. . . . . .Mlle Jeanne L'Ecuyer

Après la cérémonie il y avait réception chez M. et Mme Georges Tessier.

Mariage Savard-Bergeron

Le 6 mai, a eu lieu le mariage de Mlle Fernande Savard, fille de feu Jos.-P. Savard et de Mme J. Savard avec M. Paul-Emile Bergeron, de St-Tite.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Eugène Savard et portait un costure marine avec accessoires fuchia et des martres de roche. Son bouquet étaient de roses thé.

Durant la messe le programme suivant fut exécuté: Veni Creator
Sancta Maria de Faure, par Edgar Ouellet
Bénédiction nuptiale, par Edgar Savard
Chrétiens, c'est l'heure. Victorin Bertrand

Après la cérémonie il y eut réception chez la mère de la mariée, Mme J.-B. Savard. Ils se rendirent ensuite à St-Tite chez les parents du marié où ils étaient attendus.

A ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Raybestos Manhattan a gagné durant le premier trimestre de 1939 des profits nets de $316,401. La compagnie avait subi une perte nette de $171,448 l'an dernier.



Le Air-light
STETSON

Le "Air-light" Stetson, dans les couleurs internationales, est le chapeau par excellence pour les chaudes journées d'été. C'est le genre de chapeau que vous devriez porter, car il est léger et frais pour la tête, tout en étant très chic. Styles et couleurs pour tous les goûts. Prix, $5.50. Stetson de pesanteurs régulières, $6.00 et plus. Chapeaux Brock — créés par Stetson — $5. dans les pesanteurs régulières.

JOHN B. STETSON COMPANY (CANADA) LIMITED
Brockville Ontario

STETSON coiffe avec élégance

Dillon au Détroit

Détroit, 19. — Cecil Dillon, vétéran ailler droit des Rangers, a été acheté par les Red Wings de Détroit, de la N. H. L., a annoncé hier Jack Adams, gérant des Wings.

Victoires françaises

Paris, 19. (P. A.) — L'équipe française de la série Davis a pris une avance de 2-0 sur la Chine en gagnant ses deux premiers simples dans un match de seconde ronde de la zone européenne.

Bernard Destremeau a disposé de Kho Kie, à 5-7, 6-3, 1-6, 7-5, 6-0, puis le gaucher Christian Boussus l'emporta sur W.-C. Choy à 6-1, 6-4, 6-4.

Les Hibernians

Les membres de la ligue de quilles Hibernians ont clôturé leurs activités de la saison 1938-39 par de magnifiques agapes, samedi soir à l'"Habitant Inn". Au terme du banquet, auquel présidait M. Daniel Egan, eut lieu la remise des trophées et récompenses aux meilleurs concurrents. Nous en publierons les noms ainsi qu'une intéressante photographie des convives dans notre édition de demain.

Détroit, 19 — Le président des Détroit Tigers, Walter Briggs, a annoncé que son club jouera deux parties à la lumière artificielle, cette saison, à Cleveland et à Philadelphie. Les dates en seront annoncées prochainement.

LA LUTTE

North Bergen, N.J. — The Golden Terror, 303, Tennessee, tombe Bibber McCoy, 230, Boston 17.48.

Hartford, Conn. — Gus Sonnenberg, 212, Boston, défait Marvin Westenberg, 225, Tacoma, Wash., 2 dans 3.

Le "Big Six"

Au bâton

	P.	A.B.	P.	H.	P.C.
Mazzera, Browns	17	61	15	26	.426
Kuhel, White Sox	19	77	18	32	.416
McQuinn, Foxx, Red Sox	17	64	16	26	.406
Arnovich, Phillies	25	96	15	40	.404
Galan, Cubs	18	67	14	26	.388
McCormick, Reds	24	95	18	35	.368

Points produits par :

Ligue Nationale : Goodman, Reds, 25 ; McCormick, Reds, 23 ; Ott, Giants, 23.
Ligue Américaine : Walker, White Sox, 23 ; Selkirk, Yankees, 23 ; Greenberg, Tigers, 22

CIRCUITS

Ligue Nationale : Mize, **Cardinals**, 6 ; Camilli, Dodgers, 6 ; Ott, Giants, 6
Ligue Américaine : Greenberg, Tigers, 6 ; Foxx, Red Sox, 5 ; Selkirk, Yankees, 5

BASEBALL

(Suite de la page 29)

St-Louis	8	16	.333
Philadelphie	7	15	.318
LIGUE NATIONALE			
St-Louis	14	9	.609
Cincinnati	14	10	.583
Chicago	13	12	.520
Boston	12	12	.500
Brooklyn	11	12	.478
Pittsburgh	11	13	.458
New-York	11	14	.440
Philadelphie	10	14	.417
LIGUE INTERNATIONALE			
Jersey City	15	10	.600
Newark	15	11	.577
Rochester	12	9	.571
Baltimore	13	10	.565
Montréal	14	13	.519
Buffalo	0	11	.450
Syracuse	11	14	.440
Toronto	7	18	.280



Puissants frappeurs de circuits

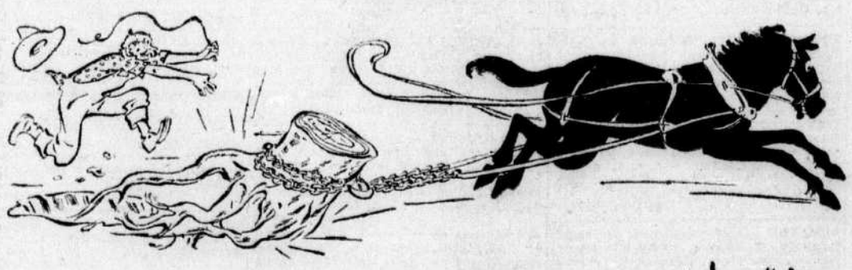


● Ce sont, de gauche à droite : HANK GREENBERG, des Détroit Tigers, qui enregistra 57 circuits, et JIMMY FOXX, des Boston Red Sox, 50, dans la ligue Américaine, l'an dernier ; JOHNNY MIZE, des St-Louis Cardinal, 27, et DOLPH CAMILLI, des Brooklyn Dodgers, 24, dans la ligue Nationale.



TARIF DES MARQUES HIRAM WALKER

CANADIAN CLUB WHISKY		SPECIAL HIGHLAND WHISKY		SCOTTISH CHIEF WHISKY	
13 onces	$1.50				
25 onces	2.85	13 onces	$1.20	25 onces	$2.20
40 onces	4.25	25 onces	2.20	40 onces	3.50
IMPERIAL WHISKY		**OLD RYE WHISKY**		**EPICURE WHISKY**	
13 onces	$1.35	10 onces	$ .90	13 onces	$1.20
25 onces	2.55	25 onces	2.10	25 onces	2.20
40 onces	3.80	40 onces	3.15	40 onces	3.50
LONDON DRY GIN					
25 onces	$1.90				
40 onces	2.85				



Avec la Black Horse — "ça marche"!



Une source de pure satisfaction et de bien-être
Black Horse
La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par la BRASSERIE DAWES, Montréal

Dites "OLD MULL" ce soir...



— Vous n'aurez pas à le regretter DEMAIN!

Vous êtes toujours content d'avoir acheté Old Mull, "le whisky qui ne laisse pas de mauvais souvenirs".

Et le prix en est agréable!

13 oz. $1.20
25 oz. $2.20 40 oz. $3.50

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Pour louer vos chambres: publiez une petite annonce dans "LE SOLEIL"

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général

Téléphone le jour : 7131

Téléphones des chefs de services le soir

ANNONCES, M. F.-L. DeHaitre 3-1442
PETITES ANNONCES, M. Alfred Morisset 6719

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES DU
SOLEIL

1 insertion, — 25 mots ou moins . . .35
Chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque ligne comptant pour un titre) .35
en plus de l'insertion.

Annonce classée avec vignette Double tarif

6 insertions consécutives pour le prix de 5 insertions
26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions, moins 10%
Contrat d'un an, 45 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de .05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel : .02, exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m. Pour le samedi jusqu'à 5 heures 30 p.m., le vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Prix de l'abonnement au Soleil: Québec et Lévis: $6 par année, $3.00 pour 6 mois; $1.50 pour 3 mois. A la campagne $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

ANIMAUX A VENDRE

MAGNIFIQUE CHAT angora, gris bleu, (pur) et un an et demi à vendre. S'adresser 65 Manrèse, Appt. 5, tél.: 2-2635.
4B—90585

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS meublés à louer pour 1er mai. Boudoir, chambre à coucher, cuisinette, salle de bain avec glacière électrique. S'adresser 33 Avenue Ste-Geneviève, tél.: 2-2202 19avril-26fs-5R—88135

APPARTEMENTS meublés ou non meublés avec confort moderne, ascenseur, service du concierge, frigidaire, eau chaude à l'année S'adresser à 10 MacMahon tél.: 4-0208 19avril-26fs-5R—88141

2 A 5 PIECES aux appartements Lincoln, 14 Avenue St-Denis, aux appartement Ste-Geneviève, 28 Avenue Ste-Geneviève, près Château Frontenac. S'adresser aux concierges ou bureau Cie Commerciale de Québec, 47 rue St-Louis, tél.: 2-7972.
9mai-26fs-5R—89874

FLAT 4 pièces à louer bien meublé, frais réparé à neuf, eau chaude et froide, usage bain, téléphone. S'adresser 129 du Pont. 5B—90554

APPARTEMENTS DEMANDES

PETIT APPARTEMENT meublé demande Ecrire Casier 528 Le Soleil.
16mai-3fs-6B—90486

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean, tél. : Bureau: 4-2918. Résidence 3-2459. 12août-j.n.o.-7R—74469

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, à et 6 p.c. S'adresser 325, Blvd. Sharest, tél. 3-1531.
j.n.o.-7T—76545

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, maison à vendre à Québec et en dehors, aussi beaux logements à louer à Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, 87, de l'Eglise, tél. 4-5312.
j.n.o.-7T—77315

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter la somme de $5,000 sur 1ère hypothèque sur deux propriétés de rapport, évaluées à $9,800. Evaluation municipale. Ecrire à casier 215. Le Soleil, Québec.
3janv-j.n.o -8B—81013

Pour resoudre votre problème du chauffage cet hiver et pour avoir satisfaction consultez chaque soir les petites annonces du "SOLEIL"

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS meubles, lingerie usagés. Plus haut prix. A vendre set déjeuner, divanette, moulin à coudre, bureaux, secrétaire roll-top, sideboard, table, chaises assorties, poêles-fournaises, radio De Forest, petit modèle, tricycle, couchettes, sommiers, matelas, chesterfield, laveuse électrique. Isidore Bouchard, 46 St-Nicolas, tél.: 2-8866.
j.n.o.-9B—77004

2 PETITES GLACIERES, lampe Aladin, poêle à gazoline Coleman, 3 feux. Le tout en parfait ordre à vendre. S'adresser 37 Ave Lévis tél.: 3-1526 ou 2-8175.
19mai-2fs-9B—90577

FRIGIDAIRE à vendre, aussi moteur Johnson, 24 forces, bon marché, cause abandon des affaires. S'adresser tél.: 4-4039 ou 3-4194, entre 9 et 1 heure.
17mai-2fs-9B—90519

MEUBLES A VENDRE, set chesterfield, set salon, 5 morceaux, étagère à argenterie, pupitre, table, meuble de passage, buffet, armoire de cuisine, set de chambre à coucher, 2 morceaux, cadres, chaises, glacière, poêle à gaz. S'adresser 110, St-Olivier.
16mai-3fs-9B—90469

ACHETONS — Meubles ligerrie usagée, plus haut prix, à vendre, poêles cuisine, gaz, set Chesterfield, salle à diner, glacière, secrétaire, etc. M. Boily, 32A St-Joseph, tél.: 3-3384.
16mai-6fs-9H—90497

BEL AMEUBLEMENT de chambre à coucher, en noyer noir solide. S'adresser 113, Avenue Cartier, tél. : 2-1377.
11mai-6fs-9B—90077

NOUVEAU MAGASIN seconde main, Ford 1935 à échanger pour truck 1-2 tonne ou à vendre. Achetons, vendons meubles, linges, etc., radios glacières, set salle, poêle, bureaux, lits, commodes, moulin à coudre, bicycles, habits, linge. Lauréat Parent, 983 St-Vallier, tél.: 3-2955
j.n.o.-9T—7120)

ACHETONS A DOMICILE, à vendre, divanette, glacière, sets de salle boudoirs, chambres, diners, tables de cuisine et de chambre studio, buffet, laveuse électriques, moulin à coudre, poêles à l'huile, commode, bureaux, lits, coach, table extension, valises en cuir piano à table, sommiers, pharmacie, vitrine argenterie. M. Lévesque, 13 rue Lacroix, tél.: 2-7713.
j.n.o.-9R—75111

CHESTERFIELD neuf, radio cabinet, Stromberg Carlson, 7 lampes, ondes courtes, modèle 1938, ameublement de chambre, style colonial, lit simple, pupitre, serviette de cuir, téléphoner 4-4347 de 8-9 hres. a.m.
13mai-6fs-9R—90286

MEUBLES — A l'occasion du déménagement, nous avons assortiment considérable de meubles neuf et d'occasion. Tel que Chesterfield, studio coach, set à diner, ameublement chambre à coucher, garderobes noyer, machine à coudre, chaise invalide, poêle électrique, 2 ronds avec fourneau neuf et d'occasion, poêle de cuisine, etc. L.-J.-A. Demers & Cie, 183 de la Couronne, tél.: 2-2685.
j.n.o.-H—78120

Henri Turcotte
33 Blvd. Charest
NOUS AVONS toujours en mains un choix considérable de meubles neufs et usagés, tel que poêles, radios, laveuses électriques, etc.. Conditions de paiements faciles sur demande. Henri Turcotte, 33 Blvd. Charest, tél.: 2-3620.
24sept-1an-9R—76241

ARTICLES DE MENAGE

Meulin Singer
V. DRAPEAU, 44 rue Ste-Thérèse, coin St-Germain, Québec. Achetons, vendons meubles et linges toutes sortes, commodes bureaux, radio, armoire à argenterie, poêles, fournaises, divanettes, laveuses électriques, guitares, banjos, violons. Demandez liste de prix gros et détail pour linge et meubles. Tél.: 4-0194
j.n.o -9T—78672

Enchères Marceau Enr.
POELES A SACRIFIER — Poêles à gaz, 2-3-4 feux $2.00 et plus. Poêle bois et charbon $8.00 et plus, poêle à l'huile $4.00 en montant, 12 rue St-Joseph.
26avril-26fs-9H—88755

A VENDRE OU A LOUER

RESIDENCE d'été à louer, à vendre, ou échanger pour maison de ville située St-Michel, Bellechasse, 8 pièces meublées, électricité, eau, près du fleuve. S'adresser 70 rue St-Joseph, Québec, tél.: 4-3015.
16mai-26fs-15H—90496

BALANCES

BALANCES STANDARD "The World's Best", Patente reconnue Trancheurs "Globe" à jambon qui est différent. Circulaires gratis. Réparations de toutes marques à prix raisonnables. Hains & Brunson, 36 St-Joseph, Québec.
17mai-26fs-Balance H—90541

BOIS DE CONSTRUCTION

Auger & Auger
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION. B. C. Fir, Epinette, Pin blanc, Pin de la Californie, bois à plancher, moulures, portes, bois brut ou préparé. Bardeaux d'asphalte ,bardeaux d'amiante papiers à couverture finission de cuisine et chambre de bain, planche isolante (Ten-Test) Demandez nos catalogues. Il nous fera plaisir de vous coter nos tout meilleurs prix sur demande. Auger & Auger, 25 rue Daulac, tél.: 8687. 25mars-52fs-Bois-86463

BOIS DE CONSTRUCTION — Merisier de plancher, bardeaux, B. C. Fir embouvetés, moulures, épinette, préparé ou brut, etc Si vous intéresserait de connaitre nos prix Bilodeau & Doré, marchands de bois, 280 St-Paul, tél : 3-5035
j.n.o.-Bois-Const-R—84921

CAMPS A LOUER

BEAU CAMP MEUBLE A LOUER, St-Gérard de Magella, à proximité du lac Pour informations, écrire à M. Léon Beaumont, St-Gérard de Magella, P. Q.
15-16-19-20mai-20B—90343

CHALETS A LOUER

CHALETS D'ETE — Magnifiques chalets pour saison d'été avec eau courante, comprenant boudoir, 2 chambres coucher, chambre toilette, salle de douche, grande cuisine Situés plage d'Orléans, site idéal, belle grève sable piscine eau courante, vues animées, jeux tennis, croquet, etc. S'adresser Cie Commerciale de Québec, 47 St-Louis Tels: 2-7972 ou 2-6403
25avril-26fs-23R—88657

CHALET A LOUER, au lac St-Joseph, près des chars, 5 pièces meublées, très propre, avec garage. S'adresser 18 Ste-Ursule, téléphone : 2-4902. 16mai-26fs-23R—90454

CHALET à louer ou à vendre situé Lac Beauport, améliorations modernes, 4 pièces, garage, Bocage. S'adresser 80 Aqueduc. 19mai-2fs-23B—90555

CHAMBRES ET PENSIONS

MANOIR HEBERT, 8, RUE HEBERT, ou 3½, Des Remparts près Université Place idéale, tranquille pour personnes désireuses d'avoir chambre de recommandation, eau courante et douche Pension, repas table d'hôte Chambres $50 00 et plus. Pour couple, deux demoiselles ou deux messieurs. Aussi $30.00 et plus pour personne seule ou rentière. Tél 2-5921
28août-1 n.—26R—74567

RUE ST-JEAN — Chambre, boudoir, 2 fenêtres sur rue avec pension, maison privée sans enfant. Monsieur préféré. S'adresser 75 St-Jean. Tél. 2-7920. 16mai-6fs-26R-90457

BELLES CHAMBRES meublées à neuf, avec pension si désirée, $1.00 par jour. S'adresser 93 Ste-Anne, tél. : 3-3558.
16mai-6fs-26R—90455

HOTEL DU COUVENT, 5½ Place Royale Reçois pensionnaires. Bonne cuisine bourgeoise, belles chambres avec eau courante. Tél.: 2-0417. 16mai-2fs-26R—90451

GRANDE CHAMBRE double, aussi chambre simple bien éclairée propre, usage bain, téléphone, pension si désirée. S'adresser 92 de la Couronne.
16-19-20mai-26B—90492

GRANDE CHAMBRE avec eau chaude et froide dans la chambre, garde-robes, sur l'étage du bain, pension si désirée. S'adresser 44, St-Gabriel. 19mai-2fs-26R-90573

CHAMBRES A LOUER

A JACQUES-CARTIER — Grande chambre à louer dans famille privée, usage du bain et de téléphone S'adresser par tél. 9711. j.n.o.-27B—70934

92 SCOTT — Chambre à louer, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année. Téléphone : 2-8051.
17mai-2fs-27R—90532

GRANDE CHAMBRE en face Théâtre Impérial, 2 fenêtres sur rue, garde-robes, téléphone, bain, eau chaude à l'année, famille privée, très bien pour messieurs, 305 St-Joseph, Mme Béanger.
17mai-3fs-27B—90545

PRES PARLEMENT, 2 belles grandes chambres, bien éclairées. S'adresser le soir, 32 Conroy, tél.: 4-3846.
17mai-6fs-27B—90547

JOLI GRAND BOUDOIR à louer, conviendrait pour couple. Aussi 2 chambres grandeur moyenne, avec tout le confort nécessaire. S'adresser 217, 1ère Avenue, tél. : 2-5513. 13mai-6fs-27B—90247

GRANDE CHAMBRE avec 3 fenêtres sur la rue, à louer. Usage de bain et téléphone. S'adresser 67, rue d'Artigny, après 5 heures p. m. 13mai-6fs-27R—90285

CHAMBRE A LOUER — Aussi flat 2 pièces. Prix modéré. Nouveau locataire S'adresser No 4-0947.15mai-6fs-27B—90393

CHAMBRE BOUDOIR, richement meublée, fenêtre sur rue. S'adresser 2714 St-Joseph, tél.: 4-4862. 27B—90557

GRANDES ET PETITES chambres à louer, aussi garage. S'adresser 505 St-Jean.
19mai-3fs-27B—90579

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, dans maison privée, meublée à neuf, fenêtre sur rue. Poêle à l'huile fourni, pour personne seule ou couple sans enfant, prix $2.00. 63 1-2 des Commissaires, St-Roch.
27B-90574

SUITE 2 pièces, avec gaz, à louer, prix modéré, usage bain, téléphone. S'adresser 31 Blvd Langelier, 3ème étage.
27B-90587

CHAMBRE, sur 1er plancher, autre grande chambre, aussi petite à $2.50, salle bain sur tous les étages, eau chaude, accommodation de cuisine. Tél. 4-4197.
27B-90594

GRANDE CHAMBRE boudoir, 2 fenêtres, eau courante, planchers vernis, personne prenant repas au dehors, conviendrait pour deux personnes. Tél.: 2-2422, 20 Garneau. 19mai-6fs-27B—90388

GRANDE CHAMBRE à louer très éclairée usage bain et téléphone. Aussi grand flat meublé ou non pour personne honnête et distinguée. S'adresser 85 Ste-Anne
19mai-2fs-27B—90598

CHAMBRE à louer pour une ou deux demoiselles. Bain et eau chaude. S'adresser 310 Du Roi. 27B—90582

GRANDE CHAMBRE à louer très propre, bien éclairée, téléphone chambre bain même étage, tél.: 3-4364, 19 Avenue Boucanaque. 19mai-2fs-27B—90383

POUR MESSIEURS — Chambre boudoir sur plein-pied avec eau courante, usage du bain avec douche. Près du Parlement. Si désiré, petit déjeuner. S'adresser à 2-5961. 12mai-6fs-27B—90177

GRANDE et petite chambre ou suite à louer, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année, déjeuner si désiré. Logement tranquille et ensoleillé. S'adresser 270 St-Cyrille, 2-7436. 4mai-26fs-27B—89503

A LOUER AU MOIS à personnes très respectables, magnifique salon double ou deux chambres, endroit magnifique, près tramways. S'adresser immédiatement. 190 Des Erables, tél.: 7030. j.n.o.-27B—89197

CHAMBRE BOUDOIR meublée en neuf, maison privée, eau chaude à l'année, bain même étage, pension si désiré. Personne distinguée. S'adresser 170 Richelieu, téléphone: 4-2229. 9mai-26fs-27R—89866

Les Petites Annonces du "SOLEIL"
VOUS ASSURENT LE MAXIMUM DE RENDEMENT
Les milliers de personnes qui en font usage prouvent leur efficacité.
SUIVEZ LE COURANT:
PUBLIEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE "SOLEIL"
Signalez **7131**

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE avec confort moderne, près Château Frontenac, homme préféré. Pour détails, s'adresser 55 St-Louis, 2e étage, après 5 hrs p.m., tél. : 2-7625.
16mai-6fs-27R—90458

GRANDE CHAMBRE boudoir avec foyer au rez-de-chaussée, chambre de bain, téléphone semi-privé, grande véranda sur le fleuve, aussi petite chambre, prix modéré. tél. : 3-2508. 16mai-26fs-27R—90453

BELLES GRANDES CHAMBRES meublées avec foyer, eau courante, usage bain et téléphone. Conviendraient bien pour couple ou messieurs Prix raisonnable. S'adresser à 1, rue St-Stanislas, tél.: 8406. 16mai-3fs-27B—90504

CHAMBRE A LOUER, centre St-Roch, usage bain, téléphone, pole à gaz, dans chaque chambre, famille privée, 298 St-François, tél.: 4-1521. 16mai-26fs-27B—90489

CHAMBRES DEMANDEES

ON DEMANDE à louer une chambre dans famille anglaise, s. v. p. donner détails C.P. 253, Haute-Ville 10mai-6fs-28B-89955

CHEVAUX, VOITURES

20 CHEVAUX à vendre, bon marché de $25.00 à $100.00. S'adresser Jack. Power, 39 St-Michel ou 38 Bonaventure.
16mai-6fs-31R—90461

CHEVAUX DE TRAVAIL à vendre Aussi borne berline à neige à vendre, bas prix S'adresser L. Verreault, 153, Napoleon tél.: 6211
24avril-23fs-lun-mer-ven au 21 juin-31 f—88565

AUBAINE pour prompt acheteur, surry à vendre, à l'état de neuf, ayant très peu servi, rubber tire, S'adresser à 1279 Chemin Ste-Foy, tél.: 5820.
17mai-6fs-31B—90517

CHEVAL A VENDRE, pesanteur 1600 lbs, âgé de 7 ans, bon pour tout ouvrage, aussi harnais et voitures. S'adresser à Eugène Palardeau, limitée, No 141 rue Dorchester Tél.: 9677. 11-13-16-19-20mai-6fs-31B-89960

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

A.-B. FORTIN, érable, merisier, 2 pieds, 2 1-2 pieds. Slabs de bouleau, merisier, épinette. Cour 59 St-Benoit. Résidence 80 Avenue Renaud, tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marché.
19avril-26fs-34T-88176

CYRILLE BUSSIERES commerçant bois chauffage et charbon, 49 St-Bernard, tél. 6827, bois francs 2 pds et 2 pds 1-2, scié fendu. Aussi croûtes merisier, slabs bouleau et bois d'allumage, 6 grosses poches $1.00 Aussi chevaux de tout prix.
21avril-26fs-34T—8834

CHAUFFEZ-VOUS bon marché, merisier, érable, 2 pds. Slabs d'épinette sèches à l'abri $1.25 cordon 4 pds. Livraison rapide. A. Paquet, 335, Marie l'Incarnation, tél.: 4-3458 27avr-26fs-34T—88880

HALLE & LAMBERT — Slabs, bois mous, $1.25 le cordon, scié, $1.50. Croûtes bois franc, bois franc mêlé, 12 pcs. $2.50 la corde, 108, 3ième Avenue, Limoilou, tél.: 2-5821
17mars-ven-sam-mer-26fs-34H—85894

BOIS DE CHAUFFAGE, merisier, érable 2 pds et 2½, Erables seulement 2 pds, croûtes merisier, 4 pds, croûtes bois mou, Vilmond Parent, jr, 51, Laviolette, téléphone: 3-0886. 16mai-26fs-34B—90476

ATTENTION — Merisier, érable, 2 pds et 30 pouces. Aussi croûtes et slabs d'épinette $1.25 le cordon de 4 pieds. Livré dans toute la ville. P. Desharnais, 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834.
Au10juin-34H—90500

CLAVIGRAPHES

LOCATION $2.50 PAR MOIS



Clavigraphes neufs et usagés conditions de paiement faciles. Underwood reconditionné a neuf avec même garantie que machine neuve, plus bas prix en ville. **E. LACOULINE, 146 Côte d'Abraham,** tél. : 4-1869. Rés. 2-4871
8mai-26fs-Clavigraphe-H—89712

CLAVIGRAPHES a vendre: Underwood, Remington et autres marques, reconditionnés à neuf. S'adresser Louis Enrg. 28 rue St-Joseph Québec.
18avr-26fs-Clavigraphe-H—88083

CLAVIGRAPHES — Assortiment considérable clavigraphes. Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc., réparés à neuf, à vendre prix très réduits payable par versements mensuels si désiré. Téléphonez, venez ou écrivez aux agents exclusifs clavigraphe Underwood à Québec et tout district Clément & Clément Limitée, 104 côte de la Montagne, téléphone: 2-1422.
5mai-ven-lun-mer au31mai-12fs-Clav.-R—89556

COMMERCE A VENDRE

BOUCHERIE-EPICERIE licenciée, située coin de rues, seule dans le voisinage, chiffres d'affaires 500.00 à 700.00 par semaine. Cause vente maladie. S'adresser 550 de la Canardière, tél. : 2-0263
12mai-6fs-36B—90135

BOULANGERIE, maison, garage, poulailler pour 800 volailles. A vendre, conditions avantageuses Cause de santé. S'adresser J.-D. Bernard, Laurierville, Co. Mégantic.
13mai-6fs-36B—90257

Poste de pharmacie
OUVERT DEPUIS 6 ans, grandeur 17 x 45 pieds, cave en ciment, chauffé, tél. : 3-4217, le soir seulement, 7 à 10 hres.
13mai-26fs-36R—90259

Prix spécial
RESTAURANT située entre 2 tavernes, à vendre. Comptant seulement. Cause départ. Ecrire Casier 530 "Le Soleil".
17mai-6fs-36B—90534

COTTAGES A LOUER

LAC BEAUPORT — Cottage à louer près du lac, 6 chambres et chambre de bain, feu de foyer eau courante, fini en bois de la Colombie, électricité, garage si désiré S'adresser Lavigueur & Hutchison, Ltée, 81-83 St-Jean, tél. 2-2123, Chs Lavigueur, gérant. j.n.o.-38R—84259

DEMENAGEMENTS

NE RISQUEZ RIEN — Faites transporter votre ameublement, piano, coffre fort, frigidaire, etc., par maison responsable, possédant assurance. Profitez prix spéciaux avant mai. General Transport, 454 Arago, tél.: 3-0760.
j.n.o.-41T—78469

DEMENAGEMENTS

A. BARBEAU, 42 NELSON, tél.: 3-1489. — Déménagement de tous genres Spécialité: Pianos et réfrigérateurs. Déménagement à la campagne. Camions couverts. Ouvrage garanti. Tél.: 3-1489.
4mai-26fs-41H—89482

DIVERS A VENDRE

VENDEUR ATTENTION—Avons reçu stock considérable de lingerie usagée. Vendons par malle. Satisfaction garantie. Vendeurs demandez notre spécial de lingerie usagée à $59.00. Vendeurs il y a de la grosse argent à faire chez-nous, demandez nos prix. Petit capital requis. Gros profits. Toronto Jobbing, 26½ Père Grenier, Québec. j.n.o.-43H—72280

A VENDRE — Etalage moderne pour magasin, 134 pouces de long, 72 de hauteur 84 de profondeur. Prix très raisonnable **AMEUBLEMENT** — complet de bureau **ETABLIS:** 2un pour bijoutiers, l'autre pour horlogers, Henry Birks Sons, Ltd 16 de la Fabrique, tél.: 2-7018.
12mai-6fs-43R—90174

ANTIQUITES — Couvre-pieds, sofa noyer noir, 2 fariniers creusés, moule à cuiller en cuivre, table, berceau, etc., le tout vieux au-delà de 100 ans. S'adresser Arthur Brousseau, 129 St-Luc, Québec.
16mai-6fs-43R—90452

AMEUBLEMENT de tabaconiste, boucherie, épicerie à vendre, tels que vitrine des plus modernes, balance à rouleau, porcelaine balance, 30 lbs. Autres balances, éventail doré, caisse enregistreuse, bloc pour boucher, moulin à hacher la viande, moulin à café, tranche-jambon etc., etc. S'adresser Rosaire Drolet, 194 Ave des Erables, tél.: 3-4217.
9mai-26fs-43R—89875

A VENDRE une table de billard anglais, snocker, 6 x 12 pds, en parfait ordre, avec tous les accessoires S'adresser J.-E. Bédard, 97 St-Pierre, Québec, tél.: 2-1412.
13mai-6fs-43B—90224

COUTELLERIE argent Rogers, A. A. Superbe cabinet acajou sur pieds, 4 tiroirs et dessus, 277 morceaux. Parfait ordre, valeur $450. Offre raisonnable considérée, 23 St-Olivier, tél. : 4-3226.
13mai-6fs-43B—90328

NOUS AVONS BESOIN d'agents dans les campagnes, pour vendre nos produits qui sont en grande demande. Aucune application considérée sans références. Il faut porter un stock et le financer. Pour détails, écrivez à Produits Anglo Canadiens, 658, rue St-Vallier, Québec.
lun-mer-ven-j.n.o.-43T—77751

OUTILS ET MOULINS de ferblantier, plombier, couvreur, agraffes de 3 pds et 30 pces, filières pour tuyau fer et autres outils. P. Rousseau, 69, Des Franciscains. Tél.: 2-1697. 17mai-6fs-43R—90533

Le "Lilas Ozone"
Il n'y a qu'un "LILAS OZONE" manufacturé par Produits Anglo-Canadiens; désinfectant très recherché, garanti tous rapports. Produits Anglo-Canadiens, 658 St-Vallier, Québec, téléphone: 2-1112.
12av-lun-mer-ved au9juin-26fs-43T-87612

Balances Dayton
LA COMPAGNIE DAYTON la plus grande au monde de balances calculatrices. Gardons assortiment complet balances reconditionnées à neuf, rouleau ou éventail, garanties avec inspection gouvernement. Termes faciles sur demande, sans intérêt. Hache-viande, tranche-jambon électriques Hobart, neufs ou reconditionnés. Comptoirs frigorifiques, presse-saucisse, blocs boucherie, balances plate-forme 500 lbs ou plus. Réparation balances toutes marques, ouvrage garanti par experts. Demandez catalogue 1939. Compagnie Dayton, 37 ans d'expérience. Distributeurs exclusifs Cie Dayton & Hobart: Victor Butcher's Supply, Inc., 93 Côte d'Abraham, Québec.
j.n.o.-43R—71391



J'arrive en ville avec un lot de tapis Orientaux, Italiens, Français, toutes grandeurs et prix. Si intéressés tél. **W. Karminslaw 2-4609 ou 2-7628. Echangeons tapis.**
22avril-21fs-43T—88510



AUX ACHETEURS DE LAVEUSES électriques. Venez voir nos **AMERICAN BEAUTY,** le charme de la ménagère. Nos fameux **BICYCLES "ELK",** les plus modernes. Nos **BICYCLES** ordinaires avec **MOTEUR,** le **" MOTOR MASTER "** 0 à 100 milles au gallon. 20 à 40 milles à l'heure. Poids 98 livres, le seul éprouvé et vendu dans **la Province de Québec. PRIX et TERMES** pour convenir à tout acheteur sérieux. Assortiment complet.

BEAVER WASHER & CYCLE REG'D
253 St-Paul, Carré Parent
Tél. : 2-3232
26avril-26fs-43R—88751

DIVERS

TACHES DE ROUSSEUR enlevées rapidement avec notre formule infaillible. Satisfaction garantie ou argent remis. Formule complète, $1.00. R St-Vincent 35a 15e Avenue, Lachine, Qué.
15mai-6fs-44B—90411

• COMMERCE • PROFESSIONS • METIERS
LE GUIDE
DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE — Permanents sans machine, sans électricité, sans sachets, résultat incroyable Le merveille du jour. Une visite vous convaincra Cours gratis Aussi accessoires pour barbier. Hector Noreau, Inc., 8 rue St-Joseph, tél.: 4-4594.
j n o -C.D H —74402

COURS COIFFURE GRATIS avec diplôme, achetant machines à permanents, prix du gros Assortiment machines tous genres Neuves et usagées. Conditions faciles. Demandez catalogue nouvelles machines. Noël Godbout, Salon Martha, 71, rue St-Joseph tél.: 4-3436. 19avril-26fs-C.D.T.—88191

LA MAISON ULRIC BEDARD LTEE, 876, St-Vallier, offre 55 machines reconditionnées avec chauffeurs neufs Shelton, Empress, Keen, Curlwell, Nestle-Lemure, avec garanties $75.00 et plus. Machines neuves Lido automatique Paristy, Acme.
15avr-au-15sept-26fs-C.D.T.—87894

Helene Curtis

COIFFEUSES — Tous grands salons coiffure, ont machines et accessoires HELENE CURTIS dominant pour QUALITE SERVICE, SUCCES, BAS PRIX. Installez-vous maintenant, demandez catalogue. Hélène Curtis Service Center, 59 St-Joseph, Québec.
21avril-26fs-C.D.T.—88342

Gratis ! Gratis !

CATALOGUE illustré 32 pages, sur lingerie usagée. Vendue par malle, prix ridicule, satisfaction garantie. Payons malle Prix très spéciaux gros. Demandez catalogue pour renseignements sur ce que vous achetez chez nous en gros ou détail. Magasin lingerie usagée, 1-D Ste-Thérèse, Québec.
j.n.o.-C.D.H.—74588

QUEBEC NEW SECOND HAND, déménagé 44½, St-Joseph, 3 manteaux dames pour $1.00 et plus, seconde main. Robes 25c 7 robes assorties pour $1.00. Blouses d'hommes 50c et plus. Pantalons soldat 69c Gros et détail. Demandez catalogue.
j.n.o.-C.D.T.—75255

BOUTEILLES ! BOUTEILLES !

QUOI QUE VOUS embouteilliez avons bouteilles, flacons (flasks), répondant à vos besoins, tels, bouteilles pharmacies, tous genres, toutes dimensions. Jarres confitures, marinades, miel, toutes grandeurs, bouteilles sirop d'érable. L'Echange Bouteilles de Québec Enrg., 425 St-Joseph, tél.: 4-3898. 5mai-26fs-C.D.T.—89581

CHIRURGIENS-DENTISTES

DR DONAT ROY, chirurgien - dentiste. Anesthésie au gaz. Heures de bureau, 9 h. à midi et 2 h. à 5 p.m., le soir, lundi, mer., ven., de 7 à 8 h. 30. 173, 3e Ave Limoilou, téléphonez: 4-1252, rés.: 8202
20août-12-C.D.H.—73787

DR LEONCE LESSARD, chirurgien - dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U Anesthésie au gaz. Bureau et résidence, 207, 3e Avenue, tél.: 4-3312 j.n.o.-C.D.H.—75624

FOURNITURES D'HORLOGERIE

FOURNITURES D'HORLOGERIE en gros, toutes pièces Suisses ou Américaines pour réparation montres, horloges. Service de malle très rapide pour campagne. Réparations générales, prix défiant toute compétion J.-E. Fradette 303 Blvd Charest, Québec, tél.: 2-6975. j.n.o.-C.D.H.—74301

Il n'y a pas d'occasions qui ne trouvent sa place dans les petites annonces du "SOLEIL" Il n'y a pas de gens qui en aient fait usage et qui n'aient obtenu des résultats satisfaisants.

GLACE

ECONOMISEZ ! PROFITEZ du service Holden supérieur : glace pure, sanitaire, vendue au morceau par bons ou au mois. Demandez nos prix. Tél.: 2-5770, 513, rue Champlain, Québec.
29avril-26fs-C.D.R.—89007

GLACE — Pour un bon service de glace soit à la saison, au mois ou aux morceaux. S'adresser M. O. Vaillancourt, tél.: 4-4390, 342 rue Champfleurie.
12mai-ven-sam au27mai-6fs-glaceB-90166

DIVERS

LAVEUSE $19.00, Connor électrique, en bonnes conditions , conditions de paiements faciles, $5.00 comptant, $2.00 par mois. S'adresser chez C.-W. Lindsay & Cie Ltée, 201-203 rue St-Jean, Québec.
44B-90561

BALAYEUSES A LOUER à la journée ou à la semaine. Termes raisonnables. Nous réparons aussi les balayeuses de toutes marques. S'adresser Le Magasin Beatty, 282 Notre-Dame, Thetford-Mines.
19mai-3fs-44B—90560

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, StStanilas, à l'angle de la rue St-Jean, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, télégraphie, comptabilité, cours commercial, anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province.
5août-j.n.o.-45R—74843

MADEMOISELLE IRENE BOCHETTE, orevet d'enseignement, donne des leçons de piano chez elle ou à domicile S'adresser à 70 ave Maisonneuve.
46B-j.n.o.--78439

NOUVELLE METHODE — Anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois Pour detail adresser S.-A.-F Fortier, Dépt. 1, St-Ubald, Co Portneuf, Québec.
19avril-26fs-46B—88172

Quel que soit l'article que vous ayez à vendre il y aura toujours des acheteurs si vous avez l'heureuse idée de publier une petite annonce qui est lue chaque soir dans tous les foyers de Québec.

EMPLOI DEMANDE, FEMMES

DAME BILINGUE, d'expérience, demande position comme concierge dans maison appartements ou maison de chambres. S'adresser tél. 3-0674. 19mai-2fs-48R-90575

FILLES DEMANDEES

COIFFEUSE D'EXPERIENCE, bon salaire, position à l'année. S'adresser Salon L. Lapointe Enr., 376 St-Jean.
16mai-3fs-57R—90490

ON DEMANDE une coiffeuse d'expérience, bon salaire payé. S'adresser à 143 rue St-Georges, Lévis.
17mai-3fs-57B—90525

ON DEMANDE une fille pour laver la vaisselle à l'Hôtel Brochu, 10 Marche Champlain 57B—90569

ON DEMANDE deux filles, une pour maison privée ,l'autre pour un magasin. S'adresser 105 rue St-Paul. 57B-90591

FOURRURES

WILFRID LACHANCE — Marchand manufacturier fourrure. Voute moderne contre feu, vol, mite, spécialité Assortiment fourrures printemps. Confection, réparations, durant l'été. Prix réduit tél.: 4-2458, 108 des Commissaires
20avril-26fs-59H—88282

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Montreal Jobbing
21-21½ ST-JOSEPH, QUEBEC — Faites affaires avec une maison honnête et responsable. Le plus gros stock de marchandises neuves ou usagées, Catalogue 1939 gratis. Coupons de toutes sortes.
4mai-26fs-C.D.T.—89441

Arrêtez ! Arrêtez !
AVONS RECU grandes quantités d'habits d'été usagés et neufs. Aussi grande quantité de lingerie usagée et neuve, à vendre, prix ridicule, Vendons par malle, transport payé. Satisfaction garantie. Demandez nos spéciaux, $29.50 et $24.50. Catalogue illustré, 32 pages gratis. Magasin de Lingerie Usagée, gros et détail, 1D rue Ste-Thérèse, Québec.
j.n.o.-C.D.H.-74588

MATELAS

REPARATIONS DE MATELAS—Faites réparer vos vieux matelas Manufacture matelas neufs. Réparations sommiers S'adresser Louis Rousseau, 486, 3e Avenue. Limoilou, tél.: 4-1480. Allons chercher



CHARS USAGÉS

PIECES de RECHANGE
Accessoires de tous genres



15 de nos spéciaux pris à la hâte

parmi nos nombreuses aubaines offertes cette semaine. Avons un choix de 428 chars d'occasion.

Plymouth 1935 Sedan ou Coach	$385.
Ford Coach 1931	115.
Dodge Sedan 1931	135.
Chevrolet Coupé 1934	285.
Ford Sedan 1934	315.
Dodge Camion Panel 1934	365.
Willys Sedan 1937	465.
Ford Coach 1937	505.
Chevrolet Coach 1937	560.
Fargo Plate-forme 2 Tonnes	535.
Plymouth Coach 1937	579.
Maple Leaf 1936 Hoist P. F.	665.
De Soto Sedan 1938	760.
Packard Sedan 1937	790.
Oldsmobile Sedan 1938	875.

Tous ces chars n'ont pas marché de l'hiver.

Universal Auto Limited
Canadian Auto Corporation
25-41 de la Couronne. Tél. 5112
Le Pavillon de l'Automobile
1ère Avenue

16mai-26fs-12R—90430

CHEVROLET SEDAN 1938, Chevrolet Coupé 1937, Buick Sedan 1936, Ford Coach 1936, Plymouth Sedan, 7 pass. 1936, 3 Plymouth Sedan, Coupé et Coach 1935, 2 Terraplanes Sedan et Coach, 1935, Graham Sport Coupé 1934, Dodge Sedan 1934 et 1933, Chevrolet Sedan Spécial 1933-1931, Ford 4 cylindres 1931, Sedan, Coach et Chevrolet. Plusieurs autres. Giroux Motors Sales, Distributeur: Plymouth, Chrysler, Packard, 666 Avenue Royale, Beauport-Est. tél. 4-1246.

31août-12ms-12H—74587

CHEVROLET coupé master 1936. Dodge sedan de Luxe 1936. Chevrolet Master coach 1935. Oldsmobile, 6 cylindres coach 1936. Vendus avec garantie. Garage Larochelle & Fils, Enrg., 10, 3ème Rue, tél.: 4-2191.

6mai-26fs-12H—89716

CAMIONS à vendre, Ford 1936, 2 tonnes, 2 ford 1934, 2 tonnes, Dodge Jumbo, Maple Leaf 1935. Aussi Graham Coupé 1929, tout les modèles sont à prix d'occasion. S'adresser 454 Arago, tél. 3-0760.

11mai-26fs-12H—90086

ATTENTION, chars de particulier, de toutes sortes et marques, belles occasions pour acheteurs sérieux. Plymouth, Ford, Chevrolet, Dodge, etc., etc. S'adresser 47 de la Chapelle, coin Blvd Charest, tél.: 3-0866, res.: 4-4016.

22avril-26fs-12T—88502

Autobus à vendre

"YELLOW COACH", 21 passagers, vendra pour $1,000., dont $400. comptant et balance à termes faciles. S'adresser à M. Girardin, Garage Boisiard, Sherbrooke.

12B—90558

AU PLUS BAS PRIX

GRAHAM supercharger	1938
GRAHAM spécial	1938
GRAHAM supercharger	1937
GRAHAM spécial	1938
GRAHAM supercharger	1936
GRAHAM spécial	1935
FORD sedan	1936
PLYMOUTH 7 pass.	1934
TERRAPLANE sedan	1934

Plusieurs autos et camions usagés de $100. à $300.

COTE & COTE Enr.
163 St-Vallier Tél.: 2-6290
AUTOS GRAHAM, CAMIONS FEDERAL

j.n.o -12T—77028

Le meilleur assortiment d'autos usagés en ville

UN PEU DE LOGIQUE

Ce n'est pas le prix seulement qui constitue une aubaine, mais un auto parfaitement reconditionné, qui a été marqué à un prix équitable et qui est GARANTI; c'est ce que vous trouverez chez-nous.

CHEVROLET Sedan	1043A	38	$695
FRANKLIN Sedan	1029B	30	100
CHEVROLET Sedan	875	35	450
CHEVROLET 7 pass. Sedan 974A		38	895
CHEVROLET Sedan	1031A	36	525
OLDSMOBILE Sedan	1010A	37	785
OLDSMOBILE Sedan	941	38	990
AUBURN Sedan	1002A	29	75
ESSEX Sedan	870B	30	100
BUICK Sedan	984B	31	225
BUICK Sedan	969A	35	450
FORD Sedan	958	38	750
FORD Sedan	1025B	33	300
PONTIAC Coach	959	37	625

OFFRES SPECIALES
TELLES QUELLES

PLYMOUTH Sedan	1934	$275
FORD Sedan	1935	250
FORD Pick Up	1934	250
DESOTO Coupé	1929	85
FORD Roadster	1931	100

J.-L. DROLET AUTOMOBILES Liée
Vendeurs de
CHEVROLET & OLDSMOBILE
279 rue St-Joseph, Québec

J.N.O.-12T—77483

CAMIONNEURS Attention, 3 Maple Leaf 1936 et 1935. Ford 1935. Réo 1934 et 1931 Internationale. Plusieurs autres tels que: Dodge, G.M.C., Rugby, Chevrolet. Tous avec hoist hydraulique à des prix très bas. Hoist hydrauliques de toutes sortes, neufs et usagés. Giroux Motors Sales, Distributeur: Plymouth, Chrysler, Packard, Camions Fargo et Mack, 666 Avenue Royale Beauport-Est. tél: 4-1246

31août-12ms-12H—74586

STUDEBAKER Coach 1935, Hudson Sedan 1931, Chevrolet sedan 1931, Essex Sedan 1929 -31. Graham Paige, 1930, Hudson 1932, Durand 29, bon ordre. S'adresser 45, 1ère Avenue, tél.: 4-2613 ou 9658.

j.n.o.-12H—84880

A VENDRE — Chevrolet Coach 1933 d'un particulier, 5 pneus neufs, plus licence 1939. Bon marché pour argent comptant, tél.: 4-4293.

15mai-3fs-12B—90402

DODGE coupé de luxe 1937 avec siège de coffre (arrière). En parfait état. Téléphoner : 3-0686.

17mai-2fs-12B—90518

VERITABLE OCCASION

PLYMOUTH	1935 à 1938
CHEVROLET	1933 à 1938
FORD	1930 à 1937

CAMIONS

MAPLE LEAF	1935 à 1937
FORD	1935 à 1937

Plusieurs autres chars et camions à bon marché. Aussi hoist hydraulique, neuf et usagé.

GIROUX MOTORS SALES
Distributeur Plymouth, Chrysler, Packard, camions Fargo et Mack.
666 AVE. ROYALE, BEAUPORT-EST
Tél.: 4-1246

6mai-26fs-12H—89708

A l'occasion de l'ouverture de notre terrain d'autos

Coin Dorchester et St-Vallier

Voyez ces prix spéciaux

SEDAN

		Nos	
Auburn	1929	353	$ 95.
Buick	1931	352	145.
DeSoto	1932	347	150.
Dodge	1932	271	255.
Ford	1933	29	295.
Willys	1936	30	345.
Terraplane	1935	216	350.
Dodge	1935	37	435.
Hupmobile	1935	66	515.

COACH

		Nos	
Essex	1928	230	$ 35.
Pontiac	1929	356	95.
Chevrolet	1933	308	150.
Chevrolet	1931	267	155.
Chevrolet	1935	34	365.
Austin	1934	348	165.

COUPE

		Nos	
Ford	1930	357	$135.
De Soto	1932	312	195.
Ford Roadster	1934	246	275.
Ford	1937	236	375.

CAMIONS

		Nos	
Austin Panel	1938	81	$435.
Chevrolet Panel	1933	108	275.
G. M. C. Camion	1936	169	695.
Ford 1½ Tonne	1936	235	365.
Inter. Camion hoist	1936	333	495.
Station Wagon	1938	265	800.

Sedan GARANTIE R. & G.

		Nos	
Plymouth	1936	279	$515.
Chevrolet	1937	282	650.
Chevrolet 7 Pass.	1938	170	845.

Coach GARANTIE R. & G.

		Nos	
Ford	1937	132	$475.
Terraplane	1937	252	545.

Coupé GARANTIE R. & G.

		Nos	
Chevrolet	1935	31	$355.
Plymouth	1935	25	365.

Assortiment complet de Sedan et Coach avec la garantie R. & G. Modèle 1933 à 1938, tels que Ford, Chevrolet, Plymouth et Dodge.

LAURENTIDE
Automobiles Inc.

distributeur du Ford

25 Dorchester, tél. : 8181

27avril-26fs-H—90482

Nous vendons et achetons autos usagés



TEL. : 3-1915

16mai-26fs-12H—90499

ASSORTIMENT MERVEILLEUX

Dans

Toutes les marques populaires prêtes pour livraison.

CHEVROLET de	1929 à 1936
De SOTO de	1930 à 1937
DODGE (50 chars)	1930 à 1938
DODGE 7 Pass.	1936-37-38
FORD de	1930 à 1936
PLYMOUTH de	1930 à 1938

Enfin des Buicks, Chrysler, Nash, Oldsmobiles, Studebaker, Pontiac, Reo, etc.

Ce serait prudent de ne pas acheter sans regarder notre assortiment et nos bas prix

Morisset & Frère

DISTRIBUTEUR DES

AUTOMOBILES DODGE & DE SOTO
CAMIONS DODGE
337, PRINCE-EDOUARD
(ANGLE CARON)
Tel.. 7158

j.n.o.-12H—74590

CAMIONS: White 1937, 5 tonnes, Réo 1937, Ford 1937-34, Maple Leafs 1936-35, Chevrolet Panel 1936. Tous avec hoist. 207, de la Couronne. Tél. 3-3901.

24avr-26fs-12H—88552

BELLE OCCASION, automobile "Marquette" sedan, produit "Buick", 6 cylindres, modèle 1932. Aucune offre raisonnable refusée pour du comptant seulement. S'adresser 82 rue Fraser, tél.: 3-0813.

16mai-3fs-12R—90463

BARGAIN: Chevrolet sedan 1939, peu de millage comme neuf, comptant ou conditions faciles. Tél. 4-2870.

19mai-3fs-12B-90593



SEDANS WILLYS, 39, 38, 37, 33, Ford 35 Pontiac 32, Graham 31, Dodge 30, Chevrolet 29, Coach Pontiac 33, Routières Austin 37, Bantam 38, Motocyclettes 1938: Indian 4, 45, 74, 30-50. Ariel, Royal Enfield, B.S.A., 1936, Royal Enfield. Aussi Henderson. New-Imperial, Matchless, Harly 74 & 45. **RODRIGUE OSTIGUY, VENDEUR WILLYS ET BANTAM**, 4 **ST-JOSEPH**, Tél.: 2-6577.

29avr-26fs-12H—89119

Ford 1931

SEDAN-COACH — 4 cylindres, peu de millage, 4 pneus neufs, moteur parfaite condition, auto de particulier, peinture et intérieur comme neuf. Une autre aubaine exceptionnelle pour du comptant Nap.-L. Giroux, Courville (près du Kent House) Québec, tél.: 4-5557.

j.n.o.-12B—75429

AUTOMOBILES DEMANDEES

DEMANDE A ACHETER petit char usagé en parfaite condition, modèle 1930 31-32 Sedan. S'adresser Cloutier Drive Yorsself, 112 de l'Eglise.

26avril-26fs-12H—88756

ON DEMANDE acheter automobile sedan, marque Chevrolet, Plymouth, Dodge, ou autre, 1937, 1938, peu millage, mentionnez prix pour comptant. Ecrire Casier 531, Le Soleil.

19mai-6fs-13B-90563

ON DEMANDE à louer un char récent modèle pour une semaine. Téléphoner 3-3350.

19mai-3fs-13B—90588

VENTE SPECIALE du PRINTEMPS 1939

CHEVROLET livraison	1934	$275.
CHEVROLET coach	1936	455.
CHEVROLET sedan	1937	655.
CHEVROLET coach	1938	775.
CHRYSLER sedan	1933	245.
CHRYSLER sedan	1937	575.
FORD coach	1935	395.
FORD coach	1936	460.
FORD coach	1937	555.
FORD coach	1938	675.
BUICK sedan	1937	675.
BUICK sedan	1938	975.
BUICK coach	1938	875.
DODGE sedan	1937	675.
DODGE sedan	1935	395.
PONTIAC sedan	1937	675.
PONTIAC coach	1937	625.
PACKARD sedan	1933	375.
PACKARD sedan	1937	675.
OLDSMOBILE coach	1938	875.
OLDSMOBILE sedan	1936	575.
STUDEBAKER sedan	1935	425.
CADILLAC sedan	1931	275.
TERRAPLANE sedan	1936	475.

AUTOMOBILES Inc.
12 de la Couronne, Tél.: 2-1208
Représentants
Cadillac, LaSalle, Buick, Pontiac, camions G. M. C.

5mai-26fs-12T—89583

Accessoires d'automobiles

DORCHESTER AUTO PARTS REG'D., tél.: 2-2898. Assortiment complet, pièces neuves, usagées, prix plus bas du marché. Demandez spéciaux Batteries 11 plaques neuves, $4.25, 13 plaques $5.25, 12 mois garantis, 15 plaques, $9.50. Vitres d'autos pour portes windshields, gros, détails. Agents des mufflers Universal pour toutes marques chars, garantis contre éclatements. Petits chars d'occasion. Une visite vous convaincra. Prop. A Thibaudeau, 297 Dorchester, face balance publique. Bas rue Dorchester.

17mars-12H—88893

ECONOMISEZ 50% en achetant vos pièces neuves et usagées chez Paul Auto Parts, 42, 1ère avenue, tél. 3-6918. Attention spéciale aux commandes par malle Plusieurs autos usagées en parfaite condition, à prix d'aubaine. Vitres d'autos. $2.00 posées

j.n.o.-12H—61234

PIECES USAGEES pour toute marque d'autos, batteries, vitres, pneus 32 x 6 — 30 x 5, etc. Central Auto Parts, 41, 1ère Avenue, Limoilou.

9mai-26fs-12H—88922

AUTOMOBILISTE — Attention, nouveau magasin de pièces usagées de toutes marques. Aussi pneus, batteries, vitres, etc. S'adresser Beaubien Auto Part, 18, 4e Rue, Limoilou.

5mai-26fs-12H—89571

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ; confiez aux petites annonces du SOLEIL votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, dans famille privée, bonnes références. S'adresser immédiatement 109, Avenue François 1er.

J.N.O.-104B—90338

BONNE GENERALE, ayant références; devra coucher chez elle. S'adresser à 247, rue des Franciscains.

15mai-6fs-104B—90422

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine. Devra coucher chez elle. References exigées. S'adresser 88 Manrèse ou tél.: 2-2644.

13mai-6fs-104B—90347

ON DEMANDE bonne cuisinière et bonne d'enfants, consentant à aller à la Pointe Rivière-du-Loup, pendant les vacances, références exigées. S'adresser 124 Ave Parc, tél.: 3-4810.

13mai-6fs-104B—90368

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, sachant faire cuisine. S'adresser 43 Bourlamaque.

16mai-3fs-104B—90474

FILLE DEMANDEE pour ouvrage général, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser 89 Chemin Ste-Foy.

16mai-3fs-104B—90467

SERVANTE demandée pour ouvrage général. Références exigées. Sachant faire la cuisine. S'adresser 240, 4e Avenue.

16mai-3fs-104B—90505

BONNE FILLE demandée pour soin 3 chambres et d'une fille de 8 ans, références exigées. S'adresser entre 11 à 2 et 5 à 8 hrs p.m., 15 Lavigueur, 1er étage.

104B—90567

FILLE SACHANT faire la cuisine demandée immédiatement S. V. P. ne pas téléphoner. Mme Dupuis, Bloc Laliberté, 264 Blvd Charest.

19mai-2fs-104B—90578

ON DEMANDE une servante. S'adresser Mme Paré, 121, 11e rue.

104B—90570

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. Devra coucher chez elle. Expérience et bonnes références exigées. S'adresser 135 Lockwell.

104B-90581

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, pour famille grandes personnes, lavage en dehors. S'adresser 182 1-2, 1ère Avenue.

104B-90576

SERVANTE demandée pour petite famille. S'adresser 68 Avenue Brown.

104B—90589

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE pour ouvrage général demandée. Références exigées. S'adresser 505 St-Cyrille.

104B—90589

TAXIS

07 CTS DU MILLE — pour voyage en dehors de la ville. Char très confortable. Nous faisons spécialités pour mariages hors la ville et voyage de noces, tél.: 3-3820—3-0993.

8mai-26fs-lun-mer-vend au 5 juil-Taxis-T—89800

TERRAINS A VENDRE

3 MAGNIFIQUES TERRAINS, coin Arago et St-Luc, grandeur 43 x 72, à vendre séparément ou en bloc. Bonnes conditions. Rente $10.00 par année. Adelard Vézina, 63, Lafayette, tél.: 2-3735.

22avril-26fs-106T-88518

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE avec roulant, remardière, grande culture, quantité de bois maison 11 chambres, licence d'hôtel, bon revenu, Ferdinand Tremblay, Rivière aux Chiens, Ste-Anne de Beaupré, tél.: 4-2869

21avril-26fs-108B—88344

TERRE A VENDRE, 160 acres, maison, grange, très bonne condition, l'électricité, eau dans les bâtisses, 14 vaches, 1 boeuf, 7 jeunes taureaux, 2 chevaux, tous les instruments pour la terre, belle sucrerie, 750 érables, bois en abondance pour la terre. Cette terre est située dans le village sur le grand chemin face à un lac, 4 milles de l'église. Pour plus d'informations écrivez Boite 88 Elmore Vermont, U.S.A.

28avr-12fs-108B—88976

TERRE A VENDRE avec bâtisses, en bon ordre, 3 1-4 arpents x 40 arpents long, route nationale, 3-4 mille de l'église, Ephrem Noël, St-Antoine Tilly, Co. Lotbinière.

16mai-6fs-108B—90446

ST-ISIDORE, DORCHESTER, terre 3½ arpents large, 30 longueur, 3 milles du village, 1 mille des chars, bien bâtie, cours d'eau, aqueduc, verger, granges, hangar, poulailler, Léonidas Boutin, St-Isidore, village.

13mai-6fs-108B—90333

HUILE A MOTEUR

HUILE Moteur 0.45 gallon. Huile 100% pure Pennsylvanie 0.69 gallon. Demandez prix pour quantité. Pneus neufs et usagés. Service remorquage jour et nuit. Armand Dussault, 39 Ste-Thérèse, tél. 2-0220. Autrefois 1012 St-Vallier.

5mai-26fs-12T—89586

A vendre ou à échanger

STUDEBAKER sedan	1938
STUDEBAKER sedan	1937
STUDEBAKER coupé	1937
STUDEBAKER sedan	1936
STUDEBAKER sedan	1935
WILLYS sedan	1937
PONTIAC sedan	1934-1936
CHEVROLET sedan	1936
FORD coach	33-36-36-1938
HUDSON sedan	1937
PLYMOUTH 4 cl.	1932
CHRYSLER	1931-1933
GRAHAM station wagon	1935
BUICK sedan	1932

Aussi camions toutes marques à bon marché.

MOTORS LIMITED
Distributeurs
De STUDEBAKER & WILLYS
15, de la Couronne, Québec
Tél. : 6185
Ouvert tous les soirs.

17mai-26fs-12H-90539

Pour résoudre votre problème du chauffage cet hiver et pour avoir satisfaction consultez chaque soir les petites annonces du "SOLEIL".



OCCASIONS AUX LOCATAIRES

Plusieurs propositions d'achat et d'échange vous sont offertes par la plus puissante organisation d'immeubles et la plus complète au monde.

PARC PRESTON, SILLERY : Terrains à vendre payables au mois.

PARC FEDERAL CHATEAU-D'EAU : Terrains à vendre payables au mois.

COIN 1ere AVE et BLVD DES ALLIES : 4 terrains à vendre pour $1,600. ont été payés $3,500.00 en 1919.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT FEDERAL : Pour construire sur les terrains ci-haut mentionnés.

TERRE A VENDRE : A 8 miles de Québec, 20 arpents pour $1,800.00.

AVE. LAMONTAGNE : 3 logements, garage, bon revenu.

COMMERCES DIVERS : Salon de coiffure, épiceries, station de gazoline, boucherie, ameublement de chambres, etc.

CHALETS D'ETE : Lac Hayes, Lac St-Joseph, Lac Beauport, Château-D'Eau, Berthier, Lac Sergent, etc.

Plusieurs autres propriétés et terrains situés dans tous les quartiers de la ville et la banlieue.

Consultez-moi avant de faire votre choix.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES & ASSURANCES
6 COTE D'ABRAHAM — TEL.: 5169

17mai-6fs-114R—90529

Roch Julien

IMMEUBLE EN GENERAL

RESIDENCE PRIVEE, genre bungalow, prix avantageux.

MAISONS A APPARTEMENTS rapportant bons revenus Restaurant. Maison campagne. Aussi plusieurs terrains. S'adresser Edifice Quebec Power, tél.: 2-3175 rés.: 5593.

8mai-26fs-114R—89819

Un meuble qui n'est plus utile pour vous peut bien servir à d'autres. Publiez une petite annonce sous la rubrique "ARTICLES DE MENAGE" et voyez les intéressés à votre porte

Rosaire Drolet

EN ACHETANT des propriétés avec ou sans poste de commerce de M. Rosaire Drolet, vous achetez toujours directement du propriétaire, dont argent laisser sur hypothèque taux exceptionnel, 4 p. c. Ecrire Casier postal 482, Québec.

15mai-26fs-114R—90090

PROPRIETES A VENDRE dans tous les quartiers, prix moindres que l'évaluation municipale. S'adresser de la Bruère Fortier notaire, 37 de la Couronne, tél. : 3-0755, soir : 3-2580.

lun-mer-vend-au-7juin-114T—87380

TERRES A VENDRE

STE-FOY, proximité des marchés de Québec, terre excellente, pour pommiers, culture maraichère, avieulture, 24 arpents. Bonne maison. S'adresser après 5 heures, 1169, Chemin Ste-Foy, Québec.

16mai-6fs-106B-90477

TROIS TERRES A VENDRE 250 arpents, 70 culture, balance bois, 2 maisons, 1 grange, 1 hangar, 22 bêtes, roulant, etc. Située route nationale. S'adresser M. Louis Gagné, Grands Capucins, Co. Matane.

19mai-6fs-108B—90552

VOLAILLES

ACHETEZ MAINTENANT poulettes Plymouth Rock Barrées, âgées 12 semaines et plus. Pondront août et septembre. Aussi poulettes et poussins d'un jour éclos commencement juin. Prix spécial. Couvoir Coopératif, Montmagny, Qué.

17mai-6fs-112B—90546

A VENDRE — Poussins d'un jour Plymouth, Rock Barrés approuvé par le fédéral, provenant de cochets R. O. P et provenant de R. O. P. Aussi incubateurs à l'huile. S'adresser à Ferme Avicole Moderne, Saint-Maxime, Co. Beauce.

19mai-2fs-112B—90559

ROY REILLY, de Muncey, en Ontario, achete 227 cochets Bray, à 3 mois, ces cochets pesaient en moyenne 4 livres chacun. Voilà l'espèce qui vous fera réaliser des profits véritables. Casier D, 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué. Clapier et Couvier de Québec, 56, rue Châteauguay, Québec: La Maison Langevin, Enrg., 140, de la Couronne, Québec; ou M. Louis Tardif, Petit-Pré, Qué.

112B—90553

NON CLASSIFIEES

LA CIE SMITH
300 RUE ST-JOSEPH
CONFECTION POUR DAMES ET MESSIEURS
DEP'T POUR HOMMES



HABITS
- **17.50**
- **22.50**
- **24.50**
- **27.50**

Conditions Faciles
$1.00 par semaine

Pas d'intérêt — Votre premier paiement assure la livraison.

15mai-6fs-115H—87983

Hémorroïdes

TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande. Dr L.-G Perrin, 24 rue du Pont, Québec, P.Q.

j.n.o.-115T—73208

Euchre-bridge à Saint-Esprit

Euchre-Bridge au Saint-Esprit, vendredi le 19 mai à 8 h. 15; 250 prix comprenant : 12 couvertures de laine, robes pour dames, lingerie de toutes sortes, 12 lampes électriques, fer à repasser, grille-pain, services de vaisselle, accessoires de cuisine, articles de fumeur, etc., etc. Ces 250 prix sont exposés aux Magasins Barakatt, 3ème avenue. **Valeur de $75.00 en prix de présence.** Renseignement encourageant. Pas de râfle. Cartes en vente chez Mme Rhéaume, 297 3ème avenue. Tél. : 4-0162.

(Suite de la page 32)

"EXTERMINATION-VERMINE"

Coquerelles, Punaises

EXTERMINATION avec poudre à coquerelles "Mystérieuse" et liquide à punaises "Mysto" parfumé, garanti 100% actif, en vente partout. Fumigation au gaz par experts. Bonnes références. Prix raisonnable. Aussi "Ridol" détruisant punaises. Gallon $2.25, demi-gallon $1.25, satisfaction garantie ou argent remis. Maheu et Maheu Cie, 145 Du Pont, Québec. Tél. 8380.

j.n.o.-12mois-73H—88959

Coquerelles, Punaises

AUTRES INSECTES domestiques. Extermination garantie par écrit, payable après satisfaction complète. Pour punaises, pas nécessaire de sortir du logement, nouveau procédé. Autre méthode. Gaz en 6 heures Estimés gratuits. Vendons produits, livrons domicile. Poudre infaillible pour Coquerelles, 75c lb. Punaisol pour punaises, 75c chop., $1.00 pinte, $3.00 gallon. H. J. Gosselin 18, Ste-Ursule, Québec, tél.: 2-4902.

16sept-j.n.o.-73B—75724

SAINT-SAUVEUR

LOGEMENT à louer, 6 chambres, chambre bain, très moderne, aussi radio Marconi, Chesterfield à vendre. S'adresser à 60 rue Lafayette.

17mai-2fs-73B—90520

MACHINERIES A VENDRE

MOTEURS ELECTRIQUES 2 forces, 110 220 volts, tank à air. Pompes à gazoline, centrifuges 1 1-2 et 4 pouces, aussi pompes à courroies, 25 tonnes et chaines 1-2 à 2 pouces. Enclumes, forges, étaux, machineries de construction. Lavabos, tuyaux 3-4 à 6 pouces, palans de chaine 1-2 à 2 tonnes, compresseur à l'air pour garage. Compresseur 3 1-2 à 3 1-2 à deux cylindres. Pompes à gazoline directe 1 1-2 et 3 pouces. Quebec Machinery & Supply Co., Ltd., 19 Côte de la Canoterie, Québec.

19mai-2fs-75R-90572

MAGASINS A LOUER

PETIT ET GRAND magasin à louer, chauffés, situés édifice Guillemette, 39 la Couronne. Bon poste de commerce, prix raisonnable. S'adresser M. F. Guillemette, tél. : 5112.

20avril-26fs-76T—88226

MAGASIN 48, côte du Palais, 1,600 pieds carrés plancher. Cave cimentée 2,600 pieds carrés. Entrepôt en maçonnerie, 6,000 pieds carrés plancher. Cour privée. Chauffage par propriétaire. Raoul Chenevert, 50, côte du Palais, tél.: 2-1466.

8mai-26fs-76R—89818

LOCAL SITUE RUE D'AIGUILLON — Chauffé et remis à neuf. Peut servir pour entrepôt, salon de barbier et coiffure, etc. S'adresser à Georges Paquet, Immeubles et Assurances-Feu, 351, Blvd Charest, Téléphone : 4-4221.

6mai-24fs-76T-89725

114 TURNBULL — Magasin à louer, s'adresser Crédit Foncier Franco Canadien, 72 côte de la Montagne, tél.: 4-2468.

16mai-6fs-76R—90462

2 BOURLAMAQUE, magasin, grandeur 27 1-2 x 16 1-2, cave ciment, inclus, $30.00 chauffé. Téléphone 3-4217, le soir seulement, 7 heures à 10 heures.

13mai-26fs-76R—90260

MAGASIN avec logement chauffé situé 58 et 60 Côte de la Montagne, haut escalier fer, logement communique avec magasin bon poste de commerce. Tél.: 2-6198.

2mai-6fs-76B—89265

5 BOURLAMAQUE magasin à louer, grandeur 27 1-2 x 16 1-2, cave ciment $35.00 par mois, chauffé. Téléphoner le soir seulement, entre 7 hres à 10 hres: 3-4217.

13mai-26fs-76R—90253

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE 299-299½, rue St-Cyrille, 2 logements, un de 5 chambres et l'autre de 6 chambres, fini moderne fournaise buckwheat. Prix en bas de l'évaluation municipale pour du comptant, tél.: 6739.

j.n.o.-80B— 74129

MAISONS A VENDRE

MAISON LIVRABLE immédiatement située 32 Ave Preston, 7 pièces plus chambre de bain, grand terrain, garage, fleurs, etc. $1,100.00 comptant, balance comme loyer. H.-P. Cimon, 2 Côte d'Abraham, téléphone 5169

10mai-26fs-80R—89970

MAISON A VENDRE en brique solide, 2 logements, 4 et 8 apt. S'adresser à 121 Artillerie, Québec.

13mai-6fs80B-92015

MAISON A VENDRE bien propre de 6 logements, bien ensoleillée, toutes avec chambre bain. Coin 2ème Avenue, 10e Rue, 1 logement chauffé. S'adresser 305, 4ème Avenue, tél.: 2-3503.

22avril-26fs-80H—88483

MAISON A VENDRE — rembrissée en brique, 2 étages, grand terrain, aussi grand garage situé au No 6 rue de Listeux, Giffard. S'adresser sur les lieux à M. Henry Lynch, prop.

16mai-6fs-80B—90479

ST-VALLIER Co. Bellechasse, maison de 3 étages, 12 pièces, 2 logements, hangars même la maison, centre du village. Prix d'occasion. S'adresser A. Brochu, Banque Canadienne Nationale, Ancienne-Lorette.

19mai-8fs-ven-sam au 10 juin-80B—90445

PLAN FEDERAL, maison 8 chambres, plus bain, terrain 50 x 100 pour personnes sérieuses, cette maison neuve est très avantageuse.

GRANDE ALLEE — Maison 10 chambres, plus bain, face Eglise St-Coeur Marie Offre sollicitée. S'adresser à 60 rue Lafayette.

AVENUE PRESTON — Maison neuve, 7 chambres plus bain, construite selon meilleures méthodes, meilleurs matériaux par propriétaire lui-même, terrain 75 x 75. Autres maisons rapportant 10% net. Terrains bas prix. Conditions faciles.

P.-F. Laliberté
243 ST-CYRILLE — TEL.: 8281

10août-j.n.o.—78281

Maison de chambres et pension

19 CHAMBRES plus autre revenu. La demie du montant comptant. Balance intérêt chargé 4%. S'adresser R. Drolet, 194 des Erables, téléphone : 3-4217.

11mai-26fs-80R—90052

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

NOTRE-DAME DES LAURENTIDES—Maison d'été à louer. S'adresser Albert Lafrance, Notre-Dame des Laurentides, tél. : 4-5882, marchand bois de construction.

21avril-26fs-82B—88293

A LOUER pour mois d'été maison meublée, améliorations modernes. Prix raisonnable. S'adresser immédiatement à James McCartney, Valcartier, P. Q.

9mai-26fs-82B-89918

COTTAGES D'ETE, meublés, électricité, eau courante, grève, tennis. A Boischatel (en-bas) près du fleuve. Visible tous les jours. S'adresser P.-W. Dugal, tél.: 4-8900.

19mai-2fs-82B—90534

STE-PETRONILLE — Bout de l'Ile d'Orléans, près Château Bel-Air, maison 6 pièces dont 3 chambres à coucher, eau, électricité, parterre. E.-L. Bergeron, 117 Richelieu, tél.: 2-3124. 19mai-2fs-82R—90568

BERTHIER, MONTMAGNY, villa, sur le fleuve, comprenant deux maisons meublées, garage, tennis, le tout avec éclairage électrique. Tél.: No. 2-4666, Québec.

16mai-6fs-82B—90470

MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE

MAGNIFIQUE VILLA SITUEE sur le bord de la falaise à Beauport le plus bel endroit de la Côte de Beaupré. Garage, tennis, etc. Téléphoner 4-5618.

12mai-8fs-82B—90195

CAP-ROUGE, maison à vendre ou à louer, grand terrain. Pour informations s'adresser 86 St-Augustin, tél.: 4-4928.

12mai-6fs-82R—90152

MAGNIFIQUE résidence d'été à vendre ou à louer, située près Jardin Zoologique, à Charlesbourg, grand terrain, beau bocage, améliorations modernes. G. Paré, 7 de la Chapelle, tél.: 3-1290.

16mai-6fs-82B—90509

MATERNITES

HOPITAL DE LA MISERICORDE — Epreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques traitements toutes affections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, 682 Chemin Ste-Foy, Québec.

3août-j.n.o.-Mater.-R.—74251

MATERNITE LICENCIEE honnête, tranquille, medecin au choix de la personne Attention spéciale aux gens de la campagne. Piaçons bébés. S'adresser 10 d'Artigny, Québec, tél. : 2-1966.

18mars-j.n.o.-Maternite-44R—85968

HOPITAL MATERNITE Ste-Thérèse Enregistré, tenu par gardes-malades enregistrées. Médecins spécialistes. Accouchements procédés non douloureux. Pension avant termes. Placement de bébé assuré. Prix raisonnable. 4824 St-Denis, Montréal, LA, 1022.

8mai-26fs-Maternité-89595

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR — VIEUX BIJOUX — Achetons vieux bijoux, chaines bracelets, dents or diamants, évaluation gratis, $20.00 pour 22 karats, montres seconde main, toutes sortes, etc.

Les journaux français et la visite royale à Québec

L'accueil vibrant du Canada français aux souverains britannique trouve un profond écho en France—Enormes titres et photos du débarquement dans tous les journaux de Paris — Commentaires des éditorialistes.

Paris, 19 (P.C.-Havas) — Toute la presse française souligne l'importance considérable du voyage des souverains britanniques au Canada. La plupart des journaux reproduisent sous de gros titres en première page les informations de presse sur l'accueil du Canada au roi et à la reine d'Angleterre ainsi que les dépêches de leurs envoyés spéciaux. D'autre part les éditorialistes commentent longuement la signification politique de la visite royale et les répercussions sur la collaboration franco-britannique.

Dans "L'Epoque", James Donnadieu, après avoir souligné la nature des liens entre la Métropole britannique et les dominions, écrit: "Tant il est vrai que la communauté des peuples repose moins sur la fermeté des liens qui les unissent que sur les affinités de sentiments qui existent entre eux. Le Canada, fidèle à l'Angleterre, se souvient aussi de ses origines françaises. La réception faite par Québec au roi et à la reine le prouverait s'il en était besoin."

L'envoyé spécial du 'Jour-Echo de Paris", André Aumont, mande de Québec à son journal: "Le voyage de Leurs Majestés britanniques dans leur dominion a été d'une immense portée et nous l'avons bien senti aujourd'hui lorsque, à l'arrivée à Québec, ils ont été reçus, et je prie les lecteurs français de marquer ce fait, non pas comme le roi et la reine d'un pays éloigné, mais parfaitement comme les suzerains, les seuls souverains du Canada. Ils sont ici chez eux."

Dans "Paris-Midi," A. de Saint-Hippolyte trace le tableau des énormes transformations du Dominion Canadien au cours du quart de siècle écoulé et insiste notamment sur les progrès industriels et le potentiel militaire du Canada: "Il y a vingt-six ans l'actuel roi George VI qui n'était alors que le tout jeune prince Albert visitait pour la première fois le Canada qui n'était encore qu'un pays de bucherons, de trappeurs et de laveurs d'or aux moeurs patriarcales. C'est précisément cette année que Louis Hémon avait écrit "Maria Chapdelaine" ce grand poème du Canada rustique, pieux et anachronique.

"Aujourd'hui, débarquant à Québec, le souverain trouvera un Canada complètement changé, en pleine évolution, en plein essor industriel". de Saint-Hippolyte énumère longuement les ressources industrielles du Canada qui possède une source d'énergie s'élevant à neuf millions de chevaux, la seconde industrie automobile du monde, un commerce d'exportation atteignant 40 milliards de francs en 1938, une industrie minière et métallurgique qui en font "à la fois une gigantesque usine et une inépuisable mine d'or." Une autre transformation du Canada a été causée par la guerre de 1914-18, estime de Saint-Hippolyte. Il rappelle les énormes sacrifices consentis par le Dominion et retrace les sentiments qui animèrent les Canadiens lors de l'obscurcissement récent de l'horizon international. En conclusion il fait un tableau des forces militaires canadiennes et surtout de l'aviation et donnant la parole à un officiel de la légion canadienne: 'Avec nos onze millions et demi d'aujourd'hui, c'est un million que compterait notre armée en cas de guerre cette année. Et ce ne sont pas seulement des jeunes de 20 à 30 ans qui iraient se battre.. Au Canada, on n'est pas gâteux à 40 et 50 ans et nous, qui avons connu Arras et Peschendaele, nous pourrons encadrer un bon million de troupes hindoues et coloniales."

Paris, 19 (P.-C.-Havas) — Jeudi encore, la presse d'après-midi consacra de longs développements à l'arrivée des souverains britanniques à Québec témoignant du profond écho que trouva dans l'opinion des Français de France, l'accueil vibrant des Français du Canada au roi et à la reine de Grande-Bretagne.

Au milieu de la première page de Paris-Soir, s'étale l'immense photo des souverains écoutant l'adresse de bienvenue lue par M. Mackenzie King. Au dessus, le titre "5,000 enfants accueillirent George VI chantant "Dieu Sauve le Roi", chant composé il y a trois siècles en France pour le roi Louis Quatorze et qui devint ensuite l'hymne national britannique God Save the King." Louis Gillet, envoyé spécial, commence son article ainsi: "Les cloches font dans l'air le bruit qu'elles feraient à Guingamp ou à Saint-Brieuc. Une barre de feu sous de longues draperies de nuées horizontales, couronne le front des Laurentides...

"J'entends de ma fenêtre les vivats de la foule qui acclame le couple royal déjà familiarisé avec son nouveau bonheur. Charme d'opéra. La glace s'est rompue en un moment. La reine, d'un sourire, conquit tous les coeurs". En troisième page, l'article se continue sous un titre de six colonnes "Devant un parterre infini d'enfants, de fleurs et de drapeaux, trois petites filles apportent au jeune couple royal le salut de l'immense Amérique" tandis que le lecteur parisien apprend, dans la colonne voisine, que les cinq petites Dionne s'apprêtent à faire la révérence et que Mrs Roosevelt fut officiellement informée de la façon dont le roi et la reine désireraient que leurs lits fussent faits, quand ils coucheront à la Maison Blanche.

L'Intransigeant publie un grand "Radio-Téléphoto" de M. Mackenzie King souhaitant la bienvenue aux souverains et consacre une large place aux compte rendus des envoyés spéciaux et aux dépêches d'agence.

Le "Temps" publie également en première page des descriptions des cérémonies de Québec. Le discours de M. Duplessis, de M. Mackenzie King, de M. Dandurand, ainsi que les réponses du roi sont développées in extenso, soulignant les passages rappelant les fastes français au Canada et la collaboration de la France avec la Grande-Bretagne.

Le "Journal des Débats" et "Cinq Heures" donnent eux aussi d'importants compte rendus.

L'Empress of Australia et l'escorte royale à Québec



● Un photographe du "Soleil" a pris cet intéressant instantané des hauteurs de Lévis au moment où la flottille royale arrivait à l'Anse au Foulon. En avant, les deux destroyers canadiens et au centre le puissant croiseur "GLASGOW".

WASHINGTON VEUT ACTIVER LES AFFAIRES

Les conseillers du gouvernement américain étudieraient actuellement un projet d'envergure comportant la dépense de plusieurs billions de dollars dans le but d'améliorer les affaires.

Washington, 19. (P. A.) — On a appris aujourd'hui que les conseillers du gouvernement américain préparaient un plan de dépenses publiques et de prêts du gouvernement comportant plusieurs billions de dollars. Le programme ne serait pas encore tout à fait complété mais il serait soumis au président Roosevelt sous peu, de même qu'au Congrès.

Le plan comprendrait l'emploi d'une somme de $1,500,000,000 provenant du fonds de stabilisation de $2,000,000,000 du Trésor pour lancer un vaste programme de construction de résidences privées.

Il y aurait également un nouveau système de prêts au commerce et à l'industrie. Les petites entreprises recevraient une attention toute spéciale. Les pensions aux vieillards seraient portées à $40 par mois pour les personnes seules, et à $67 par mois pour les personnes mariées. On réduirait également le taux d'intérêt actuellement de 5 p. c. sur les prêts consentis pour la construction de maisons privées.

Enfin, le gouvernement achèterait du matériel de chemin de fer et le prêterait aux compagnies de transport. Les promoteurs du nouveau plan sont, à ce qu'on dit, le sénateur Robert Wagner, (dém., New-York) le sénateur Claude Pepper, (dém., Floride) M. Marriner Eccles, président du Federal Reserve Board, et M. Léon Henderson, récemment nommé président de la Commission des obligations. De source autorisée, on apprend que le projet pourrait bien sensiblement changé avant d'être présenté à la Maison Blanche.

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MME P. PLANTE

Les funérailles de Mme Pierre Plante, décédée à l'âge de 42 ans, ont donné lieu à une imposante cérémonie en l'église de Jacques-Cartier.

Un bel hommage a été rendu vendredi, le 12 mai, en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, à la mémoire de Mme Pierre Plante, décédée le 8 mai, à l'âge de 42 ans et 1 mois. Une foule nombreuse de parents et d'amis a voulu s'associer à la famille dans son deuil et participer à l'ultime témoignage rendu à la mémoire de la femme de bien dont on déplore unanimement la perte. A la tête de l'imposant cortège, on remarquait plusieurs notables du monde professionnel et des affaires. Des représentants de toutes les classes de la société figuraient dans le défilé.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très solennelle. Le temple paroissial était drapé de ses tentures de deuil et rempli de fidèles. M. le chanoine L.-A. Gagnon, curé de la paroisse, a présidé la levée du corps. M. l'abbé Ulric Fournier a chanté le service. La chorale paroissiale a rendu avec brio au cours de la cérémonie une messe de requiem harmonisée.

Au départ du cortège, à la maison mortuaire, 182, rue Ste-Hélène, le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Pierre Plante; ses fils, MM. Félix, Gérard, Rosaire, Rosario et Maurice Plante; son père, M. Georges Pelletier; ses frères, MM. Alexandre Ernest, Paul et Bernard Pelletier; M. Joseph Plante, capitaine, son beau-père; ses beaux-frères, MM. Emile Félix, Joseph et Edmond Plante, Joseph Brouard, Georges Patry, Rodolphe Normand, Ernest, Claire et Victorien Paquet; ses neveux, MM. Robert Plante, Marcel Normand, Paul-Emile et Marcel Plante, Adélard Brouard son cousin, Charles Noël.

Après la cérémonie funèbre, le cortège se reforma et accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière St-Charles où se fit l'inhumation, dans le lot de la famille.

La Cie Hubert Moisan, Assurance Funéraire de Québec, avait la direction des funérailles.

Nous réitérons à la famille si cruellement atteinte l'expression de nos très vives condoléances.

ST-PROSPER

Accident

M. Gérard Larochelle (fils de Cyrille), a été victime d'un pénible accident ces jours derniers. Il était à scier du bois au moyen d'une scie mécanique et d'un engin lorsque celle-ci par une défectuosité, fit tourner la scie trop vite, une poulie se brisa, frappant M. Larochelle, lui brisant des côtes et un bras. Les blessures sont assez graves pour que l'on ait craint un moment pour sa vie. Il en aura probablement pour longtemps avant de pouvoir reprendre son travail.

Communion solennelle

Le 10, à la messe de 7 heures, eut lieu la communion solennelle de 84 enfants. Préparés depuis quelques semaines par nos prêtres et nos religieuses, la cérémonie se déroula dans l'ordre et dans la piété. Eut lieu en même temps le renouvellement des promesses du baptême.

Public Service of N. J. a gagné durant l'année finissant le 30 avril 1939 des recettes nettes consolidées de $24,246,511 au lieu de $23,275,320 durant la période précédente de douze mois.

Touchants adieux de Québec à Son Eminence le cardinal avant son départ pour l'Europe

"Vive le cardinal! Vive le légat! Vive la France!", crie la foule — Le cardinal a pris hier soir le train pour New-York d'où Il s'embarquera pour Rome — Sa mission à Domrémy.

Vive le cardinal! Vive le Légat! Vive la France! Telles sont les acclamations qui ont salué le départ de S. Em. le Cardinal J.M.R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, qui a quitté sa ville épiscopale hier soir pour aller s'embarquer à New-York pour Rome et la France. On sait que l'éminent prélat aura une audience avec Sa Sainteté le Pape Pie XII avant d'aller remplir son importante mission de Légat pontifical aux fêtes de la dédicace de la Basilique de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy. Le cardinal s'embarquera ce soir à bord du "Saturnia", de la Ligne Italienne. Il atteindra Naples le 1er juin et sera reçu par le Saint Père le lendemain au Vatican. Le cardinal se mettra aussitôt en route pour Paris et Bois-Chenu, près Domrémy, où se dérouleront les fêtes de dédicace les 3 et 4 juin. Le primat de l'église canadienne reviendra à Québec vers la mi-juillet. Il est accompagné de M. l'abbé Paul Nicole, son secrétaire, et de M. Armand Corriveau, son camérier.

Le départ du prélat a donné lieu à une manifestation spontanée et enthousiaste qui rappelait les plus grands déploiements dont notre ville a été le théâtre en ces derniers temps. Sans avoir été spécialement convoquée, une foule énorme s'était massée sur la place de la Basilique-cathédrale pour acclamer le Cardinal à son départ. Les dignitaires du clergé diocésaoin et les représentants de l'autorité civile sont venus présenter leurs hommages et leurs voeux au cardinal au moment où il allait partir pour son importante mission pontificale.

Le prélat entra dans l'église métropolitaine vers 5 heures 15, accompagné d'un nombreux clergé, pour la récitation des prières de l'itinéraire. Déjà le spacieux temple était rempli de fidèles. Quand il sortit de la Basilique, par la porte centrale, les acclamations fusèrent de toutes parts. La foule formait deux larges haies entre lesquelles passa le prélat pour aller prendre place dans sa voiture. Les Zouazes pontificaux, au garde-à-vous, présentèrent les armes, pendant que sonnaient les clairons des nombreuses gardes paroissiales en grande tenue. Les jeunesses des Patronages et des différents mouvements de jeunesse spécialisée participaient également à ce déploiement.

Un long défilé accompagna la voiture du Cardinal qui était escortée par les officiers des Zouaves pontificaux. La foule massée sur les trottoirs acclamaient le prélat au passage. S. Em. répondait en prodiguant ses bénédictions. A son entrée dans la gare, une foule immense qui s'y trouvait déjà lui fit une magnifique ovation. De tous les coins de l'immense enceinte jaillissaient les acclamations de "Vive le Cardinal", "Vive le Légat", "Vive la France". Après être passé dans les rangs de la foule et avoir distribué de bonnes paroles, le Cardinal passa la barrière avec les officiels et sa suite.

On remarquait S. Exc. Mgr J.-Omer Plante, auxiliaire de Québec; Mgr B.-P. Garneau, P.A., Mgr Alexandre Vachon, P.A., V.G., supérieur général du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval; M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire; Son Honneur le Maire Lucien-H. Borne; Sir Thomas Chapais; MM. les chanoines Edgar Chouinard, Charles Beaulieu; Mgr Eugène-C. Laflamme, P.A., V.F., curé de Notre-Dame de Québec; Mgr Paul Bernier, chancelier de l'Archevêché; M. le chanoine J.-A. Chamberland; M. l'abbé Réal Thomassin, directeur du Séminaire; M. l'abbé Arthur Douville, supérieur de l'Ecole Apostolique; M. l'abbé Janvier Lachance; M. l'abbé Irénée Frenette, du Secrétariat de l'Archevêché; M. Henri Bonnafous, consul de France à Québec; le R. Père Yves Gauthier, Eudiste; et plusieurs autres personnages ecclésiastiques. Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G.H., professeur émérite de l'Université Laval, avait salué le cardinal à sa sortie de la Basilique. Les élèves du Grand Séminaire de Québec avaient aussi assisté à la cérémonie du départ à la Basilique de même que les élèves du Petit Séminaire.

Les Zouaves pontificaux étaient sous la direction du commandant Henri Paquet, assisté du lt-colonel Georges Gagné et du major L.-A. Lefebvre. Le corps des cadets du Patronage de la Côte d'Abraham sous la direction du R. Père Bolduc, de même que les cadets du Patronage Laval, sous la direction du R. Père Plamondon, étaient dans le défilé. On remarquait également les gardes Laval, Montcalm, St-Jean-Baptiste, Champlain, Ste-Jeanne d'Arc, de même que les Chasseurs de Salaberry sous la direction du lt-colonel Emile Caron.

M. le Commandeur Jules Côté, a accompagné le cardinal jusqu'à Montréal, remplissant auprès de lui les fonctions de gentilhomme.

Martha Labarr que nous allons voir dans "S. O. S. Sahara" n'avait tourné jusqu'ici que dans les studios anglais. Cependant elle est française, née en Amérique où elle vécut près de 15 ans. Elle possède une voix de soprano lyrique que Londres a comparée à celle de Grace Moore.

On annonce que c'est le célèbre metteur en scène Julien Duvivier qui dirigera le film que doit tourner à Paris la grande vedette Marlene Dietrich.

LA TUQUE

La St-Jean, à la Tuque

A la suite d'une demande de la part de notre compagnie des Zouaves pontificaux, priant le conseil municipal de lui accorder un octroi ainsi que la construction d'une arche en face de l'hôtel-de-ville, pour leur permettre de célébrer dignement la St-Jean cette année, le conseil a décidé de voter un montant de $50.00 aux Zouaves, afin de leur aider dans les dépenses d'organisation de cette fête en notre ville. Aucune décision n'a été prise cependant en rapport avec la construction d'une arche pour l'occasion. Nous en profitons pour féliciter la compagnie des Zouaves pour l'initiative qu'elle a prise cette année en vue de préparer des fêtes mémorables pour la circonstance, ce qui ne s'était pas fait depuis plusieurs années.

Nouveau pro-maire

A la dernière séance de nos édiles, sur proposition de M. l'échevin Omer Veillette, seconde par M. l'échevin Edmond Renaud, M. l'échevin Maxime Picotte a été choisi et élu pro-maire pour le prochain terme.

Contre l'intempérance

Proposé par M. l'échevin Maxime Picotte, seconde par M. l'échevin Omer Veillette, que:

ATTENDU qu'une campagne a été entreprise par son Eminence le Cardinal Villeneuve, et Messeigneurs les Evêques de notre province, contre l'intempérance, enjoignant aux Curés et aux laïques de seconder par tous les moyens possibles leurs efforts pour remédier à ce mal qui prend des proportions très considérables en cette province.

ATTENDU que la Cour des Chevaliers de Colomb de La Tuque a adopté une résolution en date du 9 avril 1939, demandant aux autorités religieuses et civiles de mettre un frein aux abus de liqueurs alcooliques vendues tant par les licenciés que par les débits clandestins;

QU'EN CONSEQUENCE ce conseil approuve fortement les directions qui nous sont données par le Clergé concernant l'intempérance en cette province, et seconde la campagne entreprise par les Chevaliers de Colomb de cette ville, et prie instamment les autorités provinciales de faire observer la loi des liqueurs alcooliques, tant par les licenciés que par les vendeurs Clandestins. Adopté.

Le pavage des routes

ATTENDU que le Ministère de la Voirie devait paver la route régionale située entre les limites nord de La Tuque et la Rivière Petite Bostonnais:

ATTENDU qu'il était entendu avec les autorités qu'il serait pavé, également, en même temps la rue Commerciale, depuis la limite sud de la ville jusqu'à l'hôpital par le Ministère de la Voirie, à condition que la ville de La Tuque nivelle et pose une couche de gravelle sur la dite rue, vu que la dite rue est le prolongement en ligne directe de la route régionale citée ci-dessus;

ATTENDU que la ville de La Tuque a fait les travaux préliminaires de nivellement et de gravelage sus-mentionnés;

EN CONSEQUENCE ce conseil prie instamment le Ministère de la voirie de faire le plus tôt possible les travaux de pavage, tant sur cette partie de la route régionale que sur cette partie de la rue Commerciale qui est le prolongement de la dite route. Et que copie de la présente résolution soit adressée à notre député, M. J.-R. Ducharme, avec prière à ce dernier de l'appuyer.

Réparation à la rue Laurier

ATTENDU que la St-Maurice Power Corporation s'est engagée vis-à-vis de la ville de La Tuque de faire le pavage sur la rue Laurier, à ses propres frais;

ATTENDU que la dite rue Laurier doit être améliorée, tel que nivellement et chaine de rue, avant de recevoir le pavage;

EN CONSEQUENCE le gérant municipal de cette ville est autorisé de faire à la rue Laurier les travaux préliminaires précités, lesquels sont estimés à une somme d'environ $500.00.

La séance dramatique de la Société Dramatique de La Tuque obtient grand succès

La Société dramatique de La Tuque qui donnait cette semaine au Club Community sa 1ère séance a remporté un vif succès sous tous rapports. Les décorations étaient appropriées, l'assistance considérable, et les pièces interprétées magnifiquement et fort intéressantes. La comédie intitulée "One Hundred Dollars", de L. Enrlich, fut la 1ère au programme. Les interprètes furent Mme McChrystle, Mme Nesbitt, Mme Aitchisson, Mlle Taylor et M. Dresser. La deuxième pièce ayant pour titre "The Monkey's Paw", de W.-W. Jacobs, fut interprétée par Mme Dresser, M. Beckler, M. Bone, M. Penney et M. Grieve, et pour terminer on exécuta la pièce "George", de Van H. Cartmell et les acteurs étaient Mme Day, Mme Adams, M. Day et M. Rice. Tous les acteurs furent à la hauteur de la position, et nous leur offrons nos sincères félicitations. Nul doute que la Société dramatique du Club Community qui a si bien débutée cette année, saura monter d'autres séances aussi intéressantes dans un avenir prochain.

Mgr Rhéaume fait ses adieux

A la suite du changement de diocèse qui s'est fait ces jours derniers, notre ville, ainsi que les municipalités de Parent et de La Croche qui sont maintenant passées au diocèse des Trois-Rivières, Mgr Louis Rhéaume, évêque d'Halleybury, auquel nous appartenions autrefois, est venu faire ses adieux dimanche dernier. Il a fait le sermon à la messe de 10 heures.

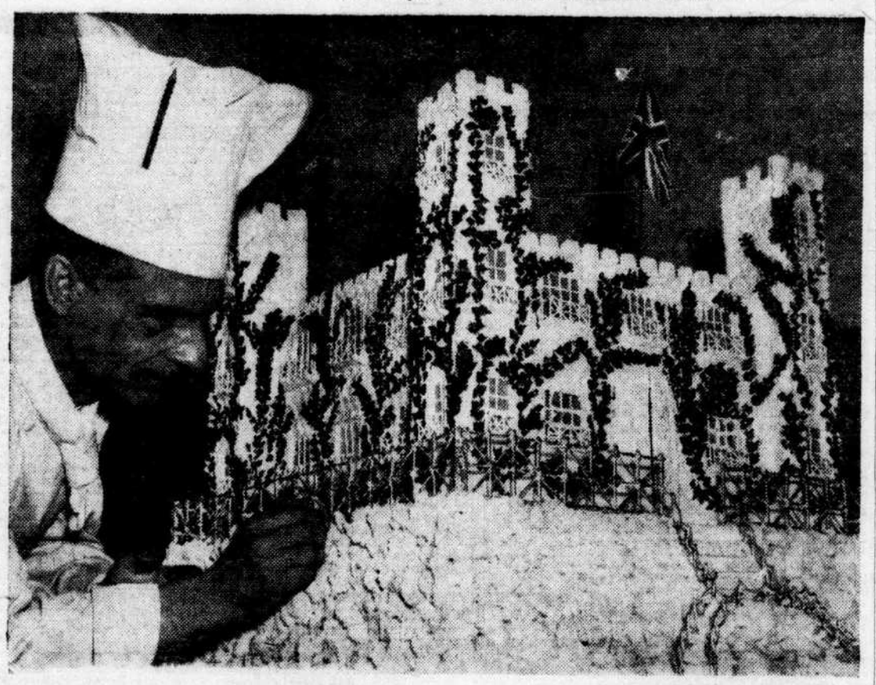
Au conseil municipal

La demande de M. A.-G. Bélisle, restaurateur, pour avoir la permission de donner des nouvelles locales par le moyen d'un haut parleur installé à l'extérieur de son magasin, n'a pas encore été prise en considération par le conseil.

A cette séance, Madame Ernest Gravel a réclamé par l'entremise de ses procureurs, Boisvert et Roy, une somme de $210, pour chute sur le trottoir, arrivée le 30 décembre dernier. Le conseil attend les développements en cette affaire.

La demande de Mme J.-Nil Tremblay d'enlever un arbre situé en face de sa propriété, rue St-Joseph, a été refusée, et le permis pour la construction d'une maison sur l'angle des rues St-Joseph et St-Benoit demandé par M. Gabriel Astorino, lui a été accordé.

Chef d'oeuvre culinaire pour la table des souverains



● Ce magnifique gâteau, véritable chef-d'oeuvre d'art culinaire, ornait la table du banquet offert hier à Leurs Majestés à l'hôtel Windsor, à Montréal. C'est une représentation parfaite du château de Windsor en Angleterre. On voit ici le chef EDOUARD-CHARLES FAYET, de l'hôtel Windsor, mettant la dernière main à cette pièce dont il est à juste titre très fier.

Chronique Maritime



RAVITAILLEMENT DES CROISEURS

Le navire-pétrolier "Orange Leaf", de l'Amirauté anglaise, a ravitaillé hier les croiseurs anglais "H.M.S. Southampton" et "H.M.S. Glasgow" accostés aux quais du port. Les contre-torpilleurs canadiens "Skeena" et "Saguenay" sont également accostés. Le public a pu visiter hier après-midi les navires de guerre anglais et canadiens. On trouvera une nouvelle ailleurs dans le journal à ce sujet. Les croiseurs anglais doivent partir aujourd'hui même pour New-York et Boston et reviendront à Halifax le 2 juin. Les contre-torpilleurs canadiens se rendront à Montréal ces jours-ci comme nous l'avons déjà annoncé. Les croiseurs Anglais escorteront l'"Empress of Britain" en Angleterre pour le voyage de retour des souverains.

Les officiers des navires de guerre ont été l'objet de plusieurs réceptions dans notre ville. Hier, ils ont rendu visite à Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne, à l'hôtel-de-ville. Le maire s'est ensuite rendu à bord des navires. Les marins ont profité de leur séjour à Québec pour visiter la ville.

DEPART DE L'"EMPRESS"

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien commandé par le capitaine A.-R. Meikle, C.V.O., R.D., R.N.R., est reparti de Québec, hier après-midi, pour Cherbourg et Southampton. Le navire avait à son bord quelque 250 passagers dont plusieurs avaient retenu leur passage sur le "Montcalm", de la même compagnie, mais qui avaient été transférés sur l'"Australia", le voyage du "Montcalm" ayant été contremandé. Suivant la cédule établie pour la saison, l'"Empress of Australia" doit revenir à Québec le 13 juin mais il est possible qu'il y ait des changements à ce sujet. L'"Empress" a repris son service régulier sur l'Atlantique après avoir servi de yacht royal à Leurs Majestés pour leur voyage en Amérique.

LES PAQUEBOTS

L'"Alaunia", de la Cunard White Star, est arrivé à Québec mercredi après-midi. Il a continué sa route vers Montréal. Il en repartira aujourd'hui pour l'Europe, et passera devant Québec ce soir.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, part aujourd'hui de Montréal pour l'Europe. Il passera devant Québec ce soir.

Parmi les paquebots attendus en fin de semaine, il y a l'"Athenia", de la Donaldson Atlantic Line, attendu demain, avec 335 passagers. L'"Aurania", de la Cunard White Star, attendu dimanche avec 164 passagers, et le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, attendu demain après-midi avec 394 passagers.

LES NAVIRES DE LA CAN. NAT. STEAMSHIPS

Le "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships quittera Halifax demain soir et, après escale à Boston samedi matin, se rendra aux Bermudes aux Iles du Vent et Sous le Vent, à la Barbade, à Trinidad et à la Guyane Anglaise. Presque toutes les cabines du navire sont occupées par des passagers des Provinces Maritimes et des Etats-Unis. Parmi les passagers de Montréal nous remarquons M. I. D. Weir, de Montréal qui s'embarquera à Halifax et M. et Mme F. de G. Stewart et Mlle L. Jones, de Montréal, qui prendront le navire à Boston.

Parmi les passagers du "Colborne" de la Canadian National Steamships affecté aux croisières à l'aventure qui quitta Montréal hier, pour une croisière de plus d'un mois aux Antilles françaises et anglaises nous remarquons M. A.-E. Desjardins, de Montréal. Les 20 cabines du "Colborne" sont occupées.

LA POLICE DU FLEUVE

Les vedettes de la Gendarmerie Royale qui ont fait la patrouille du fleuve en face de Québec mercredi avant l'arrivée de la flotte royale ont eu une tâche relativement facile. En effet, tous les navires ont respecté les ordres émis par le Ministère des Transports à l'occasion de l'arrivée de la flotte royale dans les eaux du port et aucun incident désagréable ne s'est produit. Comme on sait, une zône avait été établie où aucun navire ne pouvait circuler pendant certaines heures, soit pendant le passage de l'"Empress of Australia" portant les souverains, et les navires de l'escorte. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

DANS LE PORT

Le charbonnier "Uria", de la ligne Black Diamond, a déchargé une cargaison de charbon mou à Lévis pour le compte de quelques marchands de charbon et du Canadien National. Le navire se rendra ensuite à North Sydney, N.E. Il est nolisé par la Dominion Coal Company.

Un autre charbonnier de la même ligne, le "Sire", est attendu à Québec la semaine prochaine.

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MME L. FORTIER

Les funérailles de Mme Lorenzo Fortier, décédée à l'âge de 33 ans, ont donné lieu à une imposante cérémonie en l'église de St-Malo — M le chanoine Lamontagne a présidé la levée du corps.

Un bel hommage a été rendu vendredi, le 12 mai, en l'église de St-Malo, à la mémoire de Mme Lorenzo Fortier (Alexina Raymond), décédée le 8 mai, à l'âge de 33 ans et 11 mois.



Une foule nombreuse de parents et d'amis a voulu s'associer à la famille dans son deuil et participer à l'ultime témoignage rendu à la mémoire de la femme de bien dont on déplore unanimement la perte. A la tête de l'imposant cortège, on remarquait plusieurs notables du monde professionnel et des affaires. Des représentants de toutes les classes de la société figuraient dans le défilé.

A l'église, la cérémonie funèbre fut très solennelle. Le temple paroissial était drapé de ses tentures de deuil et rempli de fidèles. M. le chanoine François Lamontagne, curé de la paroisse, a présidé la levée du corps. M. l'abbé Gérard Robitaille a chanté le service. La chorale paroissiale a rendu avec brio une messe de requiem harmonisée. M. Joseph Fortin touchait l'orgue.

Au départ du cortège, à la maison mortuaire, 249, rue Boisseau, le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Lorenzo Fortier; ses fils: MM. Rosario et Jean-Paul Fortier; son beau-père, M. Arthur Fortier; ses oncles: MM. Alexandre Bourassa, et M. J. Delorme, de Granby; ses beaux-frères: MM. Joseph et Alexandre Fortier, de Montréal; Roland, Albert et Rosaire Fortier, Joseph Landry et plusieurs autres parents et amis.

Après la cérémonie funèbre le cortège se reforma et accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière St-Charles où se fit l'inhumation dans le lot de la famille. M. l'abbé C. Leclerc a présidé la dernière cérémonie en la chapelle du cimetière.

La Cie Hubert Moisan, Assurance Funéraire de Québec, avait la direction des funérailles.

Nous réitérons à la famille si lourdement atteinte l'expression de nos très vives condoléances.

ST-AGAPIT

Naissances

Le 29 avril, était baptisée Marie-Yolande-Jeannine, fille de M. et Mme Paul Montminy. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Croteau.

—Le 30, Marie-Florida-Monique, fille de M. et Mme Edmond Fournier, née Aimée Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Fournier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Dame Philias Bergeron, grand'mère.

—Marie-Lorraine, fille de M. et Mme Gérard Biron, née Lucienne Moffette. Parrain et marraine, M. et Mme Arcade Piron, grands-parents de l'enfant.

Sympathies

Nos plus profondes sympathies au Dr Victor Demers à l'occasion de la mort de sa mère, Dame Pierre Demers et de sa soeur, Mme Arthur Nolin, toutes deux de St-Jean Chrysostôme.

Spencer Tracy prépare ses bagages pour aller passer quelques jours à Sun Valley, Idaho.

TIRAGE LE 2 JUIN D'UNE VALEUR DE $70.00

1er prix: $30.00; 4 prix de $5.00 et 36 prix de consolation. Ce tirage au profit de l'église du Saint-Esprit aura lieu le 2 juin. Billets en vente au presbytère du St-Esprit, 72, 8e rue aux prix de 3 pour 10 sous, 10 pour 25 cts et 25 pour 50 cts. S. V. P. ajouter une enveloppe affranchie avec la commande.

EMPRUNT D'ARGENT

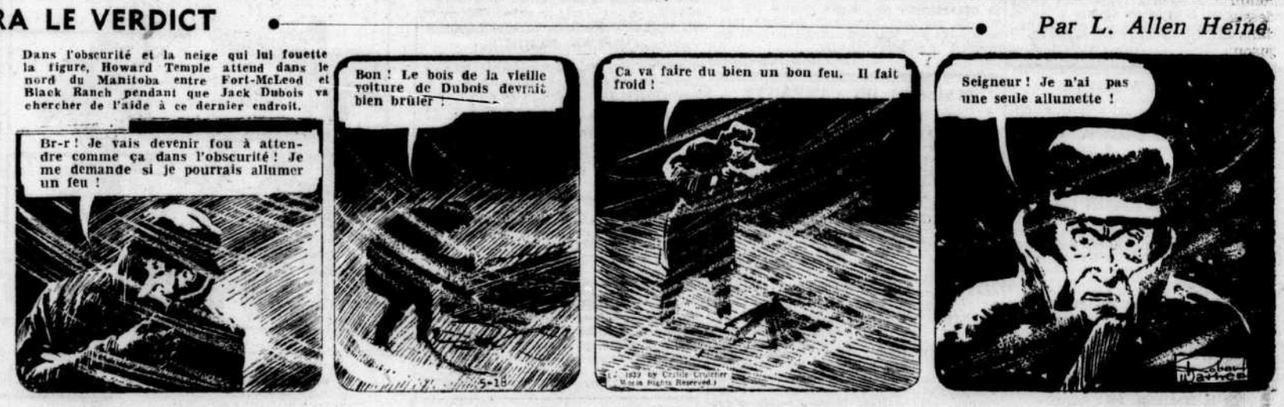
Une communauté religieuse aurait besoin d'emprunter un certain montant pour construction. Prière de s'adresser à la Révérende Mère Supérieure. Les Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, Lac-au-Saumon, Comté de Matapédia, Quebec.



QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE — VINGT SOUS ZERO ! — EN SIX EPISODES — No 4



UNE AFFAIRE ETRANGE — VINGT SOUS ZERO ! — EN SIX EPISODES — No 5



RECETTES EPROUVEES

Les recettes qui sont publiées de temps à autre dans ces articles de presse sont préparées et éprouvées par les économistes ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture, et viennent donc de source autorisée.

Consommons plus de beurre

L'une des résolutions les plus pratiques que puissent prendre les ménagères canadiennes est de se promettre d'acheter et d'utiliser plus de beurre.

Au point de vue du consommateur le beurre est l'un des produits les plus économiques que l'on puisse trouver sur le marché à l'heure actuelle. Pour apprécier pleinement ce que le beurre peut rapporter il suffit de rappeler quelques faits bien connus et que nul ne songerait à contester au sujet de cette matière grasse de qualité supérieure. Le beurre vient au premier rang des aliments bons pour la santé, car c'est un producteur de chaleur concentrée pour le corps et l'une des sources les plus sûres de vitamine A. Ces deux qualités sont importantes spécialement pendant la saison froide, alors que le corps exige une provision supplémentaire de graisse et qu'une plus forte quantité de vitamine A est essentielle pour développer la résistance aux rhumes. La saveur du beurre est un autre caractère important et le goût excellent du bon beurre améliore beaucoup le goût des aliments sur lesquels ou dans lesquels il est employé.

Prenons donc la résolution d'employer plus de beurre. Tartinons-le en couche plus épaisse sur notre pain et prenons-le toujours de préférence aux autres graisses pour les gâteaux, les petits fours et les autres pâtisseries faites à la maison.

Gâteau de fruits quatre quarts (d'une livre)

1 1-2 tasse de beurre
2 tasses de sucre à fruits
6 oeufs
4 1-2 tasses de farine à pâtisserie
1-2 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de poudre à pâte.

Fruits et noix

1 tasse de cerises hachées
2 tasses de raisons sultanas blanchis
1 tasse d'amandes, blanchies et hachées
3-4 de tasse de zeste de citron et d'orange, finement haché
ou 2 tasses de raisins sultanas
1-3 de tasse de gingembre conservé, haché
1 tasse d'amandes blanchies, hachées.
ou 2 tasses de raisins sultanas
1 tasse de zeste mélangé, finement coupé
1 tasse de raisins de Corinthe
Zeste râpé de 1 citron

Défaites bien le beurre en crème. Ajoutez le sucre graduellement et défaites bien en crème ensemble. Ajoutez les oeufs non battus, un à la fois. Battez bien après avoir ajouté chaque oeuf. Saupoudrez les fruits et les noix avec une partie de la farine.

Tamisez ensemble la poudre à pâte, le sel et le reste de la farine et incorporez dans le mélange défait en crème. En dernier lieu ajoutez les fruits et les noix. Faites cuire dans une grande tôle à gâteau beurrée, dans un four à feu lent (325 degrés F.) pendant 1 heure 30 à 2 heures.

Pâtisseries suédoises

1-2 tasse de beurre
1-4 tasse de sucre brun
1 jaune d'oeuf légèrement battu
1-2 tasse de farine.

Défaites en crème le beurre et le sucre. Ajoutez l'oeuf et la farine. Roulez en petites boules et trempez dans le blanc d'oeuf qui a été légèrement battu. Roulez dans des noix finement hachées. Mettez dans la tôle et pressez le centre de chacune d'elles. Faites cuire dans un four à feu lent pendant cinq minutes. Enlevez du four et pressez à nouveau au centre, remettez au four et faites cuire lentement pendant dix à quinze minutes. Remplissez le dessus avec un peu de gelée ou de confiture tandis que c'est encore chaud. Faites-en deux douzaines.

Carrés aux framboises

1-2 tasse de beurre
1 1-2 tasse de farine
2 jaunes d'oeufs
Confiture aux framboises
2 blancs d'oeufs
1 tasse de sucre blanc
2 tasses de noix de coco
1 cuil. à soupe de beurre fondu
1 cuil. à thé de vanille.

Malaxez le beurre et la farine. Ajoutez les jaunes d'oeufs. Roulez et recouvrez une tôle de 8" x 12". Etalez là-dessus une mince couche de confiture aux framboises. Battez les blancs d'oeufs en neige ferme, puis ajoutez le sucre graduellement. Incorporez la noix de coco, le beurre fondu et la manille. Tartinez sur le dessus de la confiture. Faites cuire dans un four modéré (350 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit doré, environ 20 minutes. Coupez en carrés tandis que c'est encore chaud.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, division de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Leurs Majestés le Roi et la Reine à leur départ de Québec



● Souriant affectueusement, Leurs Majestés le Roi et la Reine sont photographiés sur la plate-forme du train royal quelques instants avant leur départ de la gare du Palais pour se rendre aux Trois-Rivières et à Montréal.

Le roi s'approvisionne de cigarettes et de cigares, mercredi, au débit du Château

Au déjeuner offert par le gouvernement fédéral à Leurs Majestés, de même qu'au diner de la Province, le roi fumait des cigarettes qu'il allumait lui-même avec un carton d'allumettes du Château Frontenac. Sa Majesté fume des Bugoslavsky's Beau Royal, qui coûtent environ neuf cents chacune. Le roi s'est aussi procuré au Château, par l'entremise d'un membre de sa suite, des cigares Partagas Corona de Luxe, qui coûtent 60 cents chacun. On conçoit que le préposé au débit du tabac du Château, M. A.-H. Snelling, qui a pourtant servi nombre de personnalités célèbres, se soit senti honoré de fournir sa marchandise au Roi.

Plus de beurre - meilleurs repas

Les Canadiens consomment plus de trente-deux livres de beurre par tête ; ce chiffre peut paraitre élevé à première vue, et cependant il y aurait profit à l'augmenter, car le beurre est un aliment économique, qui rapporte beaucoup en valeur nutritive pour l'argent qu'il coûte.

Le beurre se distingue parmi toutes les substances grasses par la forte proportion de vitamine A qu'il renferme. Deux onces de beurre par jour fournissent à l'organisme toute la quantité de cette vitamine qui lui est nécessaire. Il a été démontré par des recherches récentes qu'il n'y a aucune perte de vitamine A au cours du procédé de barattage, et l'on sait également que la puissance de vitamine A n'est pas réduite quand on conserve le beurre en entrepôt ou quand on le fait chauffer. Toutes les cuisinières savent qu'aucun produit ne peut communiquer aux aliments le même goût que le beurre.

Il y a deux mets en particulier dont l'emploi peut être recommandé à la ménagère pratique, ce sont les légumes bien beurrés et les sauces faites au beurre.

Beurre au raifort

1-2 tasse de beurre
Sel
1-4 tasse de raifort râpé
Quelques grains de poivre de cayenne.

Défaites en crème. Servez avec du bifteck cuit sur le gril.

Sauce hollandaise

1-2 tasse de beurre
2 jaunes d'oeufs
1-4 c. à thé de sel
Quelques grains de poivre de cayenne.
1-3 tasse d'eau bouillante
1 c. à thé de jus de citron

Défaites le beurre en crème. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus. Ajoutez les assaisonnements et l'eau. Faites cuire au bain-marie, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Otez du feu. Ajoutez le jus de citron. Délicieux quand on le sert avec du poisson ou avec certains légumes comme les asperges ou le brocoli.

Sauce dure

1-3 tasse de beurre
2 c. à table de crème claire
1 blanc d'oeuf
2 tasses de sucre à glacer (environ)
1-2 c. à thé de zeste de citron râpé

Défaites le beurre en crème. Remuez dans la crème et le blanc d'oeuf. Ajoutez le sucre graduellement, battant jusqu'à ce que ce soit lisse. Ajoutez le zeste de citron râpé. Mettez dans le réfrigérateur jusqu'à ce que vous soyez prêt à servir. Exceptionnellement bon avec du pouding aux fruits ou du pain d'épices chaud.

Garniture au fromage et aux citrons

1-2 tasse de beurre
1-2 tasse de sucre
3 jaunes d'oeufs
Jus et zeste de 3 citrons

Mettez le beurre, le sucre et le zeste râpé de citron dans la partie supérieure du bain-marie. Faites cuire jusqu'à ce que le sucre soit dissout et le beurre fondu. Ajoutez un un peu du mélange chaud aux jaunes d'oeufs légèrement battus, puis remettez dans le bain-marie. Ajoutez le jus de citron et faites cuire jusqu'à épaississement. Refroidissez bien avant de servir. Employez comme garniture pour gâteaux-éponges roulés.

ST-ANTOINE-DE-TILLY

Conférences

Une conférence sur l'agriculture a été donnée lundi soir, à la salle publique par les agronomes Laflamme, Lanouette et Landry. Il y eut aussi représentation cinématographique.

Clinique

Le spécialiste et les infirmières de l'Unité Sanitaire du comté ont tenu une clinique de prévention contre la tuberculose, mardi le 9 mai.

Mariage

Lundi le 15 mai, a été bénit le mariage de Mlle Marie-Louise Demers, fille de M. et Mme Louis Demers, à M. Marius Gingras, fils de M. et Mme Thomas Gingras, de St-Antoine.

Décès de M. Philéas Baron

Un des plus vieux citoyens de St-Antoine, vient de disparaitre en la personne de M. Philéas Baron, époux de dame Wilhelmine Baron. Il est décédé le 2 mai, à l'âge de 84 ans et 6 mois.

Les funérailles eurent lieu vendredi matin le 5 mai à 8 heures.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par M. le curé L. Fortier, qui a aussi chanté le service.

M. Phydime Lambert portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Héli Croteau, Joseph Houde, Eugène Croteau et Georges Garneau.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt, Mme P. Baron; son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Mme Arthur Baron, de Québec; sa nièce, Mme Aimé Auger, de Ste-Croix, ainsi qu'une nombreuse assistance de citoyens de St-Antoine.

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE GERARD GAGNON

Les funérailles de M. Gérard Gagnon, agent d'assurances, qui s'est noyé accidentellement dans la rivière Lairet, ont eu lieu aujourd'hui à St-François d'Assise.

Une foule nombreuse assistait cet avant-midi en l'église St-François d'Assise aux funérailles de M. Gérard Gagnon, agent d'assurance avantageusement connu, qui s'est noyé accidentellement dans la rivière Lairet et dont le corps fut découvert lundi dernier.

M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de la paroisse, officia à la levée du corps et M. l'abbé Joseph Paré, vicaire, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Gérard Marchand et Jean-Paul Gravel, vicaires.

On remarquait dans le cortège, le père du défunt, M. Auguste Gagnon; ses frères, MM. Auguste, Henri et Alexandre Gagnon; son oncle, le lt-colonel Henri Gagnon, président et directeur général du "Soleil"; ses beaux-frères, MM. Alexandre Bérubé, Roméo Caron, Hervé Laliberté, Lucien Marceau, René Roger, Sarto Poirier et Roméo Careau; ses cousins, MM. Jean-Marie, Laurent, Etienne et Paul-André Gagnon.

Tous les collègues du défunt, agents de la Metropolitan Life Insurance Company dans le district de Québec, étaient dans l'assistance accompagnés de leur surintendant, M. Médéric Monast.

M. Gérard Gagnon laisse son épouse, née Irène Poirier, et trois enfants, Florian, Gisèle et Suzanne. Le "Soleil" réitère à la famille l'expression de ses vives sympathies.

Une enquête à Washington La neutralité américaine

Washington, 19. (P.A.) — Le représentant Martin Dies (dém., Texas) a dit aujourd'hui que le comité qui enquête sur les activités antiaméricaines aux Etats-Unis sommerait probablement le major-général George Moseley, maintenant à se retraite, de comparaitre devant le comité afin de rendre témoignage en rapport avec une campagne antisémitique appuyée sur la crainte d'une révolution. Le nom de Moseley a été mentionné à plusieurs reprises durant les témoignages entendus par le comité. Le représentant Dies a déclaré en outre que la campagne antisémitique consistait surtout à faire des déclarations enflammées sur la question racique. Toutefois, ces documents démontrent qu'une minorité complotait dans le but de renverser le régime actuel du gouvernement.

La revue Iron Age estime la production sidérurgique cette semaine à 45 1-2 pour cent de la capacité, en recul de 1 1-2 point sur la semaine dernière.

ST-AGAPIT

Communion solennelle

M. le curé est à préparer 43 petits enfants dont 22 filles et 21 garçons à la communion solennelle. Nous souhaitons à tous du succès.

Mutations

M. Robert Nadeau a acheté la terre de M. Lucien Fortier.

—M. Amédée Roy a acheté une propriété appartenant à M. Georges Vermette, et autrefois à Mme Samson, décédée.

Le parlement approuve les crédits militaires

Avant l'ajournement hier soir, la Chambre adopte les estimés de la défense nationale au montant global de $65,000,000 — Les députés sont convoqués, cet après-midi à la séance historique de la sanction des bills par Sa Majesté George VI, au Sénat.

Ottawa, 19 (P.C. — Le Parlement revêt aujourd'hui ses plus beaux atours et se prépare à l'événement historique de la sanction de plusieurs projets de loi par Sa Majesté le Roi, en personne, au cours de sa visite dans la capitale.

La Chambre a siégé jusqu'à 11 heures, hier soir, pour ajourner à 2 h. 30 cet après-midi, alors que tous les députés seront à leur poste pour recevoir l'invitation de l'huissier de la Verge Noire de se rendre à la Chambre du Sénat et assister à la sanction des bills par Notre Gracieux Souverain.

L'atmosphère était des plus accueillante aux dernières heures de la journée d'hier; les députés ont adopté tous les crédits militaires et avancé la procédure de plusieurs législations, pendant que les ministres et le chef de l'opposition se trouvaient à Québec, participant aux premières réceptions à l'arrivée de Leurs Majestés.

Avant l'ajournement, la Chambre a définitivement adopté les crédits militaires assurant l'exécution du programme de défense tel qu'élaboré par le ministère de la Défense Nationale. Un montant global de $65,000,000 sera consacré aux travaux militaires, à la fabrication d'armes et de munitions, à la réorganisation de l'armée permanente et à l'accroissement de notre aviation et de notre marine.

En outre, le bill Mackenzie pourvoit à la dépense de $30,000,000 échelonnée sur une période de dix années, pour des entreprises nouvelles imputées au compte capital; le bill permet, en même temps, de financer ces déboursés sur une échéance de dix ans. Le comité plénier de la Chambre a tout sanctionné aux dernières heures qui ont précédé l'ajournement.

A une question de M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, a répondu qu'il en coûterait de 15 à 40 pour cent de plus pour construire des destroyers au Canada, et qu'ainsi il serait plus profitable de les acheter en Angleterre; le ministre estime que le coût de construction s'élèverait à $5,000,000 dans les chantiers maritimes du Canada, alors que le dernier destroyer acquis de l'Angleterre nous a coûté $3,375,000.

Le programme général de notre défense comporte l'établissement de deux bases navales, l'une à Halifax sur l'océan Atlantique et l'autre à Esquimault, sur l'océan Pacifique; et chacune aura une base auxiliaire à Sydney et à Prince Rupert. Notre marine se composera de 53 navires, dont 18 destroyers, 9 chasseurs de sous-marins, 8 lance-torpilles, 16 relveurs de mines et deux navires auxiliaires. Le personnel des officiers et des marins sera porté du nombre de 1955 actuellement à 6,000.

La milice se composera de deux groupes: l'armée permanente qui sera de 6,928 officiers et soldats, au lieu de 4,211; et l'armée non permanente qui comptera des unités diverses au total de 86,000 hommes au lieu de 51,600 actuellement. Enfin l'aviation militaire comptera 527 appareils, avec 525 officiers et 4,500 hommes.

SERVICES SPECIALISES

Au Salon Fleuri Enrg.

COURONNES MORTUAIRES, corbeilles et décorations de toutes sortes, grande variété de fleurs naturelles et artificielles. Spécialités fleurs pour Tag Day, 362, rue St-Joseph, tél.: 5068.
2mai-12mois-S.F.H.—89276

Monuments

NOUS VENONS DE RECEVOIR de notre manufacturier un lot de nouveaux modèles que nous avons faits à bon marché durant l'hiver et que nous vendons à prix réduit. Pourquoi acheter sur catalogue quand vous pouvez voir en grandeur naturel. Delwaide & Geffin, 1365 rue St-Vallier, Québec, téléphone 3-4390. 9mai-26fs-S.F.H.—90125

Une fillette fait une chute

St-Zacharie. — Une fillette, enfant de M. et madame Lucien Roy, a vu la mort de près, mercredi dernier lorsqu'elle tomba du deuxième étage de la résidence de ses parents. Elle était à jouer sur la galerie. Elle perdit pied et tomba. Heureusement, l'enfant glissa d'abord dans l'escalier ce qui eut pour effet d'amortir sa chute.

La neutralité américaine

Washington, 19, (P. A.) — Les adversaires de la politique étrangère du président Roosevelt ont confiance que les efforts déployés pour reviser la loi de la neutralité resteront sans résultat au cours de la présente session du Congrès. Le sénateur Hiram Johnson, républicain de Californie, est d'opinion qu'aucune législation nouvelle concernant la neutralité du pays ne viendra devant le Congrès, cette session-ci; il avait recommandé de siéger tout l'été afin d'empêcher la nation d'être compromise dans une guerre. Le sénateur W. E. Borah, républicain de l'Idaho, partage le même avis.

IN MEMORIAM

GERMAIN — A Sutton, comté de Brome, le 16 mai 1939, est décédé accidentellement Robert Germain, âgé de 37 ans, époux de dame Lawrence Labbé.

Départ de la maison mortuaire, 17, rue St-Stanislas, à Québec, ce matin, à 10 heures 45, pour la gare du C. N. R.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures 30, (heure solaire), à Portneuf.

Départ de la maison mortuaire, chez M. Olivier Germain, à 9 heures 15, (heure solaire). -b—90596

LAMBERT — A Québec, le 17 mai 1939, à l'âge de 14 ans, est décédée Madeleine, fille de M. Oscar Lambert et de dame Julia Côté.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures 30 du matin.

Départ de la maison mortuaire, 102, rue Bayard, à 8 heures 15, pour l'église Notre-Dame de Lourdes et de là au cimetière St-Charles. -b—90601

PELLETIER — A l'Hôpital St-Sacrement, es décédé hier, M. Noël Pelletier, à l'âge de 31 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu lundi.

Départ de la maison mortuaire, 102 Bougainville, à 9 heures moins quart, pour l'église des Saints-Martyrs. L'inhumation se fera le même jour à St-Roch des Aulnaies.
19mai-2fs-b—90598

PREMONT — A Château Richer, le 17 mai 1939, à l'âge de 84 ans 8 mois, est décédé M. Célestin Prémont, époux de feu Mary Verreault.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 7 heures 45, pour l'église de Château Richer et de là au cimetière paroissial.
-b—90599

ROY — A l'Hôpital de Thetford-Mines, le 17 mai 1939, à l'âge de 33 ans, est décédée Marie Defoy, épouse de M. Arthur Roy.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 216 rue Prince-Edouard, à 8 heures 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles. 19mai-2fs-b—90600

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

PICHET — Lundi, le 22 courant, en l'église St-Pierre I. O., à 8 heures (heure solaire), sera chanté le service anniversaire de Mme Louis-Frs Pichet.
-b—90597

DE MULTIPLES ORDINATIONS A LA BASILIQUE

Vingt-six diacres sont élevés au secerdoce — Trente-cinq nouveaux sous-diacres — Le cardinal assisté par le chanoine F. Vandry et l'abbé O. Garant— Cérémonies de premières messes.

L'élévation de vingt-six diacres au sacerdoce et l'ordination de trente-cinq sous-diacres ont donné lieu à une émouvante cérémonie en l'église Métropolitaine mercredi matin. Dans cette importante fonction pontificale, S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, était assisté de M. le chanoine Ferdinand Vandry, directeur du Grand Séminaire, et de M. l'abbé Charles-Omer Garant, secrétaire de la Faculté de Théologie. Plusieurs dignitaires du clergé diocésain et de nombreux prêtres assistaient à cette ordination. Les parents des nouveaux lévites avaient pris place à l'avant-nef et une immense assemblée de fidèles se pressait dans le temple

Bien des yeux se mouillèrent au moment de la prostration des ordinands comme au cours de la cérémonie d'imposition des mains sur la tête des nouveaux prêtres. Pendant l'ordination, la petite Chorale du Séminaire exécuta un programme de chant de circonstance. M. l'abbé Gérard Lévesque dirigeait le choeur, MM. les abbés Germain Gervais et Jean-Paul Roussel touchèrent successivement l'orgue.

Au début de la cérémonie, un ordinand au sous-diaconat fut subitement pris de faiblesse. On le conduisit à la sacristie où il ne tarda pas à se ranimer. Il peut revenir au pied de l'autel pour son ordination. Après la cérémonie qui dura près de 4 heures, les nouveaux ordonnés vêtus des ornements sacerdotaux se rendirent processionnellement au Palais cardinalice en passant par la rue Buade. Ensuite se déroulèrent au grand parloir du Séminaire des scènes touchantes au moment de la rencontre des nouveaux prêtres avec leurs parents. D'heureuses mamans, secouées par l'émotion et pleurant de joie, vinrent s'agenouiller au pied de leur fils pour recevoir sa première bénédiction.

Les cérémonies de première messe ont donné lieu à de solennelles manifestations hier, dans de nombreuses églises paroissiales revêtues de leur toilette de fête à l'occasion de la célébration de l'Ascension. L'assemblée des fidèles dans ces différentes paroisses a été témoin de ces édifiantes cérémonies religieuses.

Satisfaction de M. C.-F. Delâge

L'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique désire remercier les écoles de la part qu'elles ont prises dans les fêtes du Roi. — "Je m'empresse, dit-il d'exprimer ma grande satisfaction aux professeurs et élèves, à tous ceux qui ont si généreusement contribué au succès remporté lors de la démonstration qui a eu lieu sur les Plaines d'Abraham en l'honneur de Nos Gracieux Souverains, et leur offrir avec mes cordiales félicitations mes sincères remerciements.

"Le succès de cette démonstration a en outre été largement assuré par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial; MM. J.-E. Simard et W. C. Stobo, des commissions scolaires catholiques et protestantes; B.-O. Filteau et W.-F. Percival, secrétaires de mon département."

JADIS...CHAUVE!



M. LEANDRE NOTON
4 rue de Paris
Laval (Moyenne)
France

Photo garantie sans aucune retouche

M. L. Noton, qui avait perdu tous ses cheveux, m'écrit spontanément le 25 juillet: "Mes cheveux sont repoussés à toison normale (sic); votre Sève est ni plus ni moins un produit merveilleux. Un mois et demi de traitement a suffi et j'ai recommandé la "SEVE CAPILLAIRE" à M. Hervieux; ses cheveux sont repoussés à lui aussi".

JE METS AU DEFI

quinconque prouvera que la célèbre SEVE CAPILLAIRE n'arrête pas la chute opiniâtre des cheveux et ne les fait pas repousser à tout âge dans la nuance primitive quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du mal.

DES MILLIERS D'ATTESTATIONS

authentiques, indiscutables, avec nom et adresse, sont à la disposition de tous.

POUR RECEVOIR GRATIS sous pli fermé l'exposé de la Méthode et tous renseignements, écrire ou se rendre au

LABORATOIRE OLBE
8, Place Blanche, Section C, PARIS



Des centaines de personnes maigres, fatiguées, nerveuses, gagnent de 5 à 15 lbs et reprennent vigueur facilement

—avec les comprimés d'Ironized Yeast

DES centaines de personnes maigres, déprimées, qui n'avaient jamais pu atteindre un poids normal, ont réussi naturellement et facilement avec ces petits comprimés d'Ironized Yeast préparés d'une manière scientifique et faciles à prendre. Et qui plus est, au lieu de se sentir terriblement fatiguées et épuisées, elles possèdent maintenant beaucoup de forces et d'énergie, mangent bien, dorment bien, et se sont gagné de nouveaux amis et de la popularité avec leur apparence grandement améliorée et leur vigueur.

Raison de cette rénovation

Vous voyez, on a récemment constaté qu'un grand nombre de personnes sont décharnées, fatiguées, nerveuses — peuvent à peine manger, dormir ou travailler — simplement parce qu'elles n'ont pas assez de vitamine B et de fer dans leur régime quotidien. En l'absence de ces substances alimentaires vitales, vous pouvez manquer d'appétit et ne pas tirer de ce que vous mangez le plus possible d'éléments reconstituants de l'organisme.

Mais aujourd'hui vous pouvez exactement avoir ces substances déficientes dans ces commodes petits comprimés agréables à prendre et inoffensifs. Rien d'étonnant qu'en en prenant un peu de temps, nombre de personnes ont engraissé naturellement, embelli, repris force et "vie, gagné de nouveaux amis et le succès.

Essayez-les sans risquer un sou

Procurez-vous aujourd'hui de l'Ironized Yeast chez votre pharmacien. Si dès la première bouteille vous ne mangez et ne vous SENTEZ pas mieux, plus fort et vigoureux — si vous n'êtes pas convaincu que l'Ironized Yeast vous donnera la chair, l'énergie et la résistance qu'il vous faut, le prix de cette première bouteille vous sera promptement remboursé.

Ne vous laissez pas tromper

Mais un conseil ! Exigez la véritable Ironized Yeast d'origine ; n'acceptez rien à sa place. C'est le remède qui a fait grand bien à tant d'autres. Pour avoir semblable résultat, il vous faut l'Ironized Yeast authentique. Voir les lettres IY étampées sur chaque comprimé.



Iona White

Gain de 10 lbs et des compliments

"Quand on est décharnée, on ne peut être intéressante et se faire des amis. J'ai finalement acheté de l'Ironized Yeast. J'ai gagné 10 lbs en 4 semaines, mes forces, mon buste ressortirent. Je suis maintenant très courtisée" Iona White



Admiré depuis qu'il gagna 12 lbs

"Je perdais du poids et de l'entrain. Rien ne put m'aider jusqu'à ce que je pris de l'Ironized Yeast. En 6 semaines, j'ai repris 12 lbs et tout mon entrain. Tout le monde admire aussi mon apparence" R. Loeffler

IMPORTANT
Prenez garde aux imitations.

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY
Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. $1.20 - 26 oz. $2.20 - 40 oz. $3.50

SYNTONISEZ L'HEURE "GOOD WILL" Consultez les annonces de radio dans ce journal pour avoir l'heure et le poste exacts.

Billet doux

UN SECRET

Parfois une absence en explique une autre, mais cette solution ne saurait s'appliquer à la disparition momentanée d'un personnage important à l'heure que sa vertu représentative était requise par sa qualité officielle. Au déjeuner offert par le gouvernement canadien au Roi et à la Reine, un siège resta vide à la table d'honneur. Celui du premier ministre de la province de Québec. Sous le sceau du plus grand secret, le Soleil, qui voit et éclaire tout, est en mesure de publier le mot de cette énigme sans cruauté. Quiconque a vu ce que nos yeux ont vu du spectacle inoubliable de l'arrivée de nos gracieux Souverains ne sera pas trop étonné d'apprendre que, après avoir prononcé un discours de bienvenue à l'adresse de Leurs Majestés britanniques, l'honorable Maurice Duplessis a éprouvé un véritable éblouissement, dont il ne reviendra jamais complètement. Empressons-nous d'ajouter que cette réaction naturelle a traduit délicatement l'impression inoubliable de ses administrés du Canada français. Et c'est ainsi qu'un artiste sincère sait encore tenir parfaitement son rôle, même quand sa présence réelle se fait attendre.

MENUS PROPOS

Au revoir !

On en parlera longtemps.

L'impression sera durable.

Québec fait bien les choses.

Le naturel revient au galop.

M. Dandurand "raoul" ses r.

Le charme tempère la majesté.

Tant pis pour qui qu'en grogne.

Royal maintien, grâce souveraine.

Les dictateurs doublent les rations de vent.

Tout le monde y était, et les autres aussi.

Un port de reine ne se mesure pas au pied de roi.

La température a été froide, mais convenable.

Nous sommes royalistes, mais non impérialistes.

Les navires de guerre ont des réflexions illuminatrices.

L'absence des chandelles romaines n'a pas été remarquée.

Comme bouquet, nous avons eu des pièces hydropyrotechniques.

Trotsky n'aime pas la tournure que prennent les événements.

Sa Majesté la Langue française a reçu les honneurs dus à son rang.

EN PALESTINE

Après avoir réduit par les armes la révolte sanguinaire des Arabes de Palestine, le gouvernement anglais a convenu que, en vertu d'un traité qui date de 1918, ce pays malheureux, tout en restant sous le protectorat britannique, devrait être gouverné par les disciples de Mahomet. Lorsque, sous l'active direction de M. Balfour, l'Angleterre autorisa l'établissement d'une colonie sioniste en Terre-Sainte, on avait passé outre l'esprit et la lettre d'un traité conclu avant la prise de Jérusalem, par une armée anglaise renforcée par les guerriers de l'Islam. Aujourd'hui que Londres cherche à réconcilier la colonie israélite avec la nécessité politique, c'est au tour des Juifs de revendiquer par l'émeute. Pour se tirer convenablement de cette nouvelle difficulté, la diplomatie anglaise devra réaliser un miracle.

AU PREALABLE

Avant les élections fédérales de 1930, les élections provinciales avaient favorisé le parti tory, dans les provinces maritimes et l'ontarienne. L'opinion était ainsi préparée au succès électoral de M. Bennett et du parti tory, qui remportèrent la majorité des sièges, le 28 juillet, sans obtenir une majorité absolue des votes donnés par l'électorat. En 1935, une forte réaction libérale manifestée aux élections provinciales des provinces de l'est, présageaient de la magnifique victoire que, sous la direction de l'honorable Mackenzie King, le vieux parti de Sir Wilfrid Laurier remportait dans toutes les régions du Canada, moins une. Cette année, quelques mois avant le prochain appel au peuple canadien, les électeurs de l'Ile-du-Prince-Edouard viennent de ramener au pouvoir le cabinet libéral de M. Campbell. Si donc l'on peut présumer, comme en 1930 et en 1935, que cet augure est significatif, il faudra que les partisans tories en fassent leur deuil. Le soleil qui se lève au-dessus des provinces maritimes illuminera, suivant son cours normal, toutes les régions canadiennes, jusqu'au littoral de l'océan Pacifique. Et pourquoi pas?

CONFIDENCES DE LA REINE ET DU ROI

Leurs Majestés causent quelques instants avec des jeunes québecois en arrivant au Parlement mercredi matin — Mlle Madeleine Vallée et M. Paul Filteau.

Plusieurs Québecoises ont envié le sort de mademoiselle Madeleine Vallée, mercredi, en apprenant le grand honneur dont elle avait été gratifiée, le matin, à l'arrivée de la Reine au palais législatif. Elle eut en effet, le rare privilège de converser trois ou quatre minutes avec Sa Majesté.

La fille de M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux publics, et M. Paul Filteau, fils de M. B.-O. Filteau, secrétaire du département de l'Instruction publique, avaient été préposés au service du vestiaire du Roi et de la Reine, dans la salle à diner du premier ministre Duplessis, au café du Parlement.

En arrivant à l'hôtel du gouvernement, la reine confia à Mlle Vallée qu'elle avait admiré le spectacle unique de son arrivée à Québec, sur l'"Empress of Australia". Elle ajouta qu'elle trouvait les édifices parlementaires imposants, l'entrée magnifique et le rond-de-chaine grandiose.

"J'ai aimé mon petit tour autour du Sauvage", dit-elle en souriant.

Elle faisait allusion à l'entrée par la porte centrale située, on le sait, en arrière du monument qui représente un groupe de personnages au centre desquels se trouve un Sauvage.

Cette conversation avait été remarquée des journalistes américains et, une fois Leurs Majestés parties, ils s'approchèrent de Mlle Vallée pour recueillir ses impressions et se faire raconter son entrevue avec la Reine.

Quant à Sa Majesté le Roi, il déclara à M. Filteau qu'il avait trouvé que Québec n'a pas beaucoup changé depuis la première visite qu'il y fit, il y a plus de 25 ans, alors que, simple cadet de marine, il voyageait autour du monde sur un navire de guerre.

Le vestiaire du Roi et de la Reine avaient été décorés de fleurs avec un goût exquis. On avait placé dans la pièce des meubles Louis XV et la table de la Reine était ornée de roses thé et d'iris bleu.

S. Em. le Cardinal Villeneuve part pour sa mission pontificale



● S. Em. le cardinal VILLENEUVE, Légat aux fêtes de la dédicace de la Basilique de sainte Jeanne d'Arc, à Domrémy, a été l'objet d'une belle ovation hier après-midi, au moment où il quittait sa ville épiscopale pour aller s'embarquer à New-York pour l'Europe. La photo ci-dessus fait voir le Cardinal entouré des officiels au moment de son départ. On remarque au centre M. le commandeur JULES COTE qui l'a accompagné jusqu'à Montréal ; S. Exc. Mgr J.-OMER PLANTE, auxiliaire de Québec ; M. le chanoine CYRILLE GAGNON, supérieur du Petit Séminaire de Québec ; S. Em. le CARDINAL ; M. le commandeur MARCELLIN PETTIGREW, Mgr B.-P. GARNEAU, P.A., V.G.; Mgr PAUL BERNIER, chancelier de l'Archevêché; M. le chanoine F. LAMONTAGNE, curé de St-Malo; M. le chanoine EDGAR CHOUINARD, du Chapitre Métropolitain, et une partie de la foule. Plusieurs groupements et une foule immense de citoyens sont allés acclamer le Cardinal à son départ. (Photo du "Soleil".)

La presse nazie est tendancieuse

Un poste émetteur de T.S.F. des Etats-Unis a annoncé hier que certains journaux allemands avaient conté à leurs lecteurs ceci: la population de la partie basse de la ville de Québec est si nationaliste que la police a dû exiger que les hommes retirent leurs mains de leurs poches lors de la randonnée du roi dans la ville de peur qu'ils en sortent des revolvers et qu'ils mitraillent Sa Majesté. Inutile de souligner ce qu'une telle nouvelle a de tendancieux!

Robert Germain, 39 ans, tombe dans une rivière, en auto, et s'y noie

Un jeune homme de cette ville, M. Robert Germain, inspecteur au ministère de l'Agriculture, a trouvé une mort tragique mardi soir, sur la route, en revenant de Sutton, comté de Brome, à Québec. En effet, à un tournant de la route, l'automobile que conduisait M. Germain plongea dans une rivière et le malheureux y trouva la mort.

Cet accident est arrivé mardi soir, vers 10 heures, alors que la circulation était assez dense sur la route. Quand M. Germain fut sorti de sa position, la mort avait fait son oeuvre. On conduisit immédiatement le cadavre à Sutton, où une enquête a eu lieu hier. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Germain n'était marié que depuis le mois d'août dernier, alors qu'il avait épousé Mlle Lawrence Labbé. Il était âgé de 39 ans.

Ses funérailles ont lieu aujourd'hui même.

LL. Majestés prennent le thé à Spencerwood

Les souverains font cadeau de leur portrait au gouverneur et à Madame Patenaude en appréciation de la réception qui leur est faite — Le Roi et la Reine visitent les jardins de la résidence gubernatoriale et en font des éloges.

Leurs Majestés le Roi et la Reine se sont rendus à Spencerwood, mercredi après-midi, où ils ont pris le thé avec M. le gouverneur et Madame Patenaude et quelques invités. C'est à l'issue de la manifestation des enfants sur le parc des Plaines d'Abraham que les Souverains ont fait un bref séjour à la résidence du gouverneur.

Avant de pénétrer à l'intérieur, Leurs Majestés ont fait le tour des jardins. Ils ont fait de chaleureux compliments au gouverneur et à Madame Patenaude de la belle ordonnance des parterres et ils ont admiré le site magnifique qui fait un cadre superbe à Spencerwood. Les décorations florales qui ornaient la résidence gubernatoriale pour la visite des souverains ont été particulièrement admirées par les souverains qui aiment beaucoup les fleurs.

Le Roi prit le thé en compagnie de Mme Patenaude, de Mme Henri Balcer, soeur de l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, et de M. le maire Borne. A la table de la Reine se trouvaient l'hon. E. L. Patenaude, le premier ministre King et Madame Lucien Borne.

Madame J.-D. Brousseau et Madame D.-B. Papineau, les épouses des deux aides-de-camp de service du lieutenant-gouverneur de la province, servirent le thé et le café, la première à la table du Roi, la seconde à la table de la Reine. Les tables étaient décorées de fleurs magnifiques. Deux gâteaux confectionnés par les religieuses de l'Hôtel-Dieu ornaient les tables. L'un portait sur le glacé blanc le manteau rouge du roi surmonté de sa couronne, l'autre, le manteau bleu de la reine ainsi que sa couronne.

Les souverains laissèrent un magnifique cadeau aux châtelains de Spencer Wood. Le Roi remit son portrait à Madame Patenaude, pendant que la Reine remettait le sien au gouverneur. Les deux photographies sont autographiées "George R." et "Elizabeth R.". Elles sont fixées dans un cadre d'argent solide mesurant 11 pouces par 9. Le gouverneur et Madame Patenaude reçurent les remerciements de Leurs Majestés qui avaient très apprécié la magnifique réception qu'on leur avait faite à Spencer Wood.

A St-Dominique

Les restes mortels du Révérend Père Martin, O.P., ancien curé de la paroisse St-Dominique, seront déposés, demain après-midi, dans un tombeau qui a été préparé dans la crypte de l'église. La translation des restes se fera demain après-midi, à 4 heures, du cimetière Belmont à l'église St-Dominique. Dans le temple paroissial, on procédera aux cérémonies de la liturgie chrétienne. Les Chanteuses du Rosaire rendront le "Ego Sum" et les restes du Père Martin seront ensuite déposés dans le tombeau qu'on leur a préparé et qui sera terminé après que le corps du regretté disparu y aura été déposé.

La famille de M. B. Pelletier dans le deuil

Une famille estimée de cette ville est cruellement éprouvée par la mort de M. Noel Pelletier, décédé hier, à l'hôpital St-Sacrement, à l'âge de 31 ans et neuf mois. Il était le fils de Mme Télesphore Pelletier. Outre sa mère, il laisse dans le deuil cinq frères, MM. Benoit Pelletier, aviseur légal de la Cité; Albert Pelletier, avocat; Lauréat Pelletier, employé civil; l'abbé Roland Pelletier, étudiant à l'Ecole normale supérieure de Québec; Georges Pelletier, avocat. Le défunt était le neveu de M. l'abbé Noel Pelletier, procureur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne.

Les funérailles auront lieu lundi, à neuf heures, en l'église des Saints-Martyrs. Départ de la maison mortuaire, 102 Bougainville, à neuf heures moins quart. L'inhumation se fera le même jour, à St-Roch des Aulnaies.

Le "Soleil" prie la famille en deuil d'accepter ses sympathies.

LA FETE DE NUIT FUT UN ENCHANTEMENT

Une foule immense assistait mercredi soir, au feu d'artifice tiré des hauteurs de Lévis en l'honneur du roi et de la reine d'Angleterre.

Les hauteurs de Québec et Lévis tout particulièrement la terrasse Dufferin ainsi que les rives du fleuve ont été envahis mercredi soir par des milliers de spectateurs désireux d'assister à un spectacle féerique après avoir acclamé au cours de la journée les souverains du Canada. Le feu d'artifice tout comme les autres manifestations organisées en l'honneur du roi et de la reine fut vraiment royal.

Une heure durant des gerbes multicolores et des feux de bengale lancés à des centaines de pieds de hauteur s'épanouirent dans le firmament pour y briller comme des milliers d'étoiles et autant d'étincelles que reflétaient les eaux du fleuve St-Laurent. La foule qui contemplait le spectacle ne pouvait s'empêcher d'exprimer son admiration et de tous les coins on entendait des exclamations de surprise, de joie et de gaîté en dépit du vent glacial et de la température maussade qui faisait contraste avec la journée ensoleillée qui venait de se terminer et des milliers d'étoiles artificielles qui sillonnaient la nue.

Avant le déploiement du feu d'artifice la foule contempla un spectacle non moins étonnant et admirable. Les faisceaux de lumière lancés par les projecteurs d'un destroyer et qui tantôt éclairaient le firmament, la terrasse, la citadelle, le Château Frontenac, les quais et les rives du fleuve captaient les regards des spectateurs émerveillés par la puissance des rayons aux couleurs diverses et qui changeaient du tout au tout la beauté des édifices et des objets sur lesquels on les faisait converger.

Les faisceaux de lumière blanche qui dessinaient à ravir les vaisseaux de guerre de l'escorte royale attiraient aussi les regards des riverains. Les deux croiseurs anglais et les deux destroyers canadiens immobilisés au milieu du ciel semblaient disparus pour ne laisser voir qu'une série d'ampoules blanches qui les esquissaient en relief. Jamais les citoyens de Québec n'avaient vu autant de splendeur.

Les innombrables allégories de couleurs que lançait la côte lévisienne dans le ciel resteront toujours gravées dans le souvenir des milliers de spectateurs qui ont assisté à ce grandiose spectacle. Pendant que la fanfare du 22e Régiment, sous la direction d'Edwin Bélanger, attaquait de la terrasse le "God Save The King" une dernière fois les hauteurs de Lévis s'illuminèrent d'un long ruban de feu inscrivant dans la nuit le voeu qui s'échappait de tous les coeurs canadiens: "Dieu sauve le roi et la reine", paroles que des milliers d'enfants avaient chantées quelques heures auparavant sur les Plaines d'Abraham devant Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth.

25,000 écoliers en congé

Les 25,000 élèves des écoles sous le contrôle de la Commission scolaire catholique de Québec jouissent aujourd'hui d'un grand congé. L'honorable M. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, après consultation avec M. Emile Simard, le président de la Commission, et aussi avec son assistant, a usé de ses pouvoirs et a accordé un congé dans toutes les écoles, en signe d'appréciation du précieux concours des professeurs et élèves lors de la grande manifestation de mercredi dernier, sur les Plaines d'Abraham.

Une centenaire occupe la tribune de Leurs Majestés

Madame Joseph Després, âgée de 104 ans, qui devait être présentée au roi et à la reine sur les Plaines d'Abraham, n'ose pas suivre les dignitaires présentés à Leurs Majestés mais a quand même l'honneur d'avoir occupé leur tribune — Le secret d'une longue vie.

La Saint-Jean-Baptiste de Saint-Malo avait décidé mercredi, de présenter au Roi et à la Reine, la plus âgée des Québécoises, Mme Joseph Després, née Marie-Luce Barrette, qui a cent-quatre ans, demeure au No 152 de la rue Saint-Bernard et a entendu lundi en l'église de Saint-Malo une messe d'action de grâces pour remercier le Bon Dieu de l'avoir bénie de façon spéciale en lui accordant longue vie et une vieillesse heureuse au milieu d'une nombreuse famille.

Ses protecteurs, les membres du conseil d'administration de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Malo, avaient tout d'abord décidé d'élever une estrade dans un petit parc qui se trouve à l'intersection de la rue Montmagny et de la rue Ste-Thérèse. Le cortège royal devait en effet passer en face de cet endroit dans le défilé de l'après-midi. Une tribune fut effectivement élevée et un fauteuil installé. Mais les organisateurs M. l'échevin Philémon Garneau, M. Damase Blais, président de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Malo, M. Octave Côté, M. J.-B. Blais, secrétaire de la Société, M. Pierre Savard, M. A. Malouin, M. J.-L. Lachance, M. Lucien Faguy, secrétaire-trésorier de la Cie des Conserves Fido, et M. Bouffard changèrent d'avis et, considérant qu'il serait difficile d'arrêter le cortège officiel, communiquèrent avec le chef-adjoint Jean-Jules Gagnon vers midi et s'entendirent avec lui pour transporter la centenaire sur les plaines d'Abraham où devait avoir lieu une manifestation de loyauté des petits Canadiens-français envers leur souverain.

Et vers les deux heures et demie de l'après-midi, une automobile de la police stoppa devant le domicile de Mme Després. Elle avait pour passagers M. l'échevin Philémon Garneau et M. Damase Blais.

Mme Després qui avait revêtu ses atours des grands jours, fut alors conduite sur les champs de bataille où les enfants de la ville étaient déjà rassemblés.

La centenaire se dit très impressionnée par le spectacle. En attendant l'heure de la cérémonie, elle s'installa sur un banc de la terrasse Grey. On ouvrit un parapluie pour la protéger des rayons trop ardents du soleil.

—Etes-vous contente, Mme Després, d'être présentée au Roi ?

—Pour sûr ! C'est un fait rare. J'ai entendu parler de beaucoup de rois et de reines au cours de ma vie, mais je n'en ai vu aucun, du moins quand ils furent devenus rois.

—Quand ils furent devenus rois?

—Oui, car j'ai aperçu le prince de Galles qui devait devenir Edouard VII. C'était à Sault-au-Cochon sur la côte nord du Saint-Laurent. Il était habillé comme un pêcheur. Il avait une culotte blanche, un grand chapeau de paille. On ne savait pas alors qui était cet homme-là. M. Michaud lui faisait traverser la rivière en chaloupe. Nous apprîmes ensuite que c'était le prince de Galles.

—Et comment l'avez-vous trouvé ?

—Très bien. Il n'était pas fier.

—Vous êtes donc de Sault-au-Cochon ?

—Non. Je suis née près de Saint-Joachim. Je n'allai à Sault-au-Cochon que par la suite avec mon mari. C'est là que j'entrevis le prince de Galles en 1860.

Mme Després, se trouvant sur les

(Suite à la page 13, 8e col.)

La foule arrête le dîner du Roi

Montréal, 19. (P.C.)— Le Roi et la Reine ont quitté la salle du banquet donné en leur honneur à l'hôtel Windsor pour aller saluer la foule qui les réclamait depuis des heures à l'extérieur. —"Nous voulons le Roi! Nous voulons la Reine!" C'est ce cri répété avec une puissance toujours croissante par une foule innombrable qui décida le Roi et la Reine à se présenter sur le balcon de l'hôtel d'où tant de personnes ont parlé aux citoyens de Montréal dans le passé.

Le café n'avait pas encore été servi quand les Souverains quittèrent la salle à diner.

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

Un Québecois, qui a souffert de torpeur du rein, se porte de nouveau comme un charme

M. Couture, de la rue de la Salle, souffrait de douleurs au rein — de gonflements gazeux d'estomac — se sentait épuisé tout le temps. Aujourd'hui il louange le Tonique Mosby et dit : "Il a mis fin à mes souffrances, je me porte comme un charme."



M. ANTONIO COUTURE, citoyen bien connu de Québec, qui dit : "Dans l'espace de deux semaines, le TONIQUE MOSBY m'a tout refait en neuf, après 12 années de souffrance. Je recommande de tout coeur cette préparation."

Voici un autre cas réel dont on vient de nous faire part il y a quelques jours et qui parle de soulagement à de longues souffrances. C'est M. Antonio Couture, 290 rue de la Salle, Québec, qui rend à son tour un témoignage en faveur du TONIQUE MOSBY. Ce tonique est la nouvelle préparation scientifique de racines, d'herbages et autres ingrédients excellents qui a suscité tant de commentaires récemment à Québec, et qu'un représentant spécial du Tonique Mosby, surnommé l'homme au TONIQUE MOSBY, est en frais de présenter tous les jours à une foule de personnes, à la Pharmacie Brunet, 139 rue St-Joseph. M. Couture est un de nos employés d'hôtel bien connu et il a beaucoup d'amis un peu partout dans la ville. Ce qu'il a à dire concernant le Tonique Mosby vaut la peine d'être lu. Rendez-vous compte par vous-même de ce que le Tonique Mosby EST CAPABLE DE FAIRE !

Vives douleurs dans le dos dues à la faiblesse du rein

"Voici douze ans j'ai commencé à souffrir de faiblesse et de torpeur du rein, dit M. Couture. Cette paresse rénale finit par me faire endurer toute sorte de souffrances et de malaises. Je ressentais dans le dos des douleurs vives, comme si on m'avait planté un couteau dans la chair. Je ne savais plus ce que c'était que de passer une bonne nuit de sommeil. J'avais l'intestin très paresseux et il me fallait prendre des laxatifs régulièrement. J'avais également l'estomac dérangé et j'étais gonflé par les gaz toutes les fois que je mangeais. Je me sentais simplement épuisé TOUT LE TEMPS et je n'avais plus d'énergie pour faire mon ouvrage

Exxcellent résultat dans l'espace de deux semaines

"Je dépensais tout le temps de l'argent en remèdes, et j'avais essayé presque tout ce dont j'avais entendu parler, mais pendant toutes les années que j'ai souffert je n'ai jamais rien trouvé pour me faire réellement du bien; c'est alors qu'un jour j'ai vu l'homme au Tonique Mosby à la Pharmacie Brunet; je me suis procuré de ce remède et j'ai commencé d'en prendre. Je souffrais beaucoup ce jour-là et j'étais très découragé, mais je tiens à dire que dans l'ESPACE DE DEUX SEMAINES il s'est opéré chez moi un heureux changement. Il n'y a pas à dire, cette préparation agit très vite. Maintenant je ne ressens plus de douleurs dans le dos à travers le rein, et mon sommeil n'est pas troublé la nuit comme il l'était auparavant. Aujourd'hui je dors mieux que jamais depuis plusieurs années. Cette préparation m'a ainsi réglé l'intestin si bien que je n'ai plus besoin de prendre des laxatifs comme j'avais l'habitude de faire et après les repas je n'ai plus de ces gaz et gonflements pénibles. Bref, je me sens tout refait en neuf et n'éprouve plus aucune sensation d'épuisement. Depuis que je prends le Tonique Mosby je suis en mesure de faire tout mon ouvrage et je n'éprouve plus de fatigue du tout; vous ne savez pas quelle joie c'est pour moi. Je me fais un véritable plaisir de donner ce témoignage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. A la suite de ce que je viens de dire j'espère que nombre de personnes se procureront cette préparation pour en faire usage."

C'est maintenant le cri de tout Québec

VOUS QUI SOUFFREZ ! Cette préparation fait du bien toutes les semaines à des CENTAINES de personnes de la ville et des environs. C'est maintenant le cri de tout Québec. Et étant donné l'immense volume de ses ventes, le prix du Tonique Mosby est raisonnable. Aussi n'hésitez pas : procurez-vous cette excellente préparation — DES AUJOURD'HUI !

Ce nouveau remède scientifique se vend maintenant en grandes quantités dans toutes les pharmacies de Québec. Il est aussi en vente chez les principaux pharmaciens et marchands généraux de toutes les provinces de l'est du Canada.

Spéciaux de fin de semaine au rayon des bonbons annexe 95 St-Joseph chez Pollack

CHOCOLAT à la menthe,	½ livre	.09
CHOCOLAT aux cerises,	½ livre	.09
CHOCOLAT assorti,	½ livre	.09
GELEE Japonaise,	livre	.14
MARSHMALLOW rôti,	livre	.12
COCO Puff,	½ livre	.09
CARAMEL à la vanille,	½ livre	.09
CARAMEL au chocolat,	½ livre	.09
"PEANUTS" salées,	livre	.09

Maurice Pollack Ltée
75 85 ST JOSEPH TEL 4 4661 CENTRE DE LA MODE ET DE L'ECONOMIE

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALPH. FRASER
80 RUE ST-JOSEPH - TEL. 2-3908





Exposition de Modes masculines DEMAIN
Après-midi et soir
Les plus récentes créations de la saison y seront passées en revue par des MANNEQUINS VIVANTS.
chez
JULIEN & FRERE Enr.
457 St-Joseph Tél.: 2-3383
M. A. GAGNON, représentant des VETEMENTS ALEX. LANGLOIS
MONTREAL, sera au magasin la journée de l'EXPOSITION. Profitez de sa longue expérience pour placer vos commandes d'habits.